LA VERITE APRES 50 ANS.

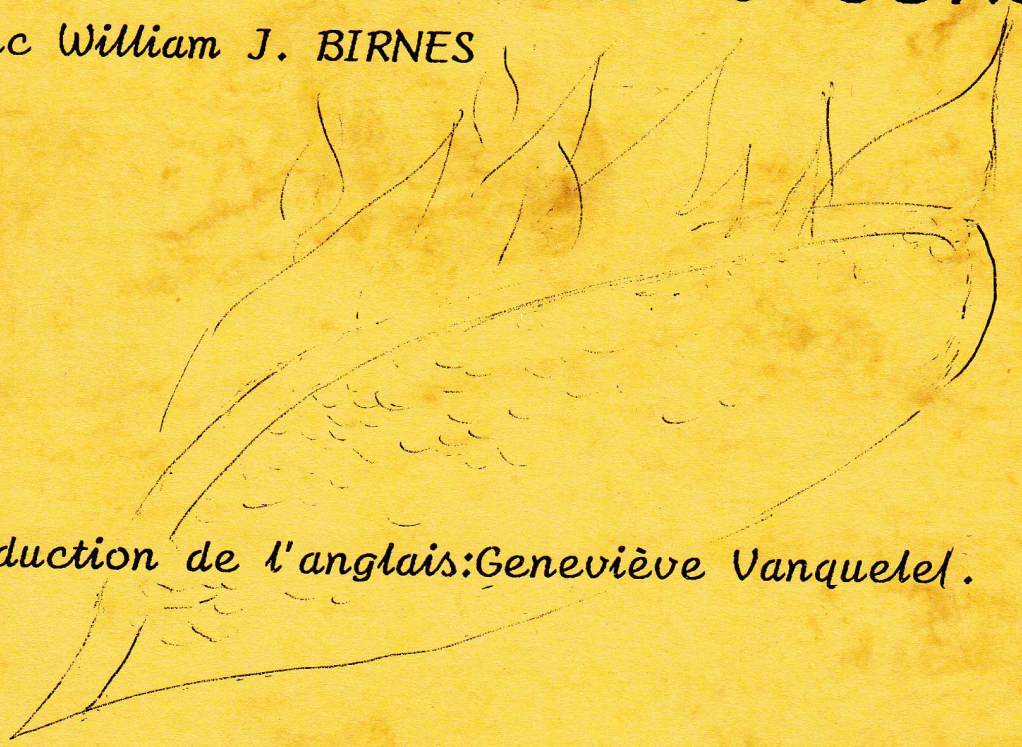
Un officier ayant travaillé au Pentagone révèle le cover-up du Gouvernement Américain.

LE JOUR APRES

ROSWELL

COLONEL PHILIP J CORSO

avec William J. BIRNES



Traduction de l'anglais: Geneviève Vanquelef.

A Axel
avec mes amicales pensées
Wauquelet

LE JOUR APRES ROSWELL.

Colonel Philip Corso

ET W.J. BIRNES

POCKET BOOKS JUILLET 1997.

En mémoire du Lt. GENERAL Arthur Trudeau.Ce grand homme qui était mon supérieur comme chef de la recherche et développement de l'armée US.C'était un homme de grand courage.Il avait mis son casque de sergent et combattit avec ses hommes à Pork Chop Hill en COREE.Il était profondément religieux et prit sa retraite à Loyol. Il était l'homme le plus brillant que j'aie jamais connu,qui ne m'a donné qu'un seul ordre:"Surveille les choses pour moi,Phil.Le reste ne cherche pas à comprendre". Ses réalisations ont changé le monde pour le meilleur.
Chaque succès que j'ai eu,je l'attribue à lui-même et à son aide.

"Soyez sûr de vous,et allez-y"
DAVY CROCKETT.

NOTE DE LA TRADUCTRICE:

J'ai essayé de traduire au mieux ce livre difficile.Je ne suis pas spécialiste en technologie,ni dans l'armement.Que le lecteur me pardonne si certaines données technologiques ne sont pas toujours fiables.Je pense cependant avoir respecté le cours des événements.C'est surtout ce qui compte pour le lecteur non spécialisé.

INTRODUCTION:

Mon nom est PHILP J. CORSO,et pendant deux années incroyables (au cours des années 60),alors que j'étais lieutenant- colonel dans l'armée,attaché au bureau de la technologie étrangère dans le département de la recherche et développement de l'armée,au Pentagone,j'ai vécu une double vie.Dans mon travail de routine de chaque jour,comme chercheur et vérificateur des systèmes d'armes pour l'armée,j'ai enquêté sur des appareils,comme l'armement de l'hélicoptère français,les complexités du déploiement tactique d'un missile-antimissile,ou sur des technologies nouvelles, pour préserver et préparer des repas pour nos troupes,sur les chapms de bataille.J'ai lu des rapports de technologie et rencontré des ingénieurs militaires sur les terrains d'essai concernant différentes sortes de pièces d'artillerie, et la façon de poursuivre des projets de budgets,en cours de développement.Je soumettais ces rapports à mon supérieur,le Lt. Gen. Arthur Trudeau,le directeur de R&D de l'armée ,et chef d'une opération comportant plus de 3000 hommes, avec des quantités de projets à différentes niveaux.En réalité,ces évaluations étaient destinées spécialement au Congrès,exerçant une surveillance sur la façon dont l'argent du contribuable est dépensé avec toute la routine qui en découle.

Cependant, à côté de la responsabilité de mon travail dans le R&D de l'armée,j'étais un officier des services secrets et le conseiller du Général Trudeau,qui lui-même était le chef de l'armée secrète, avant de venir à la R&D.C'était un job, apour lequel j'avais été formé et entrainé durant la deuxième guerre mondiale et la guerre de Corée.Au Pentagone,je travaillais sur les plus grands secrets militaires,examinant l'information la plus lourdement classifiée en collaboration avec le général Trudeau.J'avais été affecté à l'équipe du Général Mac Arthur en Corée, et je savais que dès le début des années 61-même peut-être encore aujourd'hui-alors que les Américains qui en étaient revenus étaient assis ,et regardaient "Dr Kilare" ou "Gunsmoke", des soldats américains capturés durant la 2ème guerre mondiale ou dans la guerre de Corée croupissaient encore dans des camps de prisonniers,ou dans des goulags,en Union Soviétque ou en Corée. Quelques uns d'entre eux subirent d'innombrables tortures psychologiques.Ils sont ceux, qui ne reviendront jamais.

Comme officier des services secrets,j'ai aussi connu le terrible secret ,celui que certaines de nos Institutions les plus respectables du Gouvernement,avaient été infiltrées par le KGB et que les aspect clé de la politique étrangère américaine,étaient dictés directement du Kremlin.J'ai témoigné de ces faits,pour la première fois, au sous -comité du Sénat,présidé par le Sénateur Everett Dirksen de l'Illinois ,en avril 1962,et un mois plus tard,j'ai délivré la même information à l'Attorney Général: Robert Kennedy.Il me promit qu'il en parlerait à son frère,le PRESIDENT,et j'ai des raisons de croire ,qu'il le fit.Ce qui est amusant ,c'est qu'en 1964,lorsque je me suis retiré de l'armée, je servis dans l'équipe du sénateur Strom Thurmond,puis j'ai travaillé comme membre de la commision Warren, avec le sénateur Richard Russel,comme enquêteur.

Mais, tout ce travail dans les services secrets est toujours resté dans l'ombre,tandis que je menais cette double vie,et j'arrivais à cacher parfaitement mon travail au noir.Je n'avais au Pentagone ,qu'un simple bureau d'archives,dont j'avais hérité à cause de mon passé d'agent secret.Ces archives étaient les

dossiers les plus profondément et les plus jalousement gardés de l'armée:Les dossiers de ROSWELL: l'ensemble de débris et les rapports d'informations établis par l'équipe de la 509 armée de l'air américaine,sur l'épave d'un disque volant,qui s'était écrasé à l'extérieur de la ville de Roswell,dans le désert du Nouveau -Mexique,dans l'obscurité d'un petit matin,durant la première semaine de juillet 1947.Ce dossier Roswell était le récit officiel, de ce qui se produisit dans les heures et les jours ,qui ont suivi le crash,lorsque le gouvernement mit en place un cover up officiel sur l'affaire.Comme les militaires essayaient de déterminer, ce qui s'était écrasé,où cela s'était passé et ce qu' étaient les intentions de ses occupants, un groupe destiné à établir une couverture fut rassemblé sous la responsabilité du directeur des services secrets:l'amiral Roscoe Hillenkoetter.Ce groupe devait enquêter sur la nature de ces objets volants et collecter toute information sur les rencontres avec le phénomène,en même temps qu'il s'efforçait par tous les moyens possibles de cacher l'existence des soucoupes volantes,publiquement et officiellement.Cette opération a continué sous une forme ou sous une autre, pendant 50 ans et le secret en a été parfaitement gardé.

Je n'étais pas à Roswell en 1947,et je n'en avais pas entendu parler à l'époque,parce que c'était vraiment un secret,même parmi les militaires.Vous pouvez facilement comprendre pourquoi si vous vous souvenez, comme moi ,de l'émission de radio du Mercury Théater en 1938: "la Guerre des mondes",lorsque le pays entier paniqua à l'histoire d'envahisseurs venus de Mars et atterris à Grovers Mill,New-Jersey,et commençant à attaquer la population locale. Les rapports d'actes de violence racontés par les témoins dans cette fiction et l'incapacité de nos troupes militaires pour stopper ces créatures étaient pittoresques.Ils tuaient tous ceux qu'ils rencontraient,disait le narrateur :Orson Wells,au micro,tandis que les créatures, dans leurs machines de guerre,commençaient leur marche sur New-York.Le niveau de terreur que la radio fit naitre cette nuit d'Hallowen fut si intense, que les militaires n'arrivaient pas à protéger les résidents locaux,et que la police étant submergée par les coups de téléphone.C'était comme si, le pays tout entier était devenu fou,et que les autorités elles-mêmes,étaient dépassées par l'événement.

Cependant ,à Roswell,en 1947,l'atterrissage d'une soucoupe volante n'était pas une fantaisie.C'était vrai,les militaires n'avaient pas été capables d'empêcher le survol,et cette fois les autorités ne désiraient pas voir se répéter une nouvelle "guerre des mondes".Aussi,vous pouvez saisir la mentalité en action des militaires, qui essayèrent désespérément de laisser l'histoire dans l'ombre.D'autant plus,qu'au début,les officiers pensaient qu'il s'agissait d' une arme expérimentale soviétique,à cause de la ressemblance avec un appareil conçu par les Allemands,et construit à la fin de la guerre,spécialement l'aile volante Horton en forme de croissant.Les Soviets avaient -ils exécuté leur propre version de cet appareil?

Les histoires sur le crash de Roswell,variaient dans les détails,même celles qui circulaient et dans l'armée.Parce que je n'étais pas là,et que j'avais lu les versions de l'histoire de Roswell,par exemple celle des campeurs,de l'équipe archéologique, ou du rancher Mac Brazel ,qui trouva du matériel,dans un de ses champs.J'avais lu aussi des rapports militaires sur différents

crashes sur des sites différents,à proximité de la base de l'armée de l'Air de Roswell,comme San Augustin et Corona,et même sur différents sites, plus près de la ville.Tous ces rapports étaient classifiés,et je ne pouvais ni les copier,ni les garder dans mes archives personnelles, après avoir quitté l'armée. Quelquefois la date du crash variait:le 2 ou 3 plutôt que le 4.J'ai entendu différentes personnes donner d'autres dates avant ou après,établissant un calendrier variant l'un de l'autre dans ses détails,mais toutes admettaient que quelque chose s'était écrasé dans le désert,en dehors de Roswell,près des plus secrètes installations d'Alomogordo et de White Sands,ce qui obligea l'armée à réagir promptement, saisie d'inquiétude devant ce qu'elle avait récupéré.
En 1961,en dehors des différences dans l'histoire de Roswell, suivant les différentes sources,le dossier top-secret sur Roswell,arriva sur mon bureau,lorsque je fus affecté aux technologies étrangères de R&D.Mon chef,le général Trudeau me demanda d'utiliser le programme de recherche et de développement des armes de l'Air,en préparation ,pour essayer de percer la technologie de Roswell dans le but d'une application industrielle à travers le contrat du programme de défense militaire.
Aujourd'hui ,des techniques telles que, les lasers,les circuits intégrés, les réseaux de fibres optiques, les appareils à rayon de particules accélérées,et même le matériel Kevlar ,de gilets pare-balles ,sont bien connues.Cependant la base de développement de toutes ces techniques,réside dans le vaisseau alien accidenté à Roswell, qui me parvinrent 14 ans après la récupération.
Mais ce n'était même pas l'histoire en entier!
Dans ces heures confuses après la découverte du vaisseau ET de Roswell,l'armée détermina ,qu'en l'absence de toute autre information,ce devait être extraterrestre.Pire,le fait que ce vaisseau et autres soucoupes volantes surveillaient nos installations de défense,et qu'il semblait évident que c'était une technologie semblable à celle que nous avions identifiée chez les nazis,incita les militaires,à déterminer que ces soucoupes volantes avaient des intentions hostiles,et devaient même avoir interféré dans les événements durant la guerre.Nous ne savions pas ce que les occupants de ces vaisseaux désiraient,mais nous devions tenir compte de leur comportement, principalement de leurs interventions dans les vies des êtres humains et des mutilations de bétail rapportées,à savoir qu'ils étaient des ennemis potentiels.Cela signifiait que nous avions à faire face à une puissance très supérieure,possédant des armes capables de nous détruire.En même temps,nous étions bloqués dans une guerre froide avec les Soviets,et le continent chinois ,et nous devions tenir compte d'une infiltration de nos propres services d'espionnage, par le KGB.
Les militaires se retrouvaient en train de combattre sur deux fronts:une guerre contre les communistes qui avaient décidé de saper nos Institutions,pendant qu'ils effrayaient nos alliés,et aussi incroyable que cela paraisse,un guerre contre des extraterrestres,qui posaient encore plus de problèmes que les forces communistes.Aussi,nous utilisâmes la propre technologie des ET ,contre eux,apportant du matériel à nos partenaires de la défense,pour l'utiliser dans les systèmes de défense dans l'Espace.Cela demanda jusqu'aux années 1980,mais à la fin ,nous fûmes capables de déployer suffisamment l'Initiative de la Stratégie de Défense:SDI ou "guerre des étoiles" pour réussir à

descendre les satellites ennemis,abimer les systèmes de guidage et de détection de ces intrus insaisissables et détruire ces vaisseaux ennemis, s'ils nous attaquaient.Ce fut la technologie alien que nous utilisâmes:lasers,armes à particules accélérées, et vaisseaux équipés des caractéristiques "Stealth"(invisibilité).Et enfin nous en avions terminé avec les Soviets et la guerre froide ,et nous amenions les ET dans une impasse ,qui n'étaient pas si invulnérables, après tout.
Ce qui se passa après Roswell,comment nous retournâmes la technologie des ET contre eux,et comment nous avons finalement gagné la guerre froide est une histoire incroyable.Durant toutes ces années ,je ne me suis même pas rendu compte ,comment cette histoire était incroyable!Je n'ai fait que mon job,travaillant jour après jour ,au Pentagone, jusqu'à ce que nous puissons connaitre suffisamment de technologie alien dans l'industrie et dans l'armée,afin qu'elle puisse continuer sur sa lancée dans l'industrie puis en retour dans l'armée.Le plus important de ce qui fut fait à R&R de l'armée,et de ce que le général Trudeau a fait pour faire progresser une unité R&D désorganisée,sous couvert de la recherche avancée de l'armée,quand il prit le commandement la première fois,au département militaire. On créa le missile guidé de croisière,l'antimissile ,et le missile à atterrissage guidé,le satellite -tueur crachant des particules accélérées,tout cela ne m'avait pas vraiment frappé pas,jusqu'à ces années dernières, quand je compris,comment nous avions été capables de faire l'histoire.
Je me suis toujours vu moi-même,comme un petit homme d'une petite ville américaine du Nord-Ouest de la Pennsylvanie ,et je n'avais jamais mesuré le poids de nos réalisations au R&D de l'armée,et particulièrement, comment nous avions exploité la technologie venant du crash de Roswell,pendant 35 ans après avoir quitté l'armée,tandis que je m'installais devant ma table de travail,pour écrire mes mémoires en vue d' un livre entièrement différent.C'est en compulsant mes notes et mon journal de l'époque,que je réalisai ce qui s'était produit les jours ,après l'accident de Roswell était peut-être l'histoire la plus significative des 50 dernières année.Aussi ,croyez-le ou où non,ceci est le récit des événements vécus dans les jours qui suivirent Roswell, et comment un petit groupe d'officiers des services secrets militaires changea le cours de l'histoire humaine.

CHAPITRE 1

LE DESERT DE ROSWELL.

La nuit envahit le sol et vous engloutit lorsque vous sortez d'Albuquerque, pour entrer dans le désert .Quand vous roulez sur la route 40 ,puis vers le sud ,le long de la 285,il n'y a que vous et le petit univers délimité par vos phares.En dehors ,au-delà de ce petit cercle de lumière,n'existent que la brousse et le sable.Le reste c'est le noir, qui se referme derrière vous,et vous flottez dans un immense océan noir,qui vous entoure sur quelques centaines de mètres , sur la route devant vous.
Le ciel est différent d'ailleurs ,différent de tout ce que vous avez vu avant.Le noir est si profond, que les étoiles ressemblent à de minuscules fenêtres, trouant le ciel ,depuis le commencement du temps,il y a des millions d'années.Par un chaude nuit d'été, vous pouviez voir parfois, des éclairs de chaleur exploser dans le lointain.Cela lluminait quelques instants ,puis l'obscurité retombait.Mais l'été est la saison pluvieuse au désert du Nouveau -Mexique et les orages éclataient partout inondant la Terre de pluie et d'éclairs,les coups de tonnerre,résonnaient et secouaient le sol jusqu'à ce que la Terre craqua de toutes parts ,et brusquement tout s'arrêtait.Les ranchers de l' endroit vous racontent que les orages locaux, peuvent durer toute la nuit,cinglants comme des boulettes d'épingles qui rebondissent, jusqu'à ce qu'elles se dispersent à l'horizon.
C'était une nuit comme celle-là,il y a cinquante ans.Bien que je n'y étais pas cette nuit-là,j'ai entendu diverses versions. Certaines d'entre elles, disaient ceci:La base radar du 509 bataillon de l'armée de l'air,à proximité de Roswell, avait capté d'étranges lueurs toute la nuit du premier juillet 1947. Le radar de White Sands, base des missiles-guidés de l'armée, où avaient été testés les atterrissages des rockets allemands,V2,établis ,depuis la fin de la guerre sur les installations d'essais nucléaires avaient captés aussi ces lueurs,à Alogomordo.Les blips apparaissaient dans un coin, en haut de l'écran et le traversaient à des vitesses impossibles pour les avions,puis disparaissaient à l'autre coin.
Ensuite, ils renaissaient à nouveau.Non! aucun avion terrestre ne pouvait manoeuvrer à de telles vitesses et changer de direction si abruptement! C'était la signature du non identifié.Est-ce qu'il s'agissait du même engin ,ou de plusieurs? Etait-ce seulement des anomalies conséquentes aux violents orages? Personne ne le savait.
Aussi,après que les opérateurs eussent vérifié le calibrage de leurs équipements radars,ils démontèrent les unités,et les envoyèrent pour remise en état à l'extérieur,et une surveillance de tout le circuit des appareils à écrans ,pour être certains que leurs panneaux de radars opéraient convenablement! Dès qu'ils furent rassurés sur leur état et,qu'aucun mauvais fonctionnement ne put être mis en cause,ils surent qu'il se passait vraiment quelque chose.Ils comparèrent les observations avec celles des contrôleurs du ciel de White Sands et constatèrent qu'ils ne pouvaient rien faire d'autre, que noter ces traces de signaux rapides qui traversaient l'écran,en silence.Les blips

apparaissaient systématiquement les uns après les autres, pour couvrir tout le site des plus secrets lieux de tests des misssiles nucléaires,dans une totale liberté de manoeuvre. Cette nuit-là et le jour suivant, les services secrets restèrent en état d'alerte supérieur et permanent,parce quelque chose d'étrange se passait.

Les vols de surveillance au-dessus du désert ne rapportèrent aucune observation d'objet bizarre ,ni en l'air,ni au sol.Mais la vue de tous ces signes non identifiés sur les radars était suffisante pour que que les commandants de la base,supposent que ce "quelque chose " était hostile et les services secrets de Washington ordonnèrent que des renforts soient envoyés au Nouveau-Mexique,spécialement le 509 th,près du lieu sensible. Les anomalies sur les radars continuèrent la nuit qui suivit,si bien que Dan Wilmot,propriétaire d'une quincaillerie à Roswell,installa sa chaise sous son porche après le dîner,pour regarder les éclats de lumière qui déchiraient le ciel dans le lointain.Peu avant dix heures ,ce soir-là,la lumière s'intensifia et le sol fut secoué d'explosions de tonnerre comme pendant ces orages d'été, au nord-Ouest de la ville.Dan et sa femme regardaient le spectacle ,abrités sous l'avancée du toit du porche.C'était comme si chaque lancement de faisceau de lumière était une fusée qui déchirait le ciel lui-même.
"PLus beau que le feu d'artifice du 4 juillet!"déclarèrent les Wilmots!" Ils remarquèrent alors avec terreur qu'un brillant objet ovale survolait leur maison en se dirigeant vers le nord-Ouest,suivant une ligne élevée sur l'horizon,et il s'engouffra dans le noir.Le ciel redevint d'un noir d'encre.Une nouvelle explosion se produisit mais l'objet avait disparu."Très bizarre ,se" dit Dan,mais il oublia l'incident, jusqu'à la fin de la semaine.
Cependant l'objet qui était passé au-dessus de la maison des Wilmots,vola aussi au-dessus de Stève Robinson,qui transportait son lait ,sur la route au nord de la ville.Robinson vit l'objet qui traversa le ciel ,plus vite qu'aucun avion.Il nota qu'il était brillant, elliptique, et plus solide que la formation de lumières qu'émettaient les avions militaires volant au-dessus de l'aire du 509th régiment,dans les faubourgs des villes.Il disparut derrière une hauteur, à l'ouest d'Albuquerque et Steve le chassa de sa mémoire, en continuant sa route.
A propos des civils de cette région ,rien ne les surprenait!Les orages d'été étaient si fréquents,les rapports sur les soucoupes volantes, à la presse et à la radio, étaient des jeux de cirque dont on se moquait, et un objet insolite traversant le ciel,n' attirait pas plus l'attention des Wilmots, qu'une étoile filante qu'on accompagne d' un voeu,bien qu'ils urent la chance de la voir s'éclater ,dans un embrasement de feu.Bientôt ,ce serait le week-end du 4 juillet,et les Wilmots,Steve Robinson et des milliers d'autres résidents locaux, pensaient aux vacances d'été qui allaient commencer.Mais au 509 th on ne fêtait aucun événement !
Les anomalies radar à Roswell et à White Sands continuèrent à augmenter pendant 2 jours,et on finit par penser qu'il s'agissait bien d'une violation de l'espace aérien militaire.Cela devenait plus sérieux.On ne pouvait nier qu'une activité insolite se produisait, d'étranges avions émergeaient dans le ciel au-dessus du désert du Mexique,avec impunité, ces objets non identifiés stationnaient , puis partaient comme des flêches, au-dessus de

nos installations militaires les plus secrètes.Le temps d'avertir les avions de combat,les objets étaient déjà partis.Il est évident que les commandants de la base étaient sous la surveillance d'une présence, qu'on ne pouvait que qualifier, d'hostile. Au début,personne n'envisageait la possibilité de soucoupes volantes extra-terrestres,même si au printemps dernier,les journaux les avaient signalés.Les officiers du 509 th et ceux de White Sands,pensaient qu'il s'agissait de militaires russes qui espionnaient la base de la première bombe atomique,et l'atterrissage des missiles guidés.
Mais le Contre- Espionnage de l'armée,ce commandement très secret qui,en 1947, opérait autant dans le domaine civil,que dans le domaine militaire ,avait décrété l'alerte au plus haut niveau et ordonné le déploiement des opérations les plus offensives de la 2ème guerre mondiale, autour de Roswell.Le personnel du CIC commençait à arriver de Washington ,lorsque les premiers rapports sur les étranges lueurs des radars furent transmises à travers les canaux des services secrets,et continuèrent à arriver ,puisque les rapports s'empilaient de survols de plus en plus fréquents,au long des 48 heures qui suivirent.Les officiers et les hommes enrôlés pour l'occasion débarquaient des avions de transport, en vêtements civils,et se mettaient à enquêter sur les activités ennemies dans la région.Ils rejoignirent les officiers des services secrets de la base ,tels que le Maj. Jesse Marcel et Steve Arnold,un spécialiste du contre-espionnage inconnu, qui servit à la base de Roswell durant la 2ème guerre mondiale,lorsque la mission de la première guerre atomique contre Hiroshima fut réalisée en août 1945,juste deux ans auparavant.
Le soir du 4 juillet 1947(mais les dates diffèrent un peu suivant les versions) pendant que le reste du Pays célébrait le Jour de L'Indépendance et regardait avec beaucoup d'optimisme,la paix ,si coûteuse,gagnée grâce au sacrifice de leurs soldats,les opérateurs radar, autour de Roswell, notaient que les étranges objets tournaient toujours au-dessus,et paraissaient même changer de forme sur les écrans.Ils pulsaient-c'était la seule façon de les décrire-brillant successivement de façon très intense puis plus faible,tandis que de très fortes tempête éclataient dans le désert.Steve Arnold,informa la tour de contrôle de l'Air-Force à Roswell,que ce soir-là, il n'avait jamais vu un blip radar se comporter de cette façon;il traversait l'écran à une vitesse supérieure à des milliers de kilomètres à l'heure.Tout en pulsant,palpitant,tandis que le ciel au-dessus de la base éclatait en éclairs et coups de tonnerre,un arc lumineux apparut en bas de l'écran,à gauche,sembla disparaitre un instant,puis explosa dans une vive fluorescence blanche,et s'évapora juste devant ses yeux.
L'écran était vide.Les lueurs avaient disparu.Et les contrôleurs se regardaient les uns les autres,ainsi que les officiers dans leur salle de réunion, la même pensée surgit dans leurs cerveaux.Un objet,quel qu'il soit ,avait explosé!La réponse des militaires arriva en quelques secondes-c'était celle du service de sécurité-il fallait bondir dans le désert,et le chercher jusqu'à ce qu'on le retrouve.
Avant même que l'officier radar n' appela le commandant du 509 th,le colonel William Blanchard rapporta que le crash de l'objet non identifié, avait eu lieu au Nord -Ouest de Roswell.Le groupe du CIC répartit l'équipe déjà mobilisée et prête pour l'opération

"accident et récupération",lui ordonnant de se déployer immédiatement,pour localiser et isoler le site du crash.
On croyait que c'était un avion ennemi ,qui avait été piégé dans notre système de défense-radar,soit originaire d'Amérique du Sud,soit de la frontière Canadienne,en prenant des photos des installation militaires secrètes.On voulait aussi protéger les civils,dans le cas ,disait-on,où des radiations nocives,auraient été émises du système de propulsion de ce vaisseau aérien, volant à 3000 miles à l'heure,avec des virages en épingle à cheveux.Personne ne savait comment cette chose se propulsait et personne ne savait si dun quelconque occupant avait été éjecté,lors de l'accident,et n'errait pas dans le désert."Bull" Blanchard,inspecta l'équipe de récupération,et les envoya au plus vite sur le terrain,muni de l'équipement de patrouille de nuit nécessaire,réquisitionna tous les camions de 2 tonnes et demi qui pouvaient rouler,et des dépanneuses "low-boy" pour ramener l'appareil .Si c'était un accident, il désirait le mettre rapidement à l'abri sous un hangar avant qu'aucune autorité civile ne le récupére et qu'on en parle dans les journaux.
Mais les contrôleurs de l'air du 509th n'étaient pas les seuls à penser, qu'il devait s'agir d'un accident d'avion.Dans les faubourgs de la ville,des fermiers,des campeurs dans le désert, et des résidents, virent un appareil exploser dans une brillante lumière,entre les éclairs, qui zébraient le ciel,et qui piqua dans la direction de Corona,la ville la plus proche de Roswell.Le shériff de Chavey Count,George Wilcox n'arrêtait pas de recevoir des coups de téléphone dans son bureau depuis minuit,le matin du 5,qui lui indiquaient qu'un avion était tombé dans le désert,et il avertit le service des pompiers de Roswell,qu'ils devaient se tenir prêts pour se rendre sur le lieu de l'impact,dès qu'on pourrait le situer approximativement.On ne pouvait s'engager avec le matériel, sans savoir où se trouvait l'incendie présumé.
D'autre part, Wilcox voulait être sûr de l'incendie,car il ne désirit pas se démunir inutilement des camions de pompiers,au cas où, un feu se déclarait dans la ville,car alors, on aurait besoin de tout le matériel disponible,et spécialement ,des pompiers.
Cependant,retrouver le lieu du crash ne fut pas long.Un groupe de chasseurs Indiens, qui campaient dans les épaisses broussailles, au nord de Roswell, avaient vu la lumière pulsante dans le ciel ,et entendu un sifflement de flammes et senti un étrange tremblement de la terre qui accompagnait le choc de l'engin sur le sol,à une distance proche.Ils suivirent la direction du son, et longèrent les collines,juste avant le lever du soleil.Avant même d'inspecter l'épave fumante,ils donnèrent par radio l'emplacement du site,au bureau du shériff Wilcox,et ce dernier envoya les pompiers au lieu situé à environ 37 miles au nord - Ouest de la ville.
"-Je suis prêt à partir"dit l'opérateur radio aux pompiers,qui appelèrent également la police de la ville pour les escorter.
Vers 4h30 du matin, un car de pompiers et un car de police se dirigeaient vers le désert ,prenant la route Pine Lodge ouest et le shériff Wilcox les dirigeait.Ni le Shériff ,ni les pompiers ne savaient qu'une équipe militaire spéciale de recouvrement avaient pris aussi ce chemin avec l'ordre d'isoler le lieu par un cordon de sécurité, et par tous les moyens possibles,d' empêcher toute dissémination de l'information sur ce crash.
Il faisait encore sombre ,lorsque,venant d'une autre direction,

Steve Arnold roulait ,fusil de chasse,dans un des camions du convoi de recouvrement du 509 th,et arriva le premier sur les lieux.Avant que les camions se mettent en position,un lieutenant MP de la première jeep se posta en sentinelle,et un ingénieur ordonna à son unité de placer des projecteurs tout autour de l'aire.C'est alors que la voiture d'Arnold s'arrêta et il put avoir une première vue d'ensemble de l'épave.Mais ce n'était pas vraiment une épave-et cela ne resssemblait pas non plus à un avion accidenté, comme il en avait vu pendant la guerre.De ce qu'il put percevoir dans la pénombre ,l'engin au revêtement sombre semblait intact ,il n'avait pas perdu de pièces importantes.Bien sûr ,il y avait des débris de toutes sortes, disséminés autour,mais le vaisseau spatial était preque intact.Cependant la scène entière se trouvait encore dans la pénombre.
Alors ,les voitures et les jeeps qui accompagnaient les camions s'alignèrent près de l'appareil, et leurs phares s'ajoutèrent aux projecteurs des ingénieurs.Dans cette lumière ,Arnold vit un engin sans aucun angle, d'une forme delta en coquille St Jacques,essentiellement d'une seule pièce,même si on apercevait son nez pointé dans le sable et la queue très surélevée.Une forte chaleur s'élevait encore de l'ensemble ,bien que l'accident avait du se produire vers minuit,le 4.Puis Arnold entendit le bref sifflement d'une batterie en train de se charger,et l'odeur d'un générateur au gaz-oil.Alors une forte lumière éclaira le site,comme un terrain de base-ball, lors d' un match de nuit. Dans cette soudaine clarté, Arnold vit le champ entier.Il pensait que ce n'était pas un lieu d'accident ordinaire, car l'avion était intact, sauf une déchirure le long du côté et son inclinaison à plus de 45 °.Il pensait encore que c'était un avion,bien qu'il n'en avait jamais vu de semblable.Il était petit ,mais ressemblait plutôt à l'aile volante d'un vieux Curtis,qu'à une ellipse ou une soucoupe.Il y avait deux fines queues sur les côtés arrondis de la forme delta qui se relevaient.Il se pencha près de la déchirure,sans avancer devant les travailleurs,en scaphandres de protection testant d'éventuelles radiations sur les débris,et les lieux.C'est alors qu'il LES vit dans l'ombre.Des petits êtres au visage gris,peut-être de 1,20m.1,50m. de hauteur étalés sur le sol.
-"Qui sont ces gens?"dit quelqu'un, tandis qu' une équipe médicale se ruait sur eux,en déployant des brancards le long de la déchirure du vaisseau ,par laquelle les êtres semblaient avoir rampé ou basculé.
Arnold regarda autour de lui et vit une autre créature ,sans mouvement mais menaçante néanmoins,et encore une autre penchée derrière un monticule de sable du désert.Il y avait un cinquième personnage près de l'ouverture de l'avion.Pendant que les techniciens des radiations donnaient le feu vert et que les infirmiers couraient vers les corps avec les brancards,Arnold regarda dans le haut de l'engin et crut voir un lever de soleil.Joseph!Pour être certain ,il regarda ailleurs,c'était la nuit encore.Mais au sommet de l'appareil cela ressemblait à un lever de soleil agrandi par une lentille.C'était un féerique jet lumineux vu à travers une lentille.Ce n'était ni une lampe ,ni un rayon de soleil, mais très lumineux.Il n'avait jamais rien vu de pareil et il pensa que ce pouvait être une arme nouvelle des Russes, ou d'autres!
La scène autour de l'appareil devenait un microscome du chaos.Les

tecniciens avec leurs tâches particulières,les médecins,les ramasseurs avec leur matériel bizarre,les opérateurs radio et les aiguilleurs et les sentinelles!Tous faisaient leur travail méthodiquement et sans un regard vers les autres,comme s'ils étaient les zombies attachés aux fourneaux de l'Empereur Ming de la série : Flash Gordon.Mais aucun d'eux n'avait jamais rien vu de semblable,et on sentait en eux ,un étonnement qu'ils essayaient de ne pas laisser paraitre.
-"Hè!celui-ci est vivant!"entendit Arnold .Il se retourna et vit une des petites créatures ramper sur le sol.Avec quelques infirmiers ,il courut jusqu'à lui,et il le vit frémir et pousser une sorte de cri qui ne résonna pas dans l'air, mais qui retentit dans son cerveau.Il n'avait rien entendu par ses oreilles mais il se sentait comme envahi du malheur de cet être convulsé sur le sol,sa tête en forme d'oeuf ballotait d'un côté et d'autre comme s'il essayait d'aspirer l'air, sans pouvoir respirer.
A ce moment ,il entendit:
"-Halte!" La sentinelle interpellait un petit être, qui s'était relevé et essayait désespérément de grimper la dune opposée au lit du ruisseau.
Halte!" reprit la sentinelle et il ajusta son M1 sur son épaule. .D'autres soldats couraient vers la dune,tandis que la créature glissait sur le sable,puis elle s'arrêta ,attrapa son pied et bondit encore en avant.Le vacarme des soldats,descendant le matériel,transportant des cabines, se répercutait sur les flancs de la colline, dans l'aube naissante.
-"Non!" lança un des officiers.Arnold ne vit pas qui avait tiré ,mais il était trop tard.
Il y eut une volée de tirs des soldats nerveux,le petit être essaya de se relever ,mais il retomba comme une poupée de chiffons, et roula sur la dune en tournant.Quand il s'arrêta les trois premiers soldats,le bloquèrent,le firent rouler encore un peu ,puis pointèrent leurs armes sur sa poitrine.
-"Assez!" cracha l'officier de nouveau, "Arnold!".Steve Arnold se figea!"Vous et vos hommes,partez et allez empêchez ces civils de venir par ici".Il désigna quelques voitures qui arrivaient vers l'est et s'approchaient.Il savait qu'il devait s'agir de la police ou du shériff de l'endroit.Puis,l'officier cria "docteur!" Arnold grimpa dans sa voiture pendant que les docteurs posaient la petite créature sur un brancard.On délimita le périmètre illuminé par le personnel du CIC et on bloqua les entrées du site,jusqu'au sud.Il entendit l'officier donner des ordres aux docteurs pour transporter les corps dans un des gros camions GMC de deux tonnes et demi,puis de retourner à la base immédiatement après.
"Sergent!" appela l'officier une fois encore: "Je désire que vos hommes transportent tout ce matériel sur les autres camions et redressent ce damné... ce qui est là" il pointait l'objet en forme delta.-"...le mettent sur cette plate-forme pour l'enlever de là,avec les hommes restants.-"Je veux que cet endroit soit vide.Rien ne s'est passé ici ,compris? Rien ne doit rester dans ce désert!"
Tous les soldats formèrent un quadrillage de "recherche et de secours"très près les uns des autres,certains se mettaient à quatre pattes pour ramasser les débris,les appareils,ou morceaux de revêtement.Tout fut enlevé sous la surprenante lumière de l'objet.Ce dernier fut sorti de son énorme cratère,et placé avec des grues sur la plate -forme Ford ,qui avait accompagné les

camions.Un petit escadron de MP(police militaire) s' était déployé devant le convoi civil dont les véhicules approchait rapidement sur le site.Ils sortirent leurs bayonnettes et tinrent les armes pointées,sur les tourbillons de sable juste devant eux...
De l'autre côté de la ligne d'escarmouche,le pompier de Roswell et homme de radio,Dan Dwyer, portant un fusil de chasse, roulait dans le camion rouge Ward LaFrance de la compagnie,cette nuit-là avec un réservoir d'eau.Il ne voyait presque rien, sauf un oasis de lumière blanche au milieu de l'obscurité de la nuit.Son petit convoi avait allumé ses phares ,mais n'avait pas branché la sirène, depuis son départ de la maison des pompiers du centre de Roswell. Dan avait pris rendez-vous avec le car de police au nord de la ville ,et, ensemble, ils se dirigèrent vers le site où ils étaient censés apporter les secours d'urgence, pour ce qu'on avait décrit comme un accident d'avion.Comme ils s'approchaient, la scène brillamment éclairée à distance,dans le désert.-On aurait dit un petit parc d'attraction plutôt qu'un lieu d'accident-Dan put voir les soldats en cercle autour d'un objet.Il put s'approcher encore et vit que cet objet avait une étrange forme deltoide et qu'il pendait très précairement du bras d'une grue.Il retomba une fois,ou deux, par les manoeuvres inexpérimentées de l'opérateur maladroit.Même à cette distance,on entendait le son du choc de l'engin et les roulements de la grue qui l'élevait et l'abaissait et finalement le déposait,sur la plate-forme Ford.
L'unité de police qui accompagnait les pompiers, partit soudainement vers la région éclairée et immédiatement,toute vue fut obscurcie par le brouillard de sable .Tout ce que Dan pouvait voir à travers cette épaisseur, fut la reflet de ses propres phares.Quand le sable retomba,ils étaient presque au sommet du site,naviguant sur le côté, pour éviter les camions de l'armée, qui commençaient à descendre vers eux.Dwyer regarda par dessus son épaule pour évaluer si aucun camion militaire ne couperait son chemin,mais tout ce qu'il vit était les premières lueurs de l'aube qui rosissaient l'horizon.C'était le matin.
En attendant ,le camion de Dwyer fit le tour de l'aire délimitée par les soldats,tandis que l'objet était toujours sur la plate-forme , suspendu à la grue..Trois ou quatre soldats travaillaient dessus et consolidaient l'arrimage avec des chaînes et des cables.Mais pour un objet qui avait explosé dans le ciel ,comme l'avait annoncé la police ,il paraissait plutôt indemne.On ne voyait aucun dommage sur l'enveloppe,et aucune pièce cassée.Puis les soldats étendirent une bâche vert olive sur la plate-forme et la "chose" fut entièrement camouflée.Un capitaine de l'armée marcha vers l'une des unités de police, stationnée juste en face du camion des pompiers.Et derrière l'officier,se tenait une rangée de soldats portant la baïonnette en avant et des brassards avec le signe: MP.
Dwyer entendit le capitaine dire aux policiers de Roswell, assistant à la scène"-Vous les gars,reculez,nous devons assurer la sécurité du lieu!"
-Y at-il des dégats?demanda l'officier de police,pensant peut-être obtenir quelques renseignements supplémentaires sur l'accident.
-Non,répondit le capitaine .Nous contrôlons entièrement la situation."
Puis, pendant que les militaires agitaient la main pour faire

évacuer le convoi civil,Dwyer put voir de petits corps ,allongés sur des brancards dans les camions de transport de l'armée.Deux corps étaient enveloppé dans des sacs ,mais un troisième,n'était pas encore enveloppé, et reposait directement sur le brancard.Il sembla à Dwyer que cet être pouvait vivre encore.Il le regarda avec plus d'attention.
"-Qui sont-ils? "demanda-t-il
-Hè!Emmenez ces trucs,vite!" lança le capitaine à l'homme qui dirigeait le transport de ces brancards dans le camion.Vous n'avez rien vu ici aujourd'hui,officier" lança-t-il en s'adressant à l'officier de police.Rien du tout!"
-"Mais je..."
Le capitaine le coupa"-Soyez sûr que plus tard , quelqu'un de la base vous donnera des explications sur cet accident,mais.pour l'instant laissez cela.C'est un boulot strictement militaire."
En même temps Dwyer pensa avoir reconnu quelqu'un de l'armée de l'air.Il supputa qu'il pourrait voir l'officier de l'Intelligence,Jesse Marcel,qui vivait sur la base de Roswell et d'autres personnes , venant régulièrement de la base,en ville.
Dwyer enleva son casque de pompier,sauta de son camion et se fraya un chemin dans l'ombre, près du retranchement des MP.Il se disait,qu'avec tant de confusion, personne ne s'apercevrait de sa présence.Il s'avança en marchant derrière les camions,traversant le périmetre interdit et par le côté opposé aux camions de l'armée,il s'approcha du brancard. Il regarda directement dans les yeux de la créature allongée .
Elle n'était pas plus grande qu'un enfant et sa tête ressemblait un gros ballon.Il ne paraissait pas humain ,bien qu'il avait des traits ,comme les hommes.Ses yeux étaient plus grands et sombres,séparés l'un de l'autre,et descendant en oblique.Son nez et sa bouche étaient particulièrement minuscules,plutôt comme des fentes.Et ses oreilles n'étaient pas autre chose que des trous sur les côtés de son énorme tête.Dans la lumière,Dwyer put voir que sa tête avait une teinte gris brun et était complètement chauve,mais l'être le regardait aussi, comme un animal pris au piège.On n'entendait aucun son ,mais quelque part, Dwyer comprit que cette créature était en train de mourir.Il était ébahi d'étonnement devant ce personnage, mais celui-ci fut rapidement emporté sur le camion, par deux soldats casqués, qui lui demandèrent ce qu'il faisait là.Dwyer comprit que ce qu'il avait vu était beaucoup plus important que ce qu'il n'avait jamais pensé et il s'en alla droit devant lui.Il se perdit dans un groupe de gens, qui travaillaient autour d'une pile de débris.Le site entier était jonché d'objets, qui- supposait Dwyer- avaient du tomber de l'avion au cours du choc.Il put voir la longue trainée sur le lit desséché du ruisseau,quand il avait raclé la surface du sol et suivit des yeux, la trainée des débris s'allongeant depuis le petit cratère dans le noir, derrière les lampes.Les soldats marchaient à quatre pattes ,avec des outils et des sacs,ou s'avançaient, alignés avec des détecteurs de métaux.Ils débarrassaient tout le coin.Il se mit à penser que tout curieux qui se promènerait là, au cours de la journée ne trouverait rien , qui puisse révéler ce qui avait pu se passer.Il essaya de prendre un petit morceau de métal gris,qui paraissait du tissus et qui brillait dans le sable.Il l'enroula sur lui-même,et le relâcha.La chose revint à sa forme première sans trace ,ni pli.Il pensa que personne ne l'avait vu,aussi il le glissa dans son vêtement de pompier, pour le ramener chez lui.Plus tard

il le montra à sa petite fille ,qui 45 ans après,alors que cette pièce métallique eut disparu depuis longtemps,la décrivit au cours d'un documentaire télévisé à des millions de gens.Mais en cette nuit de juillet 1947,si Dwyer pensait qu'il était invisible ,il avait tort.
"-Hé vous! appela un sergent portant un brassard de la MP,que faites-vous là?
-je fais partie de la première compagnie de pompiers, répondit Dwyer ,le plus innocemment possible.
-Comme civil,vous n'avez pas à vous trouver près des camions,et vous devez déguerpir en vitesse.ordonna-t-il. Avez-vous ramassé quelque chose?
-Non ,sergent!"
Alors le MP l'attrapa ,comme s'il était en état d'arrestation,et le conduisit au major qui donnait des ordres ,près du générateur fournissant l'énergie aux lampadaires.Il le reconnut:c'était le major Jesse Marcel,habitant à Roswell.
-"je vous amène un pompier rôdant dans les débris ,monsieur!" rapporta le sergent.
Marcel évidemment, reconnut Dwyer,bien qu'ils n'étaient pas des amis,et lui lança un regard, que le pompier se rappelle comme celui d'un agonisant.
"-Vous devez partir d'ici ,dit-il, et vous ne devrez jamais dire à personne où vous êtes allé, et ce que vous avez vu."
Dwyer hocha la tête.
-"Je veux dire que cet endroit est top-sécurité,continua Marcel," quoi qu'il soit,n'en parlez pas ,jusqu'à ce que quelqu'un vous annonce ,ce que vous devez dire.Maintenant, sortez votre camion d'ici, avant que quelqu'un d'autre vous voit et essayez de vous éclipser le plus discrètement possible." Il fit face au MP casqué
-"Sergent,reconduisez-le à son camion et éloignez -le"
Dwyer n'avait pas besoin d'autre invitation.Il laissa le sergent l'escorter;monta dans son camion et dit au chauffeur de retourner à la station.Le sergent MP vint voir du côté du chauffeur assis derrière le volant,et le regarda.
"-Vous avez l'ordre d'évacuer le site!"dit le MP au chauffeur; Allez ouste!"
L'unité de police de Roswell fit demi-tour sur le sable,et repartit.Le conducteur du camion de pompiers, tourna son volant ,lança gentiment quelques gaz,pendant que ses roues dérapaient sur le sol,fit son demi-tour et fonça vers la maison des pompiers.La plate-forme Ford avait traversé la ville endormie juste à l'aube.Les bruits des camions ne causaient ni alarme ,ni émotion.Même,l'énorme chose couverte d'une bache de l'armée, roulant dans la rue principale de la ville,contre le ciel gris - pourpre, ne fit sans doute, lever aucun sourcil,car c'était des opérations ,tout à fait courantes.Un peu plus tard,lorsque Dwyer ramena son camion de pompiers à la maison du feu,le soleil était levé et les premiers camions de transport GMC commençaient à atteindre la porte principale du 509th.
Le contractuel - plombier,Roy Danzer,qui avait travaillé toute la nuit, à la remise en état des tuyauteries de la base,savait que quelque chose d'inhabituel s'était passé,quand il vit les camions sortir en trombe,des parkings en pleine nuit.Il quittait l'hôpital de la base,pour fumer une cigarette avant de reprendre son travail.C'est alors qu'il entendit un vacarme du côté de la porte d'entrée principale.Danzer s'était coupé à la main, quelques jours avant en cizaillant un tuyau,et l'infirmière

avait désié examiner la plaie,pour voir s'il n'y avait pas d'infection.Ausi Danzer avait quitté son job,pour quelques minutes,afin que l'infirmière enlevait et refaisait son bandage.Puis, sur le chemin de retour à son travail ,il eut envie de boire une tasse de café et de fumer une cigarette.Mais ,ce matin-là ,les choses allaient être très différentes,que celles qui régnaient d'habitude.
Le vacarme qu'il avait entendu,se transformait dans une valse de foule où des soldats ,et des ouvriers sous la direction de ce qui paraissait un escadron de MP,se servaient de leur corps pour canaliser la foule.Il ne semblait même pas qu'un officier donnait des ordres ,on ne voyait qu'une foule de soldats.Etrange.Alors la tête de la cohue,entra à l'hôpital,par l'entrée principale,directement sur le lieu où Roy se tenait.
Personne ne le bouscula ,ni même lui parla.Roy regarda ce groupe qui était passé près de lui,et vit que ces soldats protégeaient de très près deux hommes, qui portaient un brancard,et l'emportaient directement au centre de l'hôpital.Roy regarda le brancard,et ses yeux rencontrèrent ceux de la créature, qui gisait dessus.En un seul regard,il vit que cette créature ne semblait pas humaine.C'était un être d'ailleurs.Une supplication paraissait sur son visage,qui n'occupait qu'une petite surface de l'énorme crâne en forme de melon d'eau.Un afflux de douleur et de souffrance passa de ses yeux,et traversa le cerveau de Roy Danzer.Il sentait que l'être vivait ses dernieres minutes.Il ne pouvait parler,il pouvait à peine bouger.Mais à ce moment Roy vit ou crut voir,une émotion saisir le petit visage.Puis la créature étant passée,ses porteurs,qui avaient lorgné le témoin en ava nçant ,disparaissaient dans le couloir de l'hôpital.Roy tira une autre bouffée de la cigarette,qu'il avait gardée à la main.
"-Qu'est-ce que cet enfer?"demanda-t-il tout haut.
Puis il s'aperçut qu'il était comme devant un mur de quatre gaillards de l'équipe de football de Notre -Dame.
Sa tête heurta sa colonne vertébrale ,lorsqu'il vola dans les bras de deux MP,qui l'immobilisèrent contre la porte d'acier et le maintinrent jusqu'à ce qu'un officier-Ce devait être un capitaine-arriva sur lui,et lui pointa le doigt au visage.
-"Qui êtes-vous ,monsieur?"
Le capitaine l'attrapa par l'oreille.Avant que Dantzer put répondre,deux autres officiers arivèrent et lui demandèrentavec quelle autorisation ,il était sur la base.
Ces types n'étaient pas des enfants, se dit Danzer en lui-même,ils paraissaient louches et travaillaient dans quelque chose de sérieux.
Pendant quelques minutes intenses, Roy Danzer pensa qu'il ne reverrait pas sa famille.Il eut très peur.C'est à ce moment qu'un major s'approcha et dénoua la situation:
-"Je connais ce type,dit-il.Il travaille ici avec d'autres ouvriers civils.Il est OK."
-"Monsieur..." crachota le capitaine,mais le major,-Danzer ne connaissait pas son nom- retira la main du capitaine de son oreille,et l'emmena,à l'écart.Danzer vit qu'ils se parlaient et peu à peu ,le visage rouge du capitaine se calma.Puis ils revinrent à l'endroit ,où les deux autres avaient plaqué Danzer contre le mur.
-"Vous n'avez rien vu,compris?dit le capitaine à Danzer,qui opina;vous ne direz rien à personne de tout ceci,ni à votre famille ,ni à vos amis,à personne!vous m'entendez?

-Oui monsieur" dit Danzer ,qui avait vraiment eu très peur .
-"Nous saurons si vous parlez,nous saurons à qui vous en parlerez et vous disparaitrez ,tout simplement."
-"Capitaine! interrompit le major.
-Monsieur ,ce gars ne travaille pas ici,et s'il parle ,je ne garantis rien!".Le capitaine se comportait, comme s'il essayait de couvrir son associé devant un Supérieur ,qui ne savait pas tout.
"-Bon! oubliez tout ce que vous avez vu ici!" dit le major s'adressant directement à Danzer."Et partez d'ici avant que quelqu'un vous voit,et jurez-moi, que vous serez silencieux."
-"Oui MONSIEUR!"
Danzer réussit à se dégager des griffes des deux MP , et se sauva,pour aller rejoindre son camion de l'autre côtéé de la base.Il ne jeta aucun regard en arrière ,pour voir les soldats transporter les sacs avec les petites créatures,à l'intérieur de l'hôpital.Là elles furent préparées pour l'autopsie,après avoir été dégagées des sacs.
le reste de l'histoire de cette semaine est devenu le sujet de l'histoire.On sait qu'au début,le commandant de la base 509th,le commandant Bull Blanchard autorisa la divulgation de l'histoire de "la soucoupe volante",qui fut transmise par les services de presse,à travers toute la région.Puis le général Roger Ramey, des Hauts-Quartiers de la 8 ème armée de l'Air,au Texas,ordonna au major Jesse Marcel de faire marche arrière devant la presse et de se rétracter au sujet de l'histoire de la soucoupe.Cette fois Marcel fut contraint de dire, qu'il avait fait une erreur et devait prétendre que les débris faisaient partie d'un ballon météorologique.
Gobant une histoire ,à laquelle ,il n'a jamais cru,Jesse Marcel posa pour les photographes avec quelques faux débris d'un ballon,et confessa une erreur qu'il ne pouvait jamais avoir fait,même dans le plus mauvais jour. Ce fut une confession qui le hanta pour le reste de ses jours,jusqu'à des dizaines d'années plus tard,et peu de temps avant de mourir,il réfuta cette histoire publiquement et réaffirma que cette nuit-là,il avait bien retrouvé un vaisseau de l'espace alien, qui gisait dans le désert de Roswell.
Pendant ce temps,dans les jours et les semaines qui suivirent le crash et sa récupération,l'armée de l'Intelligence et le personnel de la CIC,parcouraient Roswel et les villes voisines pour supprimer toute information.Utilisant des traitements violents ,l'intimidation physique,et suivant quelques rumeurs allant parfois jusqu'à l'homicide,les officiers de l'armée,forçaient l communauté au silence.Marc Brazel,un des civils qui avait sa propriété près du lieu de l'accident,et qui visita le site,fut acheté et traité psychologiquement.Il devint subitement silencieux, sur ce qu'il avait vu dans le désert,même après avoir raconté à ses amis et aux journaux, qu'il avait retrouvé quelques morceaux de l'objet accidenté.Des officiers du département du shériff de Chavez County et autres bureaux départementaux,furent forcé d'obéir aux ordres de l'armée,qui déclarait que l'incident de Roswell était un cas de sécurité nationale,et que cela n'vait pas à être discuté."Ce n'est jamais arrivé" décrétèrent les militaires et les autorités civiles se rangèrent volontairement à cette position.Même les nouveaux correspondants de la station-radio locale de Roswell,John Mc Boyle de KSWS et Walt Whitmore de KGFL,qui conduisaient des

interviews avec des témoins sur les débris du champ,furent forcés de se soumettre à l'avis de l'armée,qui leur imposa de ne pas diffuser leurs enregistrements.
Certains civils déclarèrent avoir subi l'intimidation infligée par les officiers militaires qui affluèrent à Roswell après le crash,et restèrent traumatisés pour le restant de leur vie.
La fille de Dan Dwyer, qui était enfant en 1947, reçut la visite d'un officier casqué,les yeux masqués derrière des lunettes noires,se précipita dans la cuisine de sa mère et lui dit que si elle n'oubliait pas, ce que lui avait dit son père,elle et le reste de la famille disparaitraient, tout simplement, dans le désert.Sally avait joué avec le matériel métallique que son père avait rapporté le matin chez lui, et avait entendu sa description des petits êtres, transportés sur des brancards.Elle trembla de peur ,lorsqu'un officier l'emmena et l'obligea à admettre qu'elle n'avait rien vu ,rien entendu et rien eu dans les mains."Il n'est rien arrivé" siffla-t-il et vous ne direz jamais rien à ce sujet,le reste de votre vie,car nous serons là, et nous le saurons."répétait-il encore et toujours, la frappant avec un bâton de police dans la paume de sa main,en scandant chaque mot. Même encore aujourd'hui, les larmes perlent de ses yeux, lorsqu'elle décrit la scène et se rappelle l'expression de sa mère,à qui l'on dit de quitter la cuisine ,pendant qu'on parlait à Sally.C'est très pénible pour une fillette ,de voir ses parents si terrorisés,se taire et nier la vérité ,devant elle.
La fille de Roy Danzer,aussi fut effrayée, quand elle vit son père revenir le matin du 5 juillet 1947.Il ne pouvait parler de ce qu'il avait vécu,bien que des rumeurs en ville couraient sur le fait que des créatures venues d'ailleurs,avaient envahi la ville de Roswell.Tous les enfants de la ville le croyaient. N'y avait-il pas des histoires sur les soucoupes volantes ,dans les journaux ,depuis des semaines?Mais Roy Danzer ne pouvait rien dire devant sa fille.Elle entendit ses parents parler à travers la porte fermée de leur chambre pendant plusieurs nuits.Elle réussit à capter quelques lambeaux de phrases sur les petites créatures: "elles nous tueraient tous..;"Mais elle réussit à enterrer ceci dans une partie de sa mémoire, qu'elle oublia complètement,jusqu'à ce que son père,peu de temps avant sa mort,lui raconta, ce qui s'était vraiment passé à la base ,ce jour de juillet, quand le convoi sortit du désert.
Steve Arnold resta à Roswell,terminant son contrat avec l'armée,et j'eus son témoignage direct,car il fit partie de ma propre équipe,dans les années 60.Quelques uns disent qu'il travaille encore pour le Gouvernement,exécutant un job qui lui tomba directement des cieux du Nouveau Mexique,pompant la désinformation de l'armée ou de la CIA, perpétuant l'histoire de camouflage,50 ans plus tard,et raconte l'histoire de sa vie.Il la relate comme une nouvelle de Dickens,simplement et inlassablement .Vous pouvez voir Steve aujourd'hui marchant autour de Roxwell,visitant de vieux amis de l'armée, donnant des interviews à la télévision ,pour les nouveaux curieux qui visitent actuellement Roswell,et qui désirent parler de ces jours de l'été 1947.
Quant aux débris retrouvés dans le désert de Roswel en juillet de cette année-là.leur destin fut différent.Ils échouèrent à Fort BLiss,Texas,aux quartiers supérieurs de la 8 ème armée de Air - Force,et furent sommairement analysés,pour eux-mêmes et ce qu'ils pouvaient contenir,puis tout fut transféré sous le contrôle

militaire.Très vite ,dès leur arrivée,quelques débris volèrent dans l'Ohio,où ils furent consignés et gardés à Wright Airfield-plus tard Wright-Patterson.Le reste fut chargé dans des camions et envoyé à Fort Riley au Kansas.Le régiment 509th retourna à sa routine journalière,Jesse marcel reprit son travail ,comme s'il n'avait jamais tenu dans les mains, les morceaux de l'étrange avion,et les ouvriers contractuels retournèrent à leur tuyaux et leurs portes à la base,comme si rien ne s'était produit dans le désert.
Quand la première semaine de juillet 1947 fut terminée,le crash de Roswell aurait pu n'avoir jamais existé.Pendant que la nuit submergeait, voitures et passagers,sur la route à travers le grand désert et la savane,autour de Roswell,le poids du silence effaça l'histoire de Roswell pendant 30 ans.
Ce sont ces histoires que j'ai entendues,que les gens me racontèrent plus tard.Je n'étais pas à Roswell cette nuit-là.Je n'ai pas vu ces événements moi-même.Je les ai seulement entendus des années plus tard ,quand le destin m'obligea à m'y impliquer.Mais les débris de l'accident, causé par un éclair ou par la cible du radar,comme le disent certains,tombèrent du ciel une nuit,et interfèrèrent dans ma propre vie.Nos chemins se croisèrent officiellement au Pentagone,dans les années 60.Pourtant,pendant un bref moment en 1947, lorsque j'étais jeune major à Fort Riley,sorti tout juste de la gloire de la victoire en Europe,j'avais vu quelque chose qui était resté dans mon souvenir,bien que j'aurai souhaité,le reste de ma vie, ne jamais l'avoir vu !

CHAPITRE 2

CONVOI POUR FORT RILEY

Je me souviens d'un temps,lorsque j'étais jeune,je me sentais si invincible que rien au monde ne m'effrayait.Je me suis retrouvé face à la peur en Afrique du nord.Je faisais partie de l'armée du général Patton,et nous sommes tombés nez à nez,avec les divisions d'artillerie Panzer,du Général Rommel, et nous encaissions au mieux, ce qu'ils nous envoyaient.Nous étions une armée de jeunes gens,d'un pays qui n'avait pas commencé la guerre,mais qui se trouvait en plein dedans.Avant de sortir de l'église ,ce dimanche -là,Pearl Harbour était attaqué! Ensuite ,nous sûmes qu'Hitler nous avait déclaré la guerre,et nous allâmes combattre en Europe.Mais en 1942,nous expulsions les Allemands d'Afrique ,et traversions la mer pour débarquer en Sicile.Puis,tandis que Mussolini chancelait encore sous les coups,nous envahissions l'Italie et combattîmes dans la Pénisule ,jsqu'à Rome.Nous étions la première armée qui avait conquis Rome, depuis le Moyen-Age,et évidemment la première armée du Nouveau -Monde, à occuper Rome. Donc,au début de 1944,nous étions installés dans la capitale italienne,après la fuite de Missolini et la déroute des Allemands.Et comme j'étais un(trop) jeune militaire de l'armée de renseignement,on m'ordonna de surveiller la formation du gouvernement civil,sous la direction des armées alliées, dans la ville magique de mes ancêtres,dont j'avais lu l'histoire sur des livres.Le Pape lui-même m'offrit une audience pour discuter des plans du gouvernement de la ville.Vous n'imaginez pas le charivari!.Cela m'est vraiment arrivé,et je devais me pincer, pour être sûr de ne pas me réveiller dans mon propre lit, à Pirttsburg un matin d'hiver.

Je suis resté à Rome, trois mois,avant le débarquement de Normandie,en 1944,quand les lignes allemandes étaient encore à quelques miles au sud de Rome,et que nos garçons trainaillaient sur les pentes du Mont Casino,et j'y suis resté jusqu'au début de 1947,quand je pus rentrer chez moi.Ma femme et moi,nous jetâmes tout ce qui se trouvait dans la malle d'une notre vieille Chevry convertible,et nous partîmes à travers la campagne de notre paisible Amérique,de la Pennsylvanie jusqu'au Texas.J'avais été parti 5 ans ,mais maintenant je retrouvais la maison!En roulant à travers le Missouri,je reçus une affectation qui fut considérée comme un travail en or,par un jeune homme voulant faire son chemin dans l'armée:L'Ecole de l'Intelligence Militaire,juste une étape en dessous de l'Intelligence Stratégique,version militaire de la Ligue Ivy(ensemble de prestigieuses Universités .G.V.) J'allai voyager dans le monde entier.Qu'étais-je? Seulement un soldat,originaire de Pennsylvanie,qui avait été choisi comme candidat de l'école d'officier,et ensuite,propulsé pour un commandement dans l'espionnage en temps de guerre, dans l'Europe occupée par les alliés et prêt à commencer une nouvelle carrière dans l'Intelligence militaire.

Ayant été en Afrique et en Europe pendant plusieurs années, j'étais anxieux de retrouver l'Amérique.A cette époque les gens n'étaient pas courbés sous le poids de la dépression,ni dans les usines ,ni dans les uniformes,submergés dans une guerre désespérante entre deux océans.C'était une Amérique exaltée par

sa victoire,et on pouvait le voir, lorsqu'on traversait les petites villes du sud-est de l'Ohio et de l'Illinois,ainsi que de l'autre côté du Mississipi.Nous ne nous arrêtâmes pas pour voir St Louis ou pour nous attarder sur l'autre côté de la rivière ,au Kansas.J'étais si désireux de commencer ma carrière d'officier, que nous roulâmes directement jusqu'à Fort Riley et nous nous installâmes dans un appartement, près de la ville de Jonction.Nous y avons vécu ,pendant tout le temps, où je restai à la base.
Durant les premières semaines ,ma femme et moi,nous avions décidé de vivre encore un moment ,dans une base américaine paisible.Nous avions vécu à Rome,après la guerre,où j'avais aidé à pacifier la ville et parer aux tentatives des communistes de s'emparer du gouvernement.C'était encore comme si nous étions en guerre ,parce que chaque jour apportait de nouveaux défis,soit dus aux communistes ,soit dus aux familles du crime organisé qui essayaient de s'infiltrer dans le gouvernement civil.Ma vie était toujours en danger chaque jour,dans les différents lieux de terrorisme urbain,chaque groupe ayant son propre programme. Aussi,pour moi ,par contraste avec l'Italie Fort Riley était comme un début de vacances.
Je suis donc retourné à l'école.Cette fois ,cependant,je prenais des cours ,en vue de l'entraînement pour ma carrière.Je savais comment être un officier de l'espionnage,et en fait ,j'avais été entraîné par le British M119,le premier réseau d'espionnage en temps de guerre dans le monde.Mon entraînement avait été si complet, que tandis que nous étions impliqués avec les unités opérationnelles soviétiques NKVD,à l'intérieur de Rome,nous étions capables de les contrecarrer,et même actuellement, de les détruire.Dès la guerre finie ,les Etats-Unis n'avaient eu aucun répit concernant le service d'espionnage.C'est pourquoi ,ils formèrent rapidement l'OSS,dès la fin de la guerre.Mais les unités de l'Intelligence militaire et l'OSS n'opéraient pas ensemble,car pendant la guerre les lignes de communication étaient imparfaites,et nous n'avions jamais vraiment eu confiance dans les plans de l'OSS.Maintenant, la guerre terminée,les militaires de l'Intelligence arrivaient de leur plein grè,je fis donc partie d'un groupe complètement nouveau,d'officiers de l'Intelligence,qui voulaient surveiller les activités soviétiques.Les Soviets étaient devenus nos nouveaux "anciens" ennemis.
A l'école,durant ces premiers mois,nous révisâmes, non seulement les rudiments du bon espionnage-interrogations des prisonniers ennemis,analyse de données brutes etc..- mais nous apprîmes les bases de l'administation et comment couler une unité d'espions en guerre du genre agressif...Aucun de nous ne réalisait, ces premiers jours,que nous testerions nos nouvelles qualités si rapidement , où et comment nos ennemis choisiraient de combattre. Nous étions confiants ,tandis que les jours devenaient plus chauds et que l'été s'installait.
Avant que la guerre finisse,quand j'étais au collège en Californie à Pennsylvania,où j'habitais,je jouais au boules.C'est un sport, que je désirai reprendre après la guerre,aussi ,lorsque j'arrivai à Fort Riley une des premières choses que je regardai,était l'allée du terrains de boules sur la base,construite sur une ancienne écurie.Fort Riley avait été une base de formation de cavalerie,le centre de la 7ème cavalerie Custer,et il y avait encore un jeu de polo après la guerre.Je

continuai donc à jouer aux boules,et je devins un bon tireur,au point qu'on commençait à parler de cela,chez les militaires.Au bout de quelques mois,M.le Sergent Bill Brown-un homme qui se faisait appeler" Brownie"-m'arrêta ,tandis que je changeais mes chaussures,au vestiaire.Il me dit qu'il désirait me parler.
"Major, monsieur," commença-t-il assez embarassé de s'adresser à un officier en tenue de civil ,en dehors du travail de l'armée.Il n'avait peut-être pas réalisé que j'étais une recrue comme lui et que j'avais passé mes premiers mois, à obéir aux ordres des caporaux du camp.
"-Sergent?" demandai-je
"-Notre dirigeant désire rassembler un groupe de boulistes,pour jouer contre d'autres équipes,et constituer ainsi une équipe qui représenterait la base.commença-t-il.Nous vous avons vu jouer pendant quelques samedis".
-"Est-ce que je joue mal?" demandai-je.Je me disais que peut-être, ce sergent voulait me donner quelques conseils,et avoir quelque autorité sur moi.Mais ce n'était pas le cas.
"-Non monsieur ,pas du tout! bredouilla-t-il.Je ne dirai pas cela.Nous nous demandions si vous aviez déjà joué avant.Seriez-vous volontaire pour faire partie de notre équipe."Il devenait plus confiant ,maintenant qu'il avait formulé sa requête.
-" Vous désirez que je fasse partie de votre équipe?" demandai-je.J'étais très surpris parce que les officiers n'étaient pas supposés fraterniser avec les hommes de troupe, à cette époque.Maintenant ,les choses sont très différentes,mais il y a 50 ans,c'était un autre monde même pour le corps des officiers débutants, qui commençaient seulement leur entraînement.
-"Nous savons que ce n'est pas la coutume,monsieur,mais il n'existe aucune loi contre."Je le regardai surpris.
-"Nous vous posons un problème" dit-il.Ce n'était évidemment pas cela qui me gênait!
-"Vous pensez vraiment, que je peux vous être utile? lui demandai-je.Il y a longtemps que je n'ai pas fait de compétitions!"
-"Monsieur,nous vous avons bien regardé.Nous pensons que vous pouvez vraiment nous aider:A côté de cela ,nous avons besoin d'un officier dans l'équipe".
Soit par modestie ou parce qu'ils ne désiraient pas me rebuter, ils avaient complètement minimisé la nature d'une équipe de boules.Ces types avaient été des champions dans leurs propres villes et des années plus tard ,on aurait pu les trouver dans "Des boules pour des dollars".Il n'y avait aucune raison de me prendre dans leur équipe,sauf qu'ils désiraient un offficier, qui leur apporterait le prestige.
Je lui dis que je lui donnerais ma réponse,très vite .Je devais vérifier si aucune règle ne s'y opposait.En fait les officiers et les hommes de troupe pouvaient faire partie des mêmes équipes sportives et aussitôt ,je donnai mon accord.Je rejoignis l'équipe de Dave Bender,John Miller,Brownie et Sal Federico. Nous devinrent une excellente équipe,gagnant presque tous nos matches,réunissant de nombreux trophées et nous eûmes des moments très excitants,quand nous réussissions des points difficiles. Nous avons joué jusqu'aux échelons les plus hauts.Nous avons finalement battu l'équipe nationale, championne des joueurs de boules de l'armée ,et le trophée est sur mon bureau depuis ce jour.Magiquement ,la barrière entre soldats et officiers s'était effacée.Et c'est le point essentiel de

l'histoire.
Durant tous ces mois ,pendant lesquels je jouai avec l'équipe,je suis devenu l'ami de Bender ,Miller,Federico et Brown.Nous ne nous fréquentions pas sauf sur les terrains de boules,mais nous ne faisions aucune cérémonie les uns envers les autres,et j'aimais cela.je trouvais qu'un groupe d'officiers de l'espionnage ne doit pas avoir de barrière sociale ,parce que les hommes vous parlent souvent plus honnêtement,si vous ne les obligez pas à courber les épaules ou à figer leur visage,chaque fois, que vous devez leur parler.Donc,je devins leur ami,et c'est ce qui me copnduisit dans le bâtiment vétérinaire, un dimanche soir ,le 6 juillet 1947.
Je me souviens comme il avait fait chaud,ce week-end du 4 juillet,pendant les célébrations,et les feux d'artifice.On n'avait pas encore l'air conditionné à l'époque,et nous étouffions dans les bureaux de la base,et nous écrasions les mouches grasses et paresseuses agglutinées sur les miettes de hog-dog ,sur des morceaux de biscuits pimentés, qui trainaient par terre.Mais le dimanche ,les fêtes étaient terminées,les types qui avaient trop bu de bière avaient été jetés dans les barraques avant que les MP viennent les chercher et la base préparait le travail de la semaine.Personne n'avait vraiment remarqué les cinq "deux tonnes et demi" et l'alignement de brancards, à l'intérieur,qui étaient arrivés cet après-midi là,venant de Fort B au Texas,sous le commandement de l'Armée de l'Air de Wright Field dans l'Ohio.Si on regardait ce que transportait ces camions,la liste désignait du matériel pour assemblage de trains d'atterrissage de B 29 s ,des caisses de pièces pour les ailes d'avion,P 51s,des pistons pour les moteurs et les radiateurs d'avion,des dizaines de ta lkie-walkies de Motorola,rien que de très banal ,sauf le fait qu'ils se trompaient de chemin.Ces pièces détachées allaient ordinairement de Wright Field pour d'autres bases,comme Fort Bliss plutôt que l'inverse,mais finalement,je ne savais pas ,jusqu'à ces dernières années,à quel moment le contenu de ces camions arriva directement sur mon bureau,comme s'il était tombé du ciel.
Tout était calme ,ce soir-là quand la nuit fut tombée,et je me souviens que le temps était très humide.Très loin,on pouvait voir quelques éclairs et je me demandais si l'orage allait atteindre la base,avant le matin.J'étais l'officier de garde cette nuit-là -tout comme le sont les officiers de surveillance sur un navire- et je souhaitais avec ferveur,que la tempête passe son chemin,ou du moins attende le matin pour éclater,cela m'épargnerait de marcher dans la boue,pour aller d'une sentinelle à l'autre,sous un orage d'été torrentiel. Je jetai un coup d'oeil au tableau de service et je vis que Brownie était également de garde à l'un des vieux bâtiments vétérinaires près du centre du camp.
Le service d'un officier de garde se passait en général dans les hauts-quartiers,où il devait surveiller les téléphones,pour parer à l'éventualité,d' une situation d'urgence ou d'un désastre.Non,il n'y avait rien à faire ,sauf s'il y avait une rixe ou une compagnie de mauvais bougres, décidés à se déchirer dans le bar local.Mais cette nuit-là ,la base était silencieuse.Les sentinelles étaient à leur poste,les différents bureaux administratifs fermés et rien ne troublait le système de communication-Qui se composait en 1947 ,d'un téléphone et d'un cable télex-Je devais aller visiter les différents bâtiments ,vérifier si chaque sentinelle était à son poste.Je devais aussi

fermer les salles de club..Quand j'eus terminé les tâches de routine-hommes et club-fermé les bars et repris les derniers verres ,des officiers plus anciens,avec tout le respect que je leur devais,je gagnai tranquillement le vieux bâtiment vétérinaire que Brown surveillait.Mais lorsque je fus arrivé à l'endroit où il devait être,je ne le vis pas.Quelque chose n'allait pas.
"-Major Corso!" souffla une voix dans le noir.Il y avait un accent de terreur et d'excitation dans cet appel.
"-Mais que diable ,fais -tu là, Brownie?"Commençai-je ,avec un juron,à l'intention du visage, que j'entrevoyais derrière une porte."Es-tu tombé de ton fauteuil à bascule?"
Il devait être dehors et non caché derrière une porte.C' était une faute de service.
"-Vous ne pouvez comprendre ,major ,murmura-t-il.Vous avez quelque chose à voir ici!"
-Bonté divine!dis-je Je marchai jusqu'à lui et j'attendis qu'il sorte"maintenant ,je désire vous voir;"ordonnai-je.
Brown sortit la tête de derrière la porte.
-"Savez-vous ce qui est là?"demanda-t-il.
Peu importe ce qu'il y avait,je ne désirai pas jouer ce jeu.A ce poste de garde cette nuit,personne ne surveillait ce bâtiment vétérinaire.Même les sentinelles ne devaient entrer à l'intérieur parce que sur ce bâtiment,il y avait un écriteau avec les mots:"accès interdit"Qu'est-ce Brown faisait à l'intérieur?
"-Brown,tu sais que tu ne dois pas rentrer là-dedans?dis-je,sors et dis moi pourquoi tu y es allé."
Il vint sur le pas de la porte,et malgrè l'ombre,je vis que son visage était pâle comme la mort,comme si je voyais un fantôme
"Vous ne me croirez pas dit-il,Je ne le crois pas non plus,mais je l'ai vu!
-de qui parles -tu?demandai-je
-Les types qui ont conduit ces deux tonnes et demi,dit il, ils nous ont dit qu'ils apportaient les caissons de Fort Bliss,d'un accident arrivé au Nouveau Mexique."
-"Oui et alors?"Je commençais à m'impatienter.
"-Bon,ils nous ont dit que c'était top secret ,mais ils avaient regardé à l'intérieur.Tous les caissons étaient prêts lorsqu'ils les ont pris en charge.Les MP étaient autour avec leurs armes, ,même les officiers se tenaient en alerte" dit Brown."Mais les types qui conduisaient les camions, disent qu'ils ont regardé à l'intérieur des boites,et ils ne croyaient pas ce qu'ils voyaient.Vous faites partie du service d'espionnage ,major,vous devez voir ce qui est arrivé ici"
En fait,j'étais un officier de garde et je pouvais aller où je voulais.Aussi,j'entrai à l'intérieur du vieux bâtiment vétérinaire.,l'ancien dispensaire médical pour les chevaux de la cavalerie avant la première guerre mondiale, et je vis que le contenu des camions avait été stocké là.Il n'y avait personne d'autre ,que Brown et moi.
"Qu'est-ce que c'est que cela?"demandai-je
-"C'est exactement ça,major,personne ne sait.dit-il, les chauffeurs nous ont dit ,que cela venait d'un avion, qui avait été accidenté dans le désert, quelque part autour du 509 th.,mais quand ils ont regardé à l'intérieur,ils virent ce qu'ils n'avaient jamais vu avant!Quelque chose qui n'est pas de notre planète."
C'était la chose la plus absurde que j'avais jamais

entendue.Bien que les hommes racontaient de telles histoires d'une base à l'autre,en exagérant les faits.Je n'étais certainement pas le type le plus intelligent , mais j'avais assez d'expérience et de bon sens,pour m'assurer par moi-même, de la réalité des faits ,et avoir mon opinion.Nous avançâmes jusqu'aux boites recouvertes de bâches goudronnées,et j'atteignis le bord des caisses.
"-Tu ne dois pas être ici,dis-je à Brownie.Tu devrais sortir."
-Je surveille dehors ,pour vous, major!"
J'aurai du lui dire, ce qu'il aurait du faire ,plutôt que de farfouiller dans le matériel classifié,mais je fis au mieux, et je me tus.J'attendis qu'il prenne position à la porte du bâtiment,avant de jeter un coup d'oeil dans les boites.
Il y avait une trentaine de caissons de bois étranges fermés et cloués, rassemblées près du mur le plus éloigné du bâtiment.Les interrupteurs étaient des boutons à pousser mais je ne savais pas où se trouvaient ceux qui éclairaient ce coin.Aussi ,j'utilisai ma lampe de poche,et attendis quelques secondes pour m'habituer à la pénombre de la pièce.Je ne voulais pas commencer à déclouer les boites,je cherchai sur les côtés à voir à travers les interstices et trouver une boite qui pourrait s'ouvrir aisément.Et je trouvai une boite allongée,sur le côté, avec une planche sur le dessus qui semblait avoir été déjà ouverte.Elle ressemblait à un bizarre caisson d' armes,ou une petite caisse de navire qui sert de cercueil.C'était peut-être la boite que Brownie avait vu.Je plaçai ma lampe au- dessus sur le mur,de manière à voir le mieux possible.Puis je commençai à travailler sur le bois.
Le dessus était presque déboité.J'avais raison,c'était bien celui qui était ouvert.Je forçais un peu plus sur le couvercle,continuant à retirer les clous qui l'étaient déjà à moitié,jusqu'à ce que je sentis que je pouvais le bouger.Puis je travaillai le long des côtés de la boite qui mesurait environ 1,50m. jusqu'à ce que le couvercle soit entièrement soulevé.Personne ne pouvait dire où était le devant ,ou était l'arrière..Je l'attrapai d'un côté et le fis glisser sur le bord.Puis je rapprochai ma lampe,et regardai à l'intérieur,et mon estomac se souleva .J'en fus malade!
Ce n'était pas une caisson,c'était un cercueil! mais pas un cercueil ordinaire.Le contenu enfermé dans une caisse de verre épais,était rempli d'un liquide bleu lumineux,paraissant épais comme une solution de fuel gélatineux .Mais l'objet flottait,suspendu actuellement à l'intérieur et ne reposait pas sur le fond,et c'était lisse et brillant comme le ventre d'un poisson.Au début ,on pense que ce doit être un enfant mort trouvé quelqe part.Mais ce n'était pas un enfant.C'était un visage d'adulte,sur un corps de 1,20m.d'apparence humaine mais avec de longs bras et des mains à quatre doigts-je n'ai pas vu de pouce-des jambes maigres et des pieds.La tête était grosse et de la forme d'une lampe à incandescence;elle flottait comme un ballon attaché à la nacelle par le menton.Au début ,j'avais reculé mais maintenant,je ressentais l'envie urgente d'écarter le liquide et de toucherla peau pâle et grise.Mais je ne pouvais pas dire si c'était une peau, car ce qui couvrait la chair paraissait très mince comme fabriqué, et d'une seule pièce, de la tête aux orteils.
Ses paupières semblaient être roulées en arière de la tête,mais je ne voyais ni pupille ,ni iris, ni rien qui ressemblait à un

oeil humain.Cependant les orbites étaient grandes, en forme d' amande avec la pointe vers le nez minuscule,et qui ne sortait pas du crâne.Il ressemblait plutôt au très petit nez d'un bébé, qui ne se serait pas développé,mais avec deux narines.Le crâne de la créature envahissait le devant ,au-dessus des traits faciaux-tels qu'ils semblaient-occupant surtout le front,avec seulement un petit arrondi sur la nuque .Les pavillons d'oreille de l'homme n'existaient pas,les joues ne se dessinaient pas, et ce visage n'avait pas, non plus, de sourcils,ni de poils.La créature avait seulement une mince fente plate comme bouche,complètement fermée, ressemblant plus à une marque entre le nez et le bas du menton,qu'à un orifice fonctionnel.Plus tard ,j'ai su comment ils communiquaient ,mais à ce moment-là au Kansas,j'étais seulement en état de choc ,en face d'un être non humain,flottant dans une matière semi-liquide de préservation.
je ne vis aucune blessure sur le corps de la créature, ni rien qui pouvait faire penser à un accident.il n'y avait pas de sang,ses membres semblaient intacts,et je ne trouvais aucune coupure ,ni coup, sur cette peau ou matière couvrante grise.Je regardais la caisse,qui protégeait le container de verre pour voir s'il n'existait pas une étiquette,indiquant la nature et la provenance de cette chose.Ce que je vis était un document intriguant de l'Intelligence de l'armée décrivant la créature comme un occupant d'un vaisseau aérien, qui avait atterri dans un accident à Roswell,Nouveau Mexique, au début de la semaine,et un plan d'itinéraire,ordonnant d' amener cette créature au commandement du matériel de l'Air,à Wright Field et de là,à l'hôpital de l'armée:Walter Reed,section morgue-pathologie ,où,je suppose,la créature serait autopsiée et conservée.Ce n'était pas un document que j'étais censé avoir vu certainement,aussi je le remis dans l'enveloppe attachée contre le flanc du caisson.
Je m'accordai encore un moment pour regarder cet être,plus peut-être qu'il n'aurait fallu.Je n'allais pas terminer mes rondes et je pensai qu'il allait falloir trouver un bon prétexte pour expliquer ce manquement.Mais ce que je regardai valait bien quelques désagréments .Cette chose était vraiment fascinante et en même temps, complètement horrible.Cela défiait toutes les conceptions que j'avais,et je souhaitais encore avoir vu quelque personne défigurée par une bombe atomique.Je savais que je ne pourrai obtenir de personne aucun renseignement sur cela et parce que je souhaitais ne l'avoir jamais vu,je cherchai explication sur explication de son existence,en dépit de ce que j'avais lu sur le document, attaché à la caisse:c'était un corps venait d'Hiroshima,ou le résultat d'expériences génétiques par les Nazis,c'était un monstre de cirque,ce n'était rien sauf ce que je savais pertinemment:c'était ce que'il devait être:un extra-terrestre.
Je refermai le dessus du caisson,remis les clous dans leurs trous originaux,tapai avec ma torche;et recouvris la caisse de sa bâche.Puis je quittai le bâtiment en souhaitant avoir fermé la porte,pour toujours, sur ce que j'avais vu.L'oublier,me dis-je en moi-même.Nous n'étions pas censés le voir et peut-être pourrions-nous vivre toute la vie sans avoir à y penser...Peut-ëtre...
Dehors ,je rejoignis Brownie à son poste:
"-Tu sais que tu n'as jamais vu cela,dis-je et que tu ne dois jamais en parler à personne!
-Vu quoi, Major?" dit Brownie.Je regagnai le Haut-Quartier général de la base.A chaque pas ,je revoyai l'image de la

créature suspendue dans le liquide .Je m'installai derrière mon bureau..C'était un rêve! Non pas un rêve,un cauchemar-mais il était fini,et je souhaitais qu'il ne reviendrait jamais plus.

CHAPITRE 3

LES OBJETS DE ROSWELL

Le cauchemar de la créature,que j'avais vue à Fort Riley ne s'est jamais effacé de ma mémoire,bien que je fus capable de l'enterrer durant des années, pendant que j'étais commandant de missiles guidés en Europe.Et je n'ai jamais revu ce corps conservé pendant le reste de ma vie,sauf sur les photos de l'autopsie et les rapports d'examen médical, qui me furent montrés,avec le reste des documents de Roswell,quand je revins d'Allemagne à Washington, en vue de mon affectation au Pentagone,en 1961.Je me rappelle de mon premier jour,lorsque j'attendais derrière la porte de mon chef,pour entrer dans le Saint des Saints.Fichtre! Comme j'étais nerveux!

La dernière fois où je me souvenais avoir été aussi nerveux,c'était à Washington.J'étais debout dans le petit antichambre, de l'Office Ovale de la Maison Blanche,attendant que le Président Eseinhower termine sa conversation téléphonique. J'avais une requête importante à solliciter,et je désirai le rencontrer face à face,et non à travers ses aides ou ses assistants ,ou par l'intermédiaire du conseiller spécial C.D. Jackson, pour lui montrer comment faire, pour que tout se passe bien.J'étais plutôt un familier de l'Office Ovale,en ce temps là,à la fin des années 50,triant les papiers du Conseil de Sécurité pour le Président,faisant des rapports,et parfois attendant qu'il finisse de les lire,dans le cas où il désirait, me donner un message.Mais cette fois, c'était différent. J'avais besoin de lui parler ,seul.Mais Ike bavarda longtemps au téléphone,et je tournai en rond,lançant de temps en temps,un coup d'oeil au réveil électrique ,installé sur le bureau de Madame Lehrer,sur le côté.Puis il y eut encore un autre appel, et on pouvait voir à la base du tableau de contrôle, d'où venait cet appel.

Je devais demander au Président Eisenhower une faveur personnelle:me dispenser de ma 5ème année dans l'équipe de la Sécurité Nationale de la Maison Blanche.De cette façon,il me serait possible de prendre le commandement de mon propre bataillon de missiles guidés anti-avions,formé à Red Canyon,Nouveau Mexique.Ike m'avais promis ,un jour, de me donner le Commandement de mon propre bataillon,lorsque je rentrerai de Corée et que je serai en poste à la Maison Blanche.Et en 1957,cette opportunité se réalisa,une affectation magnifique à la base de haute sécurité,avec les épaulettes vertes si convoitées,avec tous les ornements:entrainement et commandement d'un bataillon anti-avions,afin d' utiliser les nouveaux missiles aériens les plus secrets,puis les transporter en Allemagne, devant quelque cible bien exposée.Ainsi les Russes pourraient nous voir.Dans le cas d'une troisième guerre mondiale,l'ordre de bataille donné,les bombes à retardement soviétiques enverraient un enfer d'explosifs de grande envergure d'abord, et les tanks de l'Allemagne de l'Est en position ,rouleraient directement vers nos baraquements.Mais nous serions prêts et commencerions à combattre,balayant avec nos missiles, toute intrusion d'avion ennemi et nous pourrions les détruire tous.J'avais ressenti beaucoup d'émotions ,tandis que j'étais là,en ce jour de 1957,

attendant que le Président arrête de téléphoner.
Je m'en souvenais cet après-midi, où j'étais derrière la porte du bureau du Général Trudeau, au troisième étage de l'enceinte extérieure du Pentagone.C'était en 1961,4 ans après avoir quitté la Maison Blanche,et j'avais endossé à nouveau mon uniforme,j'allai devoir surveiller,avec des radars,et des caméras sensibles ,le territoire dangereux ,situé juste à quelques kilomètres à l'Ouest du rideau de fer.
Ike s'était retiré dans sa ferme en Pennsylvanie,et mon nouveau chef était le Général Arthur Trudeau ,un des derniers généraux qui avaient combattu pendant la guerre de Corée.Trudeau sera un instant,le héros dans mon livre,lorsque j 'appris comment ses hommes étaient bloquées sur les pentes de Port Chop Hill,à l'abri dans des trous de renard peu profonds,avec les mortiers ennemis tombant sur eux ,comme de la pluie.Il était impossible de forcer ces hommes soumis à cet enfer,à se retirer,sans faire redoubler les tirs.Aussi Trudeau enleva ses étoiles,saisit un casque qu'il mit sur sa tête et monta la colline lui-même avec une poignée de volontaires et ils combattirent pour dégager un accés de retraite.C'est ainsi qu'il envisageait les choses,en prenant part personnellement à l'action,et maintenant je travaillais directement sous les ordres d'un tel homme,dans la division R&D.
J'étais lieutenant -colonel quand je vins au Pentagone en 1961,et tout ce que j'apportais avec moi,ce fut mon trophée de joueur de boules de Fort Riley et une sculpture avec mon nom,en forme de missile Nike, originaire d'Allemagne,que je plaçai sur mon bureau.Mes hommes l'avaient fait pour moi,en me disant que cet objet me porterait chance.Après être allé au Pentagone-C'était deux jours avant le début de mon affectation actuelle -J'avais pensé, qu'il ne me fallait emporter rien de plus.En fait, comme j'ouvrais la porte de derrière et que j' entrais directement dans l'appartement personnel du général,je vis que j'avais bien fait.
"-Ainsi,il s'agit d'un très gros secret,Général?"demandai-je à mon nouveau chef.C'était assez cavalier de parler de cette façon à un général.Mais nous étions devenus des amis, dans l'état - major du général Eisenhower.-"Pourquoi ne pas passer par la porte d'entrée?"
-"Parce qu'ils vont tous vous regarder Phil" dit-il,sachant exactement que ces paroles allaient me refroidir;" Et je voulais avoir une conversation privée avant de nous rencontrer officiellement."
Il marcha vers moi,et nous enfilâmes une série de petits bureaux."Les choses ont changé ici,depuis que vous êtes allé en Allemagne",dit-il",nous ne savons plus, qui sont nos amis et en qui,nous devons avoir confiance".
Je connaissais ce fait.La Guerre Froide était à son apogée,et les ennemis nous entouraient complètement:dans le Gouvernement,à l'intérieur de l'Intelligence Service,et à l'intérieur de la Maison Blanche elle-même.Quelques uns d'entre nous ,des services secrets, savaient la vérité,que notre pays était en danger,et qu'on devait être très circonspect sur ce qu'on se disait ,même entre nous,et où ,on le disait.En regardant en arrière maintenant ,avec le recul de 40 années,il est difficile de croire que, malgrè les grosses voitures huit cylindres,qui sillonnant les grands-routes et les chemins de campagne,et les antennes de télévision,qui s'élevaient sur les toits neufs de la plupart des maisons,dans des milliers de villes à travers le pays, nous étions au milieu d'une épouvantable guerre des nerfs.

Profondément à l'intérieur des services secrets,même dans l'entourage du Président,des cadres du Gouvernement travaillaient-les uns sans le savoir,les autres le sachant-pour L'Union Soviétique,qui infiltrait nos services, d'agents du KGB.Quelques documents sortant de ces bureaux n'avaient pas de sens autrement.Nous savions aussi,que quelques uns des enseignants de la police,étaient les avocats d'idées, qui non seulement,affaiblissaient les Etats-Unis,mais apportaient des arguments qui servaient les meilleurs interêts de nos ennemis. Une poignée d'entre nous, connaissait la tragique vérité de la guerre de Corée.Nous l'avons perdu,non pas parce que nous avons été battus sur le champ de bataille,mais parce que nous avons été trahis de l'intérieur.Les informateurs Russes travaillant avec le la Corée du Nord,leur donnaient nos plans ,avant même que nous, L'Etat-Major de Mac Arhur,ne les recevions.Et lorsque nous utilisâmes notre meilleure technologie sur et dans l'air,les Soviets avaient déjà établi un planning pour la capturer et l'emmener chez eux.Quand le moment est venu de parler de paix à Panmunjom et de négocier un échange POW,je savais que ces Américains se trouvaient à 10 miles au nord de la frontière,et qu'ils ne reviendraient jamais chez eux.Et il y avait des gens ,à l'intérieur même de notre gouvernement, qui les abandonnèrent là,dans des camps de prisonniers,où peut-être quelques uns ,vivent encore de nos jours.

Ainsi le général Trudeau,me grimaça un sourire et me dit ,tandis qu'il prenait la clé de son bureau militaire personnel olive sombre:-"J'ai besoin de couvrir mes arrières ,Colonel.j'ai besoin de faire attention,parce qu'avec ce que je vais faire,je ne pourrai me protéger moi-même."

Ce que Trudeau allait faire ,je ne le savais pas encore,mais il me le dirait à temps voulu.Et il ne me le dirait seulement,que lorsque j'aurai besoin de le savoir.Dans le présent immédiat ,je devais être son assistant spécial dans le R&R,une des divisions les plus secrètes dans toute la bureaucratie du Pentagone,parce que c'était l'endroit où se trouvait la plupart des plans d'armement les plus classifiés des scientifiques et des ingénieurs,qu'on allait convertir en réalité chez les fabriquants de la défense.R&D était l'interface entre un éclair dans l'oeil de quelqu'un et une pièce d'un prototype matériel issu d'une usine, travaillant pour l'armée.

Mon travail consisterait à en conserver le secret ,pendant qu'on le fabriquait.

"Mais il y a autre chose ,que je désire que vous fassiez pour moi,Phil"continua le général Trudeau,en désignant du doigt le plafond de son bureau." Je veux que ce bureau communique avec le vôtre, par un escalier."

Le général m'avait placé dans un bureau au second étage directement au-dessus de lui.De cette façon ,comme je m'en aperçus plus tard,s'il avait besoin de moi précipitamment,je descendais l' escalier intérieur et entrais par la porte de derière ,avant que qui que ce soit, sache où j'étais.

-"Il y a ici des dossiers spéciaux sur du matériel de guerre,que vous n'avez pas besoin de voir ,avant que je vous installe dans vos responsabilités de technologie étrangère."continua-t-il.

Mon affectation spécifique était au bureau de la division de la recherche et du développement de la technologie étrangère,et je pensais que c'était un poste gentil et sans danger, qui concernait les armes et les recherches, que nos alliés

réalisaient:
Lire les rapports de l'Intelligence,voir des films et des tests sur les armes,les recherches scientifiques que des gens d'au delà de l'Océan faisaient dans les Universités, ou vec des collègues. Ecrire quelques propositions pour des armes,dont nous pourrions avoir besoin.C'était important,il pouvait y avoir coups et blessures,mais après ce que j'avais connu à Rome,pourchassant la Gestapo,les officiers SS ,que les nazis laissaient derrière eux,et les unités du NKVD soviétique,masquées en partisans communistes Italiens,il me semblait que je pouvais sans problème, aider le général Trudeau à éviter, que les projets de l'armée ne tombent dans d'autres services.
MAIS A CE MOMENT-LA,JE NE SAVAIS PAS CE QUE CONTENAIENT LES DOSSIERS DU COFFRE.
L'armée ,en général, classait les types d'armes à étudier,en deux groupes principaux :les domestiques et les étrangers.Il y avait les études effectuées aux Etat-Unis et celles qui l'étaient au-delà des mers.Je savais qu'on avait gardé des traces d'un plan d'un hélicoptère français avancé,et que les Britanniques étaient capables de construire un avion pratique,pouvant décoller et atterrir verticalement,avec des plans américains donnés après la deuxième guerre mondiale.Il y avait les lance-obus allemands V3,petits -fils de la grosse Bertha ,qui avait arrosé Paris d'obus, pendant la première guerre mondiale.Nous avions trouvé les assemblages de canons de l'artillerie allemande ,près de Calais ,après avoir envahi la Normandie et savions que les Nazis travaillaient sur quelque chose,qui, comme leurs jets de combat,et leurs nouveaux tanks Panzer,pouvaient changer l'issue de la guerre,s'ils nous avaient retardés un peu plus, à la bataille de Belgique.
J'étais responsable du développement technologique de ces idées que nous n'avions pas envisagées nous-mêmes, mais que nous pouvions incorporer dans nos propres plannings d'armement.Mais je ne savais pas pourquoi , le Général gardait ces dossiers, dans un coffre fermé à clé.
"-Je regarderai ces dossiers ,quand vous l'ordonnerez Général", dis -je,"ensuite,j'écrirai quelque rapport préliminaire sur ce que j'en pense"
-"Cà vous prendra un peu plus longtemps que cela ,Phil",dit Trudeau,Il avait envie de rire ,ce que je comprenais mal à cet instant.En fait ,la seule fois ,où je l'avais vu rire vraiment, c'est lorsque son nom fut écarté du commandement des forces US au Vietnam
Il avait aussi entendu parler de moi,comme susceptible de monter une section de l'Intelligence pour les forces armées spéciales au Vietnam.Nous savions tous les deux,que la mission armée du Vietnam courait au désastre,parce que c'était une guerre perdue.Et les gens dans une guerre perdue étaient plus enclins à ménager leurs armées, plutôt qu'à gagner la bataille contre le Vietcong.Aussi Trudeau avait un plan:"-ou nous gagnerons la guerre" dit-il,"ou nous irons en cour Martiale,mais ils ne nous y verront pas"Et il riait de la même façon,qu'il riait en regardant les dossiers du coffre.
"Il vous faudra bien réfléchir avant d'écrire vos rapports"dit-il.
Je ne pouvais rien dire ,mais je sentais de la nervosité ,son rire était forcé,la même nervosité ,que j'avais perçue dans sa voix,quand je l'avais entendu au téléphone,la première fois.Il me

cachait vraiment quelque chose.
"Y a-t-il quelque chose dans ceci, que je connais,Général?" demandai-je ,en essayant d'éliminer toute hésitation dans ma voix."Est-ce un business usuel,rien qui sorte de l'ordinaire,rien que je ne puisse comprendre?"
"-Actuellement Phil, le matériel qui se trouve dans ce coffre, est un peu différent, de ce que nous connaissons de la technologie étrangère,ou de ce que nous avions entendu à la Maison Blanche,mais avant que vous écriviez la moindre note,je vous recommande de faire quelque recherche personnelle, sur le dossier Roswell."
Maintenant que j'en connaissais un peu plus sur Roswell, j'étais prêt à l'admettre,plus aisément, que sous le choc, de mon premier jour au Pentagone.Il y avait un bon nombre d'histoires qui circulaient sur Roswell,bien qu'elles étaient encore loin de ce qu'on pouvait imaginer..Mais je n'avais pas fait la liaison entre les dossiers de Roswell et ce qui était dans le coffre du général Trudeau.Au fond de moi,j'avais souhaité après Fort Riley,que tout cela disparaisse, et qu'il me suffirait de mettre ma tête dans le sable ,et au lieu de m'inquiéter de ces choses,d'occuper mon cerveau dans une bureaucratie paisible,à Washington,mis jamais à propos de petits aliens reposant dans des cercueils fermés.
Le général ne désirait pas que je lui réponde.Il me quitta ,me laissant dans son bureau, et marcha vers la salle de réception où je l'entendis donner des ordres dans l' interphone.Il avait à peine raccroché,qu'il revint vers l'endroit où j'étais. Quatre soldats poussant à la main un camion en panne le saluèrent et retinrent son attention,pendant que Trudeau continuait à me regarder.Il ne me dit rien ,mais il se tourna vers les soldats: -"Portez le coffre sur ce chariot et suivez le colonel à son bureau, au second étage.Ne vous arrêtez pour personne.Ne parlez à personne,Si quelqu'un vous arrête,dites lui de venir me voir.C'est un ordre.".
Puis il se retourna vers moi:"Pourquoi ne passez-vous quelque temps avec cela ,Phil?" Il s'arrêta:"Mais pas trop de temps,Sergent".Il tourna son attention vres les soldats,aux cheveux ras:" S'il vous plait,veillez à ce que le colonel parte à son propre bureau au-dessus".
Ils portèrent le coffre sur le chariot,comme s'il n'y avait rien à l'intérieur,le poussèrent par la porte de derrière,et me regardèrent, jusqu'à ce que je les suivisse."Non,pas trop de temps,colonel" me rappela le Général Trudeau, comme nous étions dans le hall.
Je me rappelle que je suis resté un moment en examinant mon bureau, après que le coffre y avait été transporté et installé Il régnait une impression inquiétante dans tout ceci,c'était la présence de l'armée officielle.Aussi ,je dois confesser qu'à cause de l'impression d'étrangeté que m'avait faite l'introduction du Général,à propos du coffre, une partie de moi désirait l'ouvrir tout de suite,comme s'il s'agissait d'un cadeau du matin de Noël.Mais la partie de moi, qui désirait le regarder seulement,en le protégeant,se rappela , ce que le général Trudeau avait dit sur Roswell,et sur la quantité de papiers qui avaient circulé à travers la Maison Blanche, quand je faisais partie de l'équipe de la Sécurité Nationale.Non ,je n'allais pas revoir les dossiers sur Roswell.Pas maintenant.Non,je n'allais pas regarder longuement, ce qui était à l'intérieur de ce coffre.Donc,tout

cela allait attendre ,jusqu'à l'heure de fermeture de mon bureau.Puisque je devais regarder je le ferai d'une manière correcte.
Je passai un long moment à ranger mon bureau,tout en pensant à ce que m'avait dit le général,pourquoi ces dossiers m'attendaient-ils dans le bureau personnel du général,et pourquoi désirait-il m'en parler spécifiquement.Il ne m'avait pas échappé non plus, qu'il ne m'avait délivré aucune prise en charge écrite,au moment où il m'avait transmis le coffre.Je pouvais dire que ce coffre n'existait pas.Aussi loin que je me rappelle ,seuls ses yeux avaient vu ce qui s'y trouvait ,et bientôt seuls, les miens le verraient.Quoi que ce soit ,c'était sérieux et jusqu'à nouvel ordre très secret.
Je me rappelais une chaude nuit de juillet,il y avait 14 ans,à Fort Riley,lorsque j'étais jeune officier de l'Intelligence Service ,après être rentré de Rome.je me rappelais avoir été introduit dans un hangar de stockage par l'une des sentinelles,un ami de l'équipe des joueurs de boules de Fort Riley.Ce qu'il me désigna sous la bâche de couleur olive,cette nuit-là,était très,très secret,et je retenais ma respiration,souhaitant que dans ce coffret,il n'y avait pas la même chose que ce que j'avais vu le 6 juillet 1947.
j'ouvris le coffre,et presque immédiatement ,mon coeur sauta dans ma poitrine.Je savais qu'en regardant dans la boite à chaussure qui contenait des fils enchevêtrés et un étrange vêtement et de petites hosties,qui ressemblaient aux crakers du Ritz,avec des bords cassés et de couleur grise,ainsi que d'autres accessoires semblables,et des choses dont la taille et la forme m'étaient familières,que ma vie allait à nouveau suivre un autre chemin.
Lorsque j'étais revenu au Kansas,cette inoubliable nuit de juillet,je m'étais dit que j'avais eu une illusion,une vision que je ne souhaitait pas réelle,que cela n'avait pas existé pour moi.Ensuite quand je suis allé à la Maison Blanche et que j'ai vu les dossiers du conseil National de Sécurité décrivant l'"incident" et parlant du "contenu" et des "bons",je savais que l'étrange personnage qui flottait dans un cercueil ,à l'intérieur d'un autre cercueil à Fort Riley,n'était pas un mauvais rêve,que je pouvais oublier.Comme je ne pouvais pas oublier les anomalies sur le radar,au stockage des missiles à Red Canyon, ou les étranges alertes à la base de l'air de Ramstein en Allemagne de l'ouest.je souhaitais seulement que tout ceci ne me soit pas arrivé,et que je puisse terminer en paix ma carrière dans l'armée.Mais cela ne devait pas être.Dans cette quincaillerie abîmée,il y avait des babioles qui me conduiraient ,je le savais, vers quelque chose de plus important que je ne le voulais. Quelle que soit la chose que j'avais à faire dans cette vie, j'allais faire autre chose.
Vous savez ,au cinéma,quand Bud Abbott ouvre un placard et voit un corps mort pendu là,il referme la porte hermétiquement ,puis l'ouvre à nouveau et s'aperçoit que le corps est parti? C'est ce qui m'arrivait avec le coffret.Personne ne pouvait me voir,aussi je fis la même opération.Je refermai,puis j'ouvrai à nouveau,mais ce n'était pas du cinéma,le matériel était toujours là.
Donc ,il y avait du matériel qui avait été ramassé à Roswell.Et maintenant cela tournait mal.J'entendis des pas derrière ma porte, et je retins ma respiration.Il y a toujours des bruits ,la nuit au Pentagone, parce que le bâtiment n'est jamais vide.Quelque part dans un bureau,dans des endroits que les gens ne connaissent

pas,quelque personnes planifient une guerre,que tous souhaitent n'avoir jamais à faire. Plus que dans tout autre bâtiment,sauf la Maison Blanche,le Pentagone est un endroit ou à tout moment quelqu'un marche vers ou autour de quelque chose.
Le général Trudeau pointa son nez à la porte:
-"Vu l'intérieur?" demanda-t-il.
-" Que me faites-vous Général?"dis-je,"Je pensai que nous étions amis."
-"C'est pourquoi ,je vous l'ai donné ,Phil" dit-il.Mais il ne riait pas,ne souriait même pas."Vous savez la valeur de tout ceci?Vous savez comme toutes les autres agences aimeraient l'avoir dans leurs mains?
-"Elles vont probablement me tuer "dis-je
-"Elles désirent probablement vous tuer de toute façon,mais ceci les rendra particulièrement enragées.L'Air-Force désire cela parce qu'elle pense qu'il leur appartient.La navale désire cela ,parce qu'elle désire, tout ce que l'Air-Force désire.La CIA le désire , parce qu'elle pourra le donner aux Russes."
-"Que voulez-vous que je fasse de cela,Général?" demandai-je
Je n'arrivai pas à deviner ce qu'il pensait, à moins que ce soit que je l'enterre,et le laisse là .
-"J'ai trouvé un plan pour vous" dit-il"pas simplement le conserver,mais voir ce qu'on peut faire avec.Quelque chose que l'on garde à l'abri ,jusqu'à ce que nous sachions ce que c'est, et quel usage on pourrait en faire."
Ceci concernait toutes les manières de faire possibles, purement et simplement.
"-A première vue ,quel est votre plus gros problème?" demandai-je.Mais c'était une question pour la forme ,car je connaissais la réponse.
"-Les mêmes gens qui nous ont fait perdre la guerre de Corée,et qui combattent contre nous au sein de la Maison Blanche."dit-il"Vous savez exactement ,ce que je veux dire.Nous allons essayer de le garder,de manière à ce que cela ne tombe dans les fausses mains,parce que nous sommes sûrs ,que si le Pentagone s'en empare,il ne parte tout droit ,vers le Kremlin."
Il y a en ce moment,des gens qui rôdent autour de Washington,même avec les meilleures intentions,et qui penvent rassembler et expédier ce matériel de Roswell vers la Russie,pendant qu'ils caressent le Président Kennedy dans le dos, et le félicitent pour sa contribution à la paix dans le monde.Comme il existe des gens qui peuvent nous trucider ,le général Trudeau et moi,nous laissant saigner à mort ,pendant qu'ils enlèvent le paquet et se sauvent avec.De toute façon ,Trudeau n'a pas co-signé ce chapitre,ni expliqué par écrit, qu'il me donnait une des plus importantes tâches, que je n'avais jamais reçue de lui.Il me donnait les clés d'un nouveau royaume,mais ni lui ,ni moi,ni personne au monde, ne savait ce qu'il fallait en faire.D'abord éviter qu'il soit donné aux Russes.C'était finalement un début.
-"Nous devons savoir, en premier lieu,ce qu'il contient" dis-je.
-"C'est votre travail ,justement.Que faire avec? Y a-t-il quelque chose d'utilisable?Rassemblez tous les spécialistes que vous pouvez trouver et effectuez des contacts avec des gens du département de la Défense.Il y a en a plus ici ,que dans les autres services de l'Intelligence,que vous ne connaissez pas.Restez ici ,au Nouveau-Mexique ,plutôt que de partir dans l'Ohio.Ne me demandez pas pourquoi.C'est comme se méfie de sa droite dans les matches de boxe.Seulement recueillir les objets

,les classer quelque temps, puis le évaluer pour moi."
"-Quelqu'un sait-il que j'ai ce matériel?"
"-Chacun sait, que si on vous a appelé ici ,c'est pour quelque chose de très important."dit-il."Aussi, n'agissez pas comme un chat qui veut croquer le canari.Ils vous observent ,comme ils m'observent".
Puis il se dirigea vers la porte,regarda des deux côtés du couloir se retourna vers moi.
"Mais trouvez-lui une cache,parce que nous pouvons être jetés dehors avant un an,et je ne désire pas être tracassé avec ceci pour le restant de mes jours."
Et il partit,aussitôt,comme si cette conversation,n'avait pas eu lieu.
Je n'ai pas caché cet ensemble,cette nuit-là,même après avoir entendu un autre craquement du plancher,qui ressemblait au déchargement d'un panier de légumes,contre mon bureau par un caporal d'armée inconnu.Je ne transportai pas non plus ce matériel la nuit d'après.Mais la semaine suivante ,quand je fus certain que personne ne pouvait frapper sans m'avertir,je transportais le matériel de la boite, dans un classeur et je m'accordais le temps de le regarder.C'est comme si je tombais dans le miroir d'un nouveau monde,un puzzle de pièces séparées,qu'on avait ramassées et dont le descriptif se trouvait déjà dans le dossier, que j'avais lu à la Maison Blanche.Personne ne s'était demandé ce qu'on pouvait réellement faire ,avec cette quincaillerie qui portait la signature d'un monde nouveau ,dont nous ne connaissions rien, sauf que depuis 1947,le Gouvernement avait décidé d'en garder le secret.Carrière après carrière,les hommes du Gouvernement s'étaient succédés,et avaient laissé entendre que le gros secret de Roswell témoignait de la présence de quelqu'un,se trouvant derrière cette opération.Bien que j'en savais plus que je ne voulais l'admettre,je n'avais jamais été un de ceux qui fermaient la bouche.Mais ce dossier à présent,celui que j'appelais avec le général :le "dossier cinglé",était en ma possession,et quand les semaines devinrent des mois,je commençais à comprendre quelques unes des pièces, que je pouvais rassembler.
D'abord ,il y avait des filaments simples ,minuscules ,clairs flexibles,comme des fibres de verre enroulées ensemble,en une sorte de collier gris,comme s'ils étaient des cables effectuant des jonctions.Il y avait des filaments étroits ,plus minces que des fils de cuivre.Comme je portais le collier incomplet à la lumière, près de mon bureau,je pus voir une lueur étrange en sortir,comme s'il pouvait s'éclairer faiblement et s'iriser en plusieurs couleurs.Quand les personnes, découvrirent le site dans le désert,à l'extérieur de Roswell,et ramassèrent cette partie du matériel faisant partie de l'appareil en forme delta,ils pensèrent que c'était une sorte d'appareillage électrique-Un collier comme ils disaient- ou peut-être quelque chose qui était relié à une une boite ou un relai électrique.Mais ils pensaient que cela ne ressemblait à quoi, que ce soit, sur cette planète.Comme je tournais l'objet dans ma main,j'imaginais les fils individuels se fléchir et s'incurver,pour conduire un rayon lumineux sur toute sa longueur.C'était un fil conducteur en quelque sorte.Mais de cela ,je n'avais aucune piste.
Puis il y avait les deux objets gauffrés ,comme des biscuits ronds,reliées en forme d'huitre,minces et gris mat ,dans une matière qui ressemblait à du plastique mais avaient des minuscules amas de fils,qui l'entouraient,gravés ou posés sur

leur surface.Elles étaient de la taille d'une pièce de 25 cent,mais les bords me faisaient penser à des insectes écrasés avec des centaines de pattes posées à angle droit sur un corps plat.C'était un circuit-personne ne pouvait penser cela en 1961,spécialement,quand vous le mettez sous un verre grossissant-Mais ces objets gauffrés étaient empilés,les uns sur les autres.C'était clairement une sorte de circuit électrique, qui provenait du grand rebord gauffré de la soucoupe.Ma main tremblait légèrement,comme je portais ces objets,non pas parce qu'ils étaient électrisés,mais parce que j'admirai avec crainte,le temps de quelques secondes,la nature de cette trouvaille.C'était comme si on trouvait un morceau de trésor architectural,ou la découverte d'un témoin d'une ancienne culture,une pierre de Rosette,même en pensant que ce qui avait été trouvé sur le sol du désert, était peut-être connu de quelques uns et avait séjourné dans les bases de l'armée les plus secrètes.

Je fus très intéressé dans les descriptions d'un certain dossier accompagnant un ensemble de deux pièces sombres elliptiques aussi minces que la peau.Les pathologistes de Walter Reed disaient qu'elles adhéraient aux globes oculaires des créatures et semblaient réfléchir la lumière existante ,même lorsqu'on était dans un noir presque complet,cela pouvait aussi illuminer et intensifier les images dans le noir,pour permettre de saisir les formes.Les rapports disaient que les pathologistes de l'hôpital de Walter Reed ,qui ont autopsié l'une des créatures, ont essayé ces lamelles dans le noir, et regardèrent une ou deux sentinelles de l'armée et du personnel de l'hôpital marchant dans un corridor du laboratoire de pathologie.Ces personnes semblaient illuminées d'une lueur vert-orangée,suivant la façon dont elles évoluaient,mais le pathologiste ne pouvait voir que sa forme extérieure,et lorsqu'elles se rapprochaient les une des autres,leurs formes se confondaient.Mais il pouvait voir également la forme des objets, du mur ,et de ce qui se trouvait sur une table.Je pensai en lisant ce rapport que peut-être si les soldats portaient une visière,qui intensifieraient leurs images, grâce à la réflection et l'amplification de la lumière,qu'ils navigueraient avec plus de confiance dans le noir d'une bataille,comme lorsqu'ils étaient au poste de sentinelle, en plein jour.Cependant ces petites lentilles souples ne transformaient pas la nuit en jour ,mais soulignaient seulement la forme extérieure des choses.

Il avait une sorte de feuille de revêtement d'un gris -argenté terne parmi les objets,qui ne pouvait être pliée,déchirée ou chiffonné,et qui revenait toujours à sa forme première sans un pli.C'était une fibre métallique avec des carctéristiques,que l'on pouvait qualifier de "superténacité".J'ai essayé de le couper avec des ciseaux,les branches de ces derniers plièrent, sans même couper l'une des fibres.Si on essayait de le tendre,il rebondissait,mais je remarquai que les fibres semblaient aller dans la même direction.Quand j'essayai de l'étirer en largeur,elles paraissaient se réorienter ,cette-fois dans le sens de la largeur..Ce ne pouvait être du tissu mais ce n'était pas non plus du métal.C'était un alliage,à mon avis non scientifique ,d'une partie de vêtement, tissé avec des fibres de métal ,qui avait le drapé et la malléabilité du tissu,et la force et la résistance d'un métal.Je connaissais la plupart des projets d'armement les plus secrets,mis nous n'avions rien qui

ressemblait à cela, même dans la catégorie des souhaits.
Il y avait aussi ,une description écrite et un dessin d'un autre appareil court,don l'extrêmité emettait une lumière,d'une source inconnu, qui ne pouvait être une pile ou une batterie.
les scientifiques de Wright-Patterson ,qui l'examinèrent,dirent qu'ils ne voyaient pas le rayon lumineux sortir ,mais que lorsqu'ils le pointaient vers un mur,ils apercevaient un minuscule cercle de lumière rouge,et pourtant ,on ne distinguait aucun rayon et pas de lentille à l'extrêmité,comme lorsqu'on joue avec une lampe à distance.Quand ils passaient un objet devant la source de lumière,ce dernier la captait,mais le rayon était si intense que l'objet commençait à fumer.Ils jouèrent un moment avec cela ,jusqu'à ce qu'ils réalisent que c'était un couteau alien ,comme un chalumeau.Un jour ils mirent un peu de fumée devant l'appareil et aussitôt,le rayon entier prit forme.Ce qui était invisible devenait une forme ronde ,archi-mince,et creuse comme un tunnel.Pourquoi les occupants de ces vaisseaux,avaient-ils à bord ,un appareil coupant ? Ce n'est que plus tard,lorsque je lus des rapports de mutilations de bétail,où des organes entiers étaient retirés,sans aucun traumatisme sur les cellules du tissu environnant,que je réalisai que la torche-coupante, que j'avais vue dans les objets de Roswell,était un instrument chirurgical comme un scapel,qui étaient utilisé par les aliens dans des expérimentations médicales sur nos réserves de vie.
Il y avait aussi le plus étrange appareil de l'ensemble.C'était un bandeau à mettre sur la tête,avec des boutons et autres gadgets de chaque côté.Je n'arrivais pas à imaginer son usage ,ou alors ,comme bandeau à cheveux,fantaisiste.Il semblait s'adapter à une tête qui n'avait rien d'humaine.Elle captait peut-être les ondes du cerveau comme un éléctro-encéphalogramme et projetait un diagramme? Mais aucune véritable expérimentation n'avait été opérée,avec cela.Les scientifiques n'avaient pu déterminer, s'il pouvait être branché à quelque chose, ou ce qui constituait sa source d'énergie,parce qu'on ne voyait ni batterie ,ni système de programmation.
Il y avait des nuits ,où j'étalais tous ces objets autour de moi,comme si c'était vraiment des cadeux de Noël.Il y avait des nuits ,où je n'en prenai qu'un,et je le tournai et retournai jusqu'à ce que je puisse mémoriser cet objet, sous tous ses angles,avant de le ranger.Les jours passaient et je n'avais encore rien dit à Trudeau,mais je savais qu'il devait attendre anxieusement.Nous étions parfois assis avec d'autres gens et il ne pouvait rien me dire,et je sentais qu'il ruminait.Il y avait des moments ,où nous étions seuls et Trudeau ne désirait pas dicuter de notre secret.
En dehors du Pentagone, une bataille commencée déjà depuis un moment, faisant rage durant les présidences de Truman et d'Eisenhower.Quelle était l'agence d'espionnage la plus opérationnelle? Où était la vérité? Qui essayait de manipuler la Maison Blanche et qui croyait qu'en colorant ou détournant les faits ,on pouvait changer le cours de l'histoire? John Kennedy avait établi une jeune administration susceptible de faire des erreurs monumentales.Et il y avait des gens, au coeur de son administration, qui avaient leurs propres vues sur la façon dont le monde devait fonctionner,et qui influençaient la politique en manipulant les faits,voilant les intentions,et en négligeant les réalités évidentes dans le but de faire prévaloir leurs

idées.Encore pire,il y avait ceux,qui agissaient en profondeur, comme un Gouvernement secret, et qui avaient été placés là ,par des Maîtres en espionnage du Kremlin.Et ce sont ces individus que nous devions craindre le plus.Maintenant le R&D de l'armée avait en charge ces échantillons de technologie étrangère, récupérés à Roswell.Combien de temps ,nous les garderions,je ne le savais pas.Aussi, le dernier soir ,tandis que je buvais un café avec le Général Trudeau,il décida que nous protégions ce matériel,des agents de la Défense,ainsi que des scientifiques et de leur curiosité,sous le couvert du top-secret.C'était la condition pour que l'on puisse l' utiliser avant que la CIA s'en empare,de manière que toute personne puisse l'observer ,sauf celles à qui nous voulions le cacher.
-"C'est un plan machiavélique ,Général," dis-je au général Trudeau cette nuit-là"à quoi cela nous mènera-t-il?"
"-Non pas NOUS,Phil,"VOUS" serez le seul ,qui pourra en sortir quelque chose.Je vous couvre seulement,jusqu'à que vous trouviez."
Maintenant,je pensais à ce que j'avais vu en 1947,et pire ce que le monde pourrait faire avec cela maintenant.Je me demandais "Pourquoi ,moi?"des centaines de fois, cette nuit-là, au Pentagone.Et je me demandais aussi, pourquoi, après 14 ans,et mon expérience à Fort Riley,j'étais devenu l'héritier du dossier de Roswell.Mais je n'eus pas de réponse alors et je n'en ai toujours pas. Le général Trudeau connaissait-il ce dossier, 3 ans avant que j'arrive à R&D? Je ne le saurais jamais.Il ne m'a jamais donné aucune raison ,rien que des ordres.Mais puisqu'il était un maitre en stratégie,je me demandai quelquefois ,s'il pensait que j'avais quelque expérience sur les rencontres avec les aliens,et que je pouvais, de ce fait, travailler sur leur technologie.
Je ne lui ai jamais demandé rien à ce sujet,aussi étrange que cela paraisse,parce que, étant militaire, on ne pose pas de questions.On agit, tout simplement.Même maintenant ,je ne questionne pas.Je me souviens seulement,que lorsque je rentrai cette nuit-là ,avec la mission de tirer le plus de développements, qu'il m'était possible, des dossiers de Roswell,j'ai eu la conviction, que c'était vraiment ce que je devais faire.

CHAPITRE 4

AU BUREAU DE LA TECHNOLOGIE ETRANGERE AU PENTAGONE.

LE PENTAGONE NE DORT JAMAIS:
Les premières semaines de mon installation au bureau R&D de technologie étrangère,je me suis trituré le cerveau,pour établir une stratégie,que je pourrai recommander à mon chef.Parmi les 24 heures de travail dans un bâtiment, où quelqu'un est toujours attelé à son travail,j'ai passé plus de temps au bureau ,qu'à la maison.Les soirs ,les week-end,les matins, quand à travers les vitres,je voyais le soleil levant colorer d'un brouillard rouge orangé, la rivière Washington ,vous pouviez me trouver, contemplant l'enfilade des quatre bureaux à partir du mur au coin de mon bureau.Je combinais le code de la serrure,et j'étais parfois si absorbé par mon problème ,que j'oubliais la séquence des nombres et je devais attendre, que mon cerveau redevienne disponible.Et comme toujours, dès l'entrée,on était enfermé à l'intérieur,comme prévu en temps de crise,tout en restant prêt pour un déclenchement armé de la machine militaire,dans l'éventualité d'une attaque.Parfois, on entendait les cris d'une dispute de voix au téléphone,derrière les murs aux teintes douces d'un des bureaux intérieurs, parmi les kilomètres de corridors qui entouraient le bâtiment entier.Vous pensez au Pentagone,comme une énorme entité amorphe, avec une seule direction et un simple but.C'est probablement de la même façon,que la plupart des gens voient la structure militaire de l'armée américaine:une armée,un but,tous marchant ensemble.Mais c'est totalement faux.L'ensemble militaire américain,et son bureau directeur,la quincaillerie militaro-technologique dont de nombreux spécimens se trouvaient dans mes dossiers,est partagée probablement avec d'autres services.Mais personne ne s'en vantait,car chacun désirait savoir ce que l'autre avait.Mais comme Roswell n'était jamais venu officiellement, sur le devant de la scène,il n'y avait encore aucune technologie, développée à partir de ce dossier.
D'un autre côté,le désir de connaitre les armes en cours d'étude, et les gens des services secrets, était très vif.Personne ne désirait être au second rang,en concurrençant secrétement le Pentagone au sujet du développement d'une technologie alien inconnue,car chaque service poursuivait tranquillement sa version d'une arme secrète de Roswell.Je ne sais pas ce que l'Air-Force ou la Navy avait, ou pouvait avoir trouvé à partir de leurs propres connaissances sur Roswell,mais je suppose que chacun d'eux avait quelque chose, et qu'il essayait de savoir, ce que moi,j'avais.C'était une procédure logique.Si vous saviez ce qui avait été retrouvé à Roswell,vous ouvririez tout grand vos oreilles,pour savoir ce qui avait été développé par les autres branches militaires,combien les comités avaient dégagé comme fonds, et si les partenaires de la Défense commençaient à développer une technologie spécifique dans ses services.Si vous n'étiez pas dans le secret de Roswell, mais cependant curieux,on pouvait vous

amener de rumeur en rumeur,à l'idée que les participants à la course à la technologie de Roswell avaient fait tout un cirque du développement d'armes compétitives dans leurs services ,ou qu'il ne restait rien de plus que des démons poussièreux, qui s'évanouissaient dans les couloirs,dès qu'on tournait le coin.

Il y avait cependant des histoires réelles,qui circulaient largement, jusqu'à ce qu'un officiel, de temps en temps,soit obligé de démentir.Par exemple ,j'ai entendu des rumeurs joliment rapides,concernant un OVNI ,que l'US AIR-FORCE était supposé conserver à sa base d'Edwars,en Californie, et la recherche qui était conduite sur la technologie de l'Espace,spécialement avec son système de propulsion electro-magnétique.Il y avait aussi des rumeurs circulant dns l'Air-Force et prétendant que, dès le crash de Roswell,on avait dessiné et fabriqué des bombes en forme d'ailes,mis je ne savais pas combien, il y avait en stock.L'armée avait déjà utilisé la forme triangulaire, juste après la première guerre mondiale,et un an après le crash de Roswell,la compagnie de Jack Northrop commença à tester des vols de leur bombe YB 49,en forme d'aile.La queue quadruple verticale en forme de palme de cet appareil,rappelait si bien et si mystérieusement ,les premiers dessins faits sur place, qui se trouvaient dans nos dossiers,qu'il était difficile de ne pas faire la relation entre le vaisseau accidenté et la bombe.mais l'aile volante ne fut construite que 10 ans plus tard,avant que je sois nommé au bureau de la technologie étrangère,aussi je n'ai aucune preuve d'une relation directe entre la bombe et le vaisseau...

Le Général Trudeau avait raison,je pense,lorsqu'il disait que les gens du Pentagone lorgnaient vers notre bureau,parce qu'ils pensaient que nous travaillions sur quelque chose d'important.Ces gens voulaient savoir sur quoi,spécialement ,s'il y avait des choses exotiques dans nos porte-documents,certainement pour être sûrs,que les budgets alloués ne soient pas dépensés plusieurs fois pour les mêmes recherches.Je subis des pressions et des questions de la part des chefs d'état -major,sur la technologie et le développement des armes,mais mon chef désirait que nous gardions tout pour nous-mêmes,spécialement ce qu'il appelait moqueusement 'la récolte alien".

Comme si la presion exercée parles autres services militaires n'était pas suffisante,nous avions aussi à compter avec les analystes de l'Intelligence Service Centrale.Sous le prétexte de coordination et de coopération ,la CIA essayait de s'immicer le plus possible.Leur information était consistante,et plus, la CIA essayait de connaitre notre programme du développement des armes,plus elle nous rendait nerveux,au centre R&D.

Des amis à moi dans l'Agence, avaient laissé tomber des allusions,peu après ma nomination à R&D,et me laissaient entendre que si j'avais besoin de connaitre ce que les autres pays construisaient,ils pourraient m'aider.Mais je m'en lavais les mains ,alors ils insinuaient,que si j'avais quelque piste sur quelques échantillons du"cargo" perdu ou du "paquetage"(c'est ainsi que les artefacts de Roswell étaient désignés chez les militaires)ils apprécieraient sûrement que je leur fasse connaitre.Quand une troisième fois, mes contacts de la CIA,m'attrapèrent et me murmurèrent à l'oreille, qu'ils désiraient un échange d'informations,je dis à mon chef,que nos amis,étaient certainement anxieux sur ce que nous avions.

"Vous me mettez réellement sur des charbons ardents,Général" dis-je à Trudeau,à l'une de nos réunions matinales,à la fin du

premier mois de travail.Je travaillais encore sur la stratégie à employer envers ces sacrés dossiers,et en remercîment,mon chef avait insisté pour que je vienne écouter ses recommandations pour le plan à adopter.Je fonçai:"Comment la CIA sait-elle ce que nous avons?"
-"Ils le devinent,je suppose" dit-il."Et je pense qu'ils procèdent par élimination.Regardez tous les suspects que possède l'Air-Force?"
Trudeau avait raison.Chaque membre du Pentagone n'avait à se mettre sous la dent qu'un ensemble de rumeurs sur les dépôts et rapports,par contre,l'Air Force avait le Saint- Graal-le vaisseau spatial ,lui-même ,et peut-être même,un extra-terrestre vivant.Personne n'en était sûr.Nous savions qu'après avoir été séparé de la branche militaire,en 1948,l'Air-Force avait conservé quelques uns des objets de Roswell,à Wrigh Field,près de Dayton,Ohio.C'est l'endroit,où le "cargo" fut envoyé après avoir fait un petit séjour à Fort Meade.Mais l'Air-Force était surtout intéressé dans ce qui volait,aussi les recherches du R&D étaient focalisées sur la façon dont leurs avions,pouvaient échapper aux radars et aux Soviétiques,sans s'occuper, d'où viendrait la technologie.
"Et,continua le Général,"je suis sûr que nos camarades de l'Agence aimeraient obtenir les dossiers de la Navale sur Roswell,s'ils ne les ont pas pris aussitôt."
Avec sa technologie sous-marine avancée et ses missiles marins nucléaires,la Navale était embourbée dans ses propres problèmes avec les USOs-objets sous-marins non identifiés,comme ils les appelaient-.C'était une des priorités de la guerre sous-marine,où on devait planifier une stratégie avancée de combat,pour protéger les sous-marins,dans l'éventualité de la première attaque.Pendant ce temps, des objets volaient autour de nos avions, depuis les années 50,échappant aux radars de nos bases de missiles top-secrètes,comme celle de Red Canyon,et je les ai vus de mes propres yeux,plonger directement dans l'Océan,naviguer sous l'eau comme il leur plaisait,et réapparaitre à la surface ,en n'importe quel endroit de la Terre,sans laisser aucune signature dans les eaux. Ces base sous-marines d'OVNI,se trouvaient-elles au fond de fosses océaniques? Ainsi les bases secrètes de Los Angelès étaient installées sur des quais sous-marins.C'est tout ce que le chef des Opérations navales avait trouvé,parce qu'il devait mener son propre combat dans l'air et dans la mer ,contre des vaisseaux extra-terrestres.
On laissa le sujet de l'armée.
"Mais ils ne sont pas certains de ce que nous avons ,Phil" continua Trudeau,Il avait parlé plus longtemps que d'habitude."Et ils crèvent de ne pas le savoir".
"Ainsi ,nous devons continuer à travailler normalement,sans leur laisser deviner ce que nous avons,Général"dis-je"C'est ce que je dois faire .Et c'est ce que je ferai."Même si je ne savais pas comment,je continuerai le travail de routine pour R&D,ce ne devait pas changer ,parce que nous avions les objets de Roswell,en notre possession.
Mais il nous fallait nous camoufler lorsque nous aurions à travailler sur la technologie de Roswell.Cela devait être fait ,en même temps que le business normal sans que personne ne voit

la différence.Nous opérions sur des projets de développement de la Défense,avec des budgets,dépassant le billion,la plupart alloués pour l'analyse de certaines armes nouvelles.A l'intérieur de notre propre bureau ,nous avions des contrats avec les plus grosses compagnies de défense de la nation, avec qui nous étions en rapport chaque jour.Un ensemble de recherches concernait l'amélioration d'armes existantes,chez nos ennemis, basées sur les rapports d'espionnge:tanks plus rapides,artillerie plus lourde,hélicoptères plus perfectionnés,MREs plus efficaces.
Au bureau des technologies étrangères,nous gardions l'oeil sur ce que faisaient les autres pays:alliés ou ennemis,et comment nous pouvions l'adapter à notre usage.Les Françis ,les Italiens, les Allemands de l'Ouest,tous avaient leurs propres systèmes d'armes et leurs propres stratégies, qui parfois, nous semblaient exotiques,mais possédaient certains avantages.Les Russes avaient obtenu ,mieux que nous, des systèmes de propulsion -liquide d' un rocket,et c'était d'un maniement simple mais efficace.Mon job consistait à évaluer le potentiel de cette technologie étrangère et de la perfectionner ,si je le pouvais.J'obtenais des photos,des plans,et des échantillons de ces systèmes d'armes étrangères,comme ceux de l'hélicoptère français,par exemple,et je l'apportais aux compagnies de défense américaines comme Bell,Sikorski ou Hughes pour voir s'ils pouvaient en développer certains aspects,pour notre propre usage. Et c'était une parfaite couverture pour protéger la technologie de Roswell,mais nous avions encore à imaginer ce que nous voulions faire avec.Nous ne pouvions pas seulement la protéger dans des coffrets ou dans des cches.
Ce que nous avions retrouvé de Roswell et avions l'intention d'exploiter,était certainement le secret le mieux gardé de l'armée.Cependant ,ce n'était rien de plus qu'un orphelin jusqu'en 1961,car l'armée n'avait dressé aucun plan pour utiliser sa technologie de peur de révéler sa nature et sa source,et en agissant ainsi, l'avait muni de la plus grosse couverture du secret du Gouvernement .Aucun bureau,à l'intérieur de l'armée n'avait essayé de tirer des enseignements de ces objets et des autres aspects des rencontres avec des OVNI.comme on avait fait dans l'Air-Force,Cependant, personne ne savait pourquoi c'était l'armée qui avait eu en charge cette technologie de Roswell,la première fois,et par conséquent ,avait supervisé le mécanisme. Tous,jusqu'à ces années 60,s'étaient renvoyé la balle,mais maintenant cela devait changer.Le Général Trudeau considérait cette opération,comme un grand défi,un shèma de développement.Il commença en recherchant l'histoire de ces dossiers,les rapports d'origine,l'origine de l'information sur les autopsies et leur description trouvées dans le "paquetage" et les morceaux de l'objet eux-mêmes,tout ce qui avait abouti dans le bureau de R&R.

Heureusement pour moi,l'histoire entière de Roswell était encore inconnue dans les plus Hauts cercles de l'armée ,en 1961.Le major en retraite :Jesse Marcel;l'officier de l'intelligence du 509th qui avait assisté au crash en juillet 1947,et qui avait donné les rapports initiaux du vaisseau spatial,n'allait seulement raconter son histoire au public,que 10 ans plus tard.Tous ceux qui connaissaient l'histoire étaient morts ou réduits au silence.

L'Air-Force qui fut la première sur les lieux de l'affaire de Roswell,et continua plus tard ,à récolter les témoignages d'OVNI,garda encore longtemps le secret sur tout cela, face à l'Intelligence Service,et ce fut une guerre d'informations entre les deux commandements, à propos des Extraterrestres.Ceci ne me concernait pas ,mais eux ,si.
Ma recherche n'était pas centrée sur le crash de Roswell lui-même,ni celui de Corona ou de San Augustin,même si ces accidents se produisirent également au début janvier 1947-Mais le jour suivant Roswell,le jour où Bill Blanchard du 509 th ,tomba brusquement sur les débris aliens et les rapporta à Fort Bliss, l'équipe du Gén.Roger Ramey décida où ,on allait les envoyer et inventa une déclaration officielle concernant l'histoire de l'événement.
Dans les premières heures de l'arrivée du "cargo" au Texas,il régnait tant de confusion sur ce qu'on avait trouvé,et sur ce qu'on n'avait pas trouvé,que les officiers,qui avaient pris ce matériel en charge,se mirent d'accord sur une histoire de couverture et un plan de silence, qui concernait tous les témoins civils et militaires du recouvrement.L'histoire de couverture fut facile.Le Général Ramey ordonna au major Jesse Marcel,de se rétracter de la version "soucoupe volante" et de poser pour des photos avec les débris d'un ballon météorologique ,qu'il identifierait comme les objets retrouvés,au nord de Roswell.Marcel suivit les ordres et la soucoupe volante devint officiellement un ballon -sonde.Ensuite le matériel quitta le commandement du Gén. Ramey et arriva au lieutenant-général de l'Air:Nathan P Twining ,commandant du matériel à Wright Field.Tout ce que le Gén.Ramey avait à faire, était de ne rien nier de ce qui avait été nié ,et de dégager sa responsabilité. Maintenant,avec le Gén.Twining commençait une nouvelle ère de l'histoire du matériel de Roswell.
Le Gén. Ramey avait traité l'incident, comme l'un de ceux qui mettaient la sécurité nationale en péril, et avait déployé toutes les forces qu'il pouvait ,pour évaluer le matériel et supprimer les rumeurs qui avaient surgi dans la panique du premier moment.C'est ainsi que Ramey utilisa le personnel du contre-espionnage,posté près du 509 th et leur ordonna de se rendre dans la population civile et militaire,pour effacer par tous les moyens nécessaires,l'histoire du crash.et le recouvrement.Aucun media ne pouvait enquêter,aucune spéculation n'était tolérée,et l'histoire qui circulait sur le crash d'une soucoupe volante devait être supprimée.Aussi le matin du 8 juillet,l'occultation de l'histoire était en pleine opération.L'armée avait mis en place une nouvelle histoire de couverture pour la presse,et les officiers du CIC avaient visité les témoins et les avaient forcé, soit par des promesses d'argent,soit par la force, à dire qu'ils s'étaient trompés dans leurs premières déclarations.Le fermier Mac Brazel,qui avait déclaré s'être rendu le premier sur le site,durant le recouvrement et avait décrit les étranges débris,disparut pendant deux jours,puis se promena en ville avec un camion neuf et nia avoir vu quelque chose.Les officiers du CIC,entrèrent dans les maisons et parlèrent tranquillement aux parents ,pour connaitre ce que leurs enfants savaient.On obligea, les gens à penser qu'il n'y avait rien,les militaires le répétaient, et rien ne s'était produit.
"Vous n'avez pas vu,quoi que ce soit" ordonnaient-ils"rien n'est arrivé ici.Répétez cela"

La consigne du silence travailla si bien,que pendant 30 ans,l'histoire sembla engloutie dans l'enlisement du vide du désert, où toutes choses semblent se diluer pour devenir toutes semblables.Mais derrière la tranquillité qui s'établit sur Roswell,à des milliers de km plus loin,une partie de l'équipe militaire US allait se tenir constamment en alerte,pendant que les morceaux du vaisseau récupérés, partaient vers leur destination.Une de ces destinations,le bureau du Gén.Nathan Twining,fut le point de rassemblement des objets de Roswell,puis ces objets furent expédiés au bureau de la technologie étrangère du Pentagone.
Les premiéres constatations écrites par le commandement militaire dès le début de juillet,furent effectuées par le L-G Twining commandant de l'armée de l'Air à Wrignt-Field,où les débris stationnèrent.Nathan Twining devint important pour les enquêteurs d'OVNI,parce qu'il avait rencontré en grand secret,de nombreuses fois,Eisenhower à la Maison Blanche,pour discuter des problèmes posés à la sécurité nationale par les OVNI,et aussi par les relations étroites, qu'il entretenait avec l'assistant de la Sécurité Nationale Spéciale:Robert Cutler.(liaison entre le NCS et Eisenhower ,pendant que j'étais membre du NCS dans les années 1950)Le Gén.Twining,aux cheveux argentés,fut l'homme -clé de la recherche initiale et de la dissémination des matériaux de Roswell ,et grâce à sa capacité à administrer le MAC,à Wright,il fit partie du groupe d'officiels civils et militaires, rassemblés par le Président Truman, pour deviser de la découverte de Roswell et de ses conséquences pour la Sécurité Nationale.
Le Gén.Twining devait voyager,au début juillet 1947,sur la côte Ouest,mais il ajourna ce voyage,revint au Nouveau-Mexique à la base de l'armée de l'Air du Nouveau-Mexique ,d'Alomogordo,juqu'au 10 juillet.Alomogordo était important,non seulement parce que c'était le site des tests d'armes nucléaires de la Nation,dans les années 40 et 50,mais parce que c'était le siège de l'AMC lui-même,où les scientifiqques comme Werner Von Braun et d'autres travaillaient.Elle était aussi très proche de la base de missiles guidés de White Sands,où la plupart des cibles de radars embryonnaires étaient déployées.Il y avait des installations sophistiquées, spécialement durant la vague d'OVNI de cette semaine -là.On pouvait penser logiquement et parfaitement ,qu'après la signalisation et le recouvrement de l'OVNI,perpétrés par ses soins,le général avait demandé à des scientifiques au top niveau,de se rencontrer pour étudier tout ce matériel.
Bien que je n'aie jamais vu les mémos du Président Truman au général Twining ,concernant son voyage au nouveau Mexique,j'ai entendu des histoires sur des ordres secrets, que Truman avait envoyés directement au Gén.Twining,au Nouveau-Mexique,pour enquêter sur le crash et lui demander de renvoyer les réponses sur ce qu'il avait trouvé,directement à la Maison Blanche.Je crois que c'est dans le premier rapport au Président, confirmant que l'armée avait recouvré quelque chose dans le désert, que Nathan Twining suggérait le besoin de former un groupe de conseillers, pour développer une politique traitant de ce qui avait été découvert.Rappelez-vous ,dans les premières quarante huit heures ,personne ne savait ce que c'était.
Quand les débris de Roswell quittèrent Fort Bliss et arrivèrent à Wright Field ,le Gen.Twining vint à Wright pour surveiller l'analyse et l'évaluation du trésor récolté.Twining se dirigea vivement vers son bureau .Les corps alien avaient été autopsiés

dans le plus grand secret et le contenu du vaisseau spatial analysé,catalogué et préparé, pour être disséminé dans des laboratoires militaires différents.Etant donné que toutes ces choses étaient le plus hautement ckassifiées ,des histoires avaient été préparées pour chacune ,avec des classifications plus basses,mais qui pouvaient aider fortement à la création d'une histoire de couverture crédible.
Le camouflage officiel était peut-être encore plus important en 1947 qu' en 1961,quand j'en héritais.C'était important parce que,si loin que l'armée étai concernée,1947 était encore un temps de guerre,une guerre froide ,peut-être,mais une guerre tout de même.Le matériel retrouvé à Roswell ne pouvait être séparé de la peur que les Soviétiques l'exploitent.Aussi ,dès le jour 1, l'armée traita ce matériel ,comme une opération conduite sur un champ de bataille ,en temps de guerre.Roswell devint un secret militaire.
Le Gén.Twining avait vu le matériel de ses propres yeux,et avant de retourner à Wright Field ,il s'entretint avec les scientifiques les plus calés,qui travaillaient sur les missiles d'Alomogordo.Ensuite,durant les mois d'été ,il composa tranquillement son rapport,pour le Président Truman,ainsi que celui pour le groupe militaire, et officiers civils,ce dernier devint la Bible de référence des chef de police devant tout témoignage de contact avec les extraterrestres ,pendant 50 ans.
Puis, comme les histoires du crash de Roswell,et autres observations d'OVNI commençaient à filtrer à travers la chaine des services armés,le Gén.Twining ressentit le besoin d'établir un canal de sécurité moins classifié,à travers lequel il pouvait échanger des informations avec d'autres commandants, qui étaient moins bien informés de l'entière vérité.
Il rapportait encore aux plus hauts sommets,ce qu'il pensait pouvoir communiquer du contact extraterrestre,ainsi qu'à ses officiers supérieurs ,en même temps que l'information de routine de l'AMC.Suivant le Gén.Twining ,il fallait maintenir un quasi cover-up, même au sein de l'armée.
Le premier de ces rapports fut transmis du Gén.Twining au Commandant des Forces-Armées de l'Air,à Washington,à la date du 23 septembre 1947.Ecrit à l'attention du Gén.Gene Goeorge Shulgen,le memo de Twining concerne "les soucoupes volantes".
Il esquisse un nombre de précisions remarquables,que j'ai retrouvées en grande partie,quand j'étais au Conseil National de Sécurité sous Eisenhower.Lorque je fus nommé au Pentagone, mes premières informations furent encore basées sur l'expérience de première main du Gén.Twining,ses compte-rendus sur le crash et sur les matériaux eux-mêmes, qui étaient en possession des militaires.
"Les soucoupes volantes ne sont pas des illusions "dit Twining,se référant aux rapports d'étranges objets dans le ciel ,"ce sont des choses réelles et non des visions ou de la fiction".Bien qu'il cite de possibles confusions avec des météorites ou de phénomènes naturels,il dit que les compte-rendus se rapportent à des objets réels et actuels,de la forme approximative d'un disque et d'une taille appréciable,au moins aussi grande que celle de nos avions". Considérant que ce rapport n'était pas destiné au public ,en 1947,Twining s'étonnait des caractéristiques opérationnelles de ces "avions"et concluait en citant "la description du matériel qu'il avait vu ou qu'il avait lu".Mais quand il écrit que l'extrême manoeuvrabilité des vaisseaux et

leurs actions "évasives", lorsqu'on les observe ou lorsqu'un avion les approche amicalement,ou encore, lorsqu'on les voit sur les radars,on a l'impression ,continue-t-il,qu'ils sont dirigés manuellement automatiquement ou aléatoirement".Il ne suppose pas un vol téléguidé,mais pense que leurs intentions sont hostiles, parce qu'ils manoeuvrent pour éviter le contact.Les caractéristiques du comportement des vaisseaux révèlent ,même après des rencontres physiques,que ces officiers qui les désignaient sous le code d'extraterrestres,considéraient toujours que ces objets ,et les entités qui les dirigeaient,relevaient du département militaire.
Le rapport décrit l'air-craft qui a été observé par des témoins "comme ayant une "surface qui réfléchit la lumière ou une surface métallique","l'absence de queue ,sauf dans quelques exemples, où l'objet opérait dans des conditions de haute performance","de forme circulaire ou elliptique,plat à la base ,et bombé sur le dessus," volant en formation de 3 à 9 objets". et "ne produisant aucun son,sauf,dans quelques cas ,où un ronflement important est noté"."Les objets volaient plus vite que les avions de l'époque".Il indique au Gén.Shulgen ,différentes vitesses dépassant 300 noeuds.
Les Etats-Unis étaient en train de construire un tel avion,spécialement un prototype,qui aurait une sphère d'action de 7000 miles-(11200 km.)le coût ,l'engagement financier,les frais généraux administratifs et d'études,et la possibilité de lui adjoindre des projets de haute technologie,nécessiteraient que cette recherche soit indépendante,ou extérieure à la bureaucratie des créations d'armes ordinaires.Dans d'autres termes,tandis que je lisais le mémo,je m'apercevais que Twining suggérait au Commandant des forces armées de l'Air,de devenir une branche séparée des forces militaires pour l'année suivante,pour tenter d'exploiter la technologie,qui était "tombée dans la soupe",et il voulait en faire un programme séparé et indépendant, de celui de la création d'armes.Les descriptions des projets super-secrets de la base de Nellis de l'armée de l'Air ou de l'aire 51 au désert du Névada,semblent dans la droite ligne de ce que le Gén. Twining proposait,spécialement l'emploi de l'équipe des travaux"skunk" (mouffette,) à Lockeed dans la construction des avions de combat Stealth et la bombe B2.
Sans révéler au commandant des Forces de l'Air ,qu'il avait eu l'ordre de visiter les bases du Nouveau -Mexique, dans les heures qui suivirent le crash,le général avisa ses chefs que les militaires devraient déterminer si les disques volants étaient d'origine terrestre"le produit d'un projet de haute sécurité" que les Etats-Unis pourraient développer de manière classique,ou concevoir une" énergie différente," peut-être une énergie nucléaire,sous une forme qu'on ne connait pas encore"En même temps,ce serait une bonne histoire de couverture pour les observations de ces disques volants de première main ,écrit Twining,car il y a un manque de forme physique évident dans le matériel accidenté retrouvé, qui n'apporte pas de preuve indéniable de l'existence de ces objets".Bien que le Général Twining note donc qu'il n'y a pas de preuve,il recommande néanmoins ce qui va suivre, à ses supérieurs :
"Hauts-Quartiers,cette note ,issue des Forces Armées de l'Air,assigne une classification de priorité et de sécurité,et un nom de code pour une étude détaillée de ce sujet. On y inclurera la préparation d'ensembles complets de données valables et

pertinentes qui pourraient servir dans l'armée ,la Navy,la Commission atomique,JRDB,le groupe des conseillers scientifiques de l'armée, et les projets RAND et NEPA grâce à ses commentaires et ses recommandations.Il y aura un rapport préliminaire,pouvant être établi dans les 15 jours après la réception de celui-ci et un rapport détaillé dans les 30 jours qui suivront les enquêtes.Il pourrait y avoir un changement complet de données."
C'était une partie importante du mémo,pour moi,et qui répondait à ma recherche: savoir comment l'armée avait obtenu le rapport de Roswell,et comment elle s'y était prise, pour distribuer les matériaux et les rapports s'y référant,seulement quelques mois après l'arrivée du matériel à Wright Field.Quand le Gén.Twining suggéra à ses officiers commandants à AAF,que toutes les branches militaires existant aussi bien dans le Gouvernement que dans les commissions civiles, avaient besoin de partager cette information,et de disperser le matériel.C'est ainsi que la technologie arriva à R&D de l'armée.
Finalement,le général promit au commandement des Forces Armées, que le Commandement du matériel de l'Air,pourrait continuer à enquêter sur le phénomène à l'intérieur de son service,avec ses propres ressources,dans le but d'en définir la nature et pourrait transmettre toute information nouvelle, à travers ses canaux de communication.Trois jours après le mémo,le 26 septembre 1947,le Gén.Twining livrait son rapport sur le crash de Roswell et ses implications pour les Etats-Unis, au Président Truman, ainsi qu'une courte liste d'officiels,qu'il convenait de mettre au courant dans cette combinaison top secret,d'enquête ,de développement policier et ops.Ce groupe de travail comprenait:l'Amiral Roscoe H Hillenkoetter,le Docteur Vannevar Bush,le secrétaire James Forrestal,Le Général Hoyt Vandenberg,le docteur Detlev Bronk,le docteur Jérôme Hunsaker,Sidney W.Souers,Gordon Gray,le Docteur Donald Menzel,le Général Robert M.Montague,le docteur Llyod V.Berkner,et le Général Nathan Twining,lui-même.Ce groupe devint le noyau de l' opération mise en place,il y a 50 ans et certains ont appelé le groupe:le "Majestic 12."
A la Maison Blanche, sous Eisenhower,on disait simplement "le groupe" et dans les jours après Roswell,il entra en opération doucement ,sans heurt,comme une Buick nouvelle 1949 avec sa transmission automatique "dynaflow" roule et prend la courbe.Le Gén.Twining avait donc soigneusement orchestré un cover-up complet, sur ce qui s'était passé à Roswell,et qui fonctionna encore très bien dans l'opération top-secret militaire de R&D,lorsqu'il s'agit d' identifier la nature du phénomène et d'estimer son traitement militaire pour les Etats-Unis.Ce fut élégant autant qu'efficace.
Mais le plan ne s'arrêta pas avec la création d'un groupe de travail-En fait l'opération se développa très vite en quelque chose de plus sophistiqué -simplement parce que les "disques volants" du Gén.Twining ne voulaient pas s'en aller.De plus en plus d'informations sur les observations et les rencontres arrivèrent par des canaux inimaginables,depuis les policiers recueillant les rapports de personnes effrayées,jusqu'aux pilotes d'avions apercevant d'étranges objets dans le ciel.Le groupe s'aperçut qu'il avait besoin de lignes de conduite ,pour influencer la façon dont les média appréhenderaient le phénomène.On avait besoin d'un système pour éplucher les milliers

de rapports de soucoupes volantes,qui pouvaient se révéler un événement réel ou une rencontre rapprochée ou un canular, dans lequel un couple de rigolos lance une tarte en l'air et la photographie avec le Kodak de la tante Harriet.Le groupe avait aussi à s'occuper du traitement de l'information à fournir à l'Union Soviétique et aux Pays hors du rideau de fer,car il fallait accepter finalement, que les soucoupes volantes n'étaient pas strictement réservées à l'Amérique du nord,et il était nécessaire de rassembler les organismes d'espionnage pour apprendre quelle sorte d'information ,nos alliés avaient sur les OVNI.De plus, on devait découvrir la technologie de Roswell et imaginer comment on pourrait l'utiliser.Aussi à partir du groupe original,se développa une structure entière en forme de ramifications, de comités et de sous-groupes,quelquefois des organisations complètes comme le projet Blue Book de l'Air-Force.Toutes ces organisations étaient séparées par un mur de feu administratif,aussi les informations ne circulaient pas entre les groupes et pouvaient être contrôlées du sommet.
A présent que les histoires initiales et celles en cours,étaient soigneusement couvertes par le secret,les plans de recherche sur la technologie et la fabrication pouvaient débuter.Mais qui le ferait? Où mettre le matériel? Et comment continuer le camouflage parmi les recherches de nouvelles armes en compétition avec les Soviets,et la manie qu'avaient les soucoupes de balayer de leurs vols ,tous les pays de la Terre ,depuis les années 40? Le Gén.Twining avait un plan pour cela aussi.
Une année après les rencontres du groupe initial à la Maison Blanche,le service d'espionnage de l'Air-Force-maintenant que l'Air-Force était un service séparé - sortit le rapport de décembre 1948 n°-100-203-79. appelé"analyse d'incidents d'objets volants aux USA" ,dans lequel les OVNI ne sont jamais mentionnés comme des objets extraterrestres, mais comme des éléments de "technologie étrangère", sujet du rapport.
Le rapport inoffensif pour la plupart des gens,parce qu'il ne dit pas que les soucoupes volantes viennent de l'espace,montre comment le plan de camouflage allait se déployer dans les années futures.
Les rédacteurs du rapport avaient localisé à l'intérieur de la structure administrative militaire existante, la place précise, où toute recherche et tout développement dans le phénomène des disques volants pouvaient être poursuivis,non seulement sous le voile de secret,mais dans le seul endroit où personne n'irait le chercher:le bureau de la technologie étrangère.Les matériaux pouvaient y être déposés et sauvegardés,à l'intérieur même de l'armée,pendant que les militaires et l'Air-Force décidaient de ce que notre technologie de recherche et d'industrie leur demandait de faire.Ce pouvait être un fiasco,comme une bombe ratée,des expérimentations secrètes,visibles par tous, et plus important,cet endroit permettait de discuter de la façon de développer le trésor trouvé d'information technique,au profit des Etats-Unis,à l'intérieur de la véritable structure où elle était supposée être.Il suffisait de ne pas l'appeler technologie extraterrestre ,mais technologie" étrangère",et à partir de cela,le tout était noyé dans le reste du matériel ordinaire et c'était l'équipe des officiers de la technologie étrangère ,qui étaient supposés faire le travail.
Et c'est comment ,12 ans plus tard ,la technologie de Roswell atterrit dans un coffret fermé par une combinaison numérique

ancienne, dans mon nouveau bureau du Pentagone par deux des plus puissants hommes de la liste,des gens que je n'avais jamais vus.

47bis

CHAPITRE 5

LE COVER-UP.

Pendant que le général Twining allait et venait en avion, de l'Ohio au Nouveau Mexique, de l'autre côté du monde à Moscou,le Le président Joseph Staline était furieux.Le visage écarlate et sans jamais essayer de cacher sa rage qui explosait comme un volcan,Staline attrapa un exemplaire de"Roswell dailay record" du jeudi 8 juillet 1947,et le jeta au milieu de la table,à l'intention des scientifiques réunis dans la pièce,qui lisaient l'anglais.Staline n'avait pas besoin d'un journal américain pour lui dire ce que ses agents du NKVD en place à Alomogordo ,lui avaient rapporté quelques semaines avant:la rumeur qu'une équipe de l'US Armée avait recouvré un vaisseau alien accidenté dans le désert du Nouveau -Mexique et essayait d'évaluer la technologie qui le concernait.

Au début ,quand les chefs de l'espionnage soviétique reçurent des rapports de leurs agents installés dans les bases américaines,ils étaient plus que sceptiques.Ils s'imaginaient que ces histoires étaient des leurres,des informations fausses pour faire partir les espions soviétiques,car les Américains suspectaient ces espions d'avoir infiltré leurs bases les plus secrètes.Si le gouvernement soviétique réagissait à la désinformation,les agents du contre-espionnage américain étaient capables de déterminer par quel cheminement l'histoire s'était propagée,et d'isoler les espions.Mais quand les journaux commencèrent à raconter le crash,puis de masquer la nouvelle avec des histoires de ballon-sonde,les Soviétiques surent qu'ils étaient en face d' un fait reél! " Et si c'est vrai,dit Staline au groupe,les Américains possèdent à présent, une soucoupe volante.Maintenant demanda-t-il, qu'en feront-ils?". Un des directeurs -ingénieurs du programme embryonnaire de fusées propulsées par du fuel,se trouvait à cette réunion de travail.Lui,comme beaucoup d'ingénieurs soviétiques d'ailleurs,qui avaient lu les dossiers des armes secrètes allemandes,à la fin de la guerre,savaient exactement, où les Américains en étaient de leur programme de missiles guidés,mais depuis, ils n'avaient rien appris de nouveau.Toute l'information que les chefs du Kremlin étaient persuadés qu'ils devaient connaitre,ils la tenaient des rapports reçus de leurs agents,dans ce domaine.Mais rien ,rien sur les atterrissages de V2,à White Sands,rien sur les nouveaux radars traçants d'Alomogordo,rien qui permettait aux scientifiques du programme de fusées soviétiques,de récupérer la moindre indication sur l'avance,ne serait-ce que d'un iota, des missiles guidés Américains,et c'est à ce moment, qu'ils entendirent parler du crash de Roswell!

Les programmes sur les missiles russe ou Américain étaient basés l'un et l'autre ,sur les recherches d'armes germaniques, que les Alliés s'étaient partagés, avant la fin de la guerre.Je fus un des premiers participants à ce programme,recherchant toute indication sur les armes allemandes à travers l'Italie, après que nous ayions occupé Rome,opération portant le ,nom de code"Paper clip" qui commença en 1944.Avec les concepteurs des V2 :Von Brown,Willy Ley,et d'autres chercheurs sur les missiles allemands, ramenés aux Etats-Unis,et que l'armée s'était

appropriés,les scientifiques recherchaient des armes avancées qu'on expérimentait au Nouveau Mexique.Les Soviets aussi avaient leurs propre récolte de technologie allemande, grâce à leurs espions et aux cellules communistes locales installées dans les Pays occupés.
Et c'était quelque chose, comme technologie! Les Allemands avaient construit une aile volante à réaction, en forme de croissant,des Messeschmitts à réaction qui distançaient nos P 51 à une vitesse fulgurante,et un vaisseau V1/V2, que les Allemands étaient capables de cacher parmi une petite flotille de gardes-côtes de la côte ESt et de les concentrer sur Washington en quelques heures, pour un bombardement massif.Ils avaient seulement besoin d'avoir le temps de déployer leurs armes et de mettre leurs vaisseaux en position.Cela faisait partie de leur stratégie à la fin de 1944,quand ils contournèrent et contre-attaquèrent en Belgique à la fin de l'hiver,et nous épinglèrent à la bataille de Bruges.Casser notre avance au sol, détruire nos avions avec leurs nouveaux jets de combat,bombarder les villes nord-américaines,et balayer les Britanniques. Avec leurs nouvelles armes ,ils nous auraient combattus jusqu'à ce qu'ils puissent s'arrêter et obtenir une trêve propice.Les Américains et les Russes désiraient tous deux, s'emparer de ces armes allemandes ,surtout les V2.
Staline n'était pas tracassé par qui, des deux pays possédait l'avantage en matière d'armes allemandes,après la guerre.Il y avait égalité dans l'ensemble.Mais avec l'accident de la soucoupe c'était différent,et il savait que par cette présence;les E-U avaient gagné un énorme avantage au niveau arsenal de guerre en vue de la guerre froide,qui avait sévi dès la fin du conflit avec l'Allemagne.Quels pouvaient être les avantages apportés par l'engin ET? L'ingénierie fuel russe serait-elle dépassée? Qu'est ce qu'ils avaient trouvé dans le vaisseau?
Les agents soviétiques rapportèrent que des habitants de la ville de Roswell avient parlé de petites créatures sur le site de l'accident et d'un engin de forme triangulaire que l'armée avait chargé sur les camions,mais les rumeurs avaient été rapidement démenties par le contre-espionnage militaire.Aussi aucune réelle révélation sur ce que les Américains avaient pu découvrir n'était parvenue,jusqu'aux agents Russes, pourtant infiltrés à l'intérieur du gouvernement Américain.Staline voulait savoir.Et comme s'ils étaient manipulés par un bouton invisible,les agents d'une des plus efficaces et performantes machines d'espionnage du monde,commencèrent à entrer comme chez eux, dans les bases militaires américaines associées avec le recouvrement de Roswell,et le personnel civil et militaire,susceptible d' être au courant.
Les Américains avaient beau ne pas être les espions les plus expérimentés en 1947,l'armée du contre-espionnage fut alertée, avant même que les Soviets sachent qu'on avait trouvé une soucoupe volante .En commençant par le point central,le noeud sensible des bases du Nouveau Mexique, pendant l'été 1947,les agents du CIC,repéraient tous ceux qui posaient des questions sur ce qui s'était passé à Roswell.A propos d'un couple en civil qui posait trop de questions,ou frappait à votre porte,on n'avait pas besoin d'une autorisation pour fureter dans ses affaires.Aussi l'armée éxécutait -elle ses interrogations avec beaucoup de zèle ,mais dès le début Août ,cela porta ses fruits.A ce moment le Général Twining avait terminé son rapport aux Forces Armées de

l'Air à Washington,et les Commandants de l'armée et ceux de la marine savaient que les Soviets avaient mis en place une opération de haute Priorité,dans les bases militaires, autour de la région.
Les agents soviétiques,étaient partout.Le directeur de l'Intelligence Centrale,l'Amiral Roscoe Hillenkoetter,membre du groupe de renseignement du Président Truman ainsi que le Président furent avertis.Une antenne du contre-espionnage avait été mise en place immédiatement.On recommandait,qu'à chaque niveau du plan,, les militaires évaluent de quelle façon, toute découverte en rapport avec le crash, pouvait être compromise.Il y avait un million de questions.Ces objets volants étaient-ils le prélude de quelque chose d'énorme qui allait venir?Communiqueraient-ils avec les Russes? Ces aliens étaient - ils alliés avec les Russes? Sondaient-ils nos défenses pour une invasion planétaire?Nous étions prêts à accepter que le comportement de ces vaisseaux était hostile ,mais que désiraient-ils?
Pendant ce temps , d'autres rapports d'observations d'OVNI,issus de civils,paraissaient dans les journaux ou parvenaient des polices locales.Même des pilotes militaires voyaient d'étranges lumières.Il ne fallait pas perdre de temps,et agir.Ce gros engin en forme de soucoupe volante pouvait pousser les populations civiles à paniquer,à moins qu'un camouflage élaboré fut établi.Et pire ,nous devions garder les Soviets en dehors de tout cela,jusqu'à ce que nous sachions ce que ce que avions.On monta un plan,et on l'appliqua.
Quelques uns disaient que c'était l'idée du secrétaire de la Défense :James Forrestal.D'autres affirmaient que le scénario entier provenait de l'Intelligence Service,avec le directeur Hillenkoetter.Franchement ,je ne sais pas qui en fut l'instigateur,car lorsque ce plan fut ourdi,c'était la fin de l'été,et j'étais à Fort Riley,essayant de sortir de ma mémoire, cette étrange chose extraterrestre,que j'avais vu flotter dans un container.Mais quelqu'un me dit qu'à l'évidence,d'après le personnel, ce plan était issu de l'équipe de la Sécurité Nationale d'Eisenhower, avec qui j'ai travaillé 6 mois plus tard.Peut-être est-ce Forrestal qui en fut l'instigateur .Après tout, il était la seule personne du Cabinet ,qui avait parlé à Truman,et qui hérita carrément du bureau de la FRD,seulement 2 ans après,où il fut un Président très impopulaire.

-"Et voila"!", ponctua le Président "Nous sommes dans une véritable semoule ici. Nathe Twining dit qu'il ne sait pas ce qu'est cet objet,mais que si les Soviets s'en emparaient,cela changerait complètement tout l' avenir ,c'est sûr!"
-"Vos amis écriront-ils un rapport pour moi?"reprit le Président..
-"Le Général Twining a dit qu'il enverra plutôt un briefing pour vous,monsieur,car le temps presse".suggéra l'amiral Hillenkoetter."Puis nous créerons un groupe de travail pour programmer la conduite à tenir à ce propos."
Il est possible que le groupe,quel que soit son nom, produisit un rapport analysant la situation, aussitôt que le général Twining eut enfermé à clé,le tout à Wright Field.Mais personne ne pouvait spéculer là-dessus,avant d'en avoir fait l'inventaire.
-"Peut-être devez-vous discuter avec le général Twining d'abord" suggèrèrent ensemble Forrestal et Hillenkoetter.Ils savaient

qu'Harry Truman aimait connaitre les premiers rapports faits par les témoins de première main.FDR était alerté,et savait comment traiter les rapports.On avait confiance dans les subordonnés.Mais Truman était différent.Il pouvait courir dans un magasin de vêtements ,et si le chapeau n'était pas fait,il était capable d'aller à l'usine,pour savoir pourquoi ce chapeau n'était pas fait.Il agit de même avec le général Twining, qui était allé lui-même sur le site du crash.Si Truman voulait des réponses,il lui suffisait de regarder la personne qui se trouvait là,et de la fixer dans les yeux.
-"Savez-vous ce que sont ces SOB ?"demandait Truman en se référant aux aliens trouvés dans la soucoupe volante accidentée.
-C'est une des questions que nous désirons vous poser."rétorquaient-ils.
-Comment allez-vous gérer tout cela?"
Forrestal et Hillenkoetter expliquèrent qu'ils désiraient que le Président entende d'abord ce que le Général Twining avait à dire,puis réunisse un groupe de militaires,de civils et de gens de l'Intelligence,ayant confiance en l'un l'autre, comme à la vieille école.De cette façon les décisions qu'ils auraient à prendre seraient cachées de tout l'entourage ,et ceci préviendrait tout risque de fuite ou de révélation pour les Soviets."Nous ne désirons pas que les journaux ou la radio mettent la main sur quoi que ce soit" dirent-ils au Président.
-Que je sois sacrifié sur une poutre, si je comprend ce que vous manigancez!"Aurait répondu Truman à cette rencontre.
Chacun comprenait le Président et pouvait apprécier ses paroles.
-"C'est seulement comme le projet Manhattan,Monsieur le Président"lui rappela l'amiral Hillenkoetter."C'était la guerre.Nous n'avons rien dit à personne.C'était la guerre .C'est la même chose."
Puis ils lui expliquèrent qu'ils formeraient un groupe de travail,qu'ils essayeraient de percer à jour leur technologie,pendant qu'ils cacheraient tout cela aux espions soviétiques,qui opéraient au sein même du Gouvernement .
-"Nous le cacherons au Gouvernement lui-même" expliqua le secrétaire.
-Nous devons créer un nouveau et complet niveau de classification rien que pour cela"dit le directeur de la CIA:"toute information que nous décidons de révéler,même à l'intérieur,nous le classerons ultra top secret,de manière que les gens qui guettent ces informations n'aient jamais la possibilité officielle de remonter au sommet.Le seul moyen de le cacher aux Russes est de le cacher aux nôtres"
Mais le Président était encore persuadé de la difficulté de cacher une affaire d'une telle importance aux média,d'autant plus que les journaux ne parlaient que de soucoupes volantes.Que devait-il répondre lorsque les gens demanderont au Gouvernement ce qu'il en est de ces histoires de disques volants? demanda-t-il ,que pourrait-on dévoiler? .Comment étudier ces créatures étranges sans divulguer les nouvelles? Et comment analyser les richesses du matériel physique recueilli qu'Hillenkoetter avait décrit,sans révéler aucun détail, aux personnes du Gouvernement?Le Président Truman voyait que l'idée du camouflage, reposait sur un gouvernement à l'intérieur du Gouvernement,qui travaillerait hors de tout contrôle.En dépit des assurances de Forrestal,le Président restait sceptique.
"-Et il reste un point final" dit Truman en se tournant vers le

groupe formé par ceux de l'Intelligence Service et le secrétaire de la Défense.C'était une question si primordiale,que la poser, révélait une apparente naïveté dans la croyance que la réponse se trouvait là, tout simplement.
-Vous ne direz jamais au peuple Américain,ce qui s'est vraiment produit?
Ce fut le silence.
Ne me demandez pas comment ,je le sais.Mon vieil ami et ennemi du KGB ne me révéla jamais comment il avait appris tout cela,et je n'ai pas insisté pour le savoir.Cependant vous pouvez l'accepter comme fait, la source étant la seule que je connaisse,car ainsi qu'ils l'avaient projeté ,ni le secrétaire de la Défense ,ni le directeur de l'intelligence,n'ont jamais rien dit, qui pouvait faire croire que cet événement s'était produit.
-"Alors,dit le Président,je vous écoute!"
Le 7 novembre 1944,le jour Où FD Roosevelt fut élu pour son quatrième et dernier mandat,son conseiller principal,Harry Hopkins,a décrit le nouveau vice- Président Harry Truman ,comme un homme qui ne pouvait barrer le passage d'un "vieux cheval",mais qu'on ne devait pas mésestimer.Et James Forrestal,l'homme à qui il avait parlé pendant tout ce temps,comprenait maintenant, ce que voulait dire être assis, à côté du nouveau Président ,Harry Truman.
C'était une question importante, à laquelle on ne pouvait répondre que par oui ou par non,et bien que Forrestal et Hillenkoetter avaient une réponse réflexe :Non!,Forrestal vit que ce n'était pas facile.Comme administrateurs en temps de guerre,leur première réponse était naturellement de ne rien révéler,en restant fidèles au vieil adage que" ce que le peuple ne sait pas ,il n'a pas besoin de le savoir".Mais le Président Truman,qui n'était pas issu de l'armée,avait vu quelque chose que ni forrestal ,ni Hillenkoetter n'avaient imaginé.C'était que si ces vaisseaux pouvaient éviter nos radars et atterrir à volonté,qui les empêcherait d'atterrir devant la Maison Blanche,ou à la rigueur devant le Kremlin? Certainement pas l'armée de l'Air-Force!
-"Ainsi que ferez-vous lorsqu'ils atterriront "continua Truman (d'après ce qui m'a été rapporté)et qu'ils créeront plus de panique dans les rues,que tous les faits, que nous connaissons maintenant"
-Mais nous ne savons réellement rien,répondit le directeur de l'Intelligence,rien jusqu'à ce que nous analysions tout ce qui a été récupéré!"
Ensemble,le secrétaire de la Défense et le directeur de l'Intelligence convinrent avec le Président, qu'on avait le droit d'être sceptique,finalement sur le point final de la discussion.
-"Ainsi nous vous proposons de réserver vos conclusions jusqu'à votre rencontre avec le Général Twining, s'excusa l'amiral Hillenkoetter.Je pense que vous aurez quelques unes des réponses que vous sollicitez"
Pendant que les amiraux Roscoe Hillenkoetter et James Forrestal discutaient ainsi du plan de leur travail de groupe avec le président Truman,le général Nathan Twining complétait sa première analyse préliminaire du rapport et du matériel reçu à Wright Field.Presque immédiatement après,il répartit les restes des aliens à l'hôpital naval de Bethesada et à l'hôpital de l'armée Walter Reed, pour des analyses plus complètes, à faire dans ces deux hôpitaux militaires.Le vaisseau lui-même était resté à

Wright-Field,mais comme il le promit dans son mémo au commandemant des forces de l'Air,le Général Twining,se prépara à distribuer le matériel retrouvé, parmi les différents bureaux militaires et civils,pour une évaluation ultérieure.Il était prévenu par l'amiral Hillenkoetter des précautions à prendre depuis qu'un niveau de haut secret de sécurité, avait été mis en place envers le matériel de Roswell.
Personne parmi les militaires,à part les noms qu'on avait reçus du Président lui-même,n'avait la possibilité de lever le secret absolu,afin d' apprendre toute l'histoire sur Roswell,celle que Twining donna au Président et aux autres membres du groupe de travail.
Les trois mois qui suivirent cette révélation,le général Twining rencontra le Président Truman,comme Hillenkoetter et Forrestal l'avaient suggéré et expliqua exactement ce qu'il croyait que l'armée avait découvert dans le désert.C'était au-delà de toute compréhension,dit-il au Président,et ne pouvait venir de notre planète.Si les Russes travaillaient sur quelque chose comme cela,c'était si secret que même nos propres commandants militaires l'ignoraient et à ce moment, les Etats -Unis auraient à établir un programme spécial ,pour se préparer à se défendre.Mais le jugement de Twining sur ce qui avait été trouvé à Roswell,était selon ses propres mots:"pas de la Terre!"
Maintenant le Président Truman l'avait entendu,après que Twining l'eut quitté pour l'OHIO,il dit à Forrestal "qu'il avait l'information la plus sûre"(de la bouche du cheval lui-même) et qu'il était convaincu.C'était plus gros que le projet Manhattan,et demandait à être traité sur une grande échelle,et à l'évidence ,pour une longue période.Le groupe proposé par Forrestal et Hillenkoetter devait choisir ce qu'il y avait à gérer et pour longtemps.Ou ,ils essayaient de garder le secret-que le vaisseau de l'espace de Roswell était extra-terrestre-ou, ils cachaient tout ce qui avait trait à la plus grande recherche militaire de matériel de l'histoire,et qui sait?gérer ce qui deviendrait une relation étroite entre les ET et les Américains.
Cependant le général Twinning avait bien montré dans sa première analyse,qu'ils avaient enquêté sur le phénomène des disques volants dans son ensemble,Roswell inclus,ainsi que d'autres rencontres qui s'étaient produites.Le général disait que c'était des entites hostiles,parce que ,si elles étaient en mission de paix,elles ne cherchaient pas à éviter le contact ,en exécutant des manoeuvres de fuite.De plus, elles envahissaient notre espace aérien et surveillaient nos installations les plus secrètes.
Ces êtres possédaient une technologie très supérieure à la nôtre ,qu'il nous fallait étudier et exploiter dans le cas, où, ils deviendraient franchement agressifs.Si nous étions forcés à combattre dans l'espace,nous serions obligés de mieux comprendre la nature de ces étrangers,et préparer spécialement le peuple américain à l'ennemi,qui se trouverait en face de lui.Donc ,enquêter d'abord,suggéra-t-il,puis préparer le jour, où le secret serait dévoilé..
Truman pouvait le comprendre.Il avait fait confiance à Twining pour gérer cette crise potentielle,à partir du moment où Forrestal l'avait averti de ce crash.Et Twining avait brillamment rempli sa mission.Il avait maintenu le silence et avait rassemblé tout ce qui était possible au même endroit.Truman comprit que ce que Twining lui avait décrit:l'étrangeté de ce vaisseau spatial qui semblait ne pas avoir de moteur ,pas de carburant,ni aucun

moyen de propulsion et pourtant ,dépassait la vitesse de nos avions de combat les plus modernes,les étranges petites créatures comme des enfants,qui se trouvaient à l'intérieur,et comment l'une d'elles avait été abattue par un fusil,la manière dont on pouvait voir la lumière du jour, lorsqu'on se trouvait à l'intérieur ,même quand le soleil n'était pas levé,les échantillons de métal fabriqués, qu'on ne pouvait ni brûler ni fondre,le mince rayon lumineux invisible jusqu'à ce qu'il soit intercepté par un objet et qui ,alors, brûlait ce qu'il touchait, et ainsi de suite.Plus de questions que de réponses!"-il faudra des années pour trouver ces réponses,disait Twining et c'était au-delà des capacités actuelles de nos militaires.Cela prendrait du temps pour les résoudre et tout ce travail devait se faire dans le secret."
Le général Twining montra les photos de ces petits aliens ,et les rapports d'autopsie, qui suggéraient qu'ils étaient aussi humains,que l'on pouvait les relier à notre espèce en quelque sorte.Ils étaient intelligents évidemment ,et capables de communiquer.Des témoins de la scène avaient capté une sorte de projection de pensée,plutôt une espèce de pensée télépathique,que l'on observe lors d' exhibitions sur scène.Nous ne savions pas s'ils venaient d'une planète comme Mars, dans notre propre système solaire ou de quelque galaxie que nous ne pouvions même pas voir avec nos plus puissants téléscopes.Mais ils possédaient une technologie militaire, que nous pouvions plus ou moins comprendre et exploiter,même s'il ne s'agissait que de s'en servir contre les Soviets.En étudiant soigneusement ce qu'on avait trouvé dans ce vaisseau,on pouvait être capable de construire également un système de défense contre eux!
Enfin,le général Twining suggéra,que le vaisseau en forme de croissant paraissait si inconfortable,autant que l'aile germanique Horten vue par nosavions,à la fin de la guerre,qu'il avait suspecté au début,que les Allemands avaient bricolé quelque chose que nous ne connaissions pas.Et ses conversations avec Wernher von Braun et Willy Ley à Alomogordo ,dans les jours qui suivirent le crash,paraissaient confirmer cette hypothèse.Ils ne pensaient pas qu'il s'agisse d'un "verrückt"(verrue)mais une histoire circulait sur quelque chose de puissant que les Allemands construisaient.Non, la similitude entre l'aile Horten et le craft accidenté n'était pas un accident.Nous nous sommes toujours étonnés de la façon dont les allemands avaient été capables d'intégrer une telle avance technologique, dans le développement de leurs armes,en si peu de temps, et durant la grande crise économique.Qui les avaient aidés?Peut-être étions-nous aussi heureux que les Allemands et avions trouvé un échantillon de cette technologie, nous aussi.En accélérant nos capacités et nos qualités de constructeurs plus intensément qu'auparavant,ce vaisseau pouvait servir aux ingénieurs de l'aviation américaine pour travailler pendant des années,afin de comprendre et d'utiliser ce qu'on avait vu dans les premiers rapports.
-"L'obligation du secret est primordiale pour la sécurité, convint le Président,mais il y a aussi la question de la divulgation, Cette chose était trop grosse,pour la cacher et allait devenir de plus en plus grosse ,tandis que les journalistes rôderaient autour comme des chiens autour d'un os!Si tout en la qualifiant de la plus haute classification de secret, et en empêchant toute personne non autorisée, à l'approcher,cela

ne suffirait-il pas?Vous ne pourrez empêcher les fuites,et éventuellement il faudra bien un jour ,savoir.Le Général Twining avait pensé à cela ,c'est la raison pour laquelle il avait choisi le groupe et avertit le Président.
Au milieu de septembre il était évident que le groupe de travail du Président Truman se composait comme suit:

Le Directeur de l'Intelligence Service:Amiral Roscoe Hillenkoetter.
Le secrétaire de la Défense;James Forrestal.
Lieutenant-Général Nathan Twining; du AAF et commandant du matériel de l'USAF.
Le professeur Donald Menzel;astronome de Harward et expert en cryptographie, de l'Intelligence de la Navale.
Vannevar Bush; Directeur de la Recherche et du développement.
Detlev Bronk;Directeur du conseil de la Recherche Nationale,et biologiste ,qui fut nommé en dernière minute,conseiller au comité national d'aéronautique.
Genéral Robert Montague;qui était le camarade de classe du général Twining à West- Point,Commandant de Fort Bliss et contrôleur des opérations à White Sands.
Gordon Gray;secrétaire du Président Truman,de l'armée et directeur du bureau pychologique de la CIA
Sydney Souers;Directeur du Conseil Natinal de Sécurité
Général Hoyt Vandenberg; Directeur du groupe de l'Intelligence service avant Roscoe Hillenkoetter et chef de l'équipe de l'USAF en 1948.
Jérome Hunsaker; ingénieur d'aviation et directeur consultatif du comité National en Aéronautique.

Llyod Berkner; membre de la recherche et du développement.

A moins que ce groupe réussisse à établir un plan à long terme pour protégér et exploiter le vaisseau de Roswell,les secrets seraient vite dévoilés.Je comprenais que c'était le général Twining qui attira l'attention du groupe,sur le fait que l'histoire s'était déjà répandue.On en avait parlé quelques heures après le crash,puis on s'était rétracté.Les gens en discutaient encore aux environs de Roswell,mais après l'histoire du ballon-sonde imaginée par l'armée,les journaux nationaux avaient traité le disque volant comme une erreur de gens qui avaient vu trop de films de Buck Rogers.La presse nationale était prête à jouer le jeu du Comité.
-"Ce dont on avait réellement besoin,suggéra Twining était une méthode pour rassembler toutes les informations sur l'activité continuelle des soucoupes volantes ,surtout les accidents,les observations de haute crédibilité des pilotes militaires,ou des rencontres physiques avec les individus.-et subrepticement renseigner le groupe ,tout en créant des explications conventionnelles pour assimiler les disques volants et les ramener à un phénomène naturel ou humain.Sous une couverture d'explication de toute l'activité des soucoupes ,les agences officielles présidées par les membres du groupe de travail auront toute liberté pour estimer ce qu'est réellement le phénomène:disques volants et ses conséquences.Mais à travers tout cela,insista Twining,il faut maintenir une sorte de négation parfaite du phénomène des engins volants, en même temps que l'on prépare le public à une révélation ,en le désensibilisant à une

potentielle terreur au moment de la confrontation avec des entités biologiques puissantes d'un monde différent.Cela pourrait prendre la forme,suggéra le Général Twining ,à la fois, du plus grand cover-up (camouflage) et du plus grand programme de relations publiques jamais entrepris.
Le groupe accepta de se conformer à cette attitude.Il formerait rien de moins, qu'un gouvernement à l'intérieur du Gouvernement,dépendant seulement du Président ,sans en référer au parti politique au pouvoir,et conserverait les secrets,coûte que coûte,tout en évaluant chaque fraction d'information sur les OVNI qu'il recevrait.Pourtant en même temps,on diffuserait de l'information la plus éloignée,vraie ou fausse, pour aider à instaurer un climat dans le public,pour lui permettre d'accepter l'existence de la vie extra-terrestre mais sans ressentir aucune panique.
-"Ce sera ,dit le général Twining,une situation d'information dans la désinformation et de la désinformation dans l'information.Tout nier ,mais laisser le sentiment public s'évader.Laissez le scepticisme travailler pour nous ,jusqu'à ce que la vérité puisse éclater."
Ainsi ,le groupe accepta d'établir un projet de rassemblement des informations,plus tard ,appelé Blue Book,régi officiellement par l'Air-Force,qui servirait de relations publiques ,en proposant aux individus de rapporter les observations sur les disques volants..
Pendant que les officiers dans le cadre de Blue Book attribuaient aux cas, des explications ordinaires,le projet était surtout destiné à acquérir des photos et des rapports de soucoupes volantes pour l'évaluation et la recherche.
Les observations les plus intrigantes et qui avaient la plus haute probabilité d'être des vaisseaux ET, étaient décortiqués et envoyés au groupe de travail, qui les distribuait aux diverses agences agrées pour des études plus poussées.Pour ma part, quand je suis entré au Pentagone,la catégorie générale du phénomène de tous les disques volants:recherche et évaluation, s'appelait tout simplement;technologie étrangère".

CHAPITRE 6

LA STRATEGIE.

Il existe une vieille histoire,sur "garder un secret", que j'ai entendue une fois.
Un groupe d'hommes essayait de protéger ses plus profonds secrets du reste du monde.Ces hommes prirent leurs secrets et les cachèrent dans une cabane,dont le lieu était secret.Mais ce lieu secret fut bientôt découvert,ainsi que les secrets que le groupe avait cachés à l'intérieur.Mais avant que chacun d'eux soit révélé ,les hommes construisirent une seconde cachette,où ils stockèrent ces secrets, qu'ils voulaient garder pour eux.Bientôt la seconde cachette fut elle aussi découverte,et le groupe comprit qu'il fallait livrer quelques uns des secrets ,pour protéger les autres.Ainsi ,ils construisirent rapidement une troisième cachette et protégèrent tout ce qu'ils pouvaient.Ce procédé se répéta longtemps ,jusqu'à ce quelqu'un voulut savoir quels étaient les premiers secrets cachés dans la première cabane,et essaya de repérer le chemin de cachette en cachette, jusqu'à ce qu'il ne put aller plus loin ,car il ne connaissait pas le lieu de la dernière cachette.Pendant 50 ans,c'est de la même façon qu'on essaya de protéger les secrets de Roswell,par des séries de couvertures à travers un ensemble de groupes de travail top-secrets,parmi les différentes branches du Gouvernement,et cela parut réussir.
Si vous cherchez parmi chaque document gouvernemental pour trouver les travaux déclassifiés secrets de Roswell et identifier le contact, que nous maintenons avec les aliens, qui nous visitèrent avant et continuèrent après,vous trouverez des projets les uns après les autres,avec des noms de code différents,chacun avec ses propres notes,sa classification de secret imposée par l'administration militaire ou gouvernementale,son mécanisme de destruction,l' estimation de son budget,et même des rapports de documents hautement classifiés.Tous ces projets étaient crées pour accomplir une partie du même objectif:mener à bien une relation continue avec les visiteurs alien, que nous avions découverts à Roswell. Cependant à chaque niveau,une fois que la sécurité avait failli pour une raison ou pour une autre-parfois volontairement- une part du secret était délivrée,par déclassification, pendant que le reste était enfermé dns un nouveau projet classifié ou restait dans celui qui avait conservé sa sécurité.
Tout cela est parfaitement compréhensible,spécialement pour ceux d'entre nous ,qui sont convaincus qu'un gouvernement n'est pas un bloc de granite monolithique qui ne bouge pas et ne réagit pas.Pour nous tous, qui sommes à l'intérieur de la machine militaro-gouvernementale,le gouvernement est dynamique,hautement réactif,ou même trop actif, quand il essaie de chercher plusieurs façons pour protéger ses plus gros secrets.Pendant toutes ces années après Roswell,nous ne nous trouvions pas à une enjambée devant tous les gens cherchant à savoir ce qui s'était réellement passé,nous étions à une centaine de pas en avant,un millier de pas et même plus.En fait ,nous ne cachions même pas la

vérité,nous la déguisions seulement.Elle était toujours là.Les gens ne la connaissaient pas ,parce qu'ils ne regardaient pas,ou ne la reconnaissaient pas pour ce qu'elle était,quand ils la trouvaient.Puis ils la retrouvèrent encore et encore.
Le projet "Blue Book" fut crée pour que le public soit content d'avoir un organisme qui puisse recueillir leurs observations.Les projets "Grugde " et "Sign" possédaient un plus haut degrè de sécurité pour permettre aux militaires de consigner leurs observations et leurs rencontres, qu'on ne pouvait ranger dans les catégories:ballons,vols d'oiseaux ou planète Vénus.Blue Fly et Twinkle avaient d'autres buts,signaler ou camoufler des projets comme Horizon,HARP,Rainbow,et même SDI(Défense de l'Espace) et tout ce qui a quelque chose à voir avec la technologie alien.Mais personne ne le savait.Et quand on faisait aux journalistes de vraies descriptions de rencontres avec des aliens,ils tombaient en riant sur le plancher ou vendaient l'histoire à des journaux à sensation ,qui l'imprimaient avec un dessin d'alien à grosse tête,yeux en amande et mains à 6 doigts.Et là encore,les gens riaient.Et pourtant c'était vraiment comment ces choses paraissaient, parce que j'en ai vu une,pendant qu'elle était transportée à Wright field.
Pendant ce temps, chaque nouveau projet était crée et géré,et une autre miette de pain était livrée à celui qui poursuivait la recherche du secret.On donnait quelques bribes d'information à ceux qui pouvaient faire quelque chose avec.Les soucoupes volantes survolèrent vraiment Washington DC en 1952,et il y eut de nombreuses photos et de rapports de radars sur cet événement.Mais les faits furent niés, tandis qu'on encourageait lers écrivains de science-fiction à écrire des scénarios de films, comme"l'homme de la planète X" pour évacuer une partie de la pression concernant la vérité sur les soucoupes volantes.Ceci était appelé, camouflage avec révélation limitée.Et ça marchait. Les gens s'amusaient à ces divertissements,avaient peur quand il le fallait,puis suivaient la trace conduisant nulle part, que le groupe de travail avait balisée,pendant que,vraissemblablement, personne ne se tracassait de ce qui se passait réellement.Et qu'avions nous fait réellement?
Comme le Général Twining l'avait suggéré dans son rapport aux forces armées de l'Air,"la technologie étrangère" était le siège de la recherche sur l'ensemble des objets aliens de Roswell.La technologie étrangère était l'une des plus grandes entreprises de l'armée,comprenant tout ,depuis les avances technologiques françaises en matière d'hélicoptères à pales, jusqu'aux MIG russes capturés à Cuba par des pilotes malins qui pouvaient négocier notre périmètre radar mieux que nos propres pilotes.Il y avait aussi quelques pièces de débris technologiques d'une étrange aile en forme en croissant, retroussée,dont le dossier,gisait quelque part, dans les vieux classeurs de la technologie étrangère.Si personne ne demandait rien- et personne ne le faisait fait ,car la technologie étrangère avait trop mauvaise réputation pour que les journalistes y mettent leur nez!- nous n'avions rien à dire.A côté de cela,la plupart des objets de la technologie étrangère étaient classifiés, car ils étaient liés à la fabrication d' armes,que nous cachions aux Soviets et la majorité des reporters le savaient.La technologie étrangère était la couverture parfaite.Tout ce que j'avais à faire était d'imaginer ce que je pouvais construire avec ceci ou cela.Et le Général Trudeau n'était pas homme à attendre trop

longtemps.
"Venez ,Phil.montez!"
La voix du Général résonna soudain dans la pièce, sur l'interphone de mon bureau.Je prenais mon café et je montais le petit escalier,qui menait à la porte de derrière de son bureau.C'était une routine qui se répétait trois ou quelquefois quatre fois, par jour.Le Général préférait toujours que nous discutions en tête à tête,parce que même aux endroits les plus en sécurité du Pentagone,les murs nous écoutaient et se rappelaient nos conversations.
Nos séances étaient toujours privées et nous nous entretenions tranquillement passant d'un sujet à l'autre,et si ce n'était ses trois étoiles et mes épaulettes,vous auriez pensé écouter deux officiers du même rang qui conversaient.C'était cordial et amical,mais mon chef était mon chef,et même après que nous fûmes en retraite comme deux vieux chevaux retirés dans leur pâturage,nos rencontres n'étaient jamais familières.
-"Ainsi maintenant comprenez-vous comment ce paquet est arrivé?" me demanda-t-il,quand je fus assis.J'avais compris en parcourant tous les dossiers que j'avais eu entre les mains,et en suivant le parcours de l'information sur Roswell ,du 509 th à Fort Bliss et de là à Wright Field ,point de dissémination.
Le Général Trudeau attendit que je m'installe sur la chaise.Il était presque 10h 30 du matin;aussi je savais que nous aurions encore deux réunions dans la journée.
-"Je sais que ce n'est pas venu comme un colis de service,dis-je Je ne pense pas qu'ils aient pris un camion de marchandises.
-Est-ce que cela pourrait vous aider à comprendre ce que vous aurez à faire? demanda -t-il.
Actuellement,savoir comment le matériel avait atterri dans le bureau des dossiers de la technologie étrangère,pouvait se révéler important pour moi,parce qu'il me semblait qu'il aurait du arriver là, depuis le début ,destiné à cet endroit.Même si on l'avait négligé pendant des années, il était clair que le bureau de la technologie étrangère du système R&D était la destination souhaitée intentionnellement dans le plan original.Et j'avais d'ailleurs les documents et les propres notes du Général Twining pour le confirmer,bien que je ne les ai jamais révélés.Le Général Twining mieux que quiconque ,durant toutes ces années après la guerre,comprenait la situation sensible et protégée du budget de R&D.Et maintenant que je comprenais comment le camouflage s'était mis en place,je voyais aussi comme le plan du Général était brillant.R&D bien qu'important,et conservant des rapports tels que les plans ultra- supérieurs des armes nazies,capturés après la guerre,était une sorte de liaison par train à vapeur.
Inconnu de la plupart des officiers lorsqu'ils montaient en grade,et non appelé à la fin des années 40 à faire plus que garder des dossiers,c' était le lieu le plus propice que les petits malins de la CIA avaient flairé dans tout le Pentagone, au début des années 50,pour essayer de trouver quelque chose sur la technologie de Roswell.A moins de faire partie du groupe de travail du début,aucun des membres de l'équipe de la Sécurité Nationale d'Eisenhower de la Maison Blanche, savait que R&D était le dépositaire des artefacts de Roswell.J'étais là.Je me porte garant de cela.En fait ,ce n'est que lorsque j'ai vu les dossiers moi-même et retracé le chemin accompli jusqu'à ma porte, que je réalisai la tâche énorme du Général Twining et de son groupe de travail.A cette époque ,j'étais arrivé à la Maison

Blanche en pensant que c'était de la vieille histoire.Les gens s'inquiétaient des informations diluviennes que le projet Blue Book recueillait chaque jour et avaient oublié l'histoire de Roswell.
Mais ma pensée s'évadait et le général parlait encore.Il désirait savoir ce que j'avais découvert et ce que j'avais appris sur Roswell,tandis que j'étais à la Maison Blanche,ce que j'y avais vu,et comment les cercles intérieurs du groupe se comportaient, ainsi que les gens qui travaillaient pour eux.
-"Phil,nous savons tous les deux que le paquet que vous avez n'est pas une surprise" ,dit-il très nettement.
Je répondis évasivement,et il n'insista pas trop ,parce qu'il savait que je ne pouvais pas briser la confidentialité du secret que je m'étais engagé à garder, quand je fus intégré à l'équipe NSC de la Maison Blanche.
-"Vous ne pouvez rien dire officiellement,continua-t-il et je n'insisterai pas.Mais vous serait-il possible de me donner vos impressions sur la façon dont le groupe ,qui s'occupait ce paquetage,en parlait."
-"Je ne travaillais pas avec ce groupe,Général,dis-je mais parfois j'ai vu ou entendu quelque chose par hasard,et non parce que j'y participai."
Mais il désirait que je me rappelle si l'équipe du NSC avait des relations avec le groupe et comment les membres de l'Intelligence Service de la Maison Blanche essayaient d'obtenir quelques informations sur ce que faisait ce groupe.A la fin ,je me souvenais de questions sur ce qui s'était passé à Roswell,sur ce qui était réellement derrière Blue Book,et sur toutes ces lumières qui ont survolé le monument Washington en 1952.Je n'avais rien de substantiel à dire à mon chef, sur mon propre travail, mais ses questions m'aidaient à reconstruire un puzzle beaucoup plus important que je ne pensais.Mon point de vue en 1961 ,spécialement après ces essais de remémorisation,me permettait de reconstituer ce qui s'est passé après Roswell,et je voyais beaucoup plus clairement ,ce que je n'avais pas compris en 1955...Je ne savais pas pourquoi la CIA était si agressivement agitée ,à propos de ces histoires d'observations répétées de soucoupes volantes ou pourquoi ,elle gardait secrète toute recherche sur la technologie de Roswell.Je ne voulais pas révéler mes informations,d'abord parce que personne ne me le demandait,et qu'elles concernaient les parties du "cargo" que j'avais vu passer à Fort Riley.Je respectai mon engagement de soldat,comme membre militaire de l'équipe de la Sécurité Nationale,mais lorsque j'écoutais quelqu'un,j'entendais comme une mouche sur le mur!
Les questions du Général Trudeau me forcèrent à me demander à moi-même ,si ce que j'avais vu, était tellement énorme.C' était évident, quand on considérait ma description de l'architecture du groupe,à travers l'histoire,et le niveau de classement de secret périphérique plus bas du personnel, je comprenais l'ensemble d'après mon expérience à la Maison Blanche.Il désirait aussi savoir comment la bureaucratie trvaillait ,quel supplément d'activité était généré par le groupe,quelles sortes de questions politiques s'élevaient en ma présence,ou si on me demandait parfois un simple commentaire ou quelque chose en relation avec les conclusions du groupe.
L'Amiral Hillenkoetter envoyait-il des instructions au Président Eisenhower lorsque les Généraux Twining,Smith,Montague et

Vanderburg étaient présents? Le Général W.B. Smith a-t-il remplacé le secrétaire Forrestal après le suicide de ce dernier au cours de la deuxième année de l'administration Truman? Le professeur Menzel,et les docteurs Bush et Beckner visitaient-ils la Maison Blanche régulièrement? Rencontraient-ils à la Maison Blanche,l'Amiral Hillenkoetter ou les Généraux? Quel était l'ordre de présence des membres de la CIA à la Maison Blanche pendant cette période? Est-ce que je reconnaissais des gens du bureau de la Recherche et du Développement(JRDB) ou de la Commission de l'Energie Atomique (AEC) présidés par l'Amiral Hillenkoetter?
Grâce aux questions du général Trudeau,je pouvais voir que non seulement le Général était au courant d'une grande partie de l' histoire,comment le groupe original avait été formé et comment il devait opérer,mais aussi qu'il avait le sens des problèmes que l'on pouvait rencontrer dans le R&D militaire et comment il pouvait les résoudre.Comme la plupart des créations ad hoc du Gouvernement,le groupe devait devenir à un certain moment,un self-service pour le comité ,qui lui était relié,tout en se ménageant un plus long fonctionnement,car sa mission augmentait sans cesse.Comme le camouflage sur les disques volants devenait de plus en plus important,son rôle augmentait.Pourtant le Groupe n'avait pas ,ce que le moindre comité gouvernemental possédait:la possibilté de puiser des ressources dans les autres parties gouvernementales.Ce groupe était au-dessus du top secret,et officielement , n'avait pas le droit d'exister. Cependant comme son job de fonctionnement augmenta dans les dix années qui suivirent,pour englober les investigations d'observations de plus en plus nombreuses de soucoupes volantes et la recherche au cours des rencontres avec les vaisseaux alien ou avec les Extrterrestres eux -mêmes ,ses ressources devinrent si minimes, qu'il dut créer des raisons pour financer d'autres projets gouvernementaux.
Suivant des critères bien définis,on forma des sous-groupes pour continuer des études spécialisées d'investigation ou de recherche.Celles-ci étaient moins hautement classifiées,et bien que le nombre de personnes s'agrandissait,on ne leur définissait pas clairement ce qu'elles devaient faire.En fait, le travail du groupe devint ingérable.Des morceaux et des pièces d'information s'échappaient et le groupe dut déterminer ce qu'il fallait lâcher dans les rapports publics,et ce qu'il fallait protéger de tous côtés.Comme l'histoire sur les " cachettes",les membres du Groupe recréaient de nouvelles structures pour l'information à préserver à tout prix.
Le camouflage officiel s'affaissait sous le poids de l'information que le groupe avait à enquêter et le peu de temps dont il disposait.Très vite ,on trouva des représentants militaires juste après la guerre de Corée,parce qu'on ne pouvait avoir confiance dans les gens engagés dans l'espionnage, spécialement ceux de la CIA, parce qu'ils semblaient avoir un autre programme.Est-ce que les militaires résistaient à donner toutes les informations,qu'ils recueillaient,indépendamment du groupe central?Ou est-ce que, en l'absence d'aucune législation établissant la manière de rémunérer le groupe de travail,les militaires se demandaient s'il n'y avait pas là l'opportunité d'armes de valeurs payées sur les fonds publics,glissant entre les doigts de la CIA?Ou peut-être-et je sais que c'est ce qui est arrivé- une lutte de pouvoir se développait-elle, parmi le groupe

lui-même?.
La structure entière du groupe de travail avant changé, aussi, depuis la fin des années 40,où il avait été crée.Ce qui avait démarré comme un groupe fermé de vieux amis d'une école préparatoire, était devenu une pagaille ingérable, au bout de 5 ans.De nombreux morceaux du gâteau s'éparpillaient et les différentes branches militaires désiraient ramasser quelques miettes du budget noir,aussi il devenait nécessaire de créer une administration pour gérer les gérants du cover-up.Pendant ce temps ,environ au milieu du mandat du Gouvernement Eisenhower,une brèche s'ouvrit dans le plan de camouflage,et personne ne savait plus ce que l'autre faisait.A cause du cover-up,personne ne devait savoir ,aussi personne ne savait rien.Peu de personnes désiraient conserver l'information entre leurs mains et les dossiers et le matériel ,appartenaient à la CIA,mais personne,même ceux qui comprenaient vaguement ce qui s'était passé 14 ans plus tôt,ne faisaient pas confiance à la CIA.Officiellement alors ,personne ne savait rien et rien ne s'était produit.
Pendant les années 50,se produisit un effet de cascade.Ce qui avait commencé comme une opération de camouflage seulement,était divisé en petites unités.Les fonctions de commande et de contrôle s'affaiblissaient,et comme un sous-marin qui se fracasse au fond de l'océan ,des bribes d'information remontaient à la surface .Le CIC de l'armée,lorsqu'il eut employé ses forces à supprimer l'histoire de Roswell,avait cédé sous les accrochages combinés de la CIA et du FBI.C'est durant cette période que mon vieil ami:J Edgar Hoover,pas content du tout d'avoir été tenu en dehors de l'affaire,sauta dans le cercle et commença bien tranquillement à enquêter sur l'incident de Roswell.Cela fit un choc et très vite après lui, d'autres agences du Gouvernement-Les seules qui avaient des responsabilités officielles d'enquêtes- commencèrent aussi à fureter autour d'elles.

Pour toutes ces raisons le camouflage officiel était mort à la fin des années 50.Sa fonction se limitait maintenant à maintenir des petits groupes au sein des agences militaires et civiles avec des informations limitées et cloisonnées.Chacun poursuivait sa recherche individuelle,et étonnamment,agissait encore, comme si un groupe super-secret se tenait encore au-dessus d'eux. Mais comme le magicien d'Oz,il n'y avait plus de groupe super-secret au sommet.Ses fonctions avaient été absorbées par les groupes en-dessous de lui.Mais personne n'en parlait parce que ce super-groupe n'avait jamais existé OFFICIELLEMENT à l'origine. Tout ce qui n'existait pas officiellement ,ne pouvait disparaitre officiellement.Par conséquent, pendant les 40 années suivantes, le reste de ce qui avait été un super-groupe, réglait les mouvements,mais les activités réelles étaient réalisées par des agences individuelles,qui pensaient encore avec une foi aveugle, être régis par des PLUS-HAUTS.Rappelez-vous les queues des voitures devant les pompes à essence durant la pénurie de 1973;lorsque un conducteur,pensant qu'une station de gaz était ouverte,il attendait devant elle, dans l'espace de 15 minutes ,de nombreuses voitures s 'alignaient derrière lui. Des queues d'un millier d'autos et de camions se formaient devant des dépôts d'essence fermés,parce qu'il n'y avait plus de carburant.C'est ce qu'était devenu le grand camouflage envers les soucoupes volantes, lorsque le Président Kennedy fut investi.

-"Il n'y a personne à la maison ,Phil,me dit le Général Trudeau comme nous comparions nos notes ,à cette réunion matinale. Personne à la maison ,sauf nous.Nous devons créer notre propre ligne de conduite."
J'étais un soldat et je suivais les ordres .Mais le Général Trudeau était un général ,le produit d'un processus politique,estampillé par l'approbation du Congrès, et relevant d'une administration civile. Les généraux sont nommés par le Gouvernement et non par l'armée.Ils sont assis entre le Gouvernement et la vaste machine militaire et à côté du Chef général d'armée,jusqu'au brigadier ,dans les bases militaires du monde entier,les généraux décident de la conduite à tenir qui leur parait la plus efficace.Et tous les matins, au cours de ces réunions autour d'une tasse de café, dans son burau personnel du troisième étage du Pentagone,le Lieutenant- Général Trudeau faisait de la politique et réalisait la seule chose, que durant des années les groupes secrets de travail et les comités de recherche n'avaient pas fait:exploiter la technologie de Roswell.

-"J'ai besoin que vous me trouviez ce qu'on peut faire dans cette pagaille"me dit le Général Trudeau."Il y a bien quelque pièce de technologie dans ces dossiers,qui servirait d'arme et que l'on pourrait utiliser dans un de nos hélicoptères.Qu'avez-vous trouvé,Phil?"Puis il ajouta:
"-Le moment est providentiel maintenant.C'est à nous de faire quelque chose, parce qu'autrement personne ne le fera."
Dans le grand brouillard inconnu qui était tombé sur le Pentagone il y avait le paquetage de Roswell,et actuellement, seulement cinq ou six personnes ,dans la Navy,l'Air-Force et l'armée savaient ce qui n'avait jamais été confié à quiconque à l'extérieur de sa propre branche militaire et certainement pas à la CIA. Aussi (ce qui ne pouvait se produire qu'à l'intérieur de la bureaucratie militaire) un cover-up recouvrant le cover-up, nous (le peu de personnes qui savaient),nous permettait de faire ce que nous voulions,en toute liberté.
Le Général Trudeau et moi étions seuls et isolés quand le paquetage arriva.Pendant ce temps ,les rescapés du groupe restant,avaient perdu la trace du matériel ,livré à la technologie étrangère ,14 ans auparavant.Et le Général avait le droit de l'exploiter,car il n'y avait personne à la maison mais nos ennemis à l'intérieur du Gouvernement voulaient l'information pour eux.Le paquetage de Roswell était un joyau et si on ne faisait rien avec ,les Russes le feraient.Et ils n' étaient pas loin.
Les gens de notre équipe d'espionnage militaire nous dirent que les Soviets recherchaient intensément nos secrets militaires, parce qu'ils avaient des renseignements par le Kremlin,avant que notre propre Congrès nous les apprennent.L'armée savait que le KGB avait infiltré la CIA,et le chef de la CIA avait été un des membres du groupe de travail ,dès le début des années 50.Par conséquent ,les secrets que le groupe croyait posséder,n'étaient certainement pas secrets pour le KGB.Mais ici,le toit n'allait pas nous tomber sur la tête.Le KGB et la CIA n'étaient pas des adversaires,bien qu'on le croyait.Ils s'espionnaient l'un l'autre. mais pour des raison pratiques,et aussi parce que chaque agence avait infiltré l'autre,ils devenaient presque une seule organisation.

Ils étaient tous des espions professionnels dans une immense agence,jouant le même jeu d'espionnage et trafiquant l'information.Toute information est facile à falsifier.Vous ne pouvez accepter les faits racontés par les chefs de la politique gouvernementale,qu'ils soient Républicains, conservateurs,ou communistes,parce que c'est eux qui les fabriquent.Vous ne pouvez avoir confiance dans les politiciens,par contre, vous pouvez avoir confiance dans les espions étrangers.Enfin,c'est ce que les espions croient,parce qu'ils sont d'abord fidèles à leur propre groupe puis aux autres groupes jouant le même jeu.La CIA ,le KGB, le Service Secret Britannique,et tous les membres des agences d'espionnage sont loyaux envers eux-mêmes et leur profession d'abord ,puis envers leur Gouvernement ensuite.
C'est une des raisons pour laquelle, nous savions chez les militaires ,que le chef PROFESSIONNEL du KGB,mais pas les officiers communistes, qui en faisaient partie pour des raisons politiques,cachait une part d'information à son Gouvernement, comme la CIA à notre Gouvernement.Les organisations d'espions professionnels telles que la CIA et le KGB, tendent à se maintenir elles-mêmes et à se préserver.C'est pourquoi ni les militaires russes ,ni les militaires américains ne leur faisaient confiance.Si vous observez comment se joua la grande guerre d'espionnage que fut la guerre froide,vous remarquerez la façon d'agir du KGB et de la CIA , comme une seule organisation:avec beaucoup de courtoisie professionnelle,le partage d'un tas d'informations pour être sûr que personne ne tire le premier, quelques sacrifices humains,ici et là ,simplement pour que l'apparence d'honnêteté soit sauve.Mais quand il s'agit de loyauté, la CIA n'est loyale qu'avec le KGB et vice-versa.
Je crois qu'il y avait une raison pour en arriver là. Je sais qu'ils pensaient que nous étions trop stupides pour maintenir la sauvegarde du monde,et qu'en partageant l'information , ils nous préservaient d'une guerre nucléaire. Je pense ainsi ,parce que je connaissais beaucoup d'agents du KGB,pendant mon service et que j'obtins assez de renseignements et de pièces d'information par la bande,ce qui me permettait d'avoir une image de l'Union Soviétique ,durant les années 1950 et 1960 ,très différente de ce que nous lisions sur la première page du New York Times.
L'infiltration de la CIA par le KGB , qui autorisait l' espionnage militaire réciproque,était un fait que nous acceptions dans les années 50 et 60, parce que nous jouions nous-même à l'espionnite, tant que nous le pouvions.Ceux qui, comme moi,avaient suivi les cours d'espionnage pendant la guerre,connaissaient quelques unes des astuces du contre-espionnage,qui permettent à ceux qui vous observent de ne pas vous deviner.Nous changions nos itinéraires de travail,nous utilisions de fausses histoires pour piéger et tester nos téléphones si nous n'en étions pas sûrs,truffions nos bureaux d'appareils d'écoute,utilisions toujours des codes quand nous parlions avec quelqu'un ,de sujets sensibles.Nous avions un agent du contre-espionnage dans le bureau de l'attaché militaire au Consulat Russe à Washington,et dont les amis dans l'armée soviétique avaient moins confiance dans le KGB que moi.
Si mon nom était prononcé à propos d'une histoire,il me laissait la connaitre.Mais il ne me dit jamais rien sur la CIA.Croyez- le ou non,mais dans la capitale de mon propre pays ,cette sorte d'information aidait à me garder en vie.
Il est très déconcertant de voir que la CIA avait une dent contre

moi,pendant les 4 ans que j'ai passés à la Maison Blanche.Cela me mettait en colère ,mais je ne pouvais rien y faire.Aussi ,quand je revins à Washington en 1961, pour travailler pour le Général Trudeau,ils me collèrent un type en filature,mais je le laissai dans l'impasse de derrière ,dans une situation désagréable. Il ne pouvait pas me serrer la main.Aussi ,le jour d'après j'avertis mon chef de ce que j'allais faire,puis je conduisis mon poursuivant sans visage, jusqu'à Langley,en Virginie,le passai à une secrétaire bredouillante,et filai droit dans le bureau de mon vieil adversaire,le directeur de la couverture des opérations :Frank Wiesner,un des meilleurs amis du KGB.Je dis en face à Wiesner,que la veille avait été le dernier jour,où je me promenais sans pistolet avec moi.Et je mis mon 45 automatique sur son bureau.Je lui dis que si je voyais son agent me suivre le lendemain ,il le retrouverait dans le Potomatic le jour suivant, avec deux trous sanglants à la place des yeux.Ainsi ,il pourrait l'accompagner comme chien d'aveugle.Wiesner protesta:"Vous ne feriez pas cela ,colonel" Mais je lui rappelai très vertement l'endroit où de nombreux corps étaient enterrés,les corps de ces gens qu'il avait laissé tuer par ineptie,et pire,par sa collaboration avec les Russes.J'avais raconté son histoire à tous ceux que je connaissais dans le Congrès.Wiesner capitula.En conséquence ,lors d'un voyage à Londres,Wiesner se suicida et on le retrouva pendu dans sa chambre d'hôtel.Je n'ai jamais raconté son histoire.Deux ans plus tard ,en 1963,un des camarades de bureau de Wiesner,me dit " tout cela était une bonne plaisanterie Phil".On élaborait un nouveau processus de recrutement dans la CIA ,lorsque je me retirai de l'armée,et on m'invita.Mais je suis allé travailler pour le sénateur Stom Thurmond au comité des relations étrangères puis pour le sénateur Richard Russsel de la commission Warren.

Notre expérience collective pour ruser avec la CIA et avec le KGB signifiait que lorsque le Général Trudeau désirait mettre la CIA hors de nos délibérations,quelles qu'elles soient, c'est parce qu'il savait, que tout ce dont nous discutions serait livré au KGB dans les 24 heures,plus vite que d'obtenir du KGB ,qu'il envoie un singe boiteux à la CIA.

Comment je sais cela? De la même façon que je sais comment le KGB nous devançait d'une foulée pendant la guerre de Corée et était capable d'aviser ses amis,les Nord-Coréens,et comment il transportait la POUDRE durant l' échange.Nous avions des traitres à l'intérieur du Kremlin,comme ils avaient des traitres à l'intérieur de la Maison Blanche.Ce que le Général Trudeau et moi connaissions de l'armée de R&D,nos partenaires dans la Navy et à l'Air-Force ,le savaient aussi.La CIA était l'ennemi.Nous n'avions confiance en personne.Aussi quand le Général comprit cela,déjà avant 1961,personne ne se rappelait ce que nous avions ramassé à Roswell.Par conséquent ,ce que nous avions nous appartenait ,et nous pouvions en tirer parti, suivant notre propre stratégie.Mais nous devions le faire sans mettre la CIA au courant,c'est-à-dire en fin de compte sans alerter nos ennemis.Aussi,lorsque le Général Trudeau m'avertit qu'il ne fallait rien dire à la radio sur le paquetage de Roswell,je savais exactement ce qu'il voulait dire.

La logique et la clarté ,sinon le génie militaire, dictaient notre ligne de conduite parfaitement.Si quelqu'un savait ce que vous aviez,inutile de le proclamer.mais si vous pensiez que vous pouviez faire quelque chose avec ce que vous aviez ,alors il

fallait le faire et utiliser toutes les ressources dont vous disposiez ,mais n'en parler à personne. Les seules personnes qui se trouvaient dans la pièce,lorsque nous établîmes notre plan, étaient le Général et moi,et il promit:
-"Je ne dirai rien ,tant que vous ne direz rien,Phil"
-"Il n'y a personne ici,sauf nous,Général"répondis-je.
Alors ,nous commençames à envisager notre stratégie.
'"Hypothétiquement,Phil ,devisait Trudeau,quelle est la meilleure façon d' exploiter ce que nous avons,pour que tout le monde soit persuadé que nous ne faisons rien de spécial?
-"Simple ,général répondis-je.Il suffit de ne rien faire de spécial.
-"Vous avez un plan?" demanda-t-il.
-"Plutôt une idée qu'un plan,commençai-je.Cela pourrait commencer ainsi:vous vous demandez si vous désirez que les gens croient que nous ne faisons que le travail ordinaire, nous ne devons faire que le travail ordinaire.Quand le Général Twining a fait ses recommandations au Président Truman et à l'armée,il a seulement envoyé ses notes,comme il le faisait habituellement.Ce travail faisait partie de la routine habituelle.C'est ainsi que le groupe secret opérait.Personne ne faisait rien de spécial.Ce qu'on organisait,faisait déjà partie de leur plan de travail avant,même si c'était quelque chose d'autre,qui n'existait pas auparavant.C'était cela le camouflage!Ne rien changer,mais utiliser les mêmes procédures pour appréhender la technologie alien."
-" Bien ,comment allons-nous opérer?"demanda-t-il.
Je pense qu'il comprenait ce que je disais,mais il souhaitait que je détaille la procédure.Je lui sugérais que nous pourrions commencer à transporter mes dossiers hors du Pentagone,et en dehors de la menace de saisie de la CIA.
-'Nous commencerons de la façon qui a toujours été utilisée dans ce bureau,établir des rapports:dis-je.Je rédigerais mes rapports sur la technologie alien,comme j'avais écrit mes rapports d'espionnage sur n'importe quelle partie de la technologie étrangère.Ensuite, étant donné le potentiel que le sujet semblait posèder,nous devrions être capables de désigner la compagnie,avec laquelle nous pourrions traiter et quelle sorte de contrat ,nous leur proposerions.
-"Par quoi ,allons-nous commencer? demanda le Général
-"Je vais classer chaque chose dans une première liste" commençai-je .Chaque chose dont je possède à l'évidence toutes les parties.Puis j'irai voir les scientifiques pour avoir leur avis;ceux,en qui nous avons confiance:Oberth et Von Braun."
-"Je vois ce que vous voulez dire" acquiesça Trudeau.C'est bon.Nous devons donc également faire une liste de nos partenaires de la Défense... Voir lesquels ont eu des contrats d'exploitation avec nous,de façon à pouvoir développer des technologies par la suite avec eux."
-"Exactement!Par ce biais de contrats déjà engagés avec eux,pour la Défense,nous aurons une couverture pour ce que nous voulons développer.dis-je."Rien ne sera contraire à notre conduite ordinaire parce que nous n'avons jamais commencé quelque chose sans avoir établi un contrat prévisionnel."
-"Ce sera à la fois semblable et différent" remarqua Trudeau.
-" Ce que nous ferons,Général ,c'est une technologie de la Terre avec une technologie qui n'est pas de la Terre,dis-je.Et nous laisserons les compagnies engagées prendre les brevets eux-

mêmes."
-"D'accord,répondit Trudeau.S'ils déposent eux-mêmes leurs brevets,nous pourrons utiliser complètement la technologie alien,sans impliquer ces derniers.
-"Oui ,monsieur,c'est juste.Personne ne le saura.Nous ne raconterons même pas aux compagnies avec lesquelles nous travaillerons,d'où vient cette technologie.Tout ce que les gens connaitront,sera le brevet d'invention."
-"C'est une couverture parfaite ,Phil,dit le Général. Quand commencerons-nous?"
-"J'écrirais ma première analyse et mes remarques ,cette nuit-même,promis-je.Il n'y a pas un moment à perdre."
"Les photographies du dossier!"Je commençai mon compte-rendu cette nuit-là, par les raports d'autopsie,auxquels étaient attachées les photos.Elles montraient un être d'environ 1,20m de haut.le corps semblait décomposé,et les photos très abimées,ne pouvaient être très utiles, sauf pour les curieux.Mais les rapports médicaux étaient très intéressants.Les organes,les os,et la peau sont différents des nôtres.Le coeur et les poumons sont plus gros que les nôtres.Les os sont plus minces mais semblent autrement,comme si leurs atomes étaient alignés différemment pour pouvoir mieux s'allonger. La peau aussi révélait un alignement différent d'atomes,comme si elle voulait protéger les organes vitaux,des rayons cosmiques ou de l'action des ondes gravitationnelles,d'une manière que nous ne pouvions cependant pas comprendre. La conclusion du rapport médical suggérait que les médecins examinateurs étaient surtout surpris par les similarités entre l'être trouvé dans le vaisseau aérien (note:le rapport du NSC se référait à cette créature comme un EBE entité biologique extraterrestre.)et les êtres humains que par leurs différences,spécialement le cerveau qui est plus gros chez l'EBE,mais pas du tout différent du nôtre.

J'écris en me référant aux notes au brouillon,écrites pendant plusieurs nuits et que j'avais recopiées dans des rapports habituels,mais que personne n'a jamais vus ,sauf le général Trudeau.Je finissais par des conclusions qui ressemblaient plus à de la science-fiction qu'à la réalité.J'étais content ,non pas seulement parce que je travaillais enfin sur ces dossiers,mais étrangement, parce que, lorsque je m'asseyais pour écrire,je pensaient que ces rapports ne verraient jamais la lumière du jour.Dans la dure réalité du monde de chaque jour,ils me semblaient fantastiques ,j'ai toujours la même impression, quand je me les rappelle maintenant.Ce qui était encore plus fantastique ,je me souviens,c'était les conclusions que je commençais à émettre. Etait-ce vraiment moi qui écrivais,ou était-ce quelqu'un à ma place?D'où me venaient ces idées?
"Si nous considérons les facteurs biologiques similaires qui affectent les êtres humains,comme les coureurs de longues distances,dont le coeur et les poumons sont plus gros que la normale,les habitants des collines et des montagnes,dont la capacité respiratoire est plus grande que celle des gens vivant près de la mer,et même les athlètes dont les fibres des muscles striés sont alignées différemment,de ceux qui ne sont pas des athlètes,on pouvait supposer que les EBEs qui étaient en notre possession, représentaient la fin d'un processus génétique évolutif,destiné à les adapter à de longs voyages dans l'espace, à l'intérieur d'un champ électro-magnétique,et à des vitesses qui

pouvaient créer certaines conditions physiques décrites par Einstein,dans sa théorie générale de la relativité.(note pour le rapport:Le docteur Hermann Oberth suggèra de considérer le vaisseau de Roswell,non comme un véhicule de l'espace mais comme une machine du temps.Son rapport technique sur la propulsion sera reproduit).

CHAPITRE 7

L'EBE (entité biologique ET)

Nous pouvons peut-être considérer les EBEs, tels qu'ils sont décrits dans les rapports médicaux d'autopsie, comme des humanoïdes robotisés, plutôt comme des formes de vie spécialement fabriquées pour des voyages à longue distance dans l'espace et dans le temps.

Le matin d'un été chaud à Washington,avait déposé sur le POTOMATIC,comme une serviette humide,le jour où je finissais le premier de mes rapports pour le Général Trudeau.Je l'établis ainsi.Il donnerait le ton pour tous les autres rapports et recommandations que j'allais faire, dans les 2 ans à venir.Cela commençait par la plus grosse trouvaille, que nous avions: L'extraterrestre lui-même.
Si je n'avais pas lu le rapport médical d'examen de l'alien,fait à Walter Reed de mes propres yeux, et observé les photos prises en 1947 par l'armée,avec leurs commentaires,j'aurai appelé toute description de cette créature :une pure fiction,et surtout,si je ne l'avais pas vue elle-même ou sa jumelle, flottant dans sa crypte transparente à Fort Riley.Ce n'était encore qu'une liasse de papiers jaunis et quelques clichés luisants et déchirés dans une enveloppe marron pliée, parmi des débris écornés et inclassables, et d'étranges appareils ,dans ce dossier fou.
Même si je n'avais pas connu le rapport de l'examen médical,ma réaction aurait été:Que pouvons-nous exploiter de cette entité? J'écrivis au général que "si nous trouvions une entité biologique extraterrestre,ce qui serait important pour le service R&D,c'était de savoir comment un homme peut voyager dans l'espace".Ceci devint rapidement le souci primordial de tous les objets de Roswell et la forme générale de tous mes rapports.Une fois ,admis l'aspect"Oh ouh!" de toute cette information de vie fabriquée-et c'est quelquefois, une grosse couloeuvre à avaler-je n'avais pas perdu de vue le travail qu'on attendait de moi à R&D,développer ce qui semblait réalisable pour le présent.Je commençai avec l'EBE.
Le rapport médical et les photos en face de moi suggéraient, que la créature était remarquablement bien adaptée pour le voyage à longue distance dans l'espace.Par exemple ,les examinateurs de l'équipe de Walter Reed formaient l'hypothèse, que le temps biologique pouvait passer très lentement pour cette entité,parce qu'elle possédait un métabolisme très lent,mis en évidence disaient-ils, par les énormes capacités d'un coeur et de poumons très gros.La physiologie de cette chose, indiquait que ce n'était pas une créature dont le corps devait travailler beaucoup pour maintenir la vie.Un gros coeur,expliquait le rapport, signifie moins de battements que celui d'un humain normal, pour conduire le mince et laiteux fluide lymphatique à travers un système plus sommaire et d'aspect plus primitif,et apparemment plus limité en tant que système circulatoire.Comme résultat ,le battement cardiaque plus lent que celui d'un humain de cet être,lui permettait probablement de voyager sur de longues distances, dans un temps biologique plus court que celui des humains.Le

coeur était décomposé ,au moment où les pathologistes de W.Reed,l'ont eu entre les mains.Il leur a semblé que notre atmosphère était très toxique pour les organes de la créature.Entre le moment du crash du véhicule et l'arrivée à Walter Reed,tous les organes s'étaient décomposés beaucoup plus vite, que s'il s'était agi de cadavres humains.Ce fait particulier m'impressionna beaucoup,parce que j'avais vu une de ces choses-ce n'était peut-être pas l'être de l'autopsie- ,flottant dans la gelée frigorifique à fort Riley.De plus, cette exposition à l'air avait du être très limitée, suivant nos standards terriens,puisque le personnel médical du 509 th de Walker Field, plongèrent très vite les corps dans un liquide de préservation.Quoi qu'il en soit, les pathologistes de Walter Reed furent incapables de déterminer la structure du coeur, sauf qu'il fonctionnait comme une réserve de sang ,en même temps que de muscle- pompe,qui ne travaillait pas comme le coeur humain à quatre chambres.Ils disaient que le coeur de l'alien semblait avoir un diaphragme interne musculaire,qui travaillait moins fort que le muscle humain, parce que ces créatures vivaient normalement sous un champ gravitique réduit.(d'après notre concept de gravité.)
Comme les chameaux stockent l'eau,cette créature stockait l'atmosphère dans ses grands poumons.Ces derniers fonctionnaient comme la bosse du chameau,ou comme le réservoir d' un scaphandre autonome,et relâchaient l'atmosphère très lentement, dans le système de l'être.A cause de ce gros coeur et de ces fonctions de stockage,nous pensons être en mesure de supposer que la créature avait besoin de quantité moindre d'atmosphère pour vivre,donc cela réduisait le volume d'atmosphère,à entreposer, pendant le voyage.Il est possible que le vaisseau puisse recycler son atmosphère.En outre ,étant donné la taille plus petite des créatures,1,20m à peu près,les poumons occupaient un volume plus grand en proportion de celui du corps.Ceci impressionna beaucoup les pathologistes, qui les examinèrent.Cet ensemble nous amène à penser ,que ces êtres étaient peut-être fabriqués pour des voyages à longue distance.
Si nous admettons que le coeur et les poumons sont adaptés pour de longs voyages,le squelette aussi le suggère.Bien que les êtres aient été en état avancé de décomposition,leurs os paraissaient fibreux aux examinateurs médicaux de l'armée,plus minces que les nôtres,bien que comparables:on reconnaissait les côtes ,le sternum,la clavicule et le pelvis.Les pathologistes spéculèrent que leurs os devaient être plus souples, que ceux des humains et qu'ils possédaient une élasticité plus grande leur permettant de mieux absorber les chocs.Les os humains les plus fragiles se brisent plus facilement sous les chocs,que ceux de ces aliens.Donc, avec un squelette plus flexible ces entités apparaissent bien adaptées ,pour surmonter des traumatismes et des chocs physiques très importants, et éviter les fractures qui peuvent blesser des voyageurs de l'espace de type humain, dans un environnement similaire .
Les militaires qui assistaient au recouvrement sur le site de Roswell avaient signalé, que les deux créatures encore vivantes après le crash ,avaient des difficultés pour respirer notre atmosphère.Est-ce que cela était du à la conséquence de l' expulsion brutale,et sans protection de leur cabine,qui maintenait une autre gravité à l'intérieur,ou est-ce que notre atmosphère leur est toxique,nous ne le savons pas.Nous ne savons

pas non plus,si la créature qui était morte ,juste après le crash,le fut par manque de respiration,ou parce qu'elle fut bléssée grièvement par le fusil ou pour d'autres raisons.Les témoins militaires racontent plusieurs histoires sur cette créature ,qui avait survécu et qui essayait de s'échapper en courant.Quelques uns disent, qu'elle avait beaucoup de mal à respirer,au moment où les militaires l'aperçurent.d'autres, qu'elle se mit à haleter ,lorsqu'elle fut touchée par l'une des sentinelles .Mon avis est que l'alien fut d'abord paniqué ,lorsqu'il fut exposé à la gravité terrestre.Ce pouvait être la raison pour laquelle ,il avait des difficicultés respiratoires. Puis lorsqu'il courut et fut touché ,il fut essouflé, à cause de sa blessure.Le rapport médical ne mentionne rien sur le contenu des poumons, gaz toxiques ou atmosphère spéciale, que la créature aurait pu respirer.
Si le vaisseau de Roswell était un vaisseau de reconnaissance ,comme les analystes militaires le supposèrent à Wright,alors les créatures n'étaient pas censées sortir de leur habitacle. C'était un vaisseau équipé d'appareils, susceptibles de voir à travers la nuit ou de capter des différentiels de température de divers objets pour créer une image visuelle,pour que les pilotes puissent naviguer et observer dans le noir.Cette faculté leur évite d'être interceptés par nous ,et leur permet d'apparaitre et disparaitre de nos écrans radars à volonté.De ce fait,nous croyons que les occupants sont simplement assis à l'intérieur et observent plutôt qu'à roder, par ci par là.Il est possible que d'autres types de vaisseaux,issus de la même culture, soient équipés pour atterrir et mener des missions spécifiques, et ils pourraient posséder, par conséquent, des appareils pour respirer ou s'adapter à la gravité,pour permettre à leurs équipages de sortir du vaisseau sans souffrir aucun dommage.L'observateur médical n'a pas envisagé ces possibilités.
Ceux qui inspectèrent le vaisseau,lorsqu'il fut amené à Wright Field furent étonnés de l'absence complète de cuisine ,où préparer de la nourriture,ni d'ailleurs de stocks d'aliments à bord.
Du temps où les écrivains de science-fiction s'en donnaient à coeur joie pour imaginer les choses les plus fantaisistes,les analystes militaires se demandaient comment une telle technologie, pouvait pratiquement ne pas utiliser d'outils.Ce vaisseau ne devait pas voyager vers d'autres planètes,mais seulement naviguer autour de la Terre.Au début, surtout, les militaires croyaient qu'il s'agissait de la technologie qui a été développée par les Allemands à partir du programme des V2.Si nous pouvions mettre des astronautes très longtemps, en orbite autour de la Terre,comment procéder pour évacuer les déchets,produire l'oxygène adéquat,et les nourrir durant des périodes prolongées? En clair après avoir construit un véhicule d'atterrissage,et envoyé le vaisseau sur orbite,comment leur permettre de rester suffisamment longtemps pour accomplir une misson,voila ce qu'était le problème à aborder.le vaisseau de Roswell semblait l'avoir résolu,parce qu'il venait de quelque part.Mais on ne voyait aucune indication,sur sa façon de répondre aux problèmes domestiques :comme la préparation des repas,et l'évacuation des déchets.Il y eut beaucoup de spéculations de la part des différents analystes médicaux,sur la manière de fonctionner de ces êtres ,et sur ce qui les maintenaient en vie.D'abord les docteurs furent tourmentés par les similitudes que ces êtres

avaient avec nous,puis ils furent ensuite, surtout gênés par leurs différences.Plutôt que de hideux insectes ou des reptiliens voraces qui apparaissaient dans la "Guerre des Mondes",ces êtres ressemblaient une version terrienne ,mais différente.
Pendant que les docteurs essayaient de déterminer comment fonctionnait leur chimie biologique,ils s'aperçurent qu'il n'y avait aucun élément de base extérieur à la Terre.Cependant les rapports que je possédais ,suggéraient de nouvelles organisations de ces éléments de base,invitant les docteurs à continuer des recherches plus poussées, pour formuler leur opinion.
L'intêret spécifique se situait au niveau du fluide qui servait de sang,mais qui régularisait aussi les fonctions du corps,de la même façon que le font, les sécrétions glandulaires dans le corps humain.Chez ces entités biologiques,les systèmes sanguin et lymphatique semblent combinés.Et si un échange de nutriments et de déchets se produit dans leur système,cet échange ne peut se faire par la peau de la créature ou dans le revêtement de protection, qui couvre le corps,parce qu'elle ne possède aucun système de digestion ,ni de secrétion.
Le rapport médical révèle, que les créatures étaient enfermées dans un vêtement de protection d'une seule pièce couvrante,comme un collant ou une deuxième peau,dans lequel les atomes étaient alignés ce qui conférait: tenue,solidité et souplesse.
Un examinateur explique, que cela lui a rappelé une toile d'araignée, qui parait très fragile, mais qui est, en fait, très étrange.Les qualités uniques de la toile d'araignée résultent de l'alignement des fibres,ce qui donne une énorme solidité parce qu'elles sont capables de s'étirer sous une grande pression, mais en même temps,d'opposer une résistance, qui leur permet de revenir à leur première forme, après le choc d'un impact.De la même façon les combinaisons spatiales, ou les peaux extérieures de ces êtres ,paraissent tendues ,comme si elles étaient littéralement ajustées et collées sur eux,produisant une parfaite protection de la peau.Les docteurs n'avaient jamais vu quelque chose comme cela .
Je pense que finalement,j'ai compris plus tard ,après avoir quitté le Pentagone,lorsque j'ai acheté un arbre de Noël.Comme j'attendais dans le froid ,je regardais comment le jeune homme emmaillotait l'arbre pour son transport,jusqu'à la maison.Il l'enfila par le sommet,dans un appareil en forme d'entonnoir qui automatiquement l'enserra dans un filet à mailles de ficelle,qui maintenait parfaitement toutes les branches.Quand je revins chez moi,j'ai du couper les mailles avec un canif pour sortir l'arbre et séparer les branches.Ceci me rappela spécifiquement ,le rapport médical sur la créature du crash,et j'imaginais que peut-être le vêtement, avait été enfilé de la même façon,et ressemblait à quelque chose comme cela.
l'alignement dans le sens de la longueur des fibres de cette combinaison me rappela aussi, que les analystes médicaux suggéraient que ce vêtement pouvaient aussi protéger l'être des rayons cosmiques de basse fréquence qui bombardent continuellement tout le vaisseau pendant le voyage dans l'espace.Les organes intérieurs de la créature semblaient si fragiles et les analystes supposaient que sans cette protection,l'entité aurait été très vulnérable au traumatisme consécutif à ce bombardement continuel,d'énergie de particules subatomiques.Sans une protection contre ces particules,le voyageur de l'espace pourrait ressentir les mêmes effets,que s'il

était placé dans un four à micro-ondes.Le bombardement des particules à l'intérieur du vaisseau,particules si nombreuses, qu'elles donneraien l'impression d'une pluie,exciteraient et accélèreraient si fort la structure atomique de l'être, qu'il en résulterait une extrême chaleur, le cuisant littéralement tout entier.
les docteurs de Walter Reed étaient aussi fascinés par la nature de la peau des créatures.Elle ressemblait ,bien qu'on n'eut pas fait d'analyse chimique dans le premier rapport,à une mince couche de tissu graisseux,comme les docteurs n'en avaient jamais vu.C'était parfaitement perméable,comme si elle permettait constamment des échanges chimiques avec le système combiné sang/lymphe.Etait-ce de cette façon, que les êtres se nourrissaient durant leur voyage et se débarassaient de leurs déchets?La très petite bouche et le manque de système digestif intriguèrent beaucoup les pathologistes au début,parce qu'ils se demandaient comment ces êtres pouvaient vivre.Mais ils émirent l'hypothèse ,que la peau réalisait des processus chimiques,et même recyclait les déchets,ce qui expliquit le manque de nourriture ou de toilettes dans les vaisseaux.Pour ma part ,je spécule qu'ils n'existait rien de tel,parce qu'elles n'étaient pas des formes de vie ordinaires ,qu'elles étaient plutôt des sortes de robots ou d' androïdes.
Les ingénieurs de Wright Field suggérèrent une autre explication: ce vaisseau n'avait pas besoin d'aucun aménagement,simplement parce que c'était un module de reconnaissance,relié à un vaisseau -mère.Le métabolisme de la créature lui permettait de survivre pendant les périodes relativement courtes, où le module explorait l'environnement,avec des sortes de rations condensées,comme on donne aux militaires,puis les occupants regagnaient la base.Ni les ingénieurs ,ni les pathologistes, ne pouvaient expliquer le manque de système d'évacuation des déchets à bord .Je me suis peut-être trop avancé dans ma spéculation ,dans mon rapport au Général Trudeau ,sur les robots ou androïdes,mais l'analyse de la peau, telle que je l'avais lue,me paraissait plus un tissu végétal que la peau d'un être humain .C'était aussi une explication valable pour le manque de commodités.
Je lus avec beaucoup d'attention les rapports d'autopsie concernant la taille,la nature,et l'anatomie du cerveau.
J'accordais aussi plus de considération aux récits de première main des témoins, qui racontaient avoir eu l'impression, que la créature mourante, souffrait beaucoup.Sans avoir perçu aucun son,ni regard,les hommes de l'Intelligence de l'armée assuraient que ces êtres pouvaient créer une sorte de projection télépathique ou communiquer une image mentale.Bien que ces témoins déclarent n'avoir entendu,non plus, aucun "mot" dans leur cerveau, seulement la résonnance d'une impression projetée,plus simple qu'une phrase ,mais plus complexe émotionnellement,car ils étaient capables de ressentir en même temps que la créature, la détresse et une profonde désolation,comme s'ils étaient aussi reliés à ceux, qui avaient péri dans l'accident.Ces rapports des témoins m'intriguèrent plus ,que toute autre information sur le crash.
Les observateurs médicaux pensent que le cerveau alien est trop grand en comparaison avec le nôtre, et surtout en proportion avec la stature de la créature,et il avait 4 sections distinctes.Les créatures étaient mortes et les cervelles commençaient à se décomposer depuis le moment,où ils avaient été retirés des crânes

lisses et spongieux.Ces derniers ressemblaient plus ,suivant les docteurs ,au cartilage du palais buccal, qu'à l'os dur du crâne humain.Même si on avait eu des créatures vivantes à examiner en 1947, la technologie médicale ne possédait pas l'échographie;ou la tomographie à résonnance magnétique de nos laboratoires d'aujourd'hui.Donc ,les docteurs ne pouvaient, à l'époque, évaluer la nature des lobes cervicaux ou "sphères" comme ils les appelaient dans le rapport.En dehors de quelques spéculations hasardeuses sur les capacités du cerveau -pouvoirs de projection ou de Psychokinésie,et autres- aucune information réelle de type scientifique ne figurait dans ce rapport, assez léger sur ce plan.Nous avons néanmoins quelques remarques intéressantes ,sur ces choses ,dont je me réfère dans mon rapport sous le nom de " bandeaux crâniens".Parmi les objets que nous possédions,nous avons trouvé des appareils, qui ressemblaient à des bandeaux maintenant les cheveux en place,mais qui ne possédaient aucun ornement,ni décoration.Fabriqués dans une sorte de matière vulcanisée,sous forme de plastique souple,c'étaient ce que nous appelons maintenant des conducteurs ou des capteurs sensoriels, similaires aux électrodes d'un électroencéphalogramme ou polygraphe.Ce bandeau était fixé autour du crâne de l'alien, juste au-dessus des oreilles,à l'endroit où le cerveau se déployait en un plus grand volume.A l'époque, les rapports sur le crash et l'analyse faite à Wright Field ,indiquaient que les ingénieurs du Commandement du matériel de l'armée de L'Air,estimaient que ce pouvait être des appareils de communication ,comme les micros sur les poitrines de nos pilotes,durant la seconde guerre mondiale. Mais j'ai trouvé, lorsque j'ai examiné l'objet,et que je l'ai récupéré après l'avoir envoyé au service de recherche en fabrication, que ce pouvait être un micro,seulement dans le sens, où un stylo primitif, peut être considéré comme le précurseur d'une imprimante laser en couleur.

Il suffit de dire que dans les quelques heures, pendant lesquelles le matériel s'est trouvé à Walker Field à Roswell,plus d'un officier du 509 th posa avec précaution cette chose sur sa tête, en essayant de deviner à quoi,elle servait.Au début ,il ne voyait rien.Il n'y avait ni bouton,ni interrupteur,ni fils, rien qui pouvait l'identifier comme panneau de contrôle.Aussi personne ne savait comment le placer.De plus la bande n'était pas totalement ajustable,bien qu'elle avait suffisamment d'élasticité pour être d'une taille unique pour toutes les créatures,dont les cerveaux étaient suffisamment volumineux pour qu'elle s'y adapte.Cependant ,les rapports que j'ai lus, montrent que certains officiers, qui avaient le crâne plus large que les autres,pour que le bandeau soit mieux ajusté,ont eu le choc de leur vie.Dans leur récit,ils précisent que lorsque le bandeau fut étroitement fixé ,ils commencèrent par ressentir un long picotement dans la tête,puis une brûlure à l'intérieur,et des explosions brèves de couleurs dansantes derrière les paupières, lorsqu'ils tournèrent le bandeau autour de leur tête,et qu'ils mirent ainsi en contact les capteurs, avec certaines parties du cerveau.

Ces rapports de témoins m'ont font penser que les capteurs stimulaient certaines parties du cerveau ,en même temps qu'ils échangeaient de l'information.Là encore, en utilisant l'analogie avec l'EEG,ces appareils étaient un mécanisme de transfert sophistiqué pour transmettre des impulsions électriques

directement au cerveau des créatures,ainsi que des commandements spécifiques.Peut-être ces appareils-bandeaux étaient-ils l'intarface du pilote du vaisseau,dans l'ordinateur règlant le système de navigation et de propulsion, combiné avec un appareil de communication.Au début ,je ne le savais pas ,mais c'est quand nous avons commencé les recherches sur les ondes du cerveau,à la fin de mon service au Pentagone,que je réalisais ce que nous avions, et comment nous pourrions le développer.Cela demanda du temps pour recueillir les éléments de cette technologie,mais 50 ans après Roswell,des versions de ces appareils devinrent des composants de notre système de contrôle de navigation de certains hélicoptères les plus sophistiqués de l'armée, et seront bientôt mis sur le marché électronique américain, comme appareils d'entrée de données dans des jeux-vidéo personnels.
Les premiers analystes de l'armée de l'Air Force,et les ingénieurs, du 509 th et de Wright Gield étaient également intrigués par le manque de système de contrôle et de propulsion dans le véhicule accidenté.En voyant ces rapports et les objets recueillis dans la perspective de 1961, j'imaginais que les clés de la compréhension de la conduite du vaisseau, n'étaient pas dans l'appareil lui-même,mais dans la relation entre les pilotes et le vaisseau.Si nous admettons l'hypothèse d'un système de conduite par les ondes du cerveau,qui était en même temps la signature électronique du pilote,faisant partie de l'appareil.De ce fait, nous nous trouvions en face d'un concept entièrement révolutionnaire de vol téléguidé ,dans lequel le pilote ETAIT le système.Imaginez des appareils de transport, dans lesquels la clé de l'allumage serait un code digital, dérivé de la signature electroencéphalographique,et qui serait lue automatiquement par les données d'un bandeau sensible.Je crois que le navire naviguait de cette façon,par interaction directe entre les ondes électroniques générées à l'intérieur du cerveau du pilote,qui pouvait de ce fait, contrôler les directions du vol.Les signaux électroniques du cerveau étaient interprétés et transmis par les bandeaux qui servaient d'interfaces.
Je n'ai pas essayé d'obtenir une copie de l'autopsie de Bethesda du corps alien, que la Navy reçut du général Twining.J'ai seulement eu le rapport de l'armée.Les corps restants furent gardés stockés à Wrigth Field finalement.Ils furent partagés dans les services.Quand l'Air-Force devint une branche séparée de l'armée,les cadavres conservés, à Wright,ainsi que le véhicule accidenté, furent envoyés à la base de l'Air-Force à Norton,en Californie,où l'Air-Force commença à reproduire la technologie du véhicule.Ceci avait un but.L'Air-Force s'intéressait aux capacités de vol de ce vaisseau et à la façon de se défendre contre lui.
Les expérimentations furent effectuées à Norton,puis à la fin ,à la base de l' Air-Force de Nellis,dans le Névada,sur le fameux site de Groom Lake,où la technologie Stealth fut développée.
L'armée n'avait conservé que les systèmes d'armes à bord du vaisseau , cherchant comment les exploiter pour leur propre usage. Cependant,le prototype de Roswell est resté à Norton,où l'Air-Force et la CIA conservaient une sorte de musée de technologie alien,avec tout ce qui restait de Roswell.Mais des expériences essayant de reproduire la technologie de ce vaisseau furent conduites pendant de nombreuses années,par des ingénieurs qui essayèrent d'adapter les systèmes de propulsion et de navigation de notre niveau technologique.Ces essais continuent à

ce jour, parfois ouvertement, par des gens qui, avec la permission des services secrets,ont soigneusement examinés les débris dans leurs différents lieux de dépôt.Pendant des années, les copies de ce véhicule sont devenues les aléas d'une saga interne et folle, parmi les officiers militaires de haut-rang et les membres du Gouvernement,spécialement les Sénateurs favoris et les membres de la Maison Blanche qui votaient dans les listes militaires.Ceux qui connaissaient le secret étaient immédiatement rappelés à l'ordre, par la législation du secret militaire, et ne révèlaient pas ce qu'ils avaient vu.C'est ainsi que le camouflage officiel fut maintenu, en dépit du grand nombre de gens qui savaient réellement la vérité.J'admet que je n'ai jamais vu de mes yeux, le vaisseau lui-même à Norton ,mais seulement les rapports qui sont passés par mon bureau, durant mes années à l'Office de la technologie étrangère,aussi j'ai toujours su, ce qu'était le secret, et comment il a été maintenu.
Il n'existe aucune explication conventionnelle pour comprendre le système de propulsion de ce vaisseau .Ce n'était ni un moteur atomique,ni une fusée ,ni un réacteur,ni aucun moyen de propulsion utilisant une poussée quelconque.Ceux de R&D dans les trois branches du service, ont essayé pendant des années à adapter le système de conduite à notre propre technologie,surtout pendant les années 60 et 70,mais ont tous échoué.Le vaisseau était capable de déplacer la gravité à travers la propagation d'une onde magnétique contrôlée, en transférant les pôles magnétiques autour du vaisseau,pour contrôler ou diriger,non pas un système propulsif mais un système répulsif de forces semblables.Lorsque les ingénieurs communiquèrent cela aux entrepreneurs de la défense pour notre pays,une interminable discussion surgit entre eux, pour savoir comment le vaisseau conservait son électricité et comment les pilotes pouvaient vivre à l'intérieur de ce puissant champ de force.En définitive ,ce n'était pas une grande découverte ,mais ce fut l'occasion "écrous et boulons" de développer des contrats coûtant des billions de dollars, pour toute une génération de militaires de l'Air et des mers.
Les révélations initiales sur la nature de l'engin et de l'interface avec les pilotes furent rapidement vérifiées durant les premières années de tests à Norton.L'Air-Force découvrit que le véhicule entier fonctionnait comme un condensateur géant.En d'autres mots ,le vaisseau stockait l'énergie nécessaire pour propager le champ magnétique, qui le soulevait et lui donnait la première impulsion pour échapper à la gravité terrestre,et ensuite, lui permettait d'augmenter sa vitesse jusqu'à 11.000 km/heure.Les pilotes n'étaient pas affectés par les accélérations énormes qui régissent les avions conventionnels,parce que ,pour les aliens qui l'occupaient, c'était comme si la gravité était emprisonnée à l'intérieur du champ enveloppant le vaisseau.
C'était peut-être comme si, on voyageait dans l'oeil d'un cyclone! Mais comment les pilotes pouvaient-ils être en interface avec la forme d'onde qu'ils généraient?
Je rapportais au Général Trudeau que le secret de ce système pouvait se tenir dans les vêtements d'une pièce, collant à la peau sur le corps des créatures.L'alignement des atomes de ce vêtement étrange me poussait à croire ,que les pilotes pouvaient faire partie du stockage du système électrique et peut-être de sa production dans le vaisseau lui-même.Les êtres devenaient une part du circuit électrique du véhicule,le conduisant de la même

manière, que nous ordonnons à un muscle de se mouvoir.Le véhicule pouvait être une extension de leurs propres corps,parce qu'il était connecté à leur système neurologique.Ce procédé d'ailleurs, commence à être utilisé de nos jours.
Si les créatures étaient capables de survivre longtemps,dans un champ de haute énergie,elles pouvaient constituer le circuit primaire du contrôle de ce champ.Elles étaient protégés par leurs vêtements ,qui les enfermaient des pieds à la tête,mais ces vêtements leur permettaient de faire un, avec leur véhicule, lorsqu'ils étant plongés littéralement dans le champ.En 1947,c'était une technologie si nouvelle pour nous, qu'elle nous faisait peur et nous frustrait. Si nous pouvions seulement développer la puissance d 'énergie nécessaire pour générer une onde magnétique bien définie et consistante autour du véhicule,nous pourrions nous lancer dans une technologie qui surpasserait toutes les formes de fusées et de moteurs à réaction.C'est un procédé que nous essayons encore de maitriser aujourd'hui ,cinquante ans après que ce vaisseau tomba en notre possession.
J'ai passé la nuit à travailler pour compléter ce rapport pour le Général.Finalement,je désirais qu'il se rende compte,de que notre stratégie pouvait apporter pour l'avenir ,et que rien que par notre évaluation de base du matériel récupéré ,nous pouvions planter les semences pour des productions spécifiques à développer.Je désirais mettre en route le processus complet, en lui écrivant ce rapport de base sur la nature des êtres qui avaient été autopsiés,et lui montrer que nous pouvions comprendre la technologie, en analysant leur vaisseau de l'espace.
Quand j'au terminé ce rapport,juste avant le lever du soleil,je me sentais devenir fou.Ce jour-là ,je porterai mon rapport sur le bureau du Général,première chose.Puis j'attirerai son attention en disant:"Voici le rapport que vous attendiez ,Général!"Je savais qu'il contenait beaucoup plus,qu'il ne l'avait jamais pensé,que ce serait nouveau et compliqué pour lui.Mais par - dessus tout je désirai être fraichement rasé,et porter un vêtement propre et net.C'était tout ce que je désirai. Je n'avais même pas besoin de sommeil ,parce que mon optimisme et ma confiance à ce moment étaient plus puissants, que ce que les quelques heures de sommeil m'auraient apporté.J'étais vraiment sur quelque chose,quelque chose qui pouvait changer le monde.Ici,dans les caves du Pentagone,reposant près de mon lit de camp,il y avait des secrets que mes prédécesseurs avaient seulement commencé à découvrir, avant de s'arrêter. Peut-être,parce que c'était la guerre de Corée,peut-être,parce que la CIA ou une autre agence d'espionnage avait envoyé le dossier vers le bureau R&D,mais en tout cas,cela allait changer.J'étais au bureau de la technologie étrangère et j'avais la responsabilité de ce matériel,exactement comme le général Twining l'avait dit 14 ans auparavant.
Dans ces dessins ,j'avais trouvé les pièces du puzzle,pour un nouvel âge de technologie.Des choses qui étaient seulement des éclairs dans les cerveaux des ingénieurs et des scientifiques, étaient en face de moi comme des solides et froids échantillons d'une culture avancée.Un vaisseau qui naviguait ,grâce aux ondes du cerveau,et flottait dans une énergie d'ondes electro-magnétiques,des créatures qui voyaient à travers des appareils leur permettant de changer la nuit en jour,et des rayons lumineux si étroits et si concentrès que vous ne pouviez les voir jusqu'à

ce qu'ils jaillissent d'un objet éloigné.
Pendant des années,les scientifiques avaient pensé comment on pourrait voyager dans l'espace,surtout depuis que les Russes avaient lancé leur premier spoutnik.Des plans pour une opération militaire sur la lune avait été développés par l'armée, dans les années 50,sous la direction du Gén. Arthur Trudeau à R&D,mais ils avaient été ajournés définitivement, à cause de la création de la Nasa.Ces plans tenaient compte des conséquences du voyage de l'espace pour de longues périodes,en tenant compte de la faible gravité de la lune.Mais ici ,devant nous,nous avions la preuve qu'une culture alien s'était adaptée à un très long voyage dans l'espace,à des gravités différentes,et à l'exposition au bombardement des particules énergétiques,et d'ondes envoyés dansl'espace par billions.Tout ce que nous avions à faire était d'appliquer le vaste déploiement des trouvailles récoltées sur cette technologie.Tout cela était à notre disposition ,si nous savions comment l'utiliser.On commençait à le savoir et j'étais là,au bon endroit,au bon moment.
Ainsi,dans les premières minutes de l'apparition du premier rayon de soleil,et de la promesse d'un jour à venir,je repartis chez moi,pour me raser,me laver, prendre une tasse de café, et enfiler le premier uniforme neuf et impeccable, que je trouvais.Puis je pris la route de l'est, dans une nouvelle ère, flambant neuf,mon rapport dans mon attaché-case sur le siège avant.Il y aurait d'autres rapports et des projets compliqués avec des détails à résoudre à long terme,avec lesquels je serai confronté plus tard,je le savais.Mais celui-ci était le premier,la base, le rayon de lumière à mi-chemin d'un passé obscur et d'un futur incertain.Mais c'était une lumière et c'était ce qui importait.Pas le moment de dormir maintenant,il y avait trop à faire.

CHAPITRE 8

LE PROJET SUIT SON COURS.

"-Ceci est un projet diabolique,PHIL!" dit le Général Trudeau regardant au-dessus de la liasse de feuilles de papier, tapées à la machine et agrafées,qu'il tenait à la main ,ce matin-là.J'étais revenu à mon bureau ,un peu avant six heures ,au Pentagone,j'attendais et je regardais les buildings extérieurs, ,un à un ,tandis que la lumière orangée brillante du soleil levant , se réfléchissait sur une fenêtre éloignée et revenait sur nous ,incendiant le ciel.-"Comment avez-vous fait?Etes-vous resté toute la nuit ,pour l'écrire ?".
-"J'ai fait quelques heures supplémentaires"dis-je"je ne désirais pas passer trop longtemps sur ce dossier fou,alors que j'étais supposé travailler,dans la journée".
Le Général se mit à rire,en montrant les papiers du doigt,mais on pouvait voir qu'il était impressionné.D'autant plus que devant lui,je faisais semblant de dénigrer le dossier de Roswell,comme si ce n'était qu'un tas de dessins,qui représentaient des choses, que beaucoup de gens désiraient ne jamais rencontrer de leur vie,alors que nous savions tous les deux ,que ce dossier contenait notre futur travail à R&D.
La recherche et les expériences dans les bureaux militaires étaient soumis constamment à la pression du Congrès,car il fallait obtenir quelque succès au tableau d'affichage,ou permettre un lancement effectif de quelque fusée.Les échecs récents du corps de la Navy WAC ou de Redstone pour l'armée,avaient ridiculisé le programme de sondes Américaines, pendant que les Soviétiques réussissaient,comme si des joueurs de basket étaient battus par des chimères sur leur terrain.Le projet de base sur la lune ,ou projet Horizon,trainait dans la poussière dans notre propre cabinet.Et il y avait eu des dépenses militaires supplémentaires, pour aider la mission -suicide française en Indochine,en vue de garder le Vietcong,le Laos,Pathet Lao et les Kmers rouges, de façon à empêcher toute la région de devenir communiste.C'était une guerre que nous avions perdue, mais qui avait drainé nos ressources,au lieu de servir à la vraie bataille sur le front de l'Est ,en Europe.
Le Général Trudeau,pluôt que de gagner quelques galons,avait surtout besoin de projets à réaliser, pour empêcher les agences civiles de couper ou de détourner nos crédits.Maintenant ,mon chef tenait mon premier rapport entre ses mains, et il savait que notre plan stratégique avait un fondement rationel.Il chercha à établir une stratégie tactique.
-"Nous savons ,ce que nous devons faire "dit-il,"maintenant, comment allons-nous, nous y prendre?"
-"J'ai pensé à cela aussi ,Général ",dis-je," voici comment j'aimerai commencer".
Je lui expliquai que je désirais établir une liste de toutes nos ressources techniques humaines,comme les scientifiques spécialistes des fusées Allemandes, qui travaillaient encore à Alamogordo et White Sands.J'avais rencontré et partagé les recherches de nombreux spécialistes en fusées et lanceurs, dans le programme de missiles-guidés, pendant mes années passées à Red Canyon, au commandement du bataillon Nike.A cette époque ,nous

travaillions surtout avec des gens qui étaient à la fois des scientifiques théoriciens ,et des hommes expérimentés, qui combinaient donc,la froide précision d'un ingénieur avec la vision spéculative d'un penseur à l'esprit ouvert.Je désirais rassembler tous ces gens dans un groupe de haut niveau,à qui je parlerai des étranges débris et appareils,qui n'étaient pas originaires de la Terre.
Ces scientifiques pourraient me dire,par exemple, ce qu'on pouvait faire avec des morceaux en forme d'hostie,en silicone, comme un mince contre-plaqué,portant de mystérieuses gravures argentées.
-"Et lorsque vous aurez ce groupe de haut niveau",demanda le Gén. Trudeau alors quoi?"
-"Je veux les mettre au défi,avec ces technologies"dis-je.J'admettais que nous travaillions en aveugle avec le matériel que nous possédions.Nous ne pouvions contacter les communautés scientifiques et académiques, pour leur demander de déterminer ce que nous avions,nous aurions très vite perdu,alors, le contrôle de nos propres secrets.Mais à côté de cela,certains d'entre eux travaillaient à l'armement,et il y avait des règles strictes au sujet des secrets,que nous ne pouvions dévoiler, sans avoir les permis nécessaires.Aussi ce groupe de travail serait inestimable.Et avec notre propre orientation et des règles de sécurité,ils garderaient le secret,comme ils l'avaient fait à la fin de la deuxième guerre mondiale.
"-A quels scientifiques ,pensez-vous?"demanda Trudeau ,en cherchant son petit carnet de notes, à la couverture de cuir, qu'il gardait dans sa poche intérieure.
-"Je pensai à Robert Sarbacher"dis-je,"Wernher Von Braun, également.Hans Kohler,Hermann Oberth.John Von Neumann."
-"Combien d'entre eux savent sur Roswell?"interroga Trudeau.
C'était de bonne guerre.S'ils avaient déjà été consultés sur le matériel de Roswell,dès 1947,comme l'avait été Von Braun,par le Gén. Twining,nous ne dévoilerons aucun secret.S'ils n'ont jamais été informés de ce crash,alors nous allions tomber sur un os,en partageant une information qui est toujours classifiée au-dessus du top secret.Le Gén. Trudeau était parfaitement au courant du danger d'amener ces scientifiques dans cette impasse.Mais je l'assurais que tous savaient quelque chose sur Roswell, parce qu'ils avaient été affectés au bureau de recherche et de développement,parce que celui qui était à la tête de ce bureau,avait été un des membres originaux du groupe..
"-J'étais à la Maison Blanche,quand Sarbacher était en place ,Général" dis-je à mon chef"aussi ,je suis complètement certain qu'il connaissait l'histoire,ainsi qu' Hermann Oberth", continuais-je:"Il m'a dit ,un jour ,que les objets que l'on voyait sur les écrans- radars à Red Canyon et qui disparaissaient comme s'ils n'avaient jamais existés,étaient certainement quelques vaisseaux extraterrestres comme celui, que nous avons ramassé à Roswell.Ainsi ,il savait mais je ne sais pas comment."
-"Bien.Ce sont de bonnes nouvelles,finalement",dit le Général.Je ne voudrais pas être le premier à autoriser la révélation d'information classifiée à quelqu'un, qui ne la connait pas.
Et je ne désire pas vous mettre dans la position d'avoir à expliquer à des supérieurs,Phil,pourquoi vous avez décidé de révéler une information top-secret à des gens sans autorisation, même si cela sert l'intêret de la Sécurité Nationale.
J'appréciais cela ,mais pour nos plans de travail,nous avions

besoin de l'expertise technique et scientifique, de gens tels que Von Braun,Oberth,et Sarbarcher,qui pouvaient nous apporter des stratégies d'ingénierie différente, et de productions diversifiées.
-"Comment les approcherez-vous?"demanda Trudeau
-"Nous pouvons commencer en faisant un inventaire de tous les contrats industriels de défense,que nous pouvons entreprendre couramment,Général"dis-je,"aligner les contrats et les systèmes,que nous serions capables de développer avec le dossier fou, voir à quoi ils servaient.Puis inviter les scientifiques à consulter ce dont nous sommes certains de savoir,ce que nous pensons avoir,et s'ils peuvent comprendre ce que nous avons observé."
-"D'accord pour la première liste de productions potentielles".suggéra le Général."puis voyez à faire une liste des contrats,sur lesquels ,les scientifiques pourraient nous aider.Et vous savez ,ce qui se passera ensuite"demanda Trudeau.
Je n'étais pas sûr ,où il voulait en venir.
"Nous enfilerons des costumes civils,et nous vous enverrons sur les routes pour visiter nos amis ,partenaires de la Défense."
-"Je ne garderai même pas mes galons " répondis-je en plaisantant.
-"Je désire que personne sache ,"expliqua le Général Trudeau"que le lieutenant -colonel,le plus recherché de la CIA,visite les plus gros partenaires de la Défense avec une mystérieuse mallette pleine de quelque chose, que personne ne connait.Vous pouvez aussi porter un badge" dit-il en riant,"Bien,nous allons travailler sur cete liste"
L'après-midi ,même ,je repris mon rapport sur l'EBE et son vaisseau, et commençai à établir la liste des énigmes ,qu'il contenait et àimaginer les objets, qu'ils semblaient représenter.Toute l'histoire était une énigme, parce que tout objet,conventionnel ou non, pouvait avoir été trouvé ,soit sur le site de l'accident,soit dans le vaisseau,ou avoir été perdu par les EBEs eux-mêmes.
Où se trouvait le moteur,ou l'énergie nécessaire pour mouvoir le vaisseau? Cet engin ne possédait pas de moteur à réaction,ni de propulseur.Il n'était pas tributaire d' une fusée de lancement,comme les missiles V2,ni ne transportait aucun fuel.A la base de Norton,où le vaisseau avait été garé,les ingénieurs s'étonnaient de l'enveloppe, constituée d'un alliage mince de cuivre le plus fin, et d'argent le plus pur, qui recouvrait le dessous et les côtés du vaisseau.Cet alliage était remarquable pour sa conductivité,comme si le vaisseau entier ,était un circuit électrique, n'offrant aucune résistance au passage du courant.C'était quelque chose que les militaires ne pouvaient copier.Dans les années 1950 ,à la base de l'Air-Force de Norton,on avait fabriqué deux prototypes du vaisseau alien,mais on n'avait rien trouvé sur la source d'énergie ,de celui qui avait eu l'accident.Pour les rendre utiles,on avait tenté d'y adapter un générateur à fission nucléaire,mais ils devinrent inefficaces et dangereux.Même un générateur nucléaire portable,comme ceux qui équipaient les premiers satellites soviétiques et américains des années 60 étaient insuffisants pour manoeuvrer les prototypes copiés.Aussi une question subsistait:quelle était la propulsion du vaisseau spatial de Roswell?
J'ai résumé toutes mes constatations dans la liste suivante:

§.Le véhicule de l'Espace ,en forme de croissant n'avait aucun contrôle de navigation traditionel,comme nous les comprenons.Il n'y avait ni écrans de contrôle,ni roues,ni accélérateurs,ni pédales,ni cables,ni casiers,ni gouvernails.Comment ces créatures pilotent-elles ce vaisseau,comment contrôlent-elles la vitesse d'accélération,pour partir d'un point stationnaire,comme un hélicoptère,et atteindre les vitesses excessives de plusieurs miles à l'heure,en quelques secondes seulement?

§. Comment ces créatures se protègent-elles des énormes forces-G qui les détruiraient, dans un avion conventionnel?Nos propres pilotes ,dans la seconde guerre mondiale, devaient porter un appareil spécial,quand ils accéléraient pour piquer ,de façon à approvisionner le cerveau en oxygène,autrement ,ils perdaient conscience.Mais nous n'avons pas trouvé dans les combinaisons de vol de ces créatures,quoi que ce soit indiquant ,qu'ils avaient les mêmes problèmes.Et pourtant leurs vaisseaux peuvent générer 10 fois l'amplitude des forces G ,subies par nos pilotes.Nous ne savons pas comment, ils résolvent ce problème.

Aucun contrôle,aucune protection,aucune réserve d' énergie,aucun combusible.
J'ai noté toutes ces énigmes.Et à la suite j'ai ajouté:
§. Le vaisseau est lui-même un circuit électrique.
§. Les combinaisons de vol-le terme" peaux de vol"répond mieux à leur description- portées par les créatures ,sont faites dans une matière dont la structure atomique est élastique,en longueur, comme en largeur.Aussi ,présente-t-elle un flot directionnel pour tout courant, qui s'y applique

Les ingénieurs qui découvrirent cela les premiers, furent très étonnés de l'excellente conductivité de cette peau fonctionnelle, (comme celle du revêtement du vaisseau lui-même) et de son évidente capacité à protéger le porteur,pendant qu'en même temps, elle pouvait conduire toute sorte de champ électronique.Où se trouvait la jonction matérielle du circuit entre le pilote et l'appareil? Etait-elle établie ou interrompue par le pilote lui-même ,grâce à une sorte d'interrupteur,qu'on ne voyait pas?
A côté de l'énigme d'apparente absence de contrôle de navigation,je notai le bandeau sensoriel, qui avait tant intrigué les officiers de la base de Wright Field et ceux de Roswell,et m'avait fasciné ,moi-même,beaucoup.Si ,comme je l'avais soupçonné,cet appareil captait les signatures élecroniques,des énormes cerveaux des créatures,que faisaient-ils avec cela?
Je crois que le développement de production industrielle des années 60 ,à nos jours ,de casques de contrôle du cerveau finalement ,confirme cette interprétation- que les bandes frontales transmettaient des signaux électroniques du cerveau ,au système de commande, contrôlant la vitesse ,la direction et l'altitude.Les bandeaux de tête devaient peut-être être adaptés ou branchés spécialement sur chaque individu,ou de la même façon sur tous les pilotes,s'ils avaient la même tête -Surtout si ces derniers étaient probablement fabriqués génétiquement et biologiquement pour le vol et l'exploration à long terme-les bandeaux ,donc s'ajustaient exactement.D'autre part ,ils étaient les interfaces entre les pilotes et le vaisseau Mais ceci n'expliquait pas le manque de cables,d'équipement matériel ou de

fils électriques.
la réponse n'était peut-être pas dans cette absence de structure de contrôle, mais dans la façon dont le vêtement, le bandeau, le cerveau des créatures et le vaisseau travaillaient ensemble.En d'autres termes,lorsque j'envisageais une fonction possible du système entier,la synchronicité entre le cerveau en interface avec la bande,la conductivité parfaite du vaisseau spatial,et la structure allongée des revêtements pouvant agir comme un circuit unique,et j'imaginais comment des instructions directionnelles pouvaient être transmises par les bandeaux ,dans une sorte de flux ininterrompu, entre les vêtements jusqu'à une série de panneaux de bord,sur lesquels les mains des créatures pouvaient s'appliquer.Les marques sur les panneaux décrits dans les rapports de Roswell, paraissent des empreintes de mains, comme dans le vieux théatre chinois d' Hollywood.A moins que les commandes directionnelles, soient transmises directement du cerveau des créatures à leurs corps,sous formes de séries d'instructions électroniques, et ensuite,via les panneaux, au vaisseau lui-même,qui serait une sorte d'extension du corps de la créature.Mais si c'était le cas ,quelque chose manquait.Le moteur!
La encore ,j'envisageai l'idée de fonction dans la structure.Les débris et le vaisseau indiquent que le moteur, peut ne pas être tombé dans l'accident.Un moteur conventionnel ne se trouve jamais à l'endroit où l'on pense.Nous avons trouvé que le vaisseau paraissait avoir la capacité d'emmagasiner ,et de faire circuler une grande quantité de courant électrique.Si le vaisseau était le moteur relié à une autre source de courant, courant qu'il stockerait comme un énorme réservoir.Ceci ressemblerait à un chargeur de batterie de voiture,qui lui fournirait de l'électricité, jusqu'à ce que la batterie serait déchargée.
Cela vous parait farfelu ?Ce n'est pas très différent de remplir un voiture de gaz à la pompe et de rouler jusqu'à ce que le réservoir soit vide! ou de faire le plein de fuel d'un avion ,en étant sûr qu'on pourra atterrir ,avant qu'on ait tout utilisé!
Je supputais que le vaisseau de Roswell était simplement un réservoir ,qui emmagasinait le courant contrôlé et le transmettait au pilote,et qu'il était capable d'être rechargé quelque part, ou de s'auto-recharger à l'aide d'une sorte de générateur interne.
Ceci expliquerait l'approvisionnement en énergie,en relation avec l'énigme du moteur manquant,mais quels étaient les moyens de propulsion et de direction? S'il y avait une force qui mouvait le vaisseau d'une manière ou d'une autre,il ne paraissait pas immédiatement évident, de voir comment elle était crée et dirigée.Très tôt,en septembre 1947,des scientifiques qui étaient allés au Commandement du matériel de l'Air à Wright Field pour observer les débris. spéculèrent que le potentiel énergétique du vaisseau de Roswell leur rappelait les expérimentations anti-gravité des Allemands et des Britanniques des années 20 et 30.Le Général Twining avait rappelé ,que le nom du l'ingénieur électronique serbe,inventeur du courant alternatif:Nikola Tesla avait été cité plusieurs fois, dans la conversation.Parce que les scientifiques ,en examinant le vaisseau endommagé, décrivaient la manière ,dont le champ électrique peut être converti en champ anti -gravitationnel.Et enfin,le vaisseau lui-même rappelait les avions de combat expérimentaux germaniques,qui avaient fait leur apparition à la fin de la guerre,mais dont la conception avait

démarré dans les années 1930.
Tesla et d'autres scientifiques européens avaient été les pionniers dans la conversion des champs anti-gravitationnels circonscrits de petites surfaces hors de champs électromagnétiques.Cependant ,l'effort pour construire un vrai vaisseau antigravitationnel ne put jamais se concrétiser,à côté des avions conventionnels,parce que les engins à essence ,à réaction, et les fusées produisaient de bonnes armes parfaitement au point.Mais la théorie de la propulsion antigravitationnelle électromagnétique n'était pas inconnue,même si elle n'était pas bien comprise,et sans une source d'énergie,comme un petit générateur à fission nucléaire portable,pas réalisable.Mais si un vaisseau volant avait seulement besoin d'assez d'énergie électrique (et pouvant la stocker) pour maintenir sa puissance de vol,exactement comme une batterie très avancée? Dans ce cas ,il aurait suffisamment de puissance, pour propager et diriger une onde directionnelle en changeant ses pôles magnétiques.Si les expériences sur la théorie du champ magnétique conduites par des ingénieurs et des pionniers de l'énergie électrique:Paul Biefeld et Townsend Brown dans les années 20,à l'Institut Californien des Etudes avancées, étaient rapportées exactement-et les militaires US aussi bien que les gardiens des archives scientifiques au bureau d'investigation du jeune Hoover conservaient sous le secret les rapports faits par les ingénieurs-alors la théorie technologique du vol antigravitationnel existait, avant la deuxième guerre mondiale. En fait,des prototypes à décollage et atterrissage verticaux étaient dessinés sur les projets à l' institut de Californie, avant la guerre.Mais personne aux Etats-Unis n'y faisaient attention.les Allemands avaient construit et fait voler des disques volants,ou d'autres que l'on trouvait sur les rapports d'espionnage,même s'ils n'avaient aucune incidence sur le déroulement de la guerre,autre que de stimuler la course entre les Etats-Unis et l'URSS ,pour rassembler le plus possible de technologie allemande.Cependant ,bien que ces ingénieurs essayèrent de construire ces appareils à décollage et atterrissage verticaux,ainsi qu' un avion en forme d'aile, avec succès précédemment,le vaisseau spatial de Roswell,parce qu'il était vraiment fonctionnel et volait plus vite, que ce que nous avions-et sans doute pouvait traverser l'Espace- représentait un défi technologie pratique aux scientifiques, qui travaillaient au Commandement du matériel de l'Air.Nous savions ce que les EBEs faisaient ,mais nous n'étions pas capables de le reproduire.Mes rapports pour le bureau R&D étaient des analyses des types de technologie, qui avaient été développés, à chaque tentative de construire un avion spatial militaire;avec une défense crédible. Dans mes notes au Gén.Trudeau,je revoyais pour lui toutes les implications technologiques à discuter,que je pensai relever de notre moisson du vaisseau de Roswell.J'écrivais aussi ce que je coprenais sur la technologie des champs magnétiques,et sur la manière utilisée par des dessinateurs et des ingénieurs non conventionnels, pour concevoir des prototypes pour ces "anti-grav" au début du siècle.Je mettais l'accent sur tout ce qui semblait aller dans notre direction:nous avions maintenant un vaisseau et pouvions présenter à l'industrie, les composants utilisés pour ce vol electro-magnétique anti gravitationnel et des ondes du cerveau, dirigeant une navigation contrôlée.Nous devions partager les pièces de métal en plusieurs échantillons

pour les présenter à des unités de fabrication différentes,chacune pouvant chercher, à reconstruire l'alliage à sa façon.De plus, nous avions besoin des avis de scientifiques qui feraient confiance à notre façon de penser,des individus que nous pouvions rassembler et avec qui,nous pourrions discuter des débris de Roswell.C'étaient des scientifiques qui travailaient déjà depuis longtemps avec nos premiers partenaires de la défense,et pourraient nous signaler quelles seraient les personnes des divisions R&D à consulter en privé et en toute sécurité.
Je souhaitais que l'évaluation de toutes ces choses, que nous étions capables d'apprendre, de l' EBE et de son vaisseau,préparée pour le Général Trudeau,pourrait me conduire à la solution de problèmes phisiologiques que rencontréeraient nos astronautes dans l'Espace.Au début des années 60,pendant lesquelles,des astronautes soviétiques et américains avaient effectués leurs premiers vols orbitaux et avaient expérimenté plusieurs symptômes physiques assez désagreables, dus à l'environnement en apesanteur ,durant leurs missions.En dépit de nos déclarations officielles ,que les humains pouvaient voyager sans problèmes dans l'espace,nos docteurs savaient que même des courtes périodes en apesanteur, perturbaient fortement le sens de l'orientation de nos astronautes,et que plus le vol était long,plus les symptômes devenaient inconfortables.Nous étions tracassés par leur perte de poids,la réduction de la capacité musculaire du coeur,et du diaphragme,la réduction de la capacité motrice des membres et la perte de densité osseuse des os.Cependant,les créatures qui gisaient dans le désert, après le crash de Rowell, étaient complètement adaptées au vol spatial.Rien que de pouvoir examiner ces entités,c' était une énorme opportunité,car je savais que nous avions la capacité de recueillir un moisson dedétails sur eux,qu'il était facile d'étudier.Ainsi ,après bien des spéculations à propos des aliens et de leur vaisseau,j'alignais tout ce que j'estimais des possibilités à développer et à produire, pour nous rendre capables de voyager dans l'Espace,pendant de longues périodes Des réserves d'oxygène et des condensés de nourriture étaient les premiers impératifs.Dans les années 60,les ingénieurs de la Nasa avaient préparé des systèmes pour renouveler l'oxygène à l'intérieur de la capsule et produire des stocks de nourriture. Nous les aidions.C'est même notre plan R&D de l'armée, qui fut choisi,pour conserver la nourriture non réfrigérée,à bord des vaisseaux de l'Espace ,grâce à un processus d'irradiation de cette nourriture,utilisée encore aujourd'hui.Mais derrière cela,il y a de réels problèmes de santé et de survivance.Simplement envoyer des êtres humains sur une orbite terrestre ,et même les faire tourner autour de la lune,et les ramener sains et saufs étaient des projets d'ingénierie sans détours .Mais la réadaptation du corps humain à la gravité terrestre était un problème plus difficile à résoudre.La phisiologie des EBEs produit d'importants indices.Derrière la superténacité des fibres, qui protègent les astronautes et le revêtement du vaisseau de l'Espace,et le développement d'un processus de préservation de la nourriture qui neutralise les bactéries responsables de l'avarie,nous devons examiner la façon dont nous traitons nos astronautes physiquement,de telle sorte qu'ils soient plus adaptés aux périodes d'apesanteur et de désorientation spatiale.En même temps ,nous avions besoin de

conditionner des paquetages nutritionnels qui ne devaient causer aucun stress au système digestif pour compenser le manque de gravité.
Puisqu'il n'y a pas de préparation de nourriture à bord du vaisseau,nous ne savons pas comment ils la stockent ou produisent la nourriture,ni même s'ils mangent.Cependant ,le fait de me sentir concerné par le processus de conservation des denrées pendant les voyages spatiaux ,m'interpela fortement, par l'évident défi posé par le vaisseau lui-même.S'il voyageait dans l'espace,et il était clair que ce que l'armée avait trouvé à Roswell,était finalement une culture qui avait développé une technologie adaptée à ce voyage, alors R1D devait trouver un processus pour préserver la nourriture en vue de longues missions qui ne pouvaient se baser sur la réfrigération et l'utilisation de grandes quantités d'énergie.
Le problème du voyage spatial à long terme n'est pas encore résolu,car nous continuons de travailler avec des manières conventionnelles de propulsion qui soumettent nos astronautes à de grandes périodes de stress physique,spécialement durant le décollage.Nous n'avons aucune façon magique pour que les astronautes se réajustent à la gravité de la Terre après un long voyage dans uns station orbitale de l'Espace,comme le MIR des Russes, ou notre future station qui sera bâtie au siècle prochain.Programmer des voyages sur Mars ,au 21 ème siècle,sera aussi un problème,parce que cela provoquera de longs mois de stress à nos astronomes
je suggérai ,dans mon rapport au Gén. Trudeau ,que bien que ce n'était pas explicitement noté,la mission du R&D de l'armée, la Nasa pourrait commencer la préparation des candidats astronautes au moment ,où ils vont encore en classe."Si nous entraînions nos astronautes pendant qu'ils sont encore des enfants,de la même façon que nous les préparons pour devenir des ahlètes potentiels dans leurs sports nous pouvions fournir aux candidats les plus prometteurs,des vols d'entrainement et des écoles militaires ou gouvernementales comme les collèges ROTC ,nous pourrions créer un cadre d'officiers physiquement adaptés et scholastiquement entrainés à entrer dans la nouvelle générationn du voyage dans l'Espace." écrivai-je.Je sais que le Général Trudeau fit parvenir la recommandation parce que la Nasa elle-même créa un camp d'entrainement aux voyages spatiaux pour les futures astronautes quelques années après ma retraite.
A côté de ces notes concernant l'entrainement d'astronautes potentiels,pour des vols spatiaux conventionnels,l'examen des corps et du système de propulsion du vaisseau élevait d'autres questions intrigantes.En dehors du fait d'avoir été bioprogrammés pour le voyage interstellaire,les EBEs étaient-ils sujets aux forces, que les pilotes humains ,ont à faire face quotidiennement?
Si les EBEs utilisaient une technologie de propagation d'onde comme un voyage antigravitationnel et son système de navigation ,alors ils voyageaient à l'intérieur d'une sorte de champ electro-magnétique ajustable.Je suggérai au Gén.Trudeau que nous pourrions étudier les effets physiologiques éventuels sur les humains exposés à long-terme,à ces sortes d'arrosage d'énergies générées par la propagation d'un champ electro-magnétique.Les biologistes avaien besoin de déterminer s'il était possible d'utiliser une telle forme de voyage de l'espace,et avoir si une radiation énergétique, serait capable de perturber l'activité

cellulaire du corps humain.Ces peaux externes d'une seule pièce que portaient les EBEs,permettaient-elles peut-être de les protéger contre les effets d'un emprisonemnt à l'intérieur du champ électro-magnétique.
Bien que le service R&D de l'armée n'a jamais réalisé d'études sur les conséquences médicales du voyage spatial,il participa aux travaux, par le biais des contrats entre la Nasa et la recherche médicale militaire, qui continuèrent jusqu'à ces dernières années.Des études sur les effets physiologiques des lignes de haute tension sur des gens vivant à proximité, ou des personnes utilisant des antennes télescopiques pour des téléphones cellulaires portables,sont peu concluantes.Tandis que certaines personnes arguent qu'il y a plus de chances de cancers,ches ces gens exposés;d'autres déclarent que c'est le contraire,ou trouvent d'autres raisons à l'augmentation des cancers.Je crois qu'il faut vraiment faire des recherches sur les effets de l'exposition à des ondes de basse énergie ou ELM,parce que finalement,plus que l'énergie atomique, bleue que le transport ionique,ou la génération de champs magnétiques,ce sera le système employé pour propulser nos futurs voyages planétaires à partir de 2025 jusqu'au début du 22 ème siècle.Après cela, si les humains voudront atteindre les différentes planètes de notre système solaire, la technologie utilisée aura une forme de propulsion radicalement différente,qui permettra d'atteindre d'énormes vitesses ,proches de celle de la lumière.
Donc ,mon second rapport traitait des opportunités de recherche à partir des autopsies et du véhicule accidenté.De mon point de vue ,ce n'était rien de moins, que la confirmation des recherches en électromagnétisme des années 1920 et le développement d'une soucoupe hautement expérimentale, en forme de croissant effectués par les Alliés et les forces de l'Axe,qui auraient pu aboutir à une nouvelle génération d'avions.Je savais que mes rapports étaient lus par les plus hauts placés au sein des militaires parce que la recherche top-secret a continué jusqu'à maintenant sur une série entière de designs et de systèmes de propulsion de la bombe et de l'avion de combat Stealth,jusqu'à des prototypes d'avion intercepteurs,volant à très haute altitude ,conçus à Nellis et à Edwards.Ils sont encore sur les tables de dessin et pourront atteindre en vol des vitesses dépassant plusieurs miles à l'heure.
Lorsque j'ai eu fini mon rapport sur ces opprtunités, que nous pouvions rendre effectives ,d'après les EBEset le vaisseau,je commençais à établir une courte liste des possibilités immédiates d'application, que je pensais pouvoir achever à la Division de la technologie étrangère de l'armée R&D,en copiant la fabrication des objets retrouvés près de l'accident.C'était des choses spécifiques,moins théoriques que la question de la physiologie de l'EBE,ou la description du vaisseau.Bien que certains les considéraient comme terre à terre,chacun de ces artefacts,après l'intervention directe du R&D de l'armée,engendra une industrie entièrement technologique,qui produisit des matières et des armes nouvelles.
Parmi les débris de Roswell et les questions et conséquences du crash de Roswell,voici ma liste préliminaire, qui avait besoin d'être explicitée et programmée pour fabrication ,ou simplement enquêtée par notre communauté scientifique.

Intensifier les images,jusqu'à réaliser une "vision de nuit"

Fibres optiques.
Fibres supersolides
Lasers
Alliage métallique ,avec alignement moléculaire
Circuits intégrés et microminiaturisation des tableaux de bord.
HARP(projet de recherche en haute altitude)
Projet Horizon(base sur la lune)
Générateur atomique portable.
Nourriture irradiée.
Systèmes de conduite "cerveau direct"(troisième cerveau 3éme)
(bandeau de l'EBE)
Rayons de particules(armes antimissiles "guerre des étoiles")
Systèmes de propulsion électromagnétiques.
Projectiles à l'uranium usé.

Pour chaque énoncé de ma liste,le Général Trudeau chercha dans ses dossiers de scientifiques ,et trouva des noms de personnes travaillant dans les projets gouvernementaux de la Défense,ou dans les projets de recherche dans les Universités associées,que je cotoyais parfois pour avis et consultation.
Je ne fus pas surpris de voir que Von Braun se consacrait toujours à la propulsion des fusées.Von Braun avait démarré en 1959,en annonçant que les militaires des Etats -Unis avaient acquis une nouvelle technologie ,suite au résultat d'une recherche top-secret dans les objets volants non identifiés.Je ne fus pas surpris non plus ,de voir le nom de John Von Neumann,près de la mention des étranges hosties imprimées, paraissant constituées de silicone ,gravé d'argenture,qui me rappelaient des biscuits elliptiques."-Si c'est ce que je pense,dit le Général Trudeau":des circuits imprimés,c'est la seule personne qui peut me parler,là-dessus".
Le docteur Sarbarcher était une personne spécialement importante pour nos contacts,sur notre liste de scientifiques, parce qu'il avait travaillé au bureau de la Recherche et du Développement durant l'administration Eisenhower.Non seulement Sarbarcher avait été consulté par les membres de l'Amiral Hillenkoetter,et du groupe de travail du Général Vanderberg, sur les UFOs,dans les années 50,mais il avait suggéré la décision originale du Général Twining,de conduire les débris de Roswell à Wright Field, pour des examens préliminaires, avant toute exploitation par la communauté militaire. Dès 1950,Sarbarcher en commentant la nature des débris,avait avancé qu'il était certain que le système lumineux et les objets crâniens avaient été soigneusement étudiés dans les laboratoires gouvernementaux,lesquels avaient pris possesssion des débris après l'accident.Parce qu'il avait déjà beaucoup de connaissances sur ces débris de Roswell,le docteur Sarbarcher était un autre candidat évident, pour les recherches sur les appareils associés au cerveau, du bureau R&D.
Nous avions aussi inscit sur nos listes le docteur Wilbert Smih,qui dans un memo au contrôleur des télécommunications, en novembre 1950, avait demandé au Gouvernement Canadien d'enquêter au plus vite sur la nature de la technologie alien,car les Etats-Unis avaient retrouvé des véhicules extraterrestres accidentés, qui étaient déjà étudiés par le docteur Vannevar Bush. Le docteur Smith ,qui avait appris l'enquête US, par le docteur Sarbarcher, disait qu'il était inutile de savoir si les UFOs entraient dans notre système de croyance ou non,le fait était qu'on en avait capturé un et qu'il était important pour nous de

Fibres optiques.
Fibres supersolides
Lasers
Alliage métallique ,avec alignement moléculaire
Circuits intégrés et microminiaturisation des tableaux de bord.
HARP(projet de recherche en haute altitude)
Projet Horizon(base sur la lune)
Générateur atomique portable.
Nourriture irradiée.
Systèmes de conduite "cerveau direct"(troisième cerveau 3éme)
(bandeau de l'EBE)
Rayons de particules(armes antimissiles "guerre des étoiles")
Systèmes de propulsion électromagnétiques.
Projectiles à l'uranium usé.

Pour chaque énoncé de ma liste,le Général Trudeau chercha dans ses dossiers de scientifiques ,et trouva des noms de personnes travaillant dans les projets gouvernementaux de la Défense,ou dans les projets de recherche dans les Universités associées,que je cotoyais parfois pour avis et consultation.
Je ne fus pas surpris de voir que Von Braun se consacrait toujours à la propulsion des fusées.Von Braun avait démarré en 1959,en annonçant que les militaires des Etats -Unis avaient acquis une nouvelle technologie ,suite au résultat d'une recherche top-secret dans les objets volants non identifiés.Je ne fus pas surpris non plus ,de voir le nom de John Von Neumann,près de la mention des étranges hosties imprimées, paraissant constituées de silicone ,gravé d'argenture,qui me rappelaient des biscuits elliptiques."-Si c'est ce que je pense,dit le Général Trudeau":des circuits imprimés,c'est la seule personne qui peut me parler,là-dessus".
Le docteur Sarbarcher était une personne spécialement importante pour nos contacts,sur notre liste de scientifiques, parce qu'il avait travaillé au bureau de la Recherche et du Développement durant l'administration Eisenhower.Non seulement Sarbarcher avait été consulté par les membres de l'Amiral Hillenkoetter,et du groupe de travail du Général Vanderberg, sur les UFOs,dans les années 50,mais il avait suggéré la décision originale du Général Twining,de conduire les débris de Roswell à Wright Field, pour des examens préliminaires, avant toute exploitation par la communauté militaire. Dès 1950,Sarbarcher en commentant la nature des débris,avait avancé qu'il était certain que le système lumineux et les objets crâniens avaient été soigneusement étudiés dans les laboratoires gouvernementaux,lesquels avaient pris possesssion des débris après l'accident.Parce qu'il avait déjà beaucoup de connaissances sur ces débris de Roswell,le docteur Sarbarcher était un autre candidat évident, pour les recherches sur les appareils associés au cerveau, du bureau R&D.
Nous avions aussi inscit sur nos listes le docteur Wilbert Smih,qui dans un memo au contrôleur des télécommunications, en novembre 1950, avait demandé au Gouvernement Canadien d'enquêter au plus vite sur la nature de la technologie alien,car les Etats-Unis avaient retrouvé des véhicules extraterrestres accidentés, qui étaient déjà étudiés par le docteur Vannevar Bush. Le docteur Smith ,qui avait appris l'enquête US, par le docteur Sarbarcher, disait qu'il était inutile de savoir si les UFOs entraient dans notre système de croyance ou non,le fait était qu'on en avait capturé un et qu'il était important pour nous de

rassembler et d'utiliser la technologie qui le soutendait.Il implorait le Gouvernement de faire un effort substantiel pour utiliser cette technologie alien.Le général Trudeau plaisantait sur le fait que, bien que le docteur Smith savait que nous avions récupéré de la techologie alien à Roswell,il ne savait pas réellement ce que c'était."-Je veux voir son visage ,le jour où vous ouvrirez votre mallette devant lui,Phil",disait le Général,sachant que son vieil ami désirait depuis toujours, connaitre ces objets spécifiques,tenus secrets depuis 1947.! Chacun de ces scientifiques avait maintenu des relations étroites avec tous les partenaires de la Défense, durant les années 50.Le Général Trudeau avait aussi des relations avec les partenaires de fabrication pour l'armée,qui réalisaient de nouveaux systèmes d'armes,non seulement pour l'armée elle-même ,mais aussi pour la technologie de produits dérivés à mettre sur le marché.C'étaient les compagnies:Lab.Bells,IBM,Monsanto,General Electric,et Hughes- avec lesquelles le Général Trudeau désirait parler de productions technologiques, qui seraient mises au point à R&D,grâce aux dossiers de Roswell
-"Vous commencerez à appeler nos amis scientifiques" annonça le gén.Trudeau" et vous établirez les rendez-vous, que vous désirez."
-"Et vous,où serez-vous Général?" demandai-je
-"Je ferai quelques voyages ,moi aussi"dit-il,"d'abord le chef de Cabinet,pour être sûr que nous ayons le budget sans condition ,dont nous avons besoin.Ensuite,vous rencontrerez les quelques personnes avec qui je désire que vous parliez,afin que la communauté scientifique soit derrière les projets,de votre liste. "-Qui ,en premier?" demandai-je.
-"Qui voudriez-vous?"Le général me tapa amicalement dans le dos.
-"Nous avons travaillé avec des amplificateurs d'images un moment"dis-je."Nous avions eu dans les mains, des appareils sur lesquels les Allemands travaillaient à la fin de la guerre."
-"Bien ,alors pourquoi ne feriez-vous pas un voyage préliminaire au Fort Belvoir" dit le général Trudeau.Ils avaient une étude de vision de nuit,ces dix dernières années,mais cela n'a rien à voir avec ce que nous avons dans notre liste."
'"Je commencerai donc ,par cela" dis-je.
-"Oui ,Phil,mais vous m'enlèverez cet uniforme,et vous endosserez un costume de cérémonie",ordonna le Général" et ne prenez pas votre voiture de fonction." Il vit que je levais les sourcils. "Tout ce que vous avez à faire, est d'introduire un dessein" continua Trudeau:"Ce dessein sort directement de la guerre.Ils ont des documents,mais vous allez leur donner un fameux coup de pouce.Aussitôt que vous les avez renseignés,vous disparaitrez ,et moi je leur fixerai de mettre au point un projet de vision de nuit,pour voir ,où ils en sont"Je me préparai à quitter son bureau.
-"Personne ne doit savoir ,Phil,dit-il." ainsi que vous le pensez,le viseur de nuit de Roswell mettra une idée-semence dans le cerveau de quelqu'un à Fort Belvoir et c'es ainsi qu'une longue histoire va commencer.Cela disparaitra ,comme vous,dans l'histoire du développement de la production."
-"Oui ,monsieur."répondis-je.Et je pris conscience du fait que ce job serait un trvail de solitaire.
-"Avez-vous un vêtement approprié?" demanda le Général.
-"je pense que oui,"répondis-je,"Ce que je portais à la Maison Blanche pourrait peut-être servir, c'est un peu démodé,mais je

crois que ça ira"
-"Bonne chance,Phil" dit le général Trudeau."Assurez-vous que personne ne sache où vous allez.je suis certain que vous aurez tout le budget ,dont vous aurez besoin."
Cela commençait.Je saluai le Général,mais il me prit la main et la serra.Nous réalisions à cet instant, que nous avons fait un trait sur notre moi habituel,et nous nous demandions ce qui allait se passer.
Un lieutenant-général sollicitant une allocation pour son budget de développement,et un lieutenant-colonel demandant quelqu'un,qui puisse fabriquer un oeil supplémentaire ,à l'apparence innocente,et un GI inconnu ramassant un objet dans le sable,près d'un OVNI accidenté contre un rocher,dans un désert inhabité,aux abords de Roswell,lors d'un éclair d'orage, 14 ans plus tôt.
Nous faisions la paire!

CHAPITRE 9

INTENTIONS HOSTILES ET L'AUTRE GUERRE FROIDE.

LE PROJET COMMENCE OFFICIELLEMENT:
Le Général Trudeau marchait dans le hall de son supérieur au Pentagone, pour trouver de nouveaux articles à cataloguer dans notre budget de la Technologie Etrangère..Je rentrai à la maison le soir même, pour essayer mon nouveau trois-pièces officiel de la Maison Blanche.Le Président Eisenhower m'avait dit un jour qu'il faisait confiance à un homme, qui portait une veste ,et je ne l'avais jamais oublié.Bien que par trois fois ,le Président m'eut demandé de porter mon uniforme pour des rencontres spéciales,quand j'avais besoin de paraitre en militaire,je portais un complet, dans mon travail journalier.Mais après des années habillé en militaire à la base de missiles de Red Canyon,et mon uniforme de combat en Allemagne,j'avais perdu l'habitude des vêtements civils.Néanmoins,ici ,après toutes ces années,j'enfilai un complet,comme tout les gars faisant la navette de 9 à 5,puisque je devais aller au Fort Belvoir,peut-être la plus importante base de l'armée du District militaire de Washington.
Fort Belvoir était l'un des postes militaires,dans lequel la capacité de tester les armements ,constituait une couverture efficace,pour celui qui connait la vie secrète de Fort Belvoir.Il n'est qu'à 30 minutes du Pentagone,et c'était l'endroit,où étaient effectuées les recherches technologiques les plus secrètes de l'armée.Belvoir chapeautait l'école d'Ingénieurs militaires qui formait des officiers pour l'artillerie et les missiles ,comme moi.De plus on y conservait un ensemble d'informations et de données de base sur la balistique,les tests et la fabrication de nouvelles armes.Mais le côté encore plus secret du Fort Belvoir,était le siège de l'école de transmissions où les officiers du NSC(National Sécurity Council) s'entraînaient à la cryptographie secrète.
Des années après que je me fus retiré de mon service actif,des histoires circulaient encore, sur les rapports d'OVNI stockés à Fort Belvoir,qui comprenaient des photos et même des dessins exécutés par des témoins militaires,de vaisseaux en forme de dôme,récupérés. Ce que peu de gens savaient ,c'est qu'une élite scrète de l'Air-Force,dépendant de Fort Belvoir-ostensiblement base militaire-était responsable de la récupération des OVNI en forme de dôme.
C'est ainsi que Fort Belvoir devint l'entrepot desdossiers classifiés d'OVNI.Tous ces secrets restèrent au Fort,pendant des années,bien gardés, tandis que l'installation était voilée sous le mystère.Ceux qui suspectaient que la base recélait de nombreuses informations ,disaient que Fort Belvoir recentrait la

plupart des légendes entourant le cover-up militaire officiel,sur les OVNI.
Moi,je mettais en forme, mon projet de vision de nuit,et j'essayais de savoir ce que les Allemands avaient trouvé pendant la deuxième guerre mondiale,avec les dossiers des nazis sur les rayons infra-rouges,déployés devant leurs troupes combattantes, la nuit.C'étaient des appareils encombrants,non maniables,que des membres de l'infanterie devaient porter.Ils ne furent pas utiles pendant la guerre mais ils portaient la promesse d'éclairer tout le champ de bataille,alors que jusqu'à présent,la nuit,toute armée devait manoeuvrer dans le noir et sans aide.C'était une technique qui alléchait ensemble les Soviets et les Américains,quand nous approchâmes des bases allemandes contenant les armes les plus secrètes,à la fin des derniers mois de la guerre.
Nos forces protégèrent toutes les archives allemandes au sujet des viseurs de nuit susceptibles d'être montés sur des armes ou sur des pièces maitresses,mais ce ne fut que lorsque nous démontâmes le matériel du véhicule accidenté de Roswell,et que nous aperçûmes la lumière du jour à travers l'appareil de vision de nuit,que nous réalisâmes son énorme potentiel d'observation. Nous comprîmes à ce moment,lorsque le vaisseau fut amené à Wright Field et que le Général Twining fit son premier rapport ,que NOUS étions un ennemi aveugle et impuissant aux yeux des EBEs. Ces créatures contrôlaient les cieux la nuit,nous observant facilement ,alors que nous ne pouvions rien faire,à moins de développer nos propres lunettes de vision nocturne,ce que nous fîmes des années plus tard,pour avoir les mêmes chances dans la lutte contre eux et contre les forces soviétiques.
Ma vieille Oldsmobile,d'un bleu profond et d'aspect convenable,qui était loin d'être une arme secrète de l'arsenal américain, transportait cependant, la description de l'un des composants de ce qui pouvait être une des armes les plus efficaces de la guerre froide.Toute guerilla pouvait l'utiliser la nuit, sur son propre territoire,en tant qu'arme tactique permettant aux combattants de se diriger droit,sur les postes ennemis sans être repérés.Cela donnait un gros avantage sur un champ de bataille,comme s'ils étaient devenus eux-mêmes invisibles.Si on équipait une patrouille avec des viseurs nocturnes montés sur des tanks ou des véhicules d'observation,ou si on supervisait un champ de bataille la nuit, avec des hélicoptères de combat équipés de ces mêmes viseurs,on transformait soudain la nuit en jour, et les ennemis invisibles apparaissaient face aux fusils,comme des proies pour le chasseur. Pour les EBEs nous étions la proie et nous savions que toutes nos installations de défense étaient parfaitement connues.Pour repérer les OVNI,nous nous lancions à leur poursuite,ou nous envoyions des satellites expérimentaux pour les éloigner.Nous pouvions aussi les repérer au radar,je les ai vus sur les écrans de mes propres yeux,et nous savions que leur présence n'était pas inoffensive.Mais ils avaient un avantage sur nous, nous ne pouvions les surveiller en permanence, à moins d'acquérir certaines capacités technologiques ou d'engager une tactique de défense en les obigeant à remonter si haut,qu'ils ne puissent nous attaquer dans une guerre à grande échelle.Pour nous c'était un handicap, qui nous forçait à nous écraser, jusqu'à ce que notre technologie puisse se mesurer à eux, lors de nos rencontres. C'était aussi une des raisons qui nous obligeait à

garder le silence sur leur présence.S'il n'y avait pas d'ennemi public,nous n'étions pas dans l'obligation de faire quelque chose Ainsi ,il suffisait de nier toute activité extra -terrestre,parce que s'ils n'étaient pas là, aucune responsabilité n'était à prendre, pour les empêcher de nuire.Mais en même temps,que nous nous efforcions d'évaluer l'hostilité de leurs intentions,nous projetions de développer des armes capables de réduire leur avantage.
Il nous était également impossible à l'époque ,de construire une structure militaire pouvant nous permettre de combattre ces ennemis extraterrestres, sans l'assistance de nos vieux adversaires : les Soviets et les Chinois.Les Soviets ne cachaient pas que leur seule idée était de dominer le monde,grâce aux révolutionnaires communistes et ils décidèrent de nous mettre au défi ,avant même la fin de la deuxième guerre mondiale.En 1948,le rideau de fer avait isolé l'Europe de l'Est,et les Soviets essayaient de revenir à une position d'apaisement.En 1949,Mao Tsé-Tung chassait Chiang Kai-shek hors de Chine ,jusqu'à l'île de Taïwan,et les Etats-Unis avaient gagné un autre adversaire communiste important,qui essayait d'imposer sa volonté à ses voisins Asiatiques.Nous avons fait couler leur sang en Corée ,puis au Vietnam,Laos,Thaïlande et Cambodge.Il y eut des temps difficiles,même très difficiles,parce que les militaires américains savaient qu'il ne pouvait y avoir de monde libre,si le monde libre était dominé par une puissance plus grande que les forces combinées de l'Union Soviétique et la république de Chine.
Nous ne savions pas ce que les EBEs désiraient au début,mais nous savions qu'entre les mutilations de bétail,la surveillance de nos installations d'armes secrètes,les rapports d'étranges enlèvements d'humains,leurs allées et venues incessantes dans notre espace,les EBEs n'étaient pas des visiteurs amicaux,désirant seulement nous apostropher poliment:"Hello,nous ne vous ferons aucun mal!".Ils nous font du mal, et nous le savons. Le problème était que nous ne pouvions rien faire contre eux, au début, et tout ce que nous entreprenions, devait l'être dans le plus profond secret,car nous pensions qu' une panique monstre s'installerait.
Ce fut à ce moment, que la guerre froide se révéla comme une parfaite opportunité pour nous ,car elle permettait de justifier une préparation militaire devant le public pour soi-disant combattre les communistes, pendant qu'on préparait secrètement un arsenal et une stratégie de défense contre les extraterrestres.En bref,la guerre froide,bien qu'elle fut réelle et dangereuse,était aussi une couverture,pour créer un système de repérage et de défense, tourné aussi bien vers l'espace que vers les arrières soviétiques.Et les Soviets faisaient exactement la même chose que nous, surveillant en l'air autant qu'au sol.
Dans un même comportement de coopération,et de connaissance tactique,les Soviets et les Américains utilisaient le prétexte de la guerre froide non seulement pour prendre avantage l'un sur l'autre,mais pour essayer de se défendre militairement contre les extraterrestres.Nous avions des indices subtils de cette politique,dans la nature des recherches sur les différentes armes des deux pays, ainsi que dans le comportement de chacun d'eux ,chaque fois qu'on était très près de "pousser le bouton".Je peux vous en parler en connaissance de cause ,parce que j'étais

là,lorsqu'on évita la guerre nucléaire,car les deux commandements militaires étaient capables de faire marche arrière,lorsque se profilait au dessus des falaises,l'image d'un volcan brûlant ,qui faillit nous détruire 4 fois entre 1945 et 1975:au pont aérien de Berlin, à l'invasion de la Corée par la Chine, à la crise de Cuba, et à la guerre de Yom Kippur-et probablement encore,à bien d'autres occasions.
Plus tard ,lorsque le Président Nixon revint de Chine ayant accepté de laisser le Viet-Nam aux Communistes,il avait vraiment désarmé les Soviets dans la guerre froide.La décade suivante,les Soviétiques se sentirent coincés entre la Chine contre qui,ils avaient combattu dans le passé, et les Etats-Unis.Quand le Président Ronald Reagan démontra à Mikhail Gorbachev que les Etats-Unis étaient capables de déployer une vrai missile anti-missile de défense,mais qu'ils souhaitaient leur collaboration contre les ET,tous les prétextes de la guerre froide furent stoppés et le grand monolithe soviétique de l'Europe de l'Est commença à s'écrouler.
Cependant la guerre froide continuait d'exister sur le papier, pour permettre aux superpuissances de préparer leurs défenses contre les ET sans avoir à divulguer au public ,ce qui se tramait réellement.Quand vous examinez le document lui-même,il révèle qu'un autre programme était engagé,en dessous de celui de la guerre froide. Pourquoi chaque combattant avait 10 fois et plus, de têtes nucléaires qu'il était nécessaire, pour détruire complètement l'arsenal de missiles nucléaires,ainsi que tous les principaux centres de population de l'adversaire?La véritable histoire derrière les alignements de missiles,l'énorme réserve de bombes et les plate-formes sous-marines ICBM que l'on construisait de chaque côté,était, en fait ,un avertissement destiné aux aliens.S'ils occupaient une portion de notre planète,nous avions la possibilité de les détruire.S'ils attaquaient les Etats-Unis ou l'Union Soviétique,ou s'ils détruisaient l'un des arsenaux,nous possédions assez de missiles pour leur faire payer lourdement le fait d'avoir commencé une guerre,ce n'était pas la peine d'essayer.
Ceci était une part de notre programme secret derrière les énormes constructions militaires des années 50 et 60:sacrifier une partie de la planète, pour que le reste survive.Cela permettait aux deux grands de s'intimider l'un l'autre,mais aussi d'avertir les chefs des agences d'espionnage militaires,et les cultures extraterrestres.Personne n'a jamais écrit aucun mémorandum sur le fait que cette surenchère d'armement pendant la guerre froide,constituait la couverture pour le programme secret contre les ET.
Sûrement, ce fut un jeu de rôles pendant cex années de 1948 à 1989,jusqu'à ce que tombe le mur de Berlin.Chaque camp essaya d'obliger l'autre à dépenser plus d'argent qu'il ne fallait,et il affaiblissait ainsi son économie.La CIA nous donnait de fausses estimations, parce qu'elle nous abreuvait d'informations du KGB,pendant que,JE LE SAIS,nous essayions de faire la même chose avec les Soviets.Et si ces derniers étaient persuadés avoir gagné la guerre froide,sans verser le sang autant que possible,c'était vrai. Mais cependant ,devant le futilité d'une destruction mutuelle dans une troisième guerre impossible,notre réelle attention se focalisa beucoup plus,sur l'ennemi commun:les ET ,qui refusaient de s'en aller.Une guerre secrète, était commencée.La plupart des gens ne savaient pas où regarder.Pour

ceux qui étaient au courant,et il y en avait assez bien,les repères étaient évidents.Bien qu'il y eut une lourde censure et parfois des carrières ruinées, beaucoup de militaires et de personnes civiles avaient rapporté des cas d'observations d'OVNI,des histoires d'enlèvements-Quelques unes étaient des hallucinations,des cauchemars,ou des scènes d'écran-mémoire pour d'autres événements arrivés pendant l'enfance.-ces histoires continuaient d'affluer. Certaines étaient vraies et causaient de grandes perturbations, parmi les membres du groupe de travail sur les OVNI.Si le Gouvernement était incapable de protéger les citoyens privés, des enlèvements par les ET,alors la confiance dans l'autorité de ce Gouvernement allait-elle s'effondrer?Ce fut un grand souci pour les états-majors dans le passé.
Similairement,si trop de soucoupes volantes étaient vues par beaucoup de gens en même temps,cela donnait l'impression évidente que les forces militaires de ces superpuissances,ne pouvaient pas protéger leurs populations?Pendant un moment, ce fut vrai,mais le public ne le réalisa pas. Bientôt ,nous fûmes capables d'atteindre une certaine capacité de défense de notre espace aérien, car nous pouvions rassembler de nombreux intercepteurs contre les ressources limitées des EBEs et leur poser de réels problèmes.Ils revenaient et sondaient nos défenses, seulement lorsque tout semblait calme.La rapidité avec laquelle les superpuissances dépensaient des billions de dollars pour construire les plus rapides et les meilleurs intercepteurs avaient un double but réel.Nous avions besoin de tous ces avions,parce qu'ils donnaient aux super- puissances une alternative de réponse plus souple,pour se détruire l'un l'autre, avec l'aide des missiles guidés,mais en même temps,les deux superpuissances développaient leur technologie de défense de l'air,pour éviter la confrontation de la planète avec les ET. Chacun désirait l'avion le meilleur et le plus rapide de façon à éloigner l'ennemi, que nous connaissions.Mais nous avions aussi à défendre nos cieux, contre un ennemi que nous ne voulions pas voir ici.Et la guerre froide produisait l'impulsion budgétaire dont les militaires avaient besoin.Nous construisions des avions pour nous protéger des soucoupes volantes.Et dans une très relle mesure ,nous y parvenions.
Ensemble les Etats-Unis et l'URSS étaient sensibles à un autre domaine qui donnait l'occasion aux ET d'agresser notre personnel militaire:dans les recherches respectives de programmes spatiaux.Depuis le tout premier essai de tentative pour mettre des satellites en orbite,les ET nous avaient surveillés et ils interféraient avec ces véhicules lâchés dans l'espace.Dans quelques cas même,ils jouaient avec nos équipages et notre matériel,en les suivant,troublant leurs transmissions radio,provoquant des problèmes électriques sur les systèmes des navettes,et des mauvais fonctionnements mécaniques.Les astronautes américains et les cosmonautes soviétiques avaient rapporté séparément des observations d'OVNI si souvent, que c'était devenu de la routine. les transmissions vidéo/ audio étaient coupées entre la capsule et la Nasa,pendant qu'un signal de sécurité brouillait les commentaires sur les OVNI,émanant de la navette,empêchant ainsi les écoutes privées.Puis on interdit aux cosmonautes de ne pas parler des OVNI présents en vol,et de ne donner leurs compte-rendus oraux, que lorsqu'ils avaient atterri.
L'astronaute Gordon Cooper,par exemple, rapporta, qu'un jour,il

pilotait un avion de combat ,au-dessus de l' Allemagne, dans les années 50,il grimpa avec d'autres aviateurs de jets Sabre,pour intercepter une formation d'OVNI, volant au-dessus de leur base.Mais lorsque son groupe arriva tout près d'eux ,la formation d'OVNI s'évanouit. Cooper décrit aussi un film qu'il a vu à la base d'Edwars en Californie d'un atterrissage d'OVNI,en 1957.Il raconte qu'il a envoyé ce film à Washington ,pour le transmettre aux enquêteurs du projet Blue Book,mais que jamais personne ne lui répondit .
De la même façon,le pilote de X-15,Joe Walker révéla que sa mission en 1961,était de battre le record de vitesse du monde,mais qu'en plus ,il devait atteindre les OVNI durant leurs vols en haute altitude.Il a dit aussi, qu'il avait filmé des OVNI durant un vol sur son X-15,une année plus tard,en 1962.D'autres rapports persistent sur les astronautes de Mercury 7, qui furent suivis par des OVNI et sur Neil Amstrong,qui a vu une base alien sur la lune durant le vol et l'atterrissage d'Apollo 11.La Nasa avait en fin de compte, refusé d'admettre ce fait, mais en réalité ,l'histoire a été traitée comme une matière de haute sécurité nationale.
Une présence extraterrestre sur la lune,qu'elle soit vraie ou non dans les années 50, était un événement d'une telle importance que ce fut débattu au Conseil de la Sécurité Nationale devant l'Amiral Hillenkoetter et les généraux Twining et Vandenberg,puis listé sur les dossiers du groupe de travail.La conclusion n'est jamais parvenue au NSC,bien que le R&D de l'armée,sous le nouveau Commandement du Général Trudeau en 1958 ,s'activat sur le rapport préliminaire des plans pour HORIZON:un projet de construction de base sur la lune,destiné à donner aux USA,une présence militaire d'observation,sur la surface lunaire.Commencé à la fin des années 50 et complété entre 1965 et 1967,Horizon était supposé établir des fortifications de défense sur la lune,contre toute tentative soviétique agressive avec des missiles.On aurait pu surveiller et prévenir toute attaque de missiles soviétiques et, plus important, surveiller et se défendre contre les OVNI.C'était génial, un plan pour établir la ligne frontière autour de la Terre de façon à la mettre hors d'atteinte d'une attaque surprise.Mais Horizon fut écarté, quand l'Acte de l'Espace National et aéronautique donna le contrôle de l'espace, aux civils de la NASA,enpêchant effectivement les branches militaires de poursuivre leurs propres projets ,jusque dans les années 1970.
La peur d'une attaque alien,pour sonder la capacité de notre planète à se défendre, taraudait la Sécurité nationale et les chefs des équipes militaires au milieu des années 50.Après qu'il se fut retiré de l'armée,le Général Douglas Mac Arthur,lui-même, entra dans la bagarre,demandant aux militaires de préparer rapidement un nouvel état-major de guerre.Il dit dans le *New york Times* en 1955,que "...Les Nations du monde auraient à s'unir pour une nouvelle guerre, qui serait une guerre internationale.Les nations de la Terre auraient un jour à faire front commun,contre l'agression de peuples issus d'autres planètes.."Le public négligea ce commentaire,mis c'était vraiment,une révélation de la pensée stratégique militaire de la fin des années 50,et explique en partie ,la paranoïa qui rendait le gouvernement si négatif envers toute information relative aux soucoupes volantes et aux engins non identifiés.
Les militaires répondirent en partie,à ce qui était perçu comme une menace Extraterrestre,en analysant les manières spécifiques,

par lesquelles les vaisseaux alien perturbaient nos défenses "passivement",ainsi que nos communications à travers le monde,à cause d'interférences de champ électrique et magnétique ,puis en essayant de trouver une solution en court-circuitant cet effet.En second lieu ,le Général Trudéau et ses collègues des autres branches militaires du Pentagone,chargès de planifier une stratégie, observaient les comportements agressifs des EBEs.Ils ne suivaient pas ou ne surveillaient pas nos vaisseaux spatiaux en orbite,ils nous brouillaient ou essayaient de créer de tels dégats dans nos systèmes de communication, que la Nasa ,plus d'une fois,avait du trouver une solution d'urgence pour sauver nos astronautes dans les programmes Mercury et Gémini.Des années plus tard,on spécula même,parmi les analystes de l'intelligence de l'armée, qui avaient remarqué le changement de programme de la Nasa,que les programmes d'atterrissage sur la lune,avaient été définitivement abandonnés,parce qu'on n'y pouvait absolument pas, protéger nos astronautes des menaces alien possibles.
Les vaisseaux aliens avaient géné agressivement aussi nos défenses frontières en Europe de l'Est,par des spots aveuglants ou des affaiblissements électriques,ou -ce que j'ai pu voir de mes propres yeux ,parce que j'y étais- testaient notre radar ,pour voir à quelle vitesse, nous répondions.Nous observions des points d'impact sur nos écrans que nous ne pouvions idendifier,puis brusquement, ils disparaissaient.Puis ils réapparaissaient ,cette fois plus près de nos aéroports, ou plus près des stocks de missiles.Un jour nous comprîmes qu(il ne s'agissait pas d' avions soviétiques ou Allemands de l'Est,et nous décidâmes alors, de ne pas répondre à ces menaces.Très souvent, ils partaient. Mais quelquefois ,ils jouaient au chat et à la souris,venant de plus en plus près ,jusqu'à ce que nous répondions.Ils savaient ainsi la vitesse à laquelle nous réagissions,et celle à laquelle nous les ciblions sur nos écrans ou les interceptions.Alors ,si nous lancions un avion pour obtenir une photo aérienne de leur présence, ils sortaient de notre atmosphère à une vitesse de 7500 miles à l'heure.(12.000 km/h environ).Si nous essayions de les suivre,ils jouaient avec nous, jusqu'à notre abandon.
Les premiers succès de notre défense envers eux ,se produisirent à la fin des années 50 et au début des années 60,quand nous fûmes capables de garder leur trace, fermement ,sur nos radars.Alors, nous la conservions et nous dirigions nos missiles sur cette cible.Puis, pour que ces missiles ne détruisent pas leur capacité de navigation,ils volaient erratiquement.Si nous étions particulièrement heureux, et capables d'atteindre la cible, avant qu'elle ne s'échappe,nous pouvions les abattre.Une fois, nous fûmes assez heureux pour toucher un des leurs, avec un missile anti-avion du bataillon de défense,lancé juste à temps,avant qu'il ne puisse se sauver,près de la base de l'Air-Force de Ramstein en Allemagne en mai 74.L'OVNI essaya d'atterrir dans une vallée.
Le vaisseau fut retrouvé et emmené jusqu'à la base de l'Air-Force de Nellis,dans le Névada.Le crash de Roswell fut différent.On a spéculé, qu'il fut à la fois le résultat de la tempête qui avait éclaté dans le désert, et victime de nos ciblages constants à partir d'Alomogordo du 509th.Cela fit chuter le véhicule dans le désert du Nouveau -Mexique en 1947.
Puis il y eut les mutilations de bétail suspectes et les rapports d'enlèvements,peut-être la forme la plus affirmée d'intervention

sur notre humanité,juste après les attaques directes sur nos installations.Tandis que les débunkers(contradicteurs patentés)-prétendaient qu'il s'agissait d'un ensemble de falsifications ,et de prédations journalières de bétail,ou des flashes de souvenirs de viol chez les enfants,dans le cas de récit d'enlevés,et autres fabrications des média- le résultat des investigations prouva qu'on ne pouvait expliquer certaines des mutilations,spécialement quand les incisions semblaient faites au laser.De plus ,les psychologues trouvèrent d'alarmantes similitudes dans les récits d'enlevés qui ne connaissaient pas les récits des uns et des autres.
l'Intelligence militaire examina ces histoires de mutilations et d'enlèvements très sérieusement.
Les hommes travaillèrent sur ces descriptions ,d'après trois scénarios:
Le premier:les EBEs conduisaient simplement des expérimentations scientifiques sur les formes de vie terrestres et collectaient des spécimens en essayant de nous troubler et de nous alerter le moins possible.
Le second ,les EBEs collectionnaient activement des spécimens et conduisaient des expériences pour déterminer si l'environnement était vivable pour eux s'installer,mais que ces transformations ne nous gêneraient pas.Troisièment ,tous ces prélévements étaient le prélude à une sorte d'infiltration ou d'invasion de notre planète.Nous ne connaissions pas leurs motifs,mais nous pouvions envisager le pire et être obligés de nous défendre,comme nous le pouvions.
Bien qu'ils ne voulaient ne rien dévoiler publiquement,les analystes de l'Intelligence militaire étaient portés à croire que la Terre subissait réellement, une espèce d'attaque préliminaire d'une ou de plusieurs cultures alien désirant tester nos capacité à nous défendre nous-mêmes.Sans jamais savoir directement, quand et où des contacts ont été pris réellement entre les alien et les gouvernements de la Terre-parce que les notes et les compte-rendus du travail de groupe d'Hillenkoetter ne furent jamais donnés aux chefs-d'Etats ou aux officiers de l'Intelligence-les chefs des services de l'armée,décidèrent collectivement qu'il valait mieux se préparer à la guerre ,plutôt que d'être surpris.
En même temps,les chefs civils du programme spatial de la nation,à la Nasa ,décidèrent que l'Intelligence militaire devait superviser les actions d'interférence désagréable sur nos vaisseaux spatiaux.La Nasa qui connaissaient les rapports hautement confidentiels sur l'activité entourant nos véhicules de l'espace,décida néanmoins d'adopter une attitude"attendre et voir", parce qu'elle pensait, qu'il était impossible de développer un véritable programme de défense militaire spatiale, en même temps de continuer le programme civil scientifique.Aussi la Nasa accepta t-elle, la couverture.Avec cette couverture,en 1961,elle agréa de coopérer avec les militaires pour organiser un programme dans le programme, couvert par la mission scientifique.Ils installèrent un réseau de communication "canal noir",avec l'Intelligence militaire,qui vérifiait si d' éventuelles activités hostiles,étaient conduites par les EBEs contre nos fusées(même si cela ne comportait qu'une surveillance).J'étais au courant de tout cela, par mes contacts dans la communauté de l'Intelligence.Ce que la Nasa ne disait pas à l'Intelligence militaire,c'est qu'elle avait accès directement

au canal noir établi entre Elle et le groupe de travail d'Hillenkoetter,et qu'elle gardait tout pour elle ,même la simple description de l'apparence d'un OVNI décrit par les astronautes, surtout durant les premiers vols Apollo, lorsque le vaisseau des EBEs commença à tourner autour du module lunaire dans les missions successives ,après avoir surveillé les orbites terrestres.Bien que l'Intelligence militaire était mise à l'écart du lien qui unissait la Nasa et le groupe de travail,moi et quelques autres avions des contacts dans la communauté de l'Intelligence qui nous tenaient informés.Et l'armée et l'Air-force essayaient de récupérer les 122 photos, prises par les astronautes sur la lune ,qui montraient l'évidence de la présence alien.Ce fut découvert et ce fut l'une des raisons pour laquelle l'administration Reagan,fit une telle pression pour la SDI en 1981.

En 1960,avec l'approbation confidentielle du groupe de travail,et à la requête de la NSA , concernée suite à la vulnérabilité de ses avions U 2,la Nasa accepta de consacrer l'une de ses missions à la protection des satellites militaires de surveillance. Ces satellites ,bien qu'approuvés pour la surveillance de l'activité des ICBM soviétiques, furent aussi destinés à repérer l'activité alien dans certaines parties éloignées de la Terre. Dans les années 60,nous n'avions peut-être pas la technologie,que nous avons maintenant, pour intercepter leurs soucoupes,mais en utilisant des techniques de surveillance de nouveaux satellites,nous pensions être capables de capter la signature de la présence alien sur notre planète.Si nous leur rendions plus difficile,leur interférence sur les communications avec les bases de la Terre les responsables de l'Intelligence militaire spéculaient, qu'ils partiraient tout simplement.C'est un autre exemple de la façon dont la stratégie de la guerre froide fut utilisée dans un double but d'essayer de surveiller l'activité extraterrestre sous la couverture d'observation de l'activité Soviétique.

Cependant,au cours des années 60,des projets importants commencèrent au bureau de la technologie étrangère,pout protéger les systèmes vitaux de commandement et de contrôle,dont le maintien des communications et la protection des circuits des ordinateurs ,en noyant les composants sensibles des ondes électromagnétiques,qui sont une énergie de même sorte que l'énergie générée après une explosion atomique,ou par les vaisseaux des EBEs.En fait nos recherches dans les effets des ondes électro-magnétiques,ou EMP étaient si importantes, que déjà dès la fin des années 50,le département de la Défense avait utilisé des EMP pour parvenir à protéger les circuits dans leurs avions,tanks,missiles et bateaux et les dépolluer.Des générateurs à EMP furent installés dans un grand nombre de sites autour du pays.Parmi eux, les laboratoires Harry Diamond à Adelphia .Maryland qui fabriquaient pour l'armée des simulateurs d'ondes électromagnétiques :Empress 1 et 11,et à la base Navale,au centre de Chesapeake Bay et un autre lieu: le lac Chinois en Californie.L'Air-Force établit également des simulateurs EMP à sa base de Kirtland,au Nouveau Mexique. et l'armée en ajouta encore à White Sands(,Nouveau Mexique) et à l'arsenal de Red Stone,en Alabama.Nous avons aussi développé l'équipement de vision de nuit trouvé dans l'accident ,pour rendre nos troupes capables de voir la nuit de la même façon que les EBEs,finalement pour pouvoir nous mesurer aux alien,non pas de la même façon qu'eux,mais pour

les amener dans une sorte d'impasse.
Ce fut lorsque nous commençâmes à réaliser quelles étaient leurs intentions et le secret de leur présence sur notre planète.
C'était la vision de nuit, que j'avais en tête ce jour-là,lorsque j'ouvrai la porte centrale,près du poste de garde et que je pénétrai très rapidement dans les laboratoires.J'y trouvais 4 spécialistes de l'armée, étudiant cette sorte d'aile à Fort Belvoir,et très surpris que je n'étais pas en uniforme.
Le consultant en technologie,le Dr Paul Fredericks à la section de vision de nuit à Fort Belvoir,dit ,"Colonel Corso" en étendant la main ,en avançant vers moi,et en repoussant sa chaise luxueuse de cuir couleur tabac.Cette dernière était trop grande pour son petit bureau , mais semblait à l'évidence son siège favori.
J'appréciai l'honneur et la courtoisie qu'il m'accorda."Le général Trudeau m'a dit, que vous pouviez nous apporter de remarquables informations sur un des projets que nous désirons développer,ici"
-"Je souhaite vous être utile,docteur Frédéricks'commençai-je."Je ne suis pas physicien ,mais je pense que nous avons quelque chose qui peut vous faire gagner du temps et vous apporter quelques nouvelles possibilités"
"Tout cela peut m'aider,Colonel!" dit-il ,lorsque j'ouvris ma petite mallette et commençai à sortir ce qu'elle contenait:
"vraiment ,tout!"

CHAPITRE 10

LE PROGRAMME U 2 ET LE PROJET CORONA:espions dans l'espace.

"-En fin de compte,le général Trudeau a connu DON et toute l'équipe d'ici,"continua le docteur Frédericks,en regardant le dossier sur la vision de nuit, que j'avais sorti de ma mallette. "Je suis au courant de la nature du matériel que vous possédez.Ce n'est pas quelque chose, dont nous pourrions parler au téléphone."
-"J'apprécie votre discrétion à cet égard,Dr.Fredericks"dis-je"Si vous pensez que je peux vous aider dans le processus de fabrication,je suis à votre disposition.Mais nous préférons que tout semble venir d'ici ,de Fort Belvoir. R&D sera simplement impliqué pour donner le budget nécessaire à la recherche.Vous n'utiliserez que vos propres sources pour manufacturer le produit,et vous aurez tous les fonds qui vous seront nécessaires."
-"Et cette conversation?" demanda le Dr. Fredericks.
-" A partir du moment où vous estimerez les besoins nécessaires,nous vous les donnerons"commençai-je,"cette conversation n'aura pas eu lieu et vous ne mettrez pas mon nom sur vos dossiers."
-"Maintenant,vous M'INTERESSEZ vraiment" dit-il avec un léger sarcasme dans la voix,comme s'il n'avait jamais connu cela avant."Qu'apportez-vous dans ce document qui soit si secret?". Alors je lui parlais des objets rammassés par l'armée en 1947, qui avaient été trouvés dans le paquetage de Roswell,dont un appareil de vision nocturne.Je lui mis le dossier dans la main, il le regarda en le palpant précautionneusement avec le bout des doigts ,comme s'il tenait un des rouleaux de la Mer Morte-
"Inutile de prendre tant de précautions ,Dr. Frédéricks,j'ai fait quelques thermo-copies."
-"Avez-vous l'appareil?" demanda-t-il.
-"Il est au Pentagone".
-"Qui le détient?" continua-t-il
-"En ce moment ,personne" lui dis-je.Suivant le rapport,ils trouvèrent cela dans le sable,près d'un des corps".
-"Des corps? Au crash de Roswell?"Il devenait complètement incrédule."le Général Trudeau ne m'a pas parlé de corps."
-"Non,mais c'est vrai" dis-je.Ce n'est qu' une information que je vous donne.Le Général Trudeau m'a autorisé à répondre à vos questions ,jusqu'à un certain niveau de classification."
-"Vous n'y étiez pas,pourtant".C'était à la fois une question et une affirmation .
-"Nous n'étions pas loin" suggérai-je"Tout ce que je peux dire sur l'appareil,c'est l'endroit où il fut trouvé,mais je ne peux aller plus loin.Si le Général Trudeau m'autorise à vous doner de

plus amples informations,alors je pourrai vous en dire plus."
-"Bizarre!J'au toujours pensé que Roswell était une sorte de légende.Vous savez, ils ont trouvé quelque chose ,mais c'était peut-être russe!"ajouta le Dr Fredericks.Puis il me demanda si quelqu'un ayant assisté au recouvrement de Roswell,avait vu l'une des créatures portant cet appareil de vision de nuit.
"-Non,dis-je.Il y avait beaucoup de débris éparpillés autour du vaisseau. Les soldats de l'équipe de recouvrement,ont regardé à l'intérieur par la déchirure, qui s'était ouverte sur le côté du vaisseau,le long de son grand axe,et ils virent des hublots aménagés dns la coque.Ce qui les a étonné,c'est qu'en regardant à travers ,ils avaient une vision de jour,ou plutôt une sorte de lueur diffuse verdâtre,un peu brumeuse,comme s'il y avait de la poussière.Pourtant, à l'extérieur ,c'était complètement noir."
Paul Fredericks était au bord de son siège,maintenant.
"-Non,personne sur ce site ne connaissait les viseurs de nuit, qu'avaient construits les Allemands, durant la guerre."expliquai-je."Aussi même les officiers de l'équipe de recouvrement étaient étonnés de ce qu'ils voyaient.Quand on autopsia l' alien au 509 th et qu'on retira les "morceaux sur les yeux",ce sont les seuls mots que je peux utiliser,ils réalisèrent qu'ils possédaient des séries de lentilles compliquées, qui rassemblaient toute la lumière disponible et l'intensifiaient, pour voir à travers la nuit."continuai-je en montrant les dessins dans les mains de Paul Fredericks."L'un des officiers de l'équipe médicale essaya de regarder à travers,en dirigeant son regard vers un couloir sombre et il vit les images se former ,mais on n'insista pas et tout cela fut empaqueté avec les restes de l'alien."
-"Ils ne firent aucune analyse avant de l'expédier?" demanda le Dr. Fredericks.
-"Un peu," lui dis-je ."Mais ils n'étaient pas très outillés au 509 th et il fallait attendre que tout soit à Wright-Field.Ce n'est que lorsque les gars de l'Intelligence au Commandement du matériel de l'Air, observèrent soigneusement ces lentilles, qu'ils réalisèrent que c'était quelque chose ,que les Allemands avaient essayé de construire."
-"Mais ce qu'ils firent n'avait rien de sophistiqué"dit le Dr. Fredericks."Les Allemands étaient loin de quelque chose comme cela!"
-"Oui ,monsieur,"dis-je.Ils en étaient loin!
C'est pour cela que les gens de l'Intelligence à Wright ,furent si intrigués.Mais à quoi les Allemands étaient-ils arrivés à la fin de la guerre?Qu'avaient-ils eu entre leurs mains? Qui les avait aidés?"
-"ou ",dit le Dr. Fredericks très lentement,"peut-être,ont-ils trouvé un vaisseau crashé comme vous?"
-"C'est exactement la question qui se pose,Dr.Fredericks ",dis-je."Qu'avaient-ils trouvé?"
-"Et si les Allemands avaient eu des objets récupérés entre leurs mains,que pouvait avoir les Soviets?"demanda-t-il.Mais il se parlait à lui-même maintenant,et sa pensée suivait son cours."Pourquoi pas les Chinois,ou l'un de nos alliés européens?Combien y a-t-il de matériel comme celui là dans le monde?" me demanda-t-il finalement.
-"Nous n'avons aucune de ces réponses" dis-je,"non! Personne dans l'armée ne connait la réponse.Et pour d'évidentes raisons, personne ne divulgue ces informations, ni parmi les services,ni dans les autres agences.Nous avons ce que nous avons,et c'est

déjà beaucoup."
-"Et vous ne désirez pas m'en dire plus, ou glaner des informations supplémentaires, autour de vous."dit-il.
-"Réalisez-vous que je ne devrais même pas être ici"dis-je."J'ai ces rapports et les descriptions des appareils. Je vous les laisse.Si vous pensez que vous pouvez vous en servir pour développer votre programme,je peux vous envoyer le matériel lui-même et je vous remettrez le tout en mains propres.
Prenez le en dépôt,si vous désirez le faire fabriquer.Offrez à votre partenaire de la Défense ,le droit de prendre un brevet.Ne racontez jamais qui vous l'a donné, et d'où cela vient.Aussi loin que nous sommes concernés, qui que ce soit qui produira des viseurs de nuit,pourra le faire avec vous,sans aucune contre-partie.Tout ce que nous vous demandons est de développer cela.C'est tout."
-"Puis-je?" demanda le Dr.Fredericks en posant la main sur les rapports, que j'avais laissés sur le bras du fauteuil de cuir.Je lui tendis la liasse et il les attrapa nerveusement ,comme un vieux professeur de collège s'emparant de documents importants,les feuilletant fébrilement,grognant,et dodelinant de la tête à chaque page.
-"C'est plus un compte-rendu de la façon dont ils découvrirent l'alien à Wright-Field,que la description des morceaux sur les yeux,eux-mêmes,"dis-je,"parce qu'en réalité,ils ne savaient pas quoi faire de ces choses collées sur les globes oculaires et ils ne désiraient pas les déchirer".
-"Ainsi ,ils les enlevèrent et les mirent dans le paquetage?" demanda-t-il.
-"C'est exactement ce qu'ils firent"dis-je." Au début,ils ne savaient pas comment cela devait travailler.Ou peut-être, pensaient-ils,que ces objets rendaient les humains aveugles ou autre chose.Ils avaient peur.Après un moment,ils le rangèrent dans le paquetage et souhaitèrent que quelqu'un les en débarasse".
-"Et ce fut vous?"dit le Dr Fredericks.
-"Actuellement ,c'est vous,si vous le désirez" lui dis-je.
-"J'ai besoin de lire tout ce dossier très attentivement et de voir,comment je peux glisser votre viseur de nuit ,dans mon propre projet,sans faire de vagues"expliqua le Dr. Fredericks.
-"Vous pensez que ce sera facile?"demandai-je.
-"A Fort Belvoir,"répondit-il,les équipes ont l'habitude de garder leurs réflexions pour eux-mêmes.Si on leur dit que ceci est un extrait de la technologie étrangère,nos garçons intelligemment, penseront que cela vient d'un autre pays et nous aurons le devoir de le faire disparaitre ,dans ce que nous faisons.Cela se passera ainsi."
-"Personne ne posera de questions?" insistai-je.
-"Personne ne pose de questions dans ces circonstances" dit-il."Cela pourrait aller assez vite ,si on mettait en place une petite bureaucratie spéciale,et si nous avions un budget pour une recherche dans le cadre d'un accident,en cas d'urgence"
-"Alors que se passera-t-il?" demandai-je
-"Ce sera comme un atelier de Noël, le premier jour d'hiver.Aucun des lutins ne sort de son bois avant que ce soit prêt.Puis de nouveaux projets arrivent, et tout le monde oublie.En ce moment les troupes étudieront ces choses dans le domaine de la vision de nuit,puis suspendront leurs montres en or à la première branche, à l'auberge du Potomatic,et par la suite,la vision de nuit ne

sera plus qu' un grand souvenir heureux ,dont les détails seront réecrits en fonction de l'histoire qui est la mieux adaptée, à ce stade.Personne ne devinera jamais,colonel Corso"dit-il.A partir du moment, où les garçons auront le matériel en mains ,ils commenceront à faire la soupe à Fort Belvoir,et cela deviendra à la fin,une arme dans un domaine particulier".
Je me levai et fermai la mallette pendant qu'il contournait son bureau:
-"Qu'allez-vous recommander au Général Trudeau?" ,demanda-t-il.
-"Je voudrai lui suggérer qu'il vous envoie l'appareil.Vous me donnerez l'estimation de votre budget,et l'allocation suivra",dis-je.
-"Et vous?"
-"Ce fut un plaisir de vous rencontrer,Dr.Fredericks ",lui répondis-je."En définitive,je serai l' agent de liaison du R&D de l'armée, qui sera officiellement chargé de développer la vision de nuit.Je ferai mon rapport au Général Trudeau et tout ce que j'aurai besoin de savoir,je le demanderai au Général.Je superviserai les rapports au fur et à mesure.Je vous féliciterai pour votre nouvelle trouvaille technologique et félicitations à la compagnie qui traitera le contrat avec la Défense."
-"Félicitations,à vous aussi ,vraiment" dit le Dr.Fredericks.
Nous nous serrâmes la main et il m'escorta dans le corridor.
Pendant un moment,c'était comme si nous avions transformé le surréel en réel.Nous avions rassemblé notre propre pièce de fabrique,en dehors de la réalité,et crée une pièce d'histoire.Les garçons de la recherche et du développement technologique de Fort Belvoir, recevraient un appareil ,d'un des consultants,qui leur soufflerait que cela nous libérerait d'un de nos ennemis.Ne posez pas de questions.Mais c'était la chose réelle,que les gens de laboratoire de Fort Belvoir,examineraient ,comme produit fini.Pourraient -ils travailler à l'envers du plan?Y aura-t-il une compagnie qui sera prête à fabriquer cet appareil de vision de nuit? Est-ce qu'en quelques mois,une compagnie,peu importe laquelle,travaillera t-elle sur une planification déjà prête,avec un budget de fabrication, et une nouvelle identité pour une étrange lentille visuelle qui sortait de mon dossier de Roswell? Cela pouvait prendre 5 ou 6 ans,mais quand l'objet sortira ,que ce soit de Pennsylvanie,de Maryland,de l'Ohio ou d'un autre état, il portera la marque "Fait aux USA" et je le verrai dans les journaux et à la télévision.
La vision de nuit fut le premier projet,dont nous avions besoin durant ma première année au bureau de la technologie étrangère. Cette création paraissait plus facile que les autres,à cause de l'avance germanique en ce domaine ,à la fin de la guerre et la recherche faite à ce sujet dans les années 50.
Par la suite ,j'ai porté le viseur de nuit de Roswell à Fort Belvoir.Il prit place directement dans le programme déjà commencé,à l'insu de tout le monde.Les actuels développements sur les armes à Fort Belvoir,servirent tous à cette époque,à la couverture des objets de technologie ,si parfaitement,que la seule étrangeté que quelqu'un pouvait trouver,en regardant en arrière était une soudaine accélération du développement des programmes,à partir de 1961.La vision de nuit apporta une stimulation dans la recherche,un nouvel officier fut assigné à ce projet par le Général Trudeau,et le nom du Général Trudeau commença à circuler dans les bases comme l'un des bienfaiteurs du programme.Dès 1963,quand lui et moi ,sommes partis du

Pentagone,le projet fut confié à Martin Marietta Electronics-actuellement, partie de Lockheed Martin-et suivit son cours,jusqu'à son aboutissement en Europe et au Vietnam.
Mais je ne sais pas si c'est ce qui entra à Fort Belvoir et ce qui sortit de mon bureau au Pentagone.J'étais seulement satisfait que cela ressembla à ce que nous avions réussi, à faire fructifier,à partir de notre projet à notre service de technologie étrangère,par un chemin secret et camouflé ,une véritable pièce de technologie alien.A ce moment ,je crois,nous avons pu le dissimuler aux yeus des Soviets,pendant le temps de la fabrication,et des aliens,s'ils surveillaient ce que nous faisions,peut-être sans savoir ce que nous faisions ,avec cet appareil.Cela nous donna le temps.
Je roulais vers le nord ,le long du Potomatic et traversai les bois de la région de Fairfaix,en Virginie,pour rentrer au bureau,où m'attendaient d'autres projets urgents,mis à ma disposition.
L'un d'eux,que l'on pouvait mettre en parallèle avec la vision de nuit,et que j'avais mis en route, était "le projet Corona" embryonnaire.C'était une idée qui avait surgi au moment de l'accident d'un avion de surveillance U2 et de la capture de son pilote,Francis Gary Powers.
L'Air-Force et la CIA avaient dirigé le programme U 2,pendant l'administration Eisenhower,et des rapports et des photos se retrouvèrent sur mon bureau du NSC, par routine.Ainsi que beaucoup d'autres événements pendant la guerre froide,les U 2 n'avaient pas seulement comme but,de surveiller l'Union Soviétique dans leur développement de leurs missiles-guidés.Ils avaient un triple objectif.En fait ,nous voulions savoir exactement ce que faisaient les Soviets ,mais aussi tester leur capacité de défense aérienne.Nous désirions savoir,avec précision comment leurs radars repéraient nos U 2 et si leurs missiles pouvaient les atteindre.Aussi ,nous les provoquions délibérément en faisant connaitre notre présence,pour qu'ils tirent sur nous.Pouvaient-ils nous atteindre? les caméras sur les U2 photographiaient tout le champ de missiles de l'ennemi au moment où les pilotes survolaient les installations sensibles,situés aux endroits, où les Soviétiques avaient fait le pari de nous dominer dans le contrôle des zones classifiées des espaces aériens.
Ainsi nous continions de les défier,sondant leurs défenses, sacrifiant délibérément nos pilotes,que nous savions morts dès que l'avion était touché,mais niant toujours, ce que nous faisions, même lorsque Krouschev se plaignit à Eisenhower que le programme U 2 risquait de le faire tomber du Kremlin."Nous pouvons faire un marché entre nous," disait le dirigeant du parti communiste à Ike "mais ne me forcez pas à quitter ma place".Bien qu'Eisenhower haissait le programme U 2, et le jeu de massacre qu'il imposait aux pilotes,le Président devait s'acquitter d'un autre de ses programmes de sauvegarde:la détection de survols et d'atterrissages ou d'accidents de vaisseaux étrangers sur le vaste territoire de l'Union Soviétique.Nous désirions aussi voir si les Soviets avaient déjà recueilli de la technologie alien.
C'est ce qui rendait le programme U 2 tellement important,jusqu'à ce que nous puissions trouver une alternative.Et l'alternative vint du bureau de R&D ,bien que cela ne relevait pas du programme de l'armée ,mais de celui de l'Air-Force,grâce à la coopération de nos agences d'espionnage,l'appareil NSC/CIA. Et ce fut préparé

dans la compagnie Lockheed dans une division appelée"les travaux du putois"("skunk works").
Parce que nous organisions nos vols U 2 pour provoquer les Soviets et que nous savions que nous commencions à perdre nos avions et nos pilotes,l'équipe de la NSA commença à essayer d'effectuer un programme plus intense de surveillance,dès 1957. pendant ma dernière année à la Maison Blanche.Le service de l'Intelligence, décida de prendre des photos des installations soviétiques des satellites en orbite,mais seulement si nous pouvions faire lever l'oiseau en confiance.Car nous ne désirions pas que les Soviétiques sachent que nous tournions autour de la Terre,en vols de surveillance,et nous ne voulions pas qu'ils repèrent nos satellites.L'enjeu consistait à piéger le satellite russe, dans le plus grand secret.Mais comment le réaliser,avec le monde entier observant le ciel?
L'armée et l'Air-Force eurent une idée.Lockheed avait vraiment démontré qu'il pouvait construire un avion de surveillance le U 2 et éventuelement le SR 71,inconnus du public et pouvant faire passer ces avions sans trop de difficultés auprès des comités du du chien de garde :le Sénat,et hors de la présence des journalistes.Pouvait-il faire la même chose avec un satellite? Et s'il le pouvait,les photos seraient -elles aussi fiables qu'avec les U 2?
Normalement,disais-je,si l'armée pouvait fabriquer un satellite, le secret serait sauf ,parce qu'elle se trouvait sous la couverture de l'Intelligence,relativement à l'abri.Vers la fin du mandat d'Eisenhower l'armée et l'Air-Force étairent en train de faire construire un satellite par l'Agence civile nationale de l'Aéronautique et de l'Espace.avec la cagnotte destinée à promouvoir des satellites Américains de prestige.Les Soviets nous avaient battu dans la course initiale avec Spoutnik et l'armée et la Navy tentaient de lancer des satellites seulement pour la parade.J'avais appris une anecdote ,lorsque le *New York Daily News* titrait en première page:"Oh mon cher!" lorsque le Corporal s'éleva de quelques mètres,et retomba sur le terrain en miettes,personne n'avait ri plus fort, que Nikita Khrutchev.
Après quelques unes de ces tentatives Le Conseil National de Sécutité avisa le Président Eisenhower de relever le gant ,de ramasser toutes les ressources nationales qu'il pouvait,et de faire entrer les Etats-Unis dans la course à l'Espace,avec une agence civile.Les services militaires devaient tirer la leçon sur leur compétence dans ce dur travail de technologie,se reculer et regarder la NASA faire.
La Nasa eut quelques succès immédiats et avant la fin de l'administration Eisenhower,en 1960, elle avait réussi à mettre quelques satellites en orbite,et expérimenter lees effets du vol orbital sur les animaux,d'une manière plus sophistiquée que par les expériences V2 avec de petits primates à Alomogordo à la fin des années 40 et au début des années 50.Les Intelligences de l'armée,et de l'Air-Force virent le succès de ces satellites de la Nasa,et pour pallier à la vulérabilité des U 2,ils entreprirent de répondre à leurs problèmes en établissant un programme de surveillance ,sans danger.Quand la Nasa commença son programme Discoverer en orbite,et lança une charge utile,en orbite basse ,et la fit revenir,les services militaires virent une solution.Ils décidèrent de construire un petit satellite équipé d'un appareils -photo,qui passerait,dans l'espace très limité,entre l'orbite de la capsule de Discoverer,déploierait son

appareil de surveillance,quand l'orbite le ramènerait sur Terre.Ils installeraient ainsi tout un programme militaire-d'espionnage,dans un vol civil scientifique, qui lui, focaliserait l'attention des journaux ,sans alerter le public sur son programme de surveillance militaire secrète,avec une couverture valable.
Nous savions que les Soviets trouveraient rapidement cette ruse,mais ce n'était pas une mauvaise chose.Nous nous disions que nous ne pouvions garder ce secret ,étant donné l'infiltration de la CIA par le KGB,mais que si les Soviets savaient que nous pouvions les surveiller ,ils se tiendraient peut-être tranquilles.Et Khrutchev n'aurait plus à se plaindre sur notre violation délibérée de leur espace aérien.Ainsi ,il n'était plus harcelé par le Kremlin et nous remercierait.Tout ce qui restait à faire était de le cacher soigneusement au public et nous étions libres à la maison.Ce programme se réalisa et nous pûmes le glisser ,sous le nom de code Corona,dans le programme Discoverer,sans un soupir,sans aucune protestation soviétique et nous eûmes de bonnes photos de surveillance.
Nous pouvions même, en plus,offrir une fleur aux Soviétiques,en demandant à leurs amis de la CIA de ne pas révéler l'histoire à leurs chers journalistes, et d'étendre la couverture sur l'opération entière.Nous les encouragions à participer avec nous dans l'agenda caché de Corona:la surveillance d'atterrissages éventuels des aliens.L'Intelligence de l'armée sous l'approbation d' Eisenhower et de la NSA laissaient savoir à nos partenaires, les militaires soviétiques, que cette surveillance établie grâce à Corona,pourrait détecter les atterrissages d'OVNI sur leur territoire.Ce qu'ils feraient de cette information,nous n'en avions cure.Mais les militaires étaient plus que reconnaissants car les militaires professionnels n'avaient pas confiance dans les commissaires du parti communiste,pas plus, que nous ne voulions tomber sous leur coupe.
Ainsi,de manière perverse ,nous tuyautions les militaires russes sur l'activité alien sur leur territoire,mais nous ne partagions aucune information avec les Communistes ,à cause de la division qui régnait au Gouvernement Soviétique, entre le Parti et les militaires.
Cette attitude paya,et le KGB encouragea la CIA-je fus même surpris de la façon dont ils travaillèrent ensemble-à ne pas divulguer l'histoire.Maintenant c'était à l'Air-force et aux shunk-works(travaux du putois) de Lockheed ,de construire les satellites de surveillance,en dehors de l'arène publique,et de placer le véhicule dans la fusée Discoverer,sous le nez et à la barbe de la Presse Américaine.Ce fut l'une des opérations les plus rusées de la guerre froide,parce que les Russes savaient ce que nous faisions.La Nasa était chargée de faire aboutir le projet,mais la presse américaine ,affamée de la moindre parcelle d'information au sujet de l'espace,était gardé complètement dans l'ignorance. Si c'était nécessaire,nous leur préparions quelques histoires de couverture,en les trompant complètement,pendant que nous pensions que le peuple américain rongeait son frein sans savoir qu'un petit surveillant de la taille d'un casque ,tournait en orbite.Mais nous n'avions pas beaucoup le temps de songer à cela,car nous savions que les Soviets essayaient d'embarasser Ike,à la fin de son mandat ,en présentant un de nos avions U 2 avec un pilote vivant, à l'intérieur.Nous devions remplacer le plus vite possible, nos U 2 avec les Corona,tout en sachant que

les Russes comprenaient et acceptaient chaque pas que nous faisions dans ce sens. C'est une des ironies de la guerre froide. Les ingénieurs de Lockheed conçurent l'appareil de prises de vues, qu'ils placèrent dans un cône à l'intérieur de la capsule de Discoverer. Ils travaillèrent sous une contrainte sévère ,parce que le Président Eisenhower pressait la NSA d'arrêter complètement les vols des U 2.Le vieux Général savait que c'était une question de temps,parce que les Soviétiques pouvaient capturer un pilote ,lui extraire sa confession,et le faire paraitre à la télévision,pour humilier les Etats-Unis.Eisenhower était un homme du monde, qui n'aimait pas les politiciens, parce que ceux-ci pensaient toujours à une solution d'opportunité, pas toujours la plus honorable.Eisenhower détestait l'opportunisme pour un besoin d'opportunité, et préférait toujours le chemin le plus honnête si c'était possible.Sauf ,lorsque Krhroutchev se plaignit des vols des U 2,Ike nia toujours les avoir envoyés. C'était un si gros mensonge, que Krhutchev mit en garde Eisenhower sur ce qu'il risquait lui-même,s'il persistait:"nous abattrons l'un d'eux,vous verrez",et il continuait"Alors ,qu'en dites-vous?".
Mais le Président Eisenhower continua de nier l'existence des U 2,et il raccrocha le téléphone,puis se tourna vers son Etat-major furieux d'avoir été mis dns cette situation insoutenable."Arrêtez les vols ,"ordonna t-il.Mais la CIA continua encore quelques essais."C'était trop utile" disait-elle.on surveillait tout le système de défense russe et ,en même temps,on observait l'activité des vaisseaux alien dans certaines zones.Avec ou sans la connaissance russe,les U 2 servaient de camouflage complet,au sujet des extraterrestres,grâce à ce pouvoir de surveillance aérienne. Je ne sais pas,si nous avons vraiment trouvé des atterrissages d'OVNI,sur le territoire soviétique ,grâce aux U 2,mais les Extraterrestres ont certainement du voir que nous étions capables de surveiller l'Union Soviétique,et cette connaissance de notre capacité, pouvait les dissuader d'errer dans l'espace de l'Union Soviétique sans impunité.
La CIA déclarait que les U 2 étaient si importants pour notre sécurité nationale qu'ils étaient même prêts à sacrifier un de leurs propres pilotes.Cependant ,je crois également ,que les taupes du KGB, qui l'avaient pénétré,désiraient mettre Eisenhower en mauvaise posture devant le monde entier.Et quand Francis Gary Powers s'envola en mai 1960,ils avaient leurs chances.
Il existe encore un grand doute sur l'avion U 2 de Powers.Sa mission était de voler au-dessus des installations les plus sensibles des missiles soviétiques,et de devenir une cible.Nous croyons que les SAM ne pouvaient atteindre cette altitude.Sauf si Powers tombait endormi sur son siège ,à cause de la privation d'oxygène ou si les contrôleurs de la CIA l'avaient obligé à voler à très basse altitude pour obtenir de meilleurs photos ou peut-être s'exposer encore davantage,nous ne le saurons jamais. Je crois que Powers probablement perdit conscience, d'abord,par manque d'oxygène consécutif à l'explosion d'un SAM tout près de lui,qui a du le forcer à perdre le contrôle.Son avion ne fut pas touché par le missile.L'U 2 était un type d'avion ,très difficile à manier.Powers probablement cala son moteur et fut incapable de faire demi-tour.Son avion piqua vers le sol ,et Powers était trop désorienté pour le contrôler,il poussa le levier près de son siège, ouvrit le toit et s'éjecta.Powers fut capturé vivant,parada devant les caméras et dut confesser qu'il

espionnait les Soviétiques.Khrutchev avait son excuse pour annuler la conférence au sommet avec Eisenhower,et réussit la plus grande expérience de sa carrière en face du Soviet Suprême.Eisenhower ,comme il l'avait redouté, fut humilié publiquement,et forcé d'admettre devant Khrutchev, qu'il avait envoyé les avions U 2 ,au-dessus de l'Union Soviétique.Il promit que ces vols cesseraient,éliminant un outil valable de surveillance et potentiellement on devint aveugle non seulement à ce que faisait L'URSS,mais aussi à ce que faisaient les extraterrestres en Asie.
Ce fut une terrible expérience pour le vieil homme qui était persuadé avoir été compromis par sa propre administration.
Pendant les derniers mois de préparation, avant le vol de Gary Powers sur son U 2,la Nasa était parvenue à régler les détails d'insertion du dispositif Corona dans la capsule Discoverer.Si tout allait bien, le premier lancement de Corona,pourrait accorder à la CNS,les résultats désirés ,et le programme U 2 deviendrait obsolette et pourrait disparaitre.Ce fut l'accident de Gary Powers et le programme Corona fut arrêté par Eisenhower.Nous étions aveugles .Alors Discoverer fut lancé de Cap carnavéral, et tous ceux d'entre nous ,dans l'armée de terre et de l'air ,au courant de Corona, retenaient leur respiration.
Si cela marchait,nous avions retrouvé nos yeux;sinon notre meilleure oportunité de surveillance était en faillite.
Vous pouvez imaginer la jubilation du Pentagone quand les spécialistes recueillirent le cône Corona et développèrent les premières photos.Elles étaient bien mieux que ce que nous avions obtenu avec les U 2 et le projet Corona était totalement caché aux yeux des Soviets.Khrutchev ne reçut aucune information de son Soviet Suprême,et Eisenhower ,ne fit aucune déclaration publique au peuple américain.Nous avions du travail avec les photos de l'Intelligence,et de plus, nous pouvions à la fois surveiller les développements des missiles soviétiques et suivre la trace des EBE ,s'ils tentaient de s'établir sur Terre, dans les parties les plus éloignées de l'Afrique ,l'Asie ou l'Amérique du sud.Nous avions gagné une certaine égalité avec les EBEs,c'était une petite victoire ,mais une victoire tout de même.
Ce qui me combla le plus dans le projet Corona ce fut ce jour-
en atteignant la banlieue de Washington,sur le chemin du retour de Fort Belvoir,c'était de penser que le procédé avait été élégant et plein de succès. Exactement comme nous avions glissé le viseur de nuit de Roswell dans le projet développé à Fort Belvoir,nous avons glissé le module de surveillance photo Corona ,dans le programme en cours de Discoverer.La technique de Discoverer avait servi à fabriquer le module de surveillance. Personne ne se douta comment on était arrivé à cela, ou comment les militaires utilisèrent un programme traditionnel comme couverture pour leurs propres systèmes de développement d'armes secrètes.
En même temps,nous savions que nous avancions par rapport aux aliens.Avec le démarrage plein de succès de chaque projet nouveau,dont plusieurs, basés sur la technologie de Roswell,d'autres fabriqués exprès pour contrer les capacités alien que nous avions découvertes à Roswell,nous pouvions avancer chaque fois, un pion sur l'échiquier. Nous étions sûrs, quelle que soit leur agressivité envers nous,qu'ils n'avaient pas les moyens matériels d'entamer une guerre globale contre nous.Ils pouvaient nous étudier ,nous infiltrer,nous affaiblir jusqu'à ce que nous ne soyons plus capables de leur résister,ils n'avaient

ni l'intention,croyons-nous,ni la capacité ,de détruire la planète,s'ils voulaient l'occuper.De cela ,j'en étais certain. Mais ce dont nous avions surtout besoin ,c'était un réel avant-poste dans un lieu où nous aurions été capables d'établir une stratégie à notre avantage,une base pour les attaquer,située assez loin ,pour ne pas créer de panique sur Terre. Nous avions besoin d'une base sur la lune.C'est quelque chose dont l'armée avait rêvé depuis les tout premiers mois,après nos rencontres avec les aliens de l'extérieur ,à Roswell,et quelque chose que nous avons essayé de mettre en place sans que les gens le sachent.C'était un ambitieux projet qui avait gagné de sceptique en sceptique,l'intérieur de l'armée, environ un an ,avant qu 'il m'incombe.Et quand je fus nommé au bureau de R&D,ce fut un des plus gros projets en cours.

CHAPITRE 11

PROJET DE BASE SUR LA LUNE.

"J'envisage un développement rapide de la proposition d'établir un avant-poste sur la lune,qui sera d'importance primordiale pour l'armée américaine dans le futur.Ce point de vue est apparemment partagé par le chef de l'Etat,étant donné l'approbation rapide et enthousiaste,qu'il a montrée,en faveur de cette étude."écrivit le Général Trudeau à son chef supérieur, en mars 1959,pour introduire le PROJET HORIZON" de l'armée.C'était un plan stratégique pour aménager un avant-poste militaire sur la surface de la lune. Cela représentait la réponse la plus ambitieuse de l'armée à la menace, que faisait peser les Extraterrestres, juste au moment, où j'arrivai au Pentagone.Ce fut donc le premier projet, que le général Trudeau me mit dans les mains,dès que je fus transféré.

"-Les gars de la Nasa sont occupés avec l'affaire de l'atterrissage de leur satellite,Phil"dit-il"Et l'armée ne peut même pas obtenir les miettes, laissées sur la table."

Je venais de quitter la Maison Blanche ,lorsque l'Acte sur l'aéronautique nationale et spatiale fut promulgué en 1958,et je savais ce que cela supposait.On transférait la responsabilité de l'Espace des services militaires ,à une agence civile ,qui était supposée s'acquitter de sa promesse envers les autres pays,celle de démilitariser l'Espace.C'était un but louable,mais que l'on pouvait discuter:démilitariser l'Espace voulait dire que tous les pays pouvaient explorer et expérimenter, sans risquer de perdre leurs véhicules de l'espace ou leurs satellites suite à des actes hostiles.Pour les Etat-Unis et l'URSS,l'accord signifiait que nos astronautes et cosmonautes respectifs,ne pouvaient se faire la guerre.Bonne idée.Mais tout le monde oubliait de parler des Extraterrestres ,qui violaient systématiquement et impunément,l'espace autour de notre planète depuis des dizaines d'années ,sinon des siècles,et avaient réellement établi une base sur la lune.

Pour le Général Trudeau et la plupart des hommes du commandement militaire US,la capacité des Soviets à lancer des véhicules chargés et des cosmonautes en orbite avec une relative facilité, était une perspective effrayante.Il fallait que les Etats-Unis rattrapent la technologie Soviétique, avec leur propre programme de lancement et intensifient la surveillance des satellites .L'armée pensait qu'on accordait un avantage stratégique trop important,à l'Union Soviétique.En 1960,nous avions atteint un point critique.Parce que,en comptant la marge de fabrication et le temps qu'il fallait pour créer des projets à développer,les programmes commenceraient trop tard,dans les années 60,et seraient automatiquement obsolètes,en 1970,quand les Soviets consolideraient leur présence dans l'Espace.

De plus,comme dans le programme des U 2,nous avions un autre problème,plus important encore que la capacité soviétique à nous menacer avec leurs missiles nucléaires en liberté. Nous savions qu'il leur était possible de dominer la Terre, s'ils conclaient

un traité avec les ET.Nous avions vu comment Staline avait négocié un pacte séparé de non agression avec Hitler,permettant aux Allemands de stabiliser leur front de l'Est, pendant qu'ils envahissaient l'Europe de l'Ouest.Nous ne désirions pas voir Khrutchev acquérir un pouvoir sans limite dans l'Espace, grâce à une sorte d'accord avec les ET,qui leur garantissait à l'un et à l'autre,une relative liberté pour dominer les affaires politiques de notre planète.Ceci semble paranoïaque maintenant,dans les années 90,mais à la fin des années 50, cette peur reflétait exactement la pensée de la Communauté de l'Intelligence militaire.
Les préoccupations du général Trudeau étaient les préoccupations de quiconque, sachant la vérité sur la présence alien autour de notre planète, et leur capacité à nous tomber dessus ,sans crier gare,comme ils l'avaient fait à Roswell,à Washington D.C. en 1952,et dans d'innombrables lieux dans le monde.Et nous ne savions jamais, si la moindre observation pouvait se transformer en un atterrissage en force,ou si l'invasion n'était pas réellement commencée.Si les ET pouvaient maintenir le gouvernement soviétique en situation d'obligé,en leur procurant une arme inédite,ils pourraient ne pas réfréner leur capacité à exercer leur volonté, pour coloniser notre planète,s'approprier nos ressources naturelles,ou encore,si les histoires de mutilations et d'enlèvements étaient vraies, conduire en toute impunité leurs expériences ou leurs programmes de tests sur les formes de vie de cette planète.En l'absence d'aucune information pour dissiper nos peurs,les militaires étaient obligés d'imaginer le pire des scénarios. c'est pourquoi l'armée voulait concrétiser le projet HORIZON.Il fallait organiser un plan.
Les documents pour Horizon étaient nets dans leur expression et leur but.Nous avions besoin d'avoir un avant-poste militaire sur la lune ,d'abord à cause de l'avance des Russes qui,s'ils atteignaient leur objectif, mettraient vraiment en difficulté notre position de sécurité militaire.Nous préférions être les défenseurs d'une étrange enclave fortifiée, que les agresseurs.Notre avant-poste ne servirait qu'à éviter un assaut, et mobiliser suffisamment de personnel pour conduire des expériences scientifiques et continuer la surveillance de la Terre et son espace proche.
Au début ,le général Trudeau demandait que l'avant-poste soit de taille suffisante,pour contenir suffisamment d'équipement nécessaire à nos besoins:pour maintenir la survie du personnel et une activité constructrice et modérée,de 10 à 20 personnes minimum.Mais il fallait prévoir une expansion ultérieure de la base permanente,pour permettre le remplacement et la rotation du personnel de façon à garantir un maximum de temps d'occupation soutenue.Le Général souhaitait non seulement,que cet avant-poste puisse établir une tête de pont sur la lune ,mais aussi qu'il constitue un établissement permanent, capable de se suffire à lui-même,pour de longues périodes ,sans le secours de la Terre.Le choix du lieu serait très important et exigerait,d'après l'armée, qu'il puisse devenir une station de surveillance, respectant la triangulation de la lune avec la Terre,pour faciliter :
1-Les communications et la surveillance optimum,à partir de la Terre.
2-Un voyage facile de la Terre à la lune.
3-Une capacité d'exploration la meilleure possible, non seulement dans les environs immédiats,mais en exploration lointaine,sans

oublier des avancées dans une perspective militaire.
4-Une défense militaire de cette base lunaire. Le premier objectif de l'armée étant d'établir la première installation permanente aménagée sur la lune ,rien de moins.
Le potentiel militaire de la lune était énorme, mais la mission pouvait tout aussi bien consister à mener des recherches de longue haleine, scientifiques et commerciales.
L'armée désirait rendre Horizon conforme à la politique nationale d'exploration de l'Espace,en tenant compte, paradoxalement, de la démilitarisation souhaitée.Cependant, beaucoup d'entre nous,dans les services militaires,qui avaient été en contact avec les dossiers de Roswell,croyaient que nous étions à la merci d'une attaque possible.Démilitariser l'Espace ,revenait à nous livrer pieds et poings liés,aux mains d'une culture, qui avait toujours montré des intentions hostiles envers nous.Mais nous comprenions aussi ,qu'établir ouvertement une présence militaire dans l'Espace, encouragerait les Soviets à nous contrer, pas à pas,et il en résulterait une course aux armements dans l'Espace extérieur,qui exacerberait les tensions de la guerre froide.L' armement dans l'Espace serait encore plus difficile à contrôler et l'éventualité d'un accident militaire entre les deux puissances,pouvait facilement précipiter une crise sur Terre.
Le problème se résumait à cette idée ,que l'établissement d'une présence militaire dans l'Espace était un véritable dilemne.Le projet de l'armée:Horizon tentait de le résoudre,en introduisant des objectifs militaires ,à l'intérieur d'une politique de démilitarisation gouvernementale.
L'armée se trouvait également face à un autre problème,les membres du groupe de travail secret de Roswell, tentaient toujours d' établir et de renforcer le plus haut niveau de top secret sur les aliens.Le groupe comprit évidemment qu'une expédition indépendante dans l'Espace,spécialement dans le but d'installer un avant -poste sur la lune,finirait très probablement par une rencontre acvec des extraterrestres.Dans cette rencontre ,il n'y avait aucune garantie qu'un échange militaire n'ait pas lieu ,et il faudrait alors, établir un rapport militaire.Même si on conservait le top-secret sur ce rapport,la bureaucratie militaire et l'inévitable supervision législative ,alerteraient la presse immanquablement sur cette rencontre militaire avec les aliens.Ainsi la justification première de ce groupe de travail,et sa mission,qui était le camouflage des formes de vie alien visitant la Terre, et probablement la menaçant,prendrait fin,et des années de travail fructueux seraient balayées d'un seul coup.Non ,le groupe de travail voulait une exploration de l'Espace, dans les mains d'une organisation civile ,dont la bureaucratie pouvait être plus facilement contrôlée,et dont le personnel trié sur le volet,obéirait au Groupe de travail.
Cependant ce programme fut établi par une bureaucratie byzantine, tiraillée entre des membres d'une même organisation,certes mais avec différents niveaux de secret,des objectifs politiques divers,et même avec des connaissances inégales, de ce qui s'était passé.Et par-dessus tout,il y avait la certitude que la population civile du monde ,n'était pas prête à apprendre la vérité sur l'existence des cultures extraterrestres,et les menaces que ces cultures faisaient peser sur la vie sur Terre.Le Général Trudeau était un homme intrépide ,comme je n'en ai jamais vu.En Corée il chargea sur Pork Chop Hill, face à une attaque

ennemie si féroce,que les soldats qui l'avaient suivi volontairement ,croyaient vivre leur dernière heure.Mais ils ne pouvaient le laisser seul,et c'est pourtant ce qu'il avait décidé, faire face tout seul,quand il eut enfilé son casque,et embrassé un sergent blessé.Il chargea son automatique et dit :"J'y vais.Qui vient avec moi?" j'imaginais qu'il avait la même expression sur son visage,maintenant en me tendant le rapport pour le projet Horizon". Nous y allons ,Phil,"me dit -il et c'est exactement ce que je voulais entendre.
Quand ceux qui militaient pour une agence civile spatiale,dirent que toutes les opérations que les militaires prétendaient nécessaires pour établir une base sur la lune ,pouvaient être accomplies par des missions civiles,le Général Trudeau argumenta que leur plan ne prévoyait pas une base sur la lune ,mais un avant-poste en orbite terrestre. Ce dernier pouvait, ou ne pouvait pas être capable de servir de relai, pour des vols vers la lune ou vers d'autres planètes.Et le délai pour construire une station orbitale dans l'espace,rendrait cette escale obsolette, avant d'être sortie des tables de dessin.Et le Général avertit les scientifiques en astronautique d'Eisenhower, et le comité consultatif de l'Espace de la fin de l'administration d'Eisenhower,qu'on ne pouvait attendre d'une agence civile,les avantages d'une mission militaire.Cela n'était jamais arrivé dans le passé,et cela ne pouvait se produire dans le futur." Si vous désirez une opération militaire complète,seuls les militaires peuvent la faire",continua-t-il.Le Président Eisenhower comprit cette logique.
A la fin des années 50,la Maison Blanche avait demandé au Général Trudeau,son avis sur les projets de l'armée et le développement d'un programme concernant le projet Horizon,ainsi que les raisons pour lesquelles,les militaires avaient plus scéfifiquement besoin d'être sur la lune ,et pourquoi une mission civile ne pouvait accomplir la plupart de ses objectifs scientifiques.C'était au moment où la Maison Blanche était d'accord avec la création d' un comité aéronautique National et l'Acte de l'Espace,ainsi qu'avec la création d'une Administration Aéronautique Nationale et civile,assortie d' une Administration Spatiale.
Le Général Trudeau répondit qu'il ne pouvait immédiatement disposer du potentiel intégral nécessaire."Mais", écrivit-il dans le rapport:" Il est probable que l'observation de la Terre et des véhicules de l'Espace,à partir de la lune ,posséderait de très gros avantages."
Plus tard ,il nota qu'utiliser un relai Terre-lune et une surveillance par triangulation-En d'autres mots ,en utilisant un point de référence sur la Terre ,et un point de référence sur la lune, pour repérer les positions des missiles ennemis,des satellites,ou des vaisseaux spatiaux- procurait une meilleur champ d'observation et surtout des renseignements plus précis."Au lieu de n'avoir qu'un point d'observation ,nous aurions un angle,puisque nous aurions la base sur la lune comme autre point de référence.Cette triangulation serait spécialement efficace ,dans les types de missions,vers la lune et vers Mars, que la NASA avait planifiées pour le début des années 60".Il dit aussi que les techniques de repérage et de contrôle par réseaux,prévus pour ces étapes étaient inadéquates pour des opérations dans l'espace lointain, opérations également prévues,dans les agences civiles.Ainsi ,il n'était pas nécessaire de développer des réseaux de contrôle et d'observation ,inefficaces pour les

oublier des avancées dans une perspective militaire.
4-Une défense militaire de cette base lunaire. Le premier objectif de l'armée étant d'établir la première installation permanente aménagée sur la lune ,rien de moins.
Le potentiel militaire de la lune était énorme, mais la mission pouvait tout aussi bien consister à mener des recherches de longue haleine, scientifiques et commerciales.
L'armée désirait rendre Horizon conforme à la politique nationale d'exploration de l'Espace,en tenant compte, paradoxalement, de la démilitarisation souhaitée.Cependant, beaucoup d'entre nous,dans les services militaires,qui avaient été en contact avec les dossiers de Roswell,croyaient que nous étions à la merci d'une attaque possible.Démilitariser l'Espace ,revenait à nous livrer pieds et poings liés,aux mains d'une culture, qui avait toujours montré des intentions hostiles envers nous.Mais nous comprenions aussi ,qu'établir ouvertement une présence militaire dans l'Espace, encouragerait les Soviets à nous contrer, pas à pas,et il en résulterait une course aux armements dans l'Espace extérieur,qui exacerberait les tensions de la guerre froide.L' armement dans l'Espace serait encore plus difficile à contrôler et l'éventualité d'un accident militaire entre les deux puissances,pouvait facilement précipiter une crise sur Terre.
Le problème se résumait à cette idée ,que l'établissement d'une présence militaire dans l'Espace était un véritable dilemne.Le projet de l'armée:Horizon tentait de le résoudre,en introduisant des objectifs militaires ,à l'intérieur d'une politique de démilitarisation gouvernementale.
L'armée se trouvait également face à un autre problème,les membres du groupe de travail secret de Roswell, tentaient toujours d' établir et de renforcer le plus haut niveau de top secret sur les aliens.Le groupe comprit évidemment qu'une expédition indépendante dans l'Espace,spécialement dans le but d'installer un avant -poste sur la lune,finirait très probablement par une rencontre acvec des extraterrestres.Dans cette rencontre ,il n'y avait aucune garantie qu'un échange militaire n'ait pas lieu ,et il faudrait alors, établir un rapport militaire.Même si on conservait le top-secret sur ce rapport,la bureaucratie militaire et l'inévitable supervision législative ,alerteraient la presse immanquablement sur cette rencontre militaire avec les aliens.Ainsi la justification première de ce groupe de travail,et sa mission,qui était le camouflage des formes de vie alien visitant la Terre, et probablement la menaçant,prendrait fin,et des années de travail fructueux seraient balayées d'un seul coup.Non ,le groupe de travail voulait une exploration de l'Espace, dans les mains d'une organisation civile ,dont la bureaucratie pouvait être plus facilement contrôlée,et dont le personnel trié sur le volet,obéirait au Groupe de travail.
Cependant ce programme fut établi par une bureaucratie byzantine, tiraillée entre des membres d'une même organisation,certes mais avec différents niveaux de secret,des objectifs politiques divers,et même avec des connaissances inégales, de ce qui s'était passé.Et par-dessus tout,il y avait la certitude que la population civile du monde ,n'était pas prête à apprendre la vérité sur l'existence des cultures extraterrestres,et les menaces que ces cultures faisaient peser sur la vie sur Terre.Le Général Trudeau était un homme intrépide ,comme je n'en ai jamais vu.En Corée il chargea sur Pork Chop Hill, face à une attaque

ennemie si féroce,que les soldats qui l'avaient suivi volontairement ,croyaient vivre leur dernière heure.Mais ils ne pouvaient le laisser seul,et c'est pourtant ce qu'il avait décidé, faire face tout seul,quand il eut enfilé son casque,et embrassé un sergent blessé.Il chargea son automatique et dit :"J'y vais.Qui vient avec moi?" j'imaginais qu'il avait la même expression sur son visage,maintenant en me tendant le rapport pour le projet Horizon". Nous y allons ,Phil,"me dit -il et c'est exactement ce que je voulais entendre.
Quand ceux qui militaient pour une agence civile spatiale,dirent que toutes les opérations que les militaires prétendaient nécessaires pour établir une base sur la lune ,pouvaient être accomplies par des missions civiles,le Général Trudeau argumenta que leur plan ne prévoyait pas une base sur la lune ,mais un avant-poste en orbite terrestre. Ce dernier pouvait, ou ne pouvait pas être capable de servir de relai, pour des vols vers la lune ou vers d'autres planètes.Et le délai pour construire une station orbitale dans l'espace,rendrait cette escale obsolette, avant d'être sortie des tables de dessin.Et le Général avertit les scientifiques en astronautique d'Eisenhower, et le comité consultatif de l'Espace de la fin de l'administration d'Eisenhower,qu'on ne pouvait attendre d'une agence civile,les avantages d'une mission militaire.Cela n'était jamais arrivé dans le passé,et cela ne pouvait se produire dans le futur." Si vous désirez une opération militaire complète,seuls les militaires peuvent la faire",continua-t-il.Le Président Eisenhower comprit cette logique.
A la fin des années 50,la Maison Blanche avait demandé au Général Trudeau,son avis sur les projets de l'armée et le développement d'un programme concernant le projet Horizon,ainsi que les raisons pour lesquelles,les militaires avaient plus scéfifiquement besoin d'être sur la lune ,et pourquoi une mission civile ne pouvait accomplir la plupart de ses objectifs scientifiques.C'était au moment où la Maison Blanche était d'accord avec la création d' un comité aéronautique National et l'Acte de l'Espace,ainsi qu'avec la création d'une Administration Aéronautique Nationale et civile,assortie d' une Administration Spatiale.
Le Général Trudeau répondit qu'il ne pouvait immédiatement disposer du potentiel intégral nécessaire."Mais", écrivit-il dans le rapport:" Il est probable que l'observation de la Terre et des véhicules de l'Espace,à partir de la lune ,posséderait de très gros avantages."
Plus tard ,il nota qu'utiliser un relai Terre-lune et une surveillance par triangulation-En d'autres mots ,en utilisant un point de référence sur la Terre ,et un point de référence sur la lune, pour repérer les positions des missiles ennemis,des satellites,ou des vaisseaux spatiaux- procurait une meilleur champ d'observation et surtout des renseignements plus précis."Au lieu de n'avoir qu'un point d'observation ,nous aurions un angle,puisque nous aurions la base sur la lune comme autre point de référence.Cette triangulation serait spécialement efficace ,dans les types de missions,vers la lune et vers Mars, que la NASA avait planifiées pour le début des années 60".Il dit aussi que les techniques de repérage et de contrôle par réseaux,prévus pour ces étapes étaient inadéquates pour des opérations dans l'espace lointain, opérations également prévues,dans les agences civiles.Ainsi ,il n'était pas nécessaire de développer des réseaux de contrôle et d'observation ,inefficaces pour les

objectifs prévisionnels.Par contre,les communications militaires seraient énormément améliorées par l'usage d'une station-relai sur la lune, qui couvrirait une plus grande surface et résisterait probablement mieux aux attaques, si une guerre de type conventionnel,ou même nucléaire,se produisait sur Terre.Mais le Général Trudeau avait un dernièr argument-massue à lancer.

"L'emploi de certains types d'armes sur la lune contre la Terre,ou contre des *cibles spatiales*, peuvent se révéler pratiquables et utiles"écrivit-il à son chef supérieur de l'armée,révélant pour la première fois sa croyance,(comme le Général MacArthur) dans la possibilité que l'armée pouvait être appelée à entreprendre une guerre dans l'Espace ou sur la Terre,contre des gens extérieurs à la Terre.Le Général Trudeau prévoyait qu'un réseau de communications à partir de la lune ,aurait l'avantage de suivre à la trace ,les missiles lancés de la Terre,mais il réalisait aussi que ces armes pouvaient être envoyées de l'Espace,et pas seulement par des humains de la Terre mais aussi d'un vaisseau extraterrestre.Seul,un prototype de base sur la lune,croyait-il ,serait capable de protéger les populations civiles et les forces militaires sur la Terre,des attaques lancées d'une orbite terrestre ou d'un autre endroit de l'Espace.Mais,il ne fallait pas oublier d'assurer la défense de la base lunaire.

"La puissance d'un appareil militaire sur la lune serait d'un effet étrangement dissuasif, car il serait difficile pour l'ennemi d'atteindre la lune,si nos forces y sont installées et ont les moyens d'empêcher un atterrissage,ou de neutraliser les attaquants hostiles qui débarqueraient."Et le Général ajouta à mon égard:"Ceci pourra s'appliquer aussi bien aux Soviétiques,aux Chinois ou aux EBEs".La situation serait renversée,cependant," si on permet à ces combattans hostiles d'arriver les premièrs.Ils pourraient empêcher nos atterrissages et tenter de nous interdire politiquement l'accès à la lune,considérée comme leur propriété."

L'armée concevait le développement de la base sur la lune, comme une tentative simmilaire à la construction de la bombe atomique:un grand apport de ressources destinées à une seule mission particulière et entièrement secrète avec un progamme serré,de manière à accomplir cette mission avant la fin de la prochaine décade. Elle disait que l'établissement d'un avant-poste pourrait être un projet spécial,ayant une priorité et une autorité similaires au projet Manhattan au cours de la deuxième guerre mondiale.Cette base sur la lune serait sous le contrôle d'un commandement de l'Espace unifié, issu du commandement militaire actuel.L'Espace ,ou plutôt la portion imaginaire de l'espace entourant la Terre et la lune, serait délimité,et considérée comme une région gouvernée par les règles militaires en vigueur à l'époque.Le contrôle de toutes ces forces militaires US,sous un commandement unifié a vraiment pris effet à la fin des années 50,aussi le plan du général Trudeau pour un commandement militaire spatial unifié n'était donc pas une exception, de la pratique courante.La seule différence était que le Général ne désirait pas, que le Commandement unifié exerce seulement,son autorité sur la base.Il désirait qu'Il puisse étendre son contrôle et lui seul,sur les satellites militaires,les véhicules militaires spatiaux,les systèmes de surveillance de l'Espace , et tout le réseau logistique installé,en vue de maintenir ces

atouts militaires.
Pour le Général ,être le second après l'Union Soviétique,si celle-ci possèdait et entretenait un avant-poste permanent sur la lune,serait "désastreux",non seulement pour notre prestige national, mais pour notre système démocratique lui-même.Dans l'estimation d'Arthur Trudeau,L'Union Soviétique était capable de planifier une base lunaire fortifiée au milieu des années 60,et la déclarer "territoire soviétique".Il pensait que si les Etats-Unis essayaient ensuite d'atterrir sur la lune,spécialement en vue d'y établir une base d'opérations,les Soviets interpréteraient l'événement dans leur propagande,comme un acte de guerre ,une invasion de leur territoire,et désigneraient les USA comme l'agresseur ,et notre présence comme un acte hostile.S'ils défendaient la lune comme une de leurs colonies,ou s'ils agissaient par procuration,à la place des ET avec qui ,ils pouvaient traiter militairement,les Etats-Unis seraient en position de faiblesse."Donc ",concluait le Général Trudeau à l'intention de son officier supérieur:le Commandant général des missiles,"il était des plus urgents,que l'armée US mette sur plan un atterrrissage sur la surface de la lune,par exemple, dès le printemps 65,avec un avant-poste pleinement opérationnel sur la lune, fin 1966,pour un coût d'environ 6 billions de $ en 8 ans et demi.
Les deux premiers astronautes,les fers de lance de l'équipe d'éclaireurs,devaient débarquer sur le sol lunaire en avril 1965,dans une région située à l'équateur de la lune,où suivant les observateurs ,l'armée supposait que le terrain pourrait supporter de nombreux atterrissages,et installer des bâtiments et construire une sorte de structure cylindrique,de type habitable avec des murs tubulaires. Il faudrait les placer sous la surface lunaire,dans une fente,et ceci pourrait accueillir une douzaine de personnes.
Les matériaux de construction pour l'avant-poste lunaire ,d'une masse de près de 136 tonnes ,seraient prêts sur le site,car transportés pendant les trois mois précédents.Suivant le plan de l'armée un supplément de 186 tonnes de fret, pourrait être envoyé sur la lune,depuis avril 65,jusqu' à novembre 66;et un autre de 120 tonnes entre décembre 66 et décembre 67, complèterait la nouvelle base, maintenant opérationnelle.
En avril 1965 ,un véhicule lunaire avec deux astronautes devait donc descendre sur la surface lunaire.Bien que le véhicule aurait la capacité de revenir sur Terre immédiatement avec les astronautes,la trajectoire de l'orbite devait déterminer une région ne présentant aucun danger et aucune menace, ni de la part des Russes ,ni de la part des ET.La radio ne cesserait de crépiter des instructions au premier équipage.
"Ici,,contrôle Horizon,base de la lune.Vous commencez vos premières 24 heures".Le Commandement central de contrôle spatial Horizon,à Cocoa Beach,Floride ,Cap Carnavéral,aviserait les astronautes.On protégerait le lieu de l'atterrisage.Ainsi,s'il s'avérait nécessaire que les hommes s'y rendent plusieurs fois,ce site deviendrait leur gîte pour deux mois ,puis les constructeurs arriveraient de la Terre ,pour commencer l'assemblage de la future base.
Cependant avant que les premiers vaisseaux cargos n'arrivent,les deux premiers astronautes devraient confirmer que le matériel avait bien été déchargé sur le site.Ils s'assureraient de l'exactitude des études environnementales, conduites par les

sondes de surveillance,et revérifieraient que les mesures intiales et les rapports sur le lieu choisi pour la base étaient corrects.En juillet 1965,un premier équipage de 9 hommes pourrait se mettre en route ,pour commencer à assembler les tubes cylindriques,les ancrer à l'intérieur de la crevasse,sous la surface et installer les deux réacteurs atomiques devant procurer l'électricité à tout l'avant-poste.L'armée devait avoir déterminé ,un nombre de facteurs favorables ,pour le choix du site d'installation des principales structures sous la surface du sol.Le choix du sous-sol,procurait plusieurs avantages,à savoir: l'uniformité de température,l'isolation du matériel de la surface lunaire elle-même,la possibilité d'éviter d'être abimé par de petits météorites,le camouflage et la sécurité,la protection contre toutes sortes de radiations de particules qui sont normalement arrêtées par l'atmosphère sur notre Terre.
Les ingénieurs de l'armée avaient déssiné les unités cylindriques de la même forme et avec les mêmes propriétés que les bouteilles thermos, avec une double enveloppe et une isolation spéciale à l'intérieur.Ce choix de la bouteille thermos ,empêchait la perte de chaleur, isolait l'unité d'habitation,ainsi, la chaleur émise par le système spécial de lumière ,permettrait de maintenir une température suffisante à l'intérieur.L'atmosphère devait être maintenue dans des coffres isolés contenant de l'oxygène liquide et de l'azote,et une importante humidité;le gaz carbonique serait absorbé par des produits chimiques et recyclé à travers un appareil, qui le sécherait.Mais si la base éventuellement,devenait permanente,et si des équipes tournaient à tour de rôle,un système plus efficace devrait être installé.
Le personnel initial chargé de la construction,vivrait dans des habitations temporaires,ainsi que les 6 hommes nouveaux,largués avec leur nouveau matériel.L'installation permanente montée ,on brûlerait la première cabane dans une crevasse souterraine,car elle serait devenue beaucoup trop petite pour une station permanente et manquerait d'une installation de laboratoire.Avec les éléments déjà arrivés sur le site d'atterrissage,les constructeurs assembleraient un véhicule mobile,pouvant creuser et faire des tranchées ,et un autre type de transport,muni d'un chariot élevateur qui pourrait également servir de grue.
Avec ces trois outils ,l'armée pensait pouvoir assembler ,avec une cinquantaine d'hommes,un avant-poste en préfabriqué.Le projet Horizon en tant que plan de construction,d'une base lunaire, dans un environnement sans gravité,et sans atmosphère, est devenu un modèle pour des constructions comme les stations spatiales:le MIR russe et le FREEDOM américain.
Pendant la construction de la structure permanente à la surface, d'autres membres de l'équipage,installeraient les systèmes d'antennes multiples pour relier et géosynchroniser les satellites de la Terre, relayer les transmissions d'aller et retour des stations terrestres.Le repérage et la surveillance exercés par les équipements- radar, maintiendraient une vision vigilante constante de la Terre et seraient capables de surveiller tous les véhicules orbitant autour de la Terre,ainsi que les vaisseaux venant de l'Espace extérieur et entrant dans l'atmosphère de notre planète.Les membres de l'équipage pourraient communiquer les uns avec les autres et avec l'avant-poste lui-même, par des radios montées dans les casques de leurs combinaisons spatiales.
Tandis que l'armée proposait le projet Horizon,les ingénieurs de

l'armée avaient commencé à sélectionner un nombre de sites d'atterrissage.Au lieu de Cap Carnavéral,l'armée avait choisi un lieu équatorial ,parce que la Terre tourne plus vite à l'équateur,et ceci permettait de produire une plus forte impulsion sur une fusée lourdement chargé.L'armée avait déterminé un lieu secret au Brésil,où elle désirait construire un ensemble de 8 bases de lancement, qui seraient suffisantes pour solutionner le projet entier.
Nous partagions le programme en 6 phases séparées.On commencerait par une première tranche réalisable en juin 1959,suivant la réponse donnée à la première proposition du Général Trudeau et qui deviendrait la phase 1,du plan complet.La phase 2,était prévue pour être terminée au début de 1960,au moment où je proposerai le projet suivant, destiné à régler les détails,et organiser un plan qui tiendrait compte des expérimentations préliminaires sur quelques composantes essentielles.Durant cette phase,j'avais planifié d'utiliser les procédures de R&D pour aménager et tester les opérations effectuées,et être certain que nous pouvions continuer ,sans oublier nos objectifs intiaux.
En phase 3 ,nous prévoyions la réalisation du matériel définitif, et du système d'intégration du projet entier.Ceci comprendrait les rockets ,les capsules de l'Espace, tous les véhicules de transport et de construction lunaires,les dispositifs d'atterrissage au site prévu du Brésil,et les éléments de l'avant-poste lunaire que ce soit les bases temporaires ou les bases permanentes.Seraient aussi inclus: l'installation de tous les systèmes de communication,dont les relais ,les systèmes de surveillance, et les appareils de surveillance et de sauvergarde des hommes.En dernier lieu,la phase 3 permettrait d' organiser les procédures nouvelles nécessaires au succès d' Horizon ,tels que les rendez-vous orbitaux,le carburant pour les véhicules de transport,le transfert des marchandises en orbite et l'atterrissage et la vérification des fusées de transport.
Avec la phase 4,prévue pour 1965,les deux premiers hommes atterrissaient,bientôt, suivis par la première équipe qui commençait la construction des premiers quartiers de séjour et de travail . Le plan statuait qu'à la fin de cette phase"l' avant-poste lunaire était en place".
Les phases 5 et 6 étaient les phases opérationnelles du projet,programmées sur une période de 2 ans ,commençant en décembre 66 et se terminant en janvier 68.Pendant ces phases,l'avant-poste lunaire devait progresser puis laisser la place à une base permanente.De cette base on pourrait commencer la surveillance de la Terre,consolider notre présence militaire par l'emplacement de positions fortifiées sur la lune et commencer les premières expériences scientifiques et l'exploration.En phase 6 ,avec le succès de cette base permanente,et l'exploration de la lune,l'armée prévoyait d'agrandir cette base grâce à d'autres bâtiments et des constructions nouvelles.On établirait les rapports sur les premiers essais scientifiques :biologiques et chimiques,et même sur les premières tentatives d'exploitation de la lune sur le plan commercial .L'armée aussi croyait,parce que c'était notre habitude à R&D ,de rembourser les énormes dépenses engagées,pouvoir exploiter commercialement la lune,peut-être en passant par une distribution territoriale de forme fédérale, engageant le Département de l'Intérieur. Ce pouvait être,aussi

grâce à l'exploitation de champs pétrolifères ou de minéraux intéressants, qui rempliraient les coffres fédéraux de billions de dollars.
Le projet Horizon apporterait son concours également à l'établissement d'une station orbitant autour de la Terre,en tant que projet auxilliaire, pour aider les missions d'atterrissage sur la lune.Sous la spécialisation"station orbitale" certains développements du projet de l'armée, suggéraient l'assemblage et l'aménagement d'une plate-forme orbitale,utile mais simple, qui serait une escale pour les astronautes en route vers la lune, un point de rendez-vous pour échanger ou reprendre des marchandises,du carburant, et un tremplin pour relancer leur véhicule.La station orbitale serait incomparable ,aussi dans les étapes précédentes,pour le transport des matériaux, en permettant aux équipages de l'armée de remplir le satellite -cargo beaucoup plus facilement et plus rapidement,dans le vide de l'Espace.La fusée -cargo pourrait être lancée séparément,voyager dans l'orbite de la Terre en même temps que la station, et même,être désassemblée par les membres de l'équipage , qui vivraient dans leurs propres cabines dans le vaisseau spatial,plutôt que dans la station de l'Espace,avant de revenir sur Terre ,dès que le ravitaillement en carburant, et le transfert des chargements seraient réalisés.
Si cette station orbitale préliminaire, était un succès ,l'armée pourrait envisager une installation plus élaborée ,plus sophistiquée,qui pourrait avoir sa propre mission scientifique et militaire et servirait de station-relai pour les équipages partant ou rentrant de l'avant-poste lunaire.Cette station devrait pouvoir se défendre militairement et permettre aux Etats-Unis de dominer l'Espace, face à ses ennemis,tromper les satellites ennemis ,et envoyer ses missiles.L'armée entrevoyait aussi la croissance de cette station orbitale, comme un autre composant élaboré contre les ET,spécialement si les militaires étaient capables de développer des lasers à haute énergie,et des armes à rayons de particules,comme ceux que nous avions vus dans le vaisseau de Roswell.La station spatiale,pourrait selon l'armée,être une plate-forme,destinée à tester les armes Terre-Espace;et cela ,le Général Trudeau et moi,étions d'accord pour les diriger en premier lieu sur les ET hostiles, qui menaçaient réellement notre planète.
Dans son plan, parfaitement élaboré,avec une administration séparée et une structure aménagée,à l'intérieur de l'armée, le projet Horizon pouvait devenir l'opération la plus grande ,la plus élaborée, et la plus étendue, de l'histoire de l'armée.Plus important que le projet Manhattan,Horizon pouvait facilement constituer une ensemble complet, séparé de l'armée elle-même.Comme tel, Horizon fut perçu comme une menace immédiate par les autres branches militaires,et par les organisations spatiales civiles.La Navy avait son propre plan pour établir des bases sous-marines, qui pouvaient aussi apporter des opportunités commerciales et scientifiques dans le sous-sol des océans,pendant qu'en même temps,et plus important,établir une défense anti-sous-marine pour combattre la menace des sousmarins soviétiques nucléaires.Nous suspections que les plans de la Navy,comme nos propres plans de base sur la lune,donneraient également à la Navy la capacité de repérer la surveillance d'objets non identifiés sous-marins,qui étaient ,en fait,envoyés sur Terre,par les EBEs.
En dépit de l'opposition civile au plan de l'armée,le Général

Trudeau écrivit que l'armée n'avait qu'un seul choix ,celui d'accepter ses plans de base sur la lune.
"La communauté de l'Intelligence des Etats -Unis pense que l'Union Soviétique pourrait accomplir un atterrissage lunaire aux alentours de 1965.".Ceci,disait-il ,établirait pour elle,un précédent,pour déclarer que la surface de la lune soit un territoire soviétique,et ceci pouvait,même à l'intérieur de sa propre nation précipiter le monde dans une nouvelle guerre mondiale,si les USA n'essayaient pas de s'y installer aussi.Etre second n'était pas une option.."Comme le Congrès l'a noté," continua le général Trudeau:"nous serions emportés dans un courant,dans lequel nous n'aurions que le choix de suivre".
Cependant ,malgrè toute l'énergie,dont nous fûmes capables de dépenser pour promouvoir et développer ce projet,nous fûmes arrétés.Le programme spatial de la Nation était devenu la propriété d'une agence civile,et la NASA avait son propre plan de développement et sa propre programmation pour l'exploration de l'Espace.Nous réussimes quelques projets discrets ,comme Corona,mais l'armée devait renoncer à établir le contrôle nécessaire pour établir une base sur la lune,de la manière définie dans le projet Horizon.
Je devins l'homme désigné par le Général Trudeau pour le projet à Washington.J'étais capable de faire pression en sa faveur;et Horizon devint aussi une couverture effective pour tout le développement technologique,que j'avais soupçonné dans les dossiers de Roswell.Non personne ne connaissait grand chose de la technologie de Roswell que nous pouvions exploiter tranquillement parce que les conclusions militaires d'Horizon, admettaient implicitement la présence d'Extraterrestres aux intentions hostiles.Après sa première année de présidence,le Président Kennedy comprit la valeur du projet Horizon,bien qu'il ne pouvait démanteler la NASA ,ou lui ordonner de céder le contrôle à l'armée,pour lui permettre de créer un avant-poste sur la lune.
Mais j'ai pensé que nous devions ,quand même exposer notre point de vue au Président,parce qu'il avait apprécié l'importance d'une base sur la lune.Peu de temps après je témoignai devant le Sénat,dans une séance secrète et fermée,sur la manière dont le KGB avait infiltré la CIA et transmettait quelques unes des estimations les plus secrètes,déjà avant la guerre de Corée.
L'Attorney Général,Robert Kennedy,qui lut le témoignage secret,me demanda de venir le rencontrer, au département de la Justice.
Nous y allâmes et nous discutâmes ferme,ce jour-là.Je savais que j'arriverai à le convaincre que l'Information officielle,que le Président recevait de ses agences ,était non seulement imparfaite mais tronquée.Robert Kennedy commença à voir que tous au Pentagone,n'étions pas seulement de vieux soldats obsédés par la guerre.Il s'aperçut que nous ressentions vraiment comme une menace ,l'infiltration Soviétique de nos agences les plus secrètes.Nous n'avons pas parlé de Roswell et des aliens.Je ne lui ai rien dit sur les extraterrestres,mais j'ai été capable de le convaincre,que si les Russes s'installaient sur la lune avant nous,la victoire de la guerre froide ne ferait aucun doute, avant les dix ans à venir.Bobby Kennedy soupçonnait qu'il y avait un deuxième objectif secret derrière le désir de déployer un avant-poste à vocation militaire, scientifique et commerciale,et sans même connaitre cet objectif,il promit qu'il en parlerait au Président.
Je peux seulement vous dire que ce fut pour moi une sorte de

dénouement heureux,quand le président John Kennedy annonça à la nation,peu de temps après ma rencontre avec Bob Kennedy au département de la Justice,que l'un des buts des Etats-Unis serait une expédition sur la lune avant la fin des années 60.On y alla! Peut-être ne pouvait-il pas laisser exécuter par les militaires, un nouveau projet Manhattan.C'était une autre ère et une autre guerre.Mais Jack Kennedy comprit ,je crois, les réelles conséquences de la guerre froide, et pourquoi les Russes avaient projeté un atterrissage sur la lune avant nous.
Le sens de l'histoire avait tourné ,les expéditions lunaires se succédèrent ,les unes après les autres ,pendant les années 60,qui ne captaient pas seulement l'attention du monde ,mais qui montraient que les Etats-Unis étaient déterminés à marquer leur territoire dans l'Espace, et à faire de la lune,un bastion protecteur.Personne ne pensait à une guerre,sur la lune, spécialement les EBEs, qui essayaient plutôt de nous faire peur, loin de la lune et de leur propre base, plus souvent que je ne pensais à l'époque. Ils gênaient nos avions,interféraient dans nos communications,et nous menaçaient par leur présence physique.Mais nous avons continué et persévéré.A la fin,nous atteignîmes la lune et envoyâmes suffisamment d'expéditions pour explorer la surface lunaire,et prouver aux EBEs que nous contrôlions nos propres cieux et notre sphère spatiale,cette sphère dont parlait le Général Trudeau dans le mémoire du projet Horizon ,dix ans plus tôt.Et bien que la proposition Horizon projetait un atterrissage lunaire pour 1967,et pensait que l'armée devait créer une bureaucratie pour rassembler les efforts, et construire des abris dès 1959,cela ne se realisa pas.A cause des conceptions de la Nasa en vue de l'exploration de l'Espace,les Etats-Unis mirent plus longtemps pour atteindre la lune, que nous l'avions originellement projeté,et en définitive il n'y eut jamais de base permanente,comme celle que nous avions imaginée dans notre projet original Horizon.
Je sais,bien que je sois sorti de l'armée en 1969, que le succès dans l'exploration de la lune a démontré que nous exercions pleinement notre contrôle et que les EBEs n'avaient pas le champ libre dans nos cieux.On avait pu démontrer aussi, que s'il y avait des transactions à réaliser, des relations à établir,les Soviets n'étaient pas les seuls à pouvoir les faire.Au début des années 70 comme les atterrissages Apollo continuaient,il était clair que le vent avait tourné,et que nous avions gagné quelques avantages, en ayant étudié ce que les EBEs,qui étaient venus dans les années 50,nous avaient laissé.
Mais pour moi ,dès 1961,en examinant l'énorme projet Horizon,posé sur mon bureau,et en réalisant qu'une organisation civile et scientifique s'était mobilisée contre cette tentative,je savais que de petites victoires sont souvent suffisantes,en attendant que les grandes soient gagnées.Et je ramassai les petites hosties imprimées que nous avions trouvées dans le paquetage de Roswell. Je me promis à moi-même,qu'elles constitueraient la base du nouveau projet que j'allais mettre sur pied.Je savais à peine ce que c'était,mais si les scientifiques de White Sands avaient raison dans leur interprétation,ce serait une nouvelle victoire que nous apprécierions avec plaisir,lorsque les batailles politiques sur le projet Horizon seraient terminées.

CHAPITRE 12

LE FRAGMENT DE CIRCUIT INTEGRE

DU SITE DU CRASH DE ROSWELL A LA SILICON VALLEY.

Entre le projet d'image de nuit intensifiée,mis en chantier à Fort Belvoir et le projet Horizon,dans lequel l'équipe essayait de nager à contre-courant, face au programme d'aménagement civil de l'Espace US,je focalisais mon attention sur certains fragments du crash de Roswell,qui me paraissaient spécialement curieux.C'était ces sortes d'hosties légèrement carbonisées, semi-conductrices, qui s'étaient détachées d'un appareil plus important.Je n'avais pas commencé par elles,au début,car je ne savais pas ce que c'était ,jusqu'à ce que le Général Trudeau,me demanda de les regarder de plus près.

-"Allez discuter avec quelques scientifiques travaillant sur les fusées à Alomogordo,Phil," me dit-il,"je pense qu'ils doivent pouvoir faire quelque chose avec cela."

Je savais que dans les jours qui avaient suivi le crash,le Général Twining avait rencontré à Alomogordo,le groupe responsable du matériel de l'Air-force,et il avait décrit quelques un des débris.Mais je ne savais pas, si ces descriptions étaient détaillées,et même s'il avait signalé les hosties que nous avions.

"-J'aimerai d'abord parler avec quelques scientifiques que nous avons ici"dis-je"en particulier ,j'aimerai voir quelques uns des ingénieurs ,qui travaillent pour nous dans la Défense.Ils comprendront peut- être,en quoi, et comment ces choses ont été construites."

"-Allez donc aux laboratoires Bell,Phil" suggéra alors le Général Trudeau.Les transistors sortent de chez eux et ces choses ressemblent assez à des circuits transistorés."

J'avais entendu dire que le Général Twining avait travaillé beaucoup avec les laboratoires Bell et Motorola,à l'occasion de recherches sur les communications durant la guerre,et ensuite au site d'essais des missiles V2 à Alomogordo,puis au crash de Roswell. Avait-il apporté avec lui, du matériel pris sur le crash, ou leur avait-il montré les minuscules morceaux de silicone? C'était une pure spéculation.Je savais seulement, que le progrès dans le domaine de la miniaturisation des circuits,fit un pas de géant,au cours de l'année 1947,avec l'invention du transistor et des premiers composants en dur.A la fin des années 50,les transistors avaient remplacé le tube dans les radios et avait transformé l'énorme boite des années 40 en une radio de plastique portable,que vous entendez hurler sur les plages,les chauds dimanches de juillet. L'industrie électronique avait réalisé un bond technologique important en moins de 10 ans,et je me demandai intérieurement si le matériel de Roswell en était responsable,ce matériel que je ne connaissais pas, jusqu'à mon arrivée au bureau de la techologie étrangère,en 1961.

Je n'avais pas réalisé cela ,lorsque j'avais montré au début ces sortes d'hosties au général Trudeau,mais je devins très vite et très intimement familiarisé ,avec l'industrie en plein essor ,des ordinateurs,et surtout avec une très petite dent d'engrenage, complètement invisible,placée dans un système d'assemblage,qui, 15 ans plus tard,permit la fabrication du premier micro - ordinateur et révolutionna la technique.
Depuis que j'étais entré dans l'armée en 1942,ma carrière m'avait obligé à utiliser les appareils basés sur les tubes à vide,dont les radios,et les radars pendant la deuxième guerre mondiale, constituaient la structure.Ces grandes unités de circuits,qui devinrent des sections,puis des sections plus petites,et finalement de minuscules transistors et des composants électroniques transistorés.Les premiers ordinateurs de l'armée que j'ai vus, avaient la taille d'une chambre,et les tubes radio monstrueux,claquaient à tout bout de champ,et , d'après nos standards ,prenaient une éternité pour calculer la réponse la plus simple.Ils étaient purement des réservoirs de données,qui sentaient l'huile. Mais ils étonnaient ceux,qui n'avaient jamais vu d'ordinateur avant.
Au Red Canyon et en Allemagne,les radars que nous utilisions, possédaient des moyens de détection et de ciblage , contrôlés par de nouveaux types d'ordinateurs transistorés,suffisamment compacts pour entrer dans un camion et voyager avec le bataillon.Aussi ,lorsque j'ai de nouveau, ouvert le paquetage et que j'ai vu les hosties de silicone, en forme de croissant,de couleur gris mat,de la taille d'un biscuit,gravées de minuscules lignes imprimées,comme sur la couverture d'un livre de prix,je pus faire un rapprochement ,et même deviner leur fonction,bien que je n'avais jamais vu quelque chose comme cela avant.Je savais aussi que nos scientifiques et les chercheurs d'Université, qui travaillaient dans les laboratoires Bell,Motorola,et IBM pourraient certainement comprendre la fonction primitive de ces fragments,et imaginer ce dont ils auraient besoin, pour créer quelque chose de semblable.
Donc j'appelais d'abord le professeur Hermann Oberth,pour savoir en premier lieu,si on avait entrepris quelque travail avec cela.Le docteur Oberth connaissait des scientifiques d'Alamogormo,et avait entendu,probablement en seconde main, l'essentiel des conversations qui s'étaient déroulées entre le Général Twining et le groupe de scientifiques d'Alamogordo dans les heures qui suivirent la tombée du vaisseau.Et si le Général Twining avait décrit quelques uns des débris,avait-il parlé de ces petits fragments de silicone? Et s'il l'avait fait, dans les mois suivants,avait-il utilisé ENIAC(le premier ordinateur efficace)? L'avait-il utilisé sur le lieu des tests d'Aberdeen, à MaRYLAND?Qu'est-ce les scientifiques avaient fait de ces fragments?
-"Ils virent cela au hangar de Walker Field"me dit le docteur Oberth.Tous les scientifiques d'Alamogordo accompagnèrent le Général Twining à Roswell,pour observer la cargaison de Wright Field."
Oberth me décrivit ce qui se passa le lendemain du crash, quand une équipe de scientifiques des fusées,AMC, étudièrent de près,les morceaux et les fragments du vaisseau sur le site.Quelques uns des débris furent embarqués dans le vol du B 29.D'autres matériaux,spécialement les caisses qui passèrent par Fort Riley, furent chargées sur des camions de 2t.5.Le docteur

Oberth me dit que des années plus tard,Von Braun lui avait raconté comment ces scientifiques restèrent cloués sur place après avoir introduit les données dans l'ordinateur d' Aberdeen, Maryland. Ils furent estomaqués d'apercevoir des circuits microscopiques gravés sur les petites hosties, qui s'étaient éparpillées hors du vaisseau,pendant l'accident.
Von Braun avait demandé au Général Twining si quelqu'un avait contacté les laboratoires Bell,après cette découverte.Twining avait semblé surpris au début ,lorsque Von Braun lui eut révélé que les expérimentations montraient des constituants solides-dont les électrons avaient besoin pour être excités par la chaleur,et conduire le courant-puis il fut intrigué."Ces fragments n'étaient-ils pas des constituants d'un circuit matériel très avancé?" demanda Von Braun.Pourquoi les soldats n'avaient-ils pas trouvé aucun circuit électronique sur le vaisseau,alors que ces hosties étaient rangées tout autour de l'appareil? Ces fragments de circuit pouvaient constituer une sorte de système nerveux du vaisseau, transportant les signaux,transmettant les ordres, comme le fait le système nerveux du corps humain.
La seule expérience du Général Twining était les lourds appareils à tubes radio isolés, de la seconde guerre mondiale,où les multi -spires des fils étaient recouverts d'isolant.Il n'avait jamais vu d'hosties métalliques imprimées comme celles -là."Comment ces fragments fonctionnent-ils?" demanda-t-il à Von Braun.
Le scientifique allemand n'était pas sûr,bien qu'il devinait qu'ils fonctionnaient sur le même principe que les transistors que les laboratoires commençaient à mettre au point,de façon à pouvoir les exploiter commercialement."Je pense que ça va complètement transformer l' industrie de l'électronique,"expliqua Von Braun au général Twining,une véritable révolution.Les Allemands avaient désespérément essayé de développer des circuits semblables,durant la guerre,mais Hitler convaincu que la guerre serait terminée en 1941,dit aux chercheurs allemands du domaine électronique,que la WEHRMACHT n'aurait pas besoin d'ordinateur,si le délai dépassait une année.
Mais les constituants électroniques solides, que les Allemands avaient mis au point,avec la collaboration des laboratoires Bell,n'étaient rien, comparés à la merveille que Twining avait montré à Von Braun et à un autre chercheur du nouvau Mexique.Sous le microscope,les hommes remarquaient qu'ils ne voyaient pas un seul interrupteur matériel, mais un système entier d'interrupteurs intégrés les uns dans les autres,et comprenant ce qui paraissait être un ensemble de systèmes de circuits.Ils n'en étaient pas sûrs, parce qu'aucun d'eux ,n'avait jamais vu,même vaguement, quelque chose comme cela.Mais ils se dirent que c'était l'image de ce que serait l'électronique dans le futur,si on était capable de produire cette sorte de circuit sur Terre.Soudain,on pensa que les énormes systèmes de direction et de ciblage nécessaires pour contrôler les fusées en vol,qui en 1947 étaient trop gros pour être placés dans la fusée elle-même,pouvaient être miniaturisés.Ainsi la fusée posséderait-elle son propre système de guidance.Si nous pouvions reproduire ce système des EBEs,nous pouvions ,nous aussi, explorer l'Espace!En effet ,le travail de recherche à partir de la découverte des circuits intégrés solides,commença dans les semaines et les mois qui suivirent le crash, bien que William Shockley des laboratoires Bell,avait commencé à travailler sur une version de son transistor, dès 1946.

Au cours de l'été 1947,les scientifiques d'ALamogordo étaient seulement au courant d'une recherche de circuit intégré solide éffectuée dans les laboratoires Bell et Motorola.Aussi ,ils demandèrent à Nathan Twining de rechercher des scientifiques travaillant dans ces deux compagnies,pour les aider à mettre au point les premièrs compte-rendus, concernant la nature des trouvailles de Roswell.L'armée,à mots couverts, prêta quelques uns de ces fragments aux ingénieurs de la recherche.Au début des années 50 ,le transistor fut inventé et les circuits étaient maintenant intégrés dans les objets de consommation courante, ainsi que dans les systèmes électroniques de l'armée.L'ère du tube radio, technologie simple,qui avait fonctionné pendant 80 ans sur une génération entière d'appareils de communication(dont la télévision et les ordinateurs à affichage numérique)avait terminé sa carrière,car on avait découvert dans le désert de Roswell,une technologie différente, entièrement nouvelle.
Le tube à vide de la radio était une application d'expériences avec le courant électrique du 19 ème siècle.Comme beaucoup de découvertes scientifiques historiques,la théorie du tube à vide,fut trouvée plutôt par hasard,et personne ne savait vraiment ce que c'était, ou n'y faisait pas attention, jusqu'à ces dernières années.Ce tube eut sa plus grande utilité probablement entre les années 30 et les années 50,jusqu'à ce que la technologie découverte à Roswell le rendit périmé.Le principe du tube radio à vide,fut découvert par Thomas Edison dans les années 1880,pendant qu'il expérimentait avec différents composants pour ses lampes à incandescence.C'est un courant électrique qui se dirige dans une seule direction,grâce à un conducteur matériel comme un fil,mais qui conduit l'électricité dans un seul sens, lorsqu' il passe dans le vide.Ce flot directionnel du courant, appelé effet "Edison"est donc un principe scientifique ,derrière l'illumination d'un filament matériel à l'intérieur du vide des lampes à incandescence.Cette technologie est restée remarquablement la même, durant une centaine d'années.Mais la technologie des lampes, mise au point par Edison vers les années 1880,servit au début du 20 ème siècle,pour une autre fonction également importante.Parce que le flot d'électrons à travers un seul filament avance dans une seule direction,le tube radio était une sorte d'interrupteur automatique.On excitait le flot d'électrons à travers le filament,et le courant passait dans la seule direction désirée.Vous n'aviez pas besoin d'actionner un interrupteur pour arrêter un circuit manuellement,parce que le tube à vide pouvait le faire pour vous.Edison avait donc découvert le premier interrupteur automatique,qui fut appliqué sur des centaines de circuits électroniques ,du poste de radio qui se développa dans les années 20,jusqu'aux réseaux de communication et les radars dans la deuxième guerre mondiale,et même les postes de télévision,dans les années 50.En fait le tube radio fut le composant simple, qui nous permit de commencer l'ère des communications avec le monde entier,débutant à l'aube du 20 ème siècle.
Les tubes radio connurent aussi une autre application importante, qui ne fut découverte, que lorsque la science balbutiante des ordinateurs démarra,dans les années 30 ,puis dans les années 40.Parce qu'ils arrêtaient le courant,ouvrant ou fermant le circuit,on pouvait les programmer pour être introduits dans un ordinateur, afin d'accomplir diverses tâches.L'ordinateur lui-même était resté en principe,essentiellement le même type

d'appareil à calculer,que Charles Babbage inventa le premier dans les années 30.C'était un ensemble d'engrenages ou de roues dentées qui permettait de compter,avec une partie "mémoire" qui stockait les nombres, jusqu'à ce qu'ils soient utilisés dans les opérations.L'ordinateur de Babbage était un appareil manipulé à la main, par un technicien qui ouvrait ou fermait des interrupteurs,dans le but d'introduire des données brutes de nombres et d'exécuter le programme de traitement de ces nombres. Le principe simple derrière,le premier ordinateur,appelé par son inventeur"la machine analytique"permettait à cette machine de procéder à une variété infinie de types de calculs,en recombinant ses parties,grâce à un mécanisme d'interruption .
La machine avait une partie qui recueillait les données ou les instructions à traiter.Le processeur lui-même,complétait les calculs,une unité centrale de contrôle ou PPU,organisait et formait les séquences à réaliser,pour être certain que la machine faisait l'action nécessaire ,au moment nécessaire,un endroit-mémoire pour stocker les nombres,et finalement un élément qui rassemblait les résultats des calculs,et les transmettait à des caractères d'imprimerie:ce sont les mêmes composants de base que nous trouvons dans les ordinateurs d'aujourd'hui.
La même machine pouvait additionner,soustraire,mutiplier ou diviser et même conserver des nombres lors d'un mécanisme arithmétique différent.Cette mémoire pouvait donc se conserver avec ses instructions arithmétiques,quand on s'arrêtait . Babbage avait pour ce faire ,emprunté le processus de cartes perforées,inventé par Joseph Jacquard,pour programmer les métiers à tisser.Le programme conçu par Babbage pouvait se conserver sur des séries de cartes perforées ,il pouvait aussi être introduit dans l'ordinateur pour classer les séquences des nombres traités.Bien que ces inventions semblaient ponctuelles,elles furent à la base de la révolution technologique industrielle qui commença à la fin du 18 ème siècle.Le but de l'ordinateur était purement utilitaire,et fut mis au service de l'armée britannique:pour travailler sur de grands nombres. Cependant ,son concept était entièrement basé sur de nouveaux principes,qui orientèrent doucement la construction de machines, vers la révolution numérique.
Parce que la machine de Babbage était manuelle et très encombrante,elle ne progressa pas beaucoup à la fin du 19 ème siècle,et dans les années 1880,on oublia Babbage lui-même.Cependant l'application pratique de l'électricité aux appareils mécaniques et la généralisation du courant électrique,inventé par Thomas Edison et affiné par Nikola Tesla,donnèrent une vie nouvelle à la machine à calculer. Le concept de l'automatisation du calcul, inspira de nombreux inventeurs américains,qui exécutèrent leurs propres machines à calculer électriques,lors d'un concours, à l'occasion du recensement de 1890 aux USA.Le gagnant du concours fut Herman Hollerith,dont la puissante machine à calculer était un monstrueux appareil,qui non seulement traitait les nombres,mais montrait les différentes étapes du processus sur de nombreux cadrans à la vue de tous.Il eut tant de succès que la compagnie ferroviaire lui demanda de s'occuper de leurs comptes numériques.Aussi, au tournant du siècle,sa compagnie,Computing Tabulating and Recording Company,était devenue la compagnie la plus importante des machines à calculer automatiques.Quand Hollerith mourut ,en 1929,cette compagnie est devenue l'ensemble

IBM.
Juste après la mort d'Hollerith,un ingénieur allemand appelé Konrad Zuse,reconsidéra quelques uns des défis, auxquels avait été confronté Charles Babbage,une centaine d'années auparavant. Comment construire sa propre version d'un ordinateur universel qui pouvait recombiner lui-même les données, en fonction du calcul de l'opération que l'on désirait obtenir.Zuse décida qu'au lieu de travailler avec une machine utilisant le système décimal,qui limitait le type de calculs à exécuter,sa machine n'emploierait que 2 nombres seulement,I et O,le système binaire.Ce moyen permettait tout type d'équation mathématique en ouvrant ou fermant des relais électriques, par des interrupteurs qui pouvaient agir comme des valves ou des portes, laissant passer le courant ou non.Ces relais étaient les mêmes, que ceux des grandes compagnies de téléphone,comme le système Bell aux Etats-Unis.En combinant un supplément d'apport d'électricité,et des interrupteurs à la machine analytique de Babbage, avec une base binaire,au lieu du système décimal,Zuse inventa la version européenne du premier ordinateur électrique à affichage numérique,un appareil entièrement nouveau.C'était juste trois ans avant l'invasion de la Pologne par l'Allemagne et la cassure de la deuxième guerre mondiale.
Aux Etats-Unis,à peu près au même moment que Suze assemblait son premier ordinateur dans le living de ses parents,un professeur de mathématiques d' Harvard,le professeur Howard Aiken essayait de reconstruire une version théorique de l'ordinateur de Babbage, en utilisant aussi des relais electromagnétiques comme interrupteurs et un système binaire.La différence entre Aiken et Zuse était qu'Aiken avait des diplômes académiques et que des fonds lui furent octroyés ,comme mathématicien innovant, par le bureau de Thomas Watson,président d'IBM,à qui il avait présenté son brevet pour le premier ordinateur à affichage numérique.Cet américain Watson,très impressionné, lui octroya un budget de I million de $,et juste après l'attaque de Pearl Harbor,le projet se concrétisait à Cambridge .Massachusetts.L'ordinateur fut transféré dans les Hauts quartiers d 'IBM à New York ,pendant la guerre.
A cause de la capacité théorique à calculer une grande quantité de nombres dans une période relativement courte,les ordinateurs furent affectés à l'effort de guerre dans le Royaume Uni,comme appareil à décrypter les codes.En 1943,en même temps que sortait le premier modèle en acier brillant d'IBM,version Aiken,qui servit à Endicott,New-York,les Britanniques utilisaient le COLOSSUS, ordinateur crypto-analytique pour casser et déchiffrer le code Germanique:ENIGMA-code crée avec une machine par les Nazis,qui étaient persuadés que leurs transmissions étaient indéchiffrables par les Alliés.On avait donc l'IBM d'Aiken,ordinateur à Harvard,un autre expérimental de Konrad Zuse à Berlin,et le COLOSSUS ,qui utilisait des tubes vides de radio comme interrupteurs,et était cependant des centaines de fois plus rapide que n'importe quel ordinateur à relais électro-magnétiques.Le colossus était une véritable innovation parce qu'il associait la vitesse de la technologie des tubes radio,avec le composant utile de la Machine Analytique,pour créer le premier ordinateur à affichage numérique de l'ère moderne.
Les Britanniques utilisèrent le Colossus avec tant d'efficacité, qu'ils sentirent rapidement le besoin d'en construire plusieurs pour décrypter les transmissions que les Allemands envoyaient,

ignorant le fait que les Alliés décodaient chaque mot et déjouaient leurs projets chaque fois.J'avancerai même qu'à partir du jour où ils eurent cet avantage technologique,les Alliés s'amusèrent avec ces outils parfaits d'espionnage:l'ordinateur à déchiffrer les codes .Avec le radar,ces deux techniques furent capables de gagner la guerre, en dépit des succès initiaux d'Hitler et des premiers avantages dans les armements,qu'il possédait. L'utilisation de l'ordinateur par les Alliés dans la seconde guerre mondiale ,est un exemple de la façon dont l' avantage d'une technologique supérieure peut faire la différence entre une victoire et une défaite sans avoir d'armes ou de troupes à opposer à l'ennemi.
L'expérience américaine et britannique avec les ordinateurs durant la guerre,et l'engagement financier de notre Gouvernement pour perfectionner et créer un ordinateur à affichage numérique plus maniable, débouchèrent ,dans les années qui suivirent la guerre,sur un ordinateur appelé "Electronic Numérical Integrator and Calculator,ou ENIAC.ENIAC était le fils intellectuel d'Horward Aiken,et d'un des conseillers et groupe d'experts de R&D de l'Armée,le mathématicien John Von Neumann.Bien qu'il opérait avec un système décimal et non binaire,et n'avait qu'une très petite réserve de mémoire,cet appareil avait une technologie d'interrupteur de type tube radio.Cette fois,ce fut le premier qui réalisait ce qu'on peut appeler:"les opérations sur les nombres"Quand on le compare avec les ordinateurs que nous avons maintenant,après toutes ces années de recherche ,ENIAC a vraiment l'air d'un dinosaure.Il était lourd ,chaud ,encombrant,laid,et demandait la puissance électrique nécessaire à une ville entière pour fonctionner.Il n'était pas longtemps disponible, parce que les tubes vides,même placés dans les meilleures conditions, claquaient après quelques heures de travail,et devaient être remplacés.Mais l'appareil travaillait,il opérait sur les nombres qu'on lui présentait,et préfigurait le nouveau modèle que Von Neumann avait en tête, avec une architecture symbolique et sophistiquée .
Von Neumann suggéra qu'au lieu d'alimenter l'ordinateur avec le programme désiré et de le déprogrammer chaque fois ,les programmes eux-mêmes pouvaient être conservés dans un ordinateur permanent.En enregistrant ces programmes comme des composants de la machine,et en les stockant à part,l'ordinateur pouvait changer de programme,ou les parties de programmes,comme on le fait pour résoudre un problème.Ce procédé de décomposer des travaux routiniers en sous-travaux routiniers,qui eux-mêmes peuvent être décomposés en éléments simples,pouvant servir de base pour résoudre des problèmes semblables.Lors d'applications complexes,les programmes étaient susceptibles d'être comparés à d'autres programmes,et encore ,encore à d'autres,sans l'intervention de l'homme et on pouvait même changer les sous-programmes, pour trouver l'application.Von Neumann avait inventé le principe de la programmation, celle qui fut appliquée dans la technologie sophistiquée et dans le monde des affaires des années 50 et 60, et arrière grand-mère de la programmation orientée d'aujourd'hui.
En 1947,tout allait ensemble,l'aspect de la machine,la puissance supplémentaire nécessaire,la technologie du tube vide,le processus logique de l'appareil,l'architecture mathématique de Von neumann,et les applications pratiques de l'usage de l'ordinateur.Mais pendant ces années,au milieu du siècle,

l'ordinateur restait le produit de la technologie et de la pensée des 18 et 19 ème siècles.
En fait,étant donné la courte vie des tubes radio, l'énorme puissance électrique que ces appareils demandaient et les besoins de maintenance pour qu'ils soient opérationnels,l'accroissement du nombre des ordinateurs semblait condamné.Bientôt IBM et les laboratoires Bells investirent de grandes sommes d'argent,pour découvrir un ordinateur, qui réduirait les frais d'électricité et de maintenance,tout en conservant la technologie d'affichage numérique, car il était impossible de continuer ainsi.C'était trop coûteux à fabriquer ,trop coûteux à utiliser, encombrant comme un éléphant, pour tout dire!C'est alors qu'un vaisseau alien tomba du ciel,s'éparpillant sur le sol du désert de Roswell, et en une nuit ,TOUT CHANGEA!
En 1948,le premier transistor-un mince sandwitch microscopique de 2 états de silicone,un de type n,dans lequel quelques atomes ont un électron supplémentaire,et un silicone de type p, dans lequel quelques atomes ont un électron en moins-fut découvert par le physicien William Shokley.L'invention profita aux labs Bell téléphone,et comme par magie ,ce fut la fin de la génération des ordinateurs-dinosaures,comme ENIAC,et une génération entière de circuits miniaturisés commença de naitre.Alors que le circuit tube radio consommait une puissance électrique énorme pour élever la chaleur ,car la chaleur générait l'électricité,le transistor ne demandait que peu de puissance et aucun temps d'échauffement, parce qu'il amplifiait le courant d'électrons qui affluait à la base.Comme il ne demandait que peu de courant,on pouvait produire ce dernier par des batteries.Parce qu'il n'était pas relié à une source de chaleur pour générer du courant et parce qu'ils étaient si petits,beaucoup de transistors pouvaient se loger, dans de très petits espaces,et induire la miniaturisation des composants du circuit.Finalement parce qu'on ne brûlait plus de tubes radio, c'était plus que rentable.Donc quelques mois après le crash de Roswell, et la première exposition de la technologie d'hosties en silicone,dans toutes les compagnies intéressées par la recherche et la fabrication des ordinateurs, la taille et la puissance nécessaire aux ordinateurs diminuèrent, comme le déménagement d'un tas de cailloux sur une autoroute,et la nouvelle génération d'ordinateurs commença à se développer.Ceci concerna le R&D de l'armée,spécialement durant les années, où je m'y trouvais.
J'étais là,et nous eûmes l'opportunité d'encourager ce développement avec les partenaires de la Défense qui s'attachèrent,par conséquent, à fournir des appareils à circuits intégrés,dans des générations d'armes nouvelles.
Plusieurs historiens traitant de l'évolution de l'ordinateur,et de sa miniaturisation,ont signalé qu'aucune invention du transistor ne fut signalé avant 1947.Parfois ,ils ont pensé que cette technologie entièrement nouvelle qui reposait sur les semi-conducteurs en silicone, était copiée sur celle qui reposait sur le carbone comme le tube à incandescence d'Edison.Plus fort même,certains pensaient que les composants de la machine à calculer ou de la machine Analytique ou tout autre composition des matériaux qui dotaient les ordinateurs des années 1930 et 1940,permettaient déjà un transfert d'électrons et que l'élément en silicone du circuit intégré en était l'évolution naturelle,alors que cette découverte fut ce que tout le monde appelait, un bond quantique de la technologie.Le développement entier du tube à arc de la radio,depuis les premières expériences

d'Edison avec un filament pour ses lampes à incandescence jusqu'aux tubes de vide qui formaient le mécanisme d'interrupteur d'ENIAC dura environ 50 ans.le développement du transistor en silicone sembla s'installer en quelques mois.Et n'avais-je pas vu les hostiés de silicone du crash de Roswell de mes propres yeux?ne les avais-je pas tenues entre les mains,parlé d'elles avec Hermann Oberth,Wernher von Braun ou Hans Kohler, et entendu les rapports de ces scientifiques maintenant décédés dans les colloques entre Nathan Twining,Vannevar Bush,et les chercheurs aux laboratoires Bell? Sinon ,j'aurai pensé que l'invention du transistor était un miracle.Je sais maintenant comment tout se fit.
Comme l'histoire le révèle,l'invention du transistor fut seulement le début de la technologie des circuits intégrés, qui se développa à travers les années 50 et continua jusqu'à maintenant.En ce temps -là,en 1961 ,je fus personnellement concerné,car les chercheurs américains étaient vraiment à l'origine de l'invention,mais les techniciens du Japon et de l'Allemagne dans les années 50 ,de la Corée et de Taiwan à la fin des années 50 et au début des années 60,s'emparèrent du marché.Le Général Trudeau se sentait aussi concerné ,non parce qu'il considérait ces pays comme des ennemis économiques,mais parce qu'il croyait que l'industrie américaine souffrirait de la conséquence de son auto-satisfaction à l'encontre de sa recherche et de son développement.Il m'a souvent exprimé cela ,au cours de nos rencontres et l'histoire a prouvé q'il avait raison.Le Général Trudeau pensait que l'économie industrielle américaine était éblouie par sa récolte de technologie dans les premières années qui suivirent la seconde guerre mondiale,dont les effets bénéfiques se manifestaient encore dans les années 60,mais que la croissance économique ne tarderait pas à se ralentir,parce que R&D était une entreprise forcément coûteuse,qui ne pouvait contribuer immédiatement à le prospérité de la compagnie qu'elle employait.Et il était nécessaire d'avoir une bon rapport financier ,disait toujours le Général Trudeau, de pouvoir garder des actionnaires heureux,sinon ils se révoltaient et renversaient l'équipe d'organisation en place,en la mettant dehors.Mais étant donné leur impossibilité d' obtenir un bon rapport financier,disait Trudeau,les grosses compagnies américaines se détruisaient elles-mêmes,comme une famille qui dépense toutes ses économies.
"Vous devez conserver l'invention pour vous ,Phil,"aimait à dire le Général,lorsqu'il lisait le "*Wall street Journal*",avant nos rencontres du matin et qu'il remarquait comment les investisseurs s'entêtaient à placer leurs valeurs sur les mauvais placements.
"Certainement ces compagnies pourraient faire du profit,mais regardez les Japonais et les Allemands ,eux, connaissent la valeur de la recherche fondamentale."me dit-il un jour."Les compagnies Américaines espèrent que le Gouvernement paiera leurs recherches,mais vous et moi,savons ce que nous devons faire si nous voulons garder du travail.Il viendra un moment où on ne pourra plus se permettre de payer la recherche plus longtemps.Alors qui ira ramasser ses billes?"
Le Général Trudeau était en colère sur la façon dont les compagnies bradaient les productions électroniques basées sur des circuits miniaturisés,car ces derniers créaient entièrement de nouveaux marchés qui alors,rejetaient nos compagnies américaines.Il disait que c'était devenu meilleur marché pour les

compagnies américaines de faire manufacturer leurs produits en Asie,où les compagnies avaient copié et refait après la guerre, les composants transistorisés,alors que les compagnies américaines, avaient lourdement investi dans la fabrication de technologie du 19 ème siècle,pour fabriquer elles -mêmes ces inventions. Il savait que l'exigence de l'exploration de l'Espace,pour défier les EBEs hostiles sur leur propre terrain, exigeait le développement d'une technologie de circuits intégrés en tant que composants électroniques, d'un vaisseau spatial devaient encore être miniaturisés pour occuper la place limitée de véhicules -fusées.Le besoin d' acquérir des missiles plus intelligents et plus rapides,et du matériel mieux adapté, nécessitaient la fabrication de nouveaux types de circuits qui pouvaient contenir dans des espaces de plus en plus petits.Mais les industries de reconversion Japonnaises et allemandes étaient les seules capables de prendre l'avantage ,dans ce que le Général Trudeau appelait "l'électronique nouvelle".
Pour l'industrie américaine ,faire de la recherche fondamentale pour l'armée,devait être rémunéré par les militaires.C'était quelque chose que le Général Trudeau voulait débattre au Pentagone,parce qu'il savait que c'était la seule façon d'obtenir des armes performantes,mais seule une poignée d'entre nous savait que nous devions effectuer une guerre d'escarmouche contre les aliens or,seule cette poignée d'entre nous savait, qu'elle avait réellement lieu.Arthur Trudeau était un général de terrain, engagé dans une campagne militaire solitaire,dont la police nationale et les lois secrètes refusaient même de parler.Et l'abîme du temps élargissait le fossé entre le crash de Roswell et les impératifs de l'expansion économique de l'après-guerre,et même ceux qui avaient combattu à la guerre aux côtés du Général,commençaient à mourir un par un.L'industrie pouvait combattre pour nous,pensait le Général Trudeau,si elle semait des idées, les finançait,et les réalisait.En 1961,nous étions branchés sur les circuits intégrés,ainsi,les armes militaires et l'équipement pour l'exploration de l'espace avaient vraiment utilisé pleinement les circuits transistorés.Les radars et les missiles que je dirigeais à Red Canyon,au Nouveau Mexique ,en 1958,s'appuyaient sur des composants miniaturisés pour leur fiabilité et leur maniabilité.De nouvelles générations de radars gardant la piste sur les tableaux de bord en 1960, etaient plus sophistiqués et électroniquement plus efficaces,que les armes que j'avais dirigées face aux Soviétiques en Allemagne.Des radios japonnaises et Taiwanaises ,grandes comme la paume de la main, étaient sur le marché des Etats-Unis.Des ordinateurs ,comme ENIAC,qui avaient la taille d'un magasin ,étaient relégués dans l'arrière- cour,et comme ils généraient encore de la chaleur,ils allaient être abandonnés, car cette chaleur provenait de tubes - radios bientôt périmés.Des mini-ordinateurs,aidés par les fonds gouvernementaux de R&D,allaient bientôt conquérir le marché,car ils étaient en phase de conception.La télévision et les tourne-disques stéréo qui utilisaient l'électronique ,commençaient à se vendre,et des compagnies comme IBM,Sperry-Rand,et NCR plaçaient sur le marché des machines à écrire de bureau électroniques.
C'était le début de l'ère électronique,aidée en partie par la recherche fondamentale gouvernementale,grâce à la fabrication de produits à circuits intégrés.Mais la valeur réelle de ce qui avait été trouvé à Roswell était encore à venir, quelques années plus tard. Quand cela arriva,toujours encouragé par la recherche

de nouvelles armes militaires et les besoins de la conquête de l'Espace,ce fut une autre révolution.
L'histoire du circuit intégré et du microprocesseur est aussi l'histoire d'une technologie, qui incita les ingénieurs à placer des circuits de plus en plus nombreux ,dans des espaces de plus en plus petits.C'est l'histoire du circuit intégré,développé pendant les années 60 qui évolua vers une expansion à grande échelle ,pendant les années 70(surtout au milieu de ces années)et prit une ampleur considérable au début des années 80.
Aujourd'hui,des ordinateurs de bureau -top niveau,de plus de 200 mégahertz, multiplets,aux fonctions incroyables ,et automatisées,sont le résultat de la technologie du circuit intégré qui commença dans les années 60 ,et continua jusqu'à présent.Le bond du circuit imprimé transistoré dans les années 60 et développé ensuite à grande échelle, fut rendu possible par l'invention du micro-processeur en 1972.Cela devint effectif, dès que le procédé de développement de la fabrication dans un circuit plus dense fut inspiré par l'invention du transistor en 1948.Tenaillée par le désir d'avoir de meilleurs ordinateurs ,plus rapides et plus petits,la progression naturelle continua jusqu'à ce que les ingénieurs d'Intel découvrirent le premier microrocesseur,une première unité centrale de traitement de 4 bits,appelée le 4004 ,en 1972.Cette année-là marqua le début de l'industrie du micro processeur,bien que les micro-ordinateurs n'apparurent sur le marché qu'avec la fabrication du 8080 A, d'Intel.
Ce petit ordinateur était le coeur de l'ordinateur Altair,le premier qui engrangeait une version d'un langage de programmation appelé BASIC, traitant certains types de programmation de la machine et créant des applications.Bientôt des compagnies comme Motorola et Zilog mirent leurs propres microprocesseurs sur le marché et en 1977 le 6502 Motorola,Apple 2,y était également ,rejoint par le 8080 A Radio Shack,le Commodore PET,l'Atari,et le Heathkit.Opérationnellement,le microprocesseur qui les équipait avait les mêmes fonctions binaires et les mêmes ensembles d'interrupteurs électroniques de leurs ancêtres,les grosses structures des années 50 et 60,et les minis transistors de la fin des années 60 et le début des 70.Fonctionnellement le microprocesseur effectuait aussi les mêmes performances,que la machine Analytique de Charles Babbage de l' année 1830:lectures de nombres,stockage de nombres,opérations logiques de nombres et présentation des résultats.Le microprocesseur pourtant,plaçait chaque chose dans un plus petit espace et allait beaucoup plus vite.
En 1979,l'ordinateur Apple commença à vendre le premier ordinateur personnel, avec un système de disquettes pour conserver les données, qui rapidement, révolutionna l'ordinateur,en le munissant d'un meilleur équipement.Personne ne pouvait utiliser les données de l'ordinateur sans avoir la clé ou une cassette chargée ,qui pouvait contenir de plus grandes quantités de données,tels que des documents ou des projections mathématiques, sur une disquette Mylar,transportable,effaçable et interchangeable,que l'ordinateur était capable de lire.A la fin de l'année, l'introduction du microPro, premier processeur pleinement fonctionnel appelé WordStar,et la réalisation du logiciel personnel,à grande performance appelé Visicalc transformèrent tellement le travail bureaucratique que l'ordinateur devint une nécessité pour toute entreprise à

l'échelle corporative.Et au cours des années 80 avec l'introduction de Apple Macintosh et un environnement centré sur l'ordinateur,non seulement le travail bureaucratique, mais le monde du travail en entier changeaient complètement de ce qu'ils étaient au début des années 60.A ce moment le concept du Dr Vannavar Bush d'un type de recherche de langage par questionnement,basé non sur une pensée linéaire,mais sur une relation intellectuelle de quelque chose d'imbriqué à l'intérieur d'un texte,devint une réalité avec la réalisation d'un programme d'ordinateur fabriqué par Apple ,et appelé HyperCard.
Ce fut l'apport d'un paradigme fondamental entre les années 47 et les années 80, dans la capacité du genre humain,à traiter l'information.Les ordinateurs eux-mêmes deviendront bientôt quelque chose ,qui fera ressembler le silicone à une forme de vie,inspirée des formes de vie basées sur le carbone de la planète Terre,et que l'on pourra développer,accroitre,et même aider à se reproduire. avec les programmes d'ordinateurs auto-régulés et auto-contrôlés ,qui fonctionneront dans le virtuel au sein de toutes les principales industries.Les logiciels qui crèent des logiciels,les systèmes de réseaux neuraux qui apprennent à partir d'une expérience du monde réel,et les expériences électriques avec des des morceaux de silicone encore plus minces ,plus microscopiques, qui seront mis en place dans le vide orbital,conduiront aux usines automatisées, installées dans l'espace,et produisant du matériel plus abondant ,plus performant et fournissant un silicone différent pour des microprocesseurs encore plus sophistiqués que nous l'imaginons.Si tout cela est vrai,ne pouvons-nous pas dire que les petites hosties de silicone que nous avons trouvées à Roswell ,étaient les réels maitres et les réels voyageurs, tandis que les créatures EBEs n'étaient que leurs serviteurs et leurs hôtes? Ceci apporté avec succès sur Terre,a permis à notre culture de conduire une progression spécifique ,à travers le développement des premiers ordinateurs numériques,ce développement ne suivait pas le cours naturel des choses.Cela a commencé par l'invention du transistor puis nous a conduit au point où nous achevons une relation symbiotique avec la matière grâce à un silicone qui transporte nos informations et nous rend capables d'être plus créatifs et de réussir.
Le crash de Roswell,qui nous a aidé à développer les bases de la technologie pour construire des armes de protection de la planète contre les EBEs,était peut-être un mécanisme pour implanter avec succès une forme de vie étrangère non humaine, qui survit à côté de la nôtre,comme un virus,un Ebola artificiel, que nous ,les hommes ,transporteront de planète en planète un jour.Si un ennemi désirait implanter sur notre planète, le parfait espion ou le meilleur mécanisme de sabotage dans notre culture,alors l'implantation d'un circuit miniaturisé dans notre technologie par les EBEs ,serait la parfaite méthode.A t-on effectué un sabotage ou comme quelque chose apparenté au don du feu?Peut-être que le crash de Roswell en 1947, était un événement qui devait arriver,comme un fruit empoisonné, tombant d'un arbre sur le sol.Une fois introduit ,le poison a fait son effet.
-"Arrêtez vos chevaux,Phil" disait le Général Trudeau quand je spéculais trop,"rappelez -vous que nous avons à parler à un ensemble de scientifiques et que les gens des laboratoires attendent de voir votre rapport,lorsque vous aurez fini de parler au groupe d'Alomogordo".
C'était en 1961 et la miniaturisation des ordinateurs et des

circuits électroniques avait vraiment commencé,mais mon rapport au général et les rendez-vous qu'il avait fixés pour moi à Sperry-Rand,Hughes et Bell Labs devaient me faire rencontrer des scientifiques et déterminer comment leurs compagnies respectives procéderaient à la miniaturisation des circuits, pour le concept d'armes nouvelles.L'idée des microcircuits était tombée du ciel à Roswell et avait permis le développement d'ordinateurs à affichage numérique,dans une direction entièrement nouvelle. C'était mon job maintenant d'utiliser ces techniques dans le développement des armes,spécialement dans les systèmes de guidance pour les missiles balistiques,et d'appliquer ces systèmes de micro-circuits à une nouvelle génération d'armes.Le général Trudeau et moi,étions parmi les éclaireurs dans ce qui serait la bataille électronique des années 80.
"N'ayez pas peur Général, tous mes plans sont établis" lui dis-je."Je sais comment je vais les faire appliquer,car j'ai été formé d'abord comme officier dans l'espionnage,ce qui veut dire que vous pouvez ouvrir une page blanche et inscrire:Je sais que les gens de Bell Labs avaient vraiment vu ces choses avant" Et c'était vrai en 1947!

CHAPITRE 13

LE LASER.

Tandis que je continuai à consulter ma liste d'objets,et à écrire des rapports consultatifs et des recommandations au Général Trudeau,sur la potentialité de chacun,je perdais tout concept du temps.Je remarquais,pendant que je roulais du magasin Potomatic à Fort Belvoir, pour voir où en étaient les progrès sur la vision de nuit à Martin Marietta,que l'été finissait et que les feuilles des arbres commençaient à changer de couleur.Je remarquais aussi, qu'il faisait nuit, lorsque je m'intallais au Pentagone.Et il faisait noir encore ,lorsque je partais chaque matin du Pentagone.J'avais pris l'habitude de prendre différentes routes à l'aller comme au retour, pour être certain que si la CIA me surveillait,je la dissuadais de me suivre.
le Général Trudeau et moi ,avions établi un programme journalier routinier à R&D.Nous commencions le matin par une rencontre au sujet du dossier de Roswell-appelé aussi " dossier de la camelotte",parce qu'il contenait tant de débris et de morceaux qui faisaient partie de plus grands éléments-mais nous avions tellement bien glissé les projets de développement du matériel de Roswell,dans le fonctionnement de la division R&D,que même les autres officiers qui travaillaient avec nous ,savaient quand ils ne devaient pas intervenir.Nous avions tellement bien réparti le travail en catégories, que même si,à un certain moment, nous travaillions sur un autre sujet ,nous étions certains que personne n'entrerait dans le bureau,ou ne resterait, si nous nous arrêtions de parler,lorsqu'il entrait dans la pièce.
Ma responsabilité au bureau de la Technologie Etrangère était d'introduire des projets en cours de développement avec l'information et les renseignements recueillis par les espions,provenant de sources extérieures aux transmissions régulières de l'armée.Ces rapports parvenaient dans les différents bureaux du Pentagone,tous reliés entre eux,jusqu'aux partenaires industriels de la Défense,qui testaient les opérations dans les bases de l'armée,ou aux chercheurs dans les Universités ou aux laboratoires indépendants, qui avaient des contrats avec nous.Si nous développions des méthodes de conservation de la nourriture, toujours pour améliorer les rations de nos soldats en campagne,les Italiens ou les Allemands avaient peut-être un processus plus performant que le nôtre ,et mon travail consistait à me renseigner et à le faire exécuter et tester.Chaque fois qu'une méthode officielle n'avait pas fonctionné par un procédé quelconque,si j'apprenais quelque chose qui pouvait servir à l'une des catégories principales de l'armée,que ce soit le corps médical,le corps d'aiguillage,le service motorisé,l'ordonnance,ou même le service des quartiers-maitres,je devais aussi trouver l'information appropriée et l'intégrer sans une éclaboussure!Cette manière de procéder , apportait une parfaite couverture, pour ce que je faisais avec le dossier de Roswell, si j'arrivais à trouver un biais pour glisser

la technologie de Roswell dans un processus de développement,de manière invisible,afin que personne ne puisse retrouver cette origine alien, dans le projet définitif.
Pour les autres ,le Général Trudeau et moi ,nous nous réunissions régulièrement pour revoir les projets en cours de R&D,ceux dont nous avions hérités d'un mandat précédent,et ceux que nous désirions commencer à établir.Les officiers qui nous avaient précédés à R&D avaient démarré des projet,qui n'avaient pas tous abouti et le Général me donna l'ordre de les terminer,en m'informant sérieusement sur eux et en y apportant tous mes soins,sans tenir compte d'où ils venaient, sans déranger l'action des autres officiers,et sans interférer dans leurs équipes.J'étais rusé,parce qu'il fallait que je travaille dans le noir,sans pouvoir collaborer avec mes propres collègues ,dont les réputations auraient été détruites,si le moindre soupçon d'interférence avec"le matériel de soucoupe volante",pointait son nez.Cependant ,en même temps,les officiers supérieurs du Pentagone et les membres-clés de leurs équipes savaient que la technologie de Roswell inspirait plus ou moins, la plupart des nouveaux projets en développement.Ils étaient aussi vaguement sinon complètement,au courant de ce qui s'était passé à Roswell,ainsi que de la rumeur d'un groupe de travail: Hillenkoetter/Bush/ Twining,qui siégéait au Pentagone pour surveiller ce que les militaires faisaient.
En correspondance avec ce que j'appelais mon "travail de jour" à R&D,sur des projets réguliers,et mon job caché sur le dossier Roswell,il y avait mon rôle officiel,mais parfois aussi informel, de délégué du Général Trudeau,à la division.
Cette occupation m'obligeait à transmettre les ordres du Général Trudeau à la division ,et pas seulement sur un projet ou un autre.Si le Général Trudeau avait besoin d'information pour l'aider à redéfinir ses priorités budgétaires,souvent il me demandait de l'aider ou de lui donner mon avis.Et je fonctionnais aussi ,auprès de lui,comme un officier d'espionnage,le secondant dans les conférences à propos de l'information,l'assistant à présenter ses compte-rendus,à définir ses positions,ou rencontrer les comités de congressistes,et le défendre,lui et notre division, contre leurs réactions agressives,devant notre volonté d'isolement et de retrait, en tant qu' officiers,par rapport aux branches militaires,ou civile ou aux services secrets.
Tout le monde désirait savoir ce que nous faisions,ce que nous dépensions,et sur quoi portaient ces dépenses.Mais nous n'avions aucune réticence ,à répondre aux gens qui désiraient savoir comment on utilisait l'argent-sauf sur un seul sujet:Roswell.Des incidents se produisirent parfois,lorsque nos souvenirs s'estompaient sur l'importante amélioration de la technogie de la vision de nuit,à la fin de l'été 61.Même nos gens se sentirent très frustrés ,lorsque dans une rencontre,le Général Trudeau se retourna vers moi,en demandant:"-Vous savez cette information de vision de nuit que vous avez envoyée à Fort Belvoir,il n'y a pas longtemps?Où aviez-vous trouvé ce document,Phil?" Et comme je ne pouvais rester muet,ou dire:-"Je ne pense pas l'avoir jamais vu avant,c'est peut-être quelqu'un qui me l'a apporté?" Alors je haussai les épaules et répondis:-"Je ne sais pas Général,cela doit être dans les dossiers quelque part.Je vais les consulter et vous le dire".
C'était une ruse et beaucoup d'officiers suspectaient que nous avions avions un ensemble d'informations venues d'ailleurs et que

nous cachions quelque chose.Mais s'ils étaient dans l'armée,ils connaissaient la manière dont chacun se dérobait au sein du Pentagone.Nous la connaissions et l'utilisions.Aussi le Général voulait n'avoir rien à voir avec l'information des services secrets,et habituellement ,je trouvais un moyen non seulement de noyer la réponse ,mais aussi de noyer la question.Nous devinmes si experts dans cette pratique,que toues les nouvelles inventions arrivaient à s'intéger dans la fabrication répartie dans des lieux divers,et sans que personne ne soupçonne l'origine de la technologie,même les officiers qui travaillaient à rechercher des managers,dans notre propre division.
La CIA se sentait si frustrée de n'obtenir aucune information émanant de notre service,qu'Elle commençait à surveiller les Russes détachés,vivant autour de Washington et travaillant sous le contrôle du KGB,comme dans les ambassades et les Consulats.Beaucoup d'employés de la CIA savaient que nos Universités avaient été infiltrées par des étudiants ,qui venaient photographier les photocopies de l'Ambassade Russe à Washington.Mais Elle vérifiait aussi les milliers de rumeurs circulant sur l'échange de scientifiques entre l'Industrie et l'Académie.La CIA savait que nous étions sur quelque chose au R&D,et lorgnais sur notre petit service tant qu'Elle le pouvait.Aussi, je surveillais étroitement le Général,et ne le laissais pas aller dans toutes les réunions sans protection et toujours en laissant comprendre, que la CIA devait passer par moi,pour arriver au Général et obtenir de lui, quelque information.Et la CIA savait aussi que je connaissais ce qu'Elle avait fait,jusqu'où allait Sa loyauté,et Elle redoutait aussi que nous arriverions à un conflit un de ces jours.
Le Général Trudeau et moi avions rapidement établi nore emploi du temps de routine au début de 1961 ,et notre façon de cloisonner notre travail semblait efficace.La vision de nuit était en recherche à Fort Belvoir et les chercheurs qui travaillaient avec nous,et connaissaient les fragments de silicone,avaient contacté leurs collègues de Bell Labs et nous assuraient qu'une nouvelle génération de circuits transistorés allaient sortir et passer à la fabrication.Les fragments de silicone amenaient une sorte de renouvellement de collaboration avec les gens de Bell Labs,parce qu'une première recherche sur les circuits intégrés avait déjà eu lieu, quand ceux de Roswell,avaient contacté les partenaires de la Défense dès 1947,dans les semaines qui suivirent l'arrivée du matériel à Wright Field.
Une histoire similaire d' introduction et de réintroduction était arrivée avec une onde stimulée énergétiquement,une arme que les premiers analystes crurent voir dans le paquetage de Roswell. Parce que cette stimulation d'onde fut une technologie sur le point d'être employée dans la seconde guerre mondiale.On avait cru alors qu'avec cette version super avancée de la technologie on pensait se trouver dans une réalité différente,et cette idée avait tellemnt excité les cerveaux, que les analystes de Wright field voulaient obtenir des indices des chercheurs scientifiques, auusi rapidement que possible; Ils le firent.Et dès le début des années 50 une version de la stimulation d'énergie,avait été découverte en développant certains nouveaux produits ,dont la production des micro-ondes.
La plupart des Américains qui vivaient dans les années 50,se rappellent l'introduction du four à micro-onde,qui nous aide à

"mieux vivre l'électricité"dans nos cuisines modernes.Une des applications miracles qui creva la scène dans les années 50,fut celle qui promettait de cuire la nourriture en moitié moins de temps que dans les fours conventionnels,même quand celle-ci était encore complètement gelée.Le marché sous une variété de noms comprenait le "Radar Range" devenu historique,le micro-onde qui ne cuisait pas directement par la chaleur,comme cela l'avait toujours été,mais en bombardant la nourriture avec des émissions de minuscules vagues d'ondes électro-magnétiques,d'environ 1 cm de longueur.Les ondes traversaient la nourriture, excitant les molécules d'eau enfouies à l'intérieur et provoquant leur dissociation ,leur bousculade ,et leur réarrangement,à une vitesse folle.Cette activité moléculaire générait de la chaleur,et la nourriture cuisait de l'intérieur.Si vous aviez entouré le récipient pour empêcher l'humidité de sévaporer,vous obteniez un met bien cuit.
La théorie qui permit la création du micro-onde avait déjà été formulée d'une manière exploitable au cours de la recherche d'énergie stimulée en 1945,avec le premier micro onde commercial sortant de Raytheon,Massachussets,en 1947,avant le crash de l'OVNI.Mais à l'intérieur du vaisseau accidenté,les scientifiques d'Alomogordo qui enquêtèrent sur l'incendie qui s'était produit, rapportèrent que les occupants de l'OVNI semblaient utiliser des instruments d'émissions de micro ondes, très avancés,qui, suivant leurs analyses,rejoignaient la physique du générateur à micro-ondes.L'équipe de recouvrement qui ramassa le matériel dans le désert trouva également une sorte d'objet petit ,trapu,ayant la possibilité d'envoyer par une extrèmité taillée comme un crayon, un mince rayon intense de lumière à une courte distance,capable de couper le métal.Les ingénieurs de Wright Field crurent qu'il s'agissait aussi de micro-ondes.La question qui se posait était:comment les EBEs utilisaient-ils la stimulation d'ondes,et comment ,nous les militaires,pouvions l'adapter à notre usage,ou le glisser dans la recherche sur un produit en cours de développement?
En 1954,quand j'étais à la Maison Blanche le Conseil National de Sécurité,reçut un rapport d'une théorie ,développée par Charles H Townes qui décrivait comment les atomes d'un gaz pouvaient être excités avec une extraordinaire puissance en utilisant de petites explosions d'énergie.Le gaz libérait ses excès d'énergie,sous forme de micro-ondes dans une fréquence très précise, que l'on pouvait contrôler..En théorie,nous pensons que ce rayon d'énergie pouvait servir aussi de signal pour transporter des communications ou amplifier d'autres signaux.Quand le premier maser (laser à ondes électro-magnétiques non visibles)fut assemblé aux laboratoires Bell,en 1956,il fut utilisé comme minuteur, à cause de la fréquence très exacte d l'onde.
Le maser ,cependant était seulement le précurseur du prochain appareil à venir: le laser,qui allait révolutionner chaque aspect de la technologie qu'il touchait.Ce pouvait être une arme qui nous aiderait à devenir une véritable menace pour les EBEs qui paraissaient fomenter une guerre nucléaire entre les superpuissances.Tandis que le maser était une amplification de micro ondes ,le laser était un amplificateur de lumière,
et les théories sur la façon de les créer circulaient facilement parmi la communauté militaire d'armement,même avant que Bell Labs produise le premier maser.
J'ai vu les descriptions du laser des EBEs dans les rapports sur

le crash de Roswell,un rayon lumineux si mince,qu'on ne pouvait le voir,que lorsqu'il touchait la cible.Quelle était la fonction de ce générateur lumineux? se demandait le groupe d'Alomogordo,Il apparaissait comme un outil de ciblage ou de communication semblant avoir une portée limitée,et si on découvrait la vraie source de puissance pour amplifier le rayon lumineux,cela pourrait ser vir à couper le métal et l'appareil pourrait être utilisé comme une perceuse,une machine à souder,et même une arme terriblement efficace.
Déjà,lorsque j'étais à la maison Blanche, toutes les branches militaires travaillaient avec les chercheurs dans les laboratoires d'Université,pour créer un laser opérationnel.En théorie ,on pouvait exciter les atomes d'un élément pour produire une énergie lumineuse de la même façon que l'on agitait les atomes d'un gaz pour donner des micro ondes.Les lasers offraient la promesse tentante d'un rayon d'énergie dirigée,avec une telle variété d'applications qu'il pouvait devenir d'une utilité universelle pour toutes les branches militaires ,même celle qui contrôlait l'inventaire des magasins,dans le service des Hauts-Quartiers.Finalement ,en 1958,l'année après que j'ai quitté la Maison Blanche on construisit un bistouri au laser dans la section de recherche à l'Université de Colombia,qu'un médecin Théodore Maiman utilisa deux ans plus tard.
La première démonstration pratique du laser commença en 1960,et à ce moment-là,je suis allé au Pentagone,car le Général Trudeau avait mis cette technique en tête de liste de nos priorités,pour aboutir à des applications militaires.C'est aussi,parce que des appareils à stimulation d'énergie,semblaient se trouver dans le matériel recueilli à Roswell,dont le laser, dont les USA avaient besoin,donc ma mission consistait à faire produire cet équipement spécial et urgent.J'avais écrit un rapport au Général Trudeau suggérant que les EBEs avaient pu utiliser la technologie du laser dans leurs voyages vers notre planète, et comment nous pouvions développer des armes d'un usage similaire,sous le couvert d'un programme d'armes conventionnelles.
Nous pensions que les EBEs utilisaient des lasers pour la navigation en envoyant des rayons sur les objets lointains dans l'Espace,et en analysant les résultats ,déterminaient la distance.Dans les communications,ils pouvaient se servir du laser pour envoyer des signaux,ou un seul signal qui revenait vers eux.Ainsi, ils surveillaient l'espace en pointant le rayons sur les cibles potentielles,enfin,ils pouvaient se servir du laser pour les transmissions,l'éclairage et même la conservation de données.La force et l'intégrité d'un rayon laser pouvait transporter un premier moyen de communications des EBEs sur longues distances,ou même pour stocker des communications dans des banques de données pour être délivrées plus tard.Mais ce fut l'utilisation des EBEs, en tant qu'énergie dirigée comme outil médical,et en définitive comme arme puissante, qui faisaient frissonner nos colonnes vertébrales,parce que nous étions persuadés que ces aliens avaient des intentions hostiles.
S'ils nous considéraient comme de vrais ennemis à détruire,ou s'ils voyaient toute vie sur notre planète comme des spécimens de laboratoire,sur lesquels ils pouvaient expérimenter,et analyser,comme le prouvaient les carcasses d'animaux retrouvées dans les champs par nos équipes militaires,nucléaires,biologiques et chimiques et les enquêteurs des services secrets .
Au Pentagone,de 1961 à 1963,j'ai vu des rapports des agences

locales et des postes de police sur les découvertes de bétail mort dont les corps étaient sytématiquement mutilés, et des rapports de gens, enlevés par des aliens ,qui avaient expérimenté sur eux.Une des caractéristiques les plus préoccupantes dans ces histoires,était le récit des enlevés qui avaient subi des sortes de sondes ,ou même des actes chirurgicaux, contrôlés par des rayons lumineux intenses, minces comme des crayons.La police militaire rapporta ,que lorsqu'elle était appelée sur les lieux, pour examiner les bêtes mortes dans les champs,les policiers constataient que ,non seulement, tout le sang avait été drainé,mais que des organes entiers avaient été enlevés avec une dextérité chirurgicale qui ne pouvait être l'action de prédateurs ou de vandales retirant les organes pour un rituel dépravé.Ou c'était un crime de personnes, effectuant une bizarre falsification,mais dans ce cas,il y aurait évidemment des fautes dans la tentative de mise en scène avec le cadavre.Dans la grande majorité des cas,si un prédateur avait tué ,l'animal pour consommer son sang ou ses entrailles ,il y aurait forcément des marques de dents ou des blessures évidentes témoignant de ce qui s'était passé.Cependant dans les cas signalés ,les enquêteurs avaient été étonnés de ce qu'ils avaient découvert:l'enlèvement des organes et du sang-de tout le sang- était si sophistiqué, qu'on ne trouvait aucun dommage sur le tissu autour de la plaie.On spéculait même dans les années 60,que l'outil employé par les EBEs ne devait même pas couper le tissu.Nous n'avions aucun instrument chirurgical qui pouvait approcher la perfection de cette technique alien.C'était comme si un appareil quelconque avait enlevé les organes, sans inciser la peau.
Pendant que j'étais à la Maison Blanche,à la NSE et plus tard au Pentagone, je fus intrigué par ces rapports.Je me suis souvenu que les services secrets civils et militaires qui dépendaient d'Hillenkoetter et de Twining,dont le groupe de travail engagé,dans les années 50,dans la recherche sur les OVNI,avaient activement cherché les différentes sortes de méthodes chirurgicales qui signaient de toute évidence"une scène criminelle" .Pensaient-ils aux Russes,au début? Etant donné le climat terrible de la Guerre Froide,avaient-ils peur que les Soviets expérimentent sur la vie des individus américains,en inventantquelque sorte de toxine ou d'arme biologique pour dévaster notre bétail? L'idée n'était pas excessivement paranoïaque.Il suffit de dire,sans entrer dans les détails,que nous pensions aux mêmes armes,donc ,il n'était pas si étrange de projeter nos stratégies possibles sur ce que faisait les Russes. Mais ce n'était pas les Soviets qui visaient notre bétail!En fait la stratégie des Soviets pour déstabiliser les Etats-Unis était si compliquée,qu'elle ressemblait à un jeu avec des poussins nucléaires,c'est la raison pour laquelle,nous avons voulu en finir avec les Soviets.Les EBEs,par contre, expérimentaient avec la récolte d'organes,sans doute pour les transplanter sur d'autres espèces ou pour procéder à quelque sorte de préparation alimentaire,ou même créer une espèce d'entité hybride biologique.C'était ce, à quoi travaillaient les gens ,formant le groupe de travail,dans les années 50 et 60,et même en sachant que nous n'avions aucun service secret entièrement fiable à ce moment-là, nous étions persuadés que personne n'enlevait d'organe, pour le seul plaisir de le faire.Bien que les premiers rapports publics de mutilations d'animaux fut connu au Colorado autour de 1967,nous pouvions déjà lire à la Maison Blanche,des

rapports des années 50,soigneusement cachés à la presse, spécialement dans l'état du Colorado.Certains spéculaient ,en pensant que des compagnies pharmaceutiques pouvaient en être responsables pour utiliser les organes et les tissus biologiques dans des expérimentations biologiques,mais nous dûmes abandonner cette idée,parce ces compagnies avaient leurs propres fermes et faisaient tout ce qu'elles désiraient.Nos services secrets et spécialement le groupe de travail, avaient la certitude que ces mutilations de bétail ne pouvaient être le fait de farceurs ,de prédateurs,ou de massacreurs rituels,mais devaient être le résultat d'interventions d'Extraterrestres, qui récoltaient des organes spécifiques pour l'expérimentation.Si notre bétail était important aux yeux des EBEs pour obtenir ce qu'on ne savait pas,il était aussi important pour nous,de comprendre pourquoi.Les EBEs nous paraissaient sans pitié et cliniquement très efficaces-Leur méthodologie nous rappelait celle des Nazis-et ils n'attendaient pas tranquillement,assis autour du troupeau pour attaquer le plus vulnérable et le capturer,à moins qu'ils aient une bonne raison pour agir ainsi.
Nous ne connaissions pas leurs motivations dans les années 1950 ou 1960,et nous ne pouvons encore maintenant, qu'emettre quelques hypothèses sur eux,mais dans ces années ,nous subissions cette terreur,et il nous fallait à tout prix,trouver un moyen de nous défendre contre cela,car nous paraissions n'être qu'un cheptel pour eux,où ils pouvaient prélever des tissus vivants pour remplacer d'autres tissus ou comme source alimentaire.En 1997,ceci peut paraitre un cauchemar sorti d'un film de science-fiction,mais en 1957 ,ces idées hantaient les esprits de la Maison Blanche et des militaires.Nous ne savions pas ,mais il était évident que les EBEs atterrissaient sur nos fermes, prélevaient des stocks d'organes vitaux pour des banques d'organes ,puis laissaient les cadavres sur le sol,parce qu'ils savaient que nous ne pourrions rien empêcher de ces opérations. Les mutilations qui intéressaient le personnel de la Sécurité Nationale montraient que le même processus de modus operandi,était utilisé sur les bêtes et sur les hommes.Ce qui les intéressait les ET,dans les animaux étaient les organes mammaires, digestifs,et reproducteurs,spécialement les utérus des vaches.Dans beaucoup de cas les yeux et la gorge,étaient retirés avec une précision chirurgicale laissant une cicatrice si fine,presque microscopique et le tissu environnant montrait qu'il y avait eu chaleur et carbonisation au refroidissement.Mais la scène du crime et les spécialistes médico-légaux écartaient toute possibilité d'intervention animale ou humaine-même par un chirurgien habile-car il n'existait aucun traumatisme sur la plaie, tel que: enflure,contusions, ou autre forme d'écorchure.Dans ces rapports sur les mutilations,les examens pathologiques ne montraient aucune évidence de peau lésée et même d'inflammation.Cependant ,on croyait que les coupures pour extraire les tissus étaient réalisées si rapidement et les blessures si vite cicatrisées,que le tissu ne pouvait être détruit.Ceci voulait-il dire que ces opérations ne duraient que quelques minutes? Il était rare que la police puisse trouver quelqu'un en train d'agir. Aussi,nous ne pouvions que protéger nos réserves d'aliments ou réagir par le secret aux histoires des enlèvements humains,sauf pour les démonter, et laisser croire aux enlevés eux-mêmes,qu'ils devenaient fous.C'est pourquoi ,il nous fallait trouver des armes qui puissent nous permettre de

combattre à égalité avec les EBEs.
L'une de ces armes, utilisable à grande échelle était le laser-amplificateur de lumière grâce à la stimulation d'une radiation d'énergie-L'outil que l'armée avait trouvé dans le vaisseau de Roswell et qui ,plus tard fut développé en tant qu'arme, en coopération avec les avions Hughes.
Peu de temps après la démonstration réussie d'un laser rouge à l'Université de Colombia,les trois branches militaires réalisèrent qu'elles avaient un atout gagnant.L'année suivante,les résultats des tests à Colombia,l'intérêt de l'industrie pour le développement de productions basées sur le laser,et le rapport de Roswell,sur la stimulation d'énergie,tout cela arriva sur mon bureau,en même temps.Maintenant ,c'était à moi d'intervenir et de rassembler l'information pour aider la construction du laser avec des fonds militaires, avant que l'opération entière soit envoyée vers les spécialistes de R&D, qui feraient suivre la production au cours des étapes suivantes.C'était ainsi que nous travaillions.J'armais le canon,et lorsque j'étais sûr que le coup partirait,j'allais me cacher derrière les rochers.A ce moment,le boulet partait sur sa lancée ,je le surveillais de loin.Je n'ai jamais eu le trophée Heisman,mais j'étais sûr sûr que le boulet atteindrait son but.
Je commençai à faire la liste des besoins de l'armée que le laser pourrait satisfaire. En me basant sur ce que les analystes de l'armée avaient rapporté avoir vu dans le vaisseau de Roswell,il me semblait évident que si le laser de Roswell était un scapel ou un outil chirurgical,le rayon pouvait être utilisé comme une arme de tir rapide.Avec un rayon aussi précis et dirigé,la laser pourrait être également un viseur excellent et guider le ciblage dans l'artillerie.Si le rayon était capable d'un réajustement instantané, en utilisant un ordinateur,il trouverait aussitôt un tank,surtout même si ce dernier était en mouvement.Typiquement un tank doit s'arrêter pour tirer,parce que les mitrailleuses ont besoin d'être fixées sur une plate-forme de tir stable,pour pouvoir calculer l'éloignement ,la direction,et les autres facteurs.Le laser pouvait faire tout cela,lorsque le véhicule se déplacerait et il serait inutile d'arrêter le tank pour tirer.Et si le laser illumine la cible à partir d'un tank et trouve la distance,spéculai-je, il peut réaliser la même chose d'un hélicoptère en l'air ou au sol.
Je suggérai au Général Trudeau que toutes ces recherches que nous conduisions sur la tactique des hélicoptères,spécialement dans le rôle de l'hélicoptère, en tant qu'arme d'appoint pour l'infanterie,et plate-forme de tir,concordaient parfaitement avec les possibilités du laser comme mécanisme de ciblage.Nous pouvions éclairer nos troupes pour les localiser,identifier nos ennemis et illuminer les cibles potentielles avec une lumière invisible pour tous,sauf pour nos propres fusils.D'autre part,nos bombes ou missiles pourraient rentrer sans crainte,pendant que l'image fictive d'un missile serait projetée ailleurs,pour tromper l'ennemi.Quant aux missiles des adversaires,dès qu'ils seraient repérés,ils pourraient difficilement éviter la bombe guidée par laser.Avec une cible stationnaire, telle qu'une fortification ou un repaire d'artillerie,un obus guidé par laser serait particulièrement dévastateur,parce qu'il suffirait d'une ou deux tours pour repérer le nid , au lieu des nombreuses allées et venues actuelles nécessaires pour être certain de trouver la cible.

En tant que signal,un laser est si intense,fin et si parfaitement stable ,qu'il est presque inaccessible à toute interférence.Pour cette raison,j'écrivis au Général Trudeau,que les EBEs devaient utiliser une forme avancée de laser pour leurs communications,et nous le pouvons aussi.L'intensité du rayon et sa focalisation si parfaite signifiaient qu'il pouvait être envoyé avec une précision exemplaire.En amplifiant la puissance pour accroitre la signal sans gêner la direction du rayon,on aurait une excellente communication rectiligne à longue distance.
Les lasers ont des capacités pour transmettre de multiples signaux.Aussi,écrivis-je au Général,nous pouvons réunir un plus grand nombre de transmissions dans un signal laser que dans nos différents systèmes de communications.Ceci signifie que nous pourrions littéralement noyer le champ de bataille avec plusieurs sortes de canaux de communication,chacun transportant des communications différentes, même fausses,mais nous enverrions celles qui sont exactes sur les signaux lasers. Le commandement et le contrôle,d'un champ de bataille électroniquement équipé,incroyablement sophistiqué, pouvaient dans les années 70 utiliser les lasers qui remplaceraient le corps des éclaireurs.
Le Général Trudeau dit qu'il était intéressé, par certains rapports spécifiques rédigés par d'autres observateurs militaires, qui disaient que les lasers pouvaient aussi servir d'appareils à projection pour de grands écrans.Les lasers étaient si lumineux, qu'on pouvait projeter les images dans des pièces non assombries.Le Général vit la possibilité de construire une vaste pièce éclairée,avec de grands écrans qui montreraient la position de satellites,transmise par les radars.Cette pièce pourrait contenir des ordinateurs ,et on verrait ce qu'ils tapaient sur leurs claviers,tout en regardant les scènes et écoutant les compte-rendus.
Je suggérais que la division cartographique de l'armée pourrait être particulièrement intéressée par l'exactitude des mesures dérivées du laser ,en ce qui concerne les cartes.La même fiabilité des mesures permettrait la capacité de créer des données numériques pour aider des hélicoptères ou des planeurs à basse altitude,qui soutiendraient l'action de l'infanterie rivée au sol.Des avions se tenant près du sol, éviteraient ainsi le radar ennemi et pourraient se dissimuler jusqu'à la dernière minute.Mais à moins d'avoir une méthode correcte de repérage de la topographie, l'avion risquait de se heurter au sommet des arbres ou de s'écraser sur le côté d'une colline.Si un laser pouvait transmettre les données topographiques pour contrôler l'altitude et la transmettre aux ordinateurs de navigation à bord pendant l'attaque de l'avion,on pourrait sauver cet avion au-dessus de tous les obstacles du sol,mais suffisamment près de la surface pour rester à l'abri.Cette capacité de voler très bas,dont j'ai parlé au Général Trudeau,m'avait été suggérée par les rapports d'analyse des OVNI ,qui avaient aussi cette possibilité.Ils étaient capables de voler ,très près du sol,à des vitesses dépassant des milliers de kilomètres à l'heure,à la cime des arbres, sans se heurter à quoi que ce soit.Les appareils à laser à bord de l'OVNI affichaient instantanément les données topographiques du paysage,et le vaisseau ajustait son vol automatiquement suivant les aspérités du terrain.
A la fin de 1961,le Général Trudeau ne demanda d'aller une fois de plus à Fort Belvoir,cette fois pour rencontrer le Dr Mark Johston,un des chercheurs scientifiques de l'aéronautique des

avions Hughes.Fort Belvoir était la seule bâtisse sûre de l'Office de R&D pour des rencontres, parce que c'était une base de sécurité militaire.Mes allées et venues à propos des affaires du bureau de la Technologie Etrangère étaient devenus routinières même pour les équipes de surveillance de la CIA qui éventuellement suivaient ma voiture sortant du pentagone,et j'étais couvert par des laisser-passer journaliers en référence à des projets internes, qui me servaient de couverture.Mes rencontres avec Johnston ,par exemple,avaient pour but de parler du développement du programme des hélicoptères Hughes,et non de lui donner mes rapports sur les appareils de mesure laser,dont nous pensions que le vaisseau de Roswell était équipé.Je mis Johnston au courant de ce que l'équipe d'Alomogordo avait cru voir dans le vaisseau,je lui demandai de n'en pas parler et lui suggérai que l'équipe Hughes puisse développer des projets de radar pour les hélicoptères, en utilisant les lasers nouvellement découverts comme appareils de mesure sur le terrain, et de ciblage.
"Oui ,naturellement ,assurai-je,le bureau de R&D vous allouera un budget pour ce projet de laser ,si l'équipe de Hughes trouve l'appareil concevable et qu'elle accepte de le construire."
Et c'est ce qui arriva exactement.Utilisant les résultats positifs des tests de l'Université de Colombia,et les spécificité que nous avions établies pour les armes militaires à R&D en vue de la fabrication d'une arme de repérage et de ciblage et les moyens octroyés par le Pentagone,Hughes signa en tant qu'un des partenaires pour le laser militaire.Aujourd'hui ce laser est devenu le HEL ou High Energy Laser, utilisé par le Commandement de la Défense de l'Espace de l'armée,parmi d'autres choses comme les armes anti/satellites et anti/attaques.
Mon rendez-vous avec Hughes fut court et direct.Comme beaucoup de chercheurs scientifiques ,lorque je rencontrai Hughes,Dow,IBM,et Bell,Johnston disparut derrière les bureaux,les écrans d'ordinateur,ou les tubes à essai du laboratoire de la Compagnie et hors de ma vue.Quand le Général Trudeau me demanda de suivre le projet ,des mois plus tard,je rencontrai une autre compagnie représentante et le projet semblait un autre contrat de recherche de R&D.Aucune trace de Roswell ou du dossier correspondant ne pouvait se deviner et le projet avait glissé dans le fonctionnement normal de R&D.En définitive ,cet appareil n'avait plus rien à voir avec l'accident de Roswell.Cet incident était un mythe,qui n'avait jamais eu lieu.On avait sorti du bureau de la Technologie Etrangère quelque chose, que les Italiens ou les Français avaient trouvé, et que nous avions piqué, grâce à nos espions.
Notre travail avec les applications du laser avait si bien réussi à la fin de 1961,que le Général Trudeau me pressait d'élargir sa distribution dans les bases armées autour de nous tant que je le pouvais.Je parlais aux experts de Fort Riley au Kansas,par exemple, de l'usage des lasers par les troupes.Peut-être comme télémètres ,suggérions-nous,ou encore dans la façon de localiser une cible,de la même manière que l'Air-Force expérimentaient avec ce qu'Elle appelait "les bombes intelligentes"En 1964,on put voir aboutir toutes les recherches sur les capacités du laser que nous avions fait démarrer,et qui furent testées dans les bases de l'armée de la région,et qui équipent aujourd'hui les postes de police possédant des armes à visée laser.Le laser est devenu une des plus grandes inventions

de l'armée.
Dans une de nos impulsions finales pour le développement des armes munies de laser,nous avons argumenté et obtenu un budget pour construire des systèmes de repérage des missiles en l'air,et suivre leur trace.Ce fut un projet que nous avons eu du mal à défendre avec l'opposition politique,ainsi que l'opposition des autres branches militaires,qui comparaient notre proposition avec les autres méthodes conventionnelles de repérage des missiles.Le laser était trop nouveau, disaient-ils.Des interférences atmosphériques ou des nuages lourds peuvent distordre le rayon sur de longues distances.Ou ils prétendaient que cela demanderait trop de puissance et n'aurait aucune possibilité de longue distance Le Général Trudeau et moi avions un autre objectif pour ce projet,que nous ne pouvions partager avec personne.Nous savions que les lasers pouvaient être utilisés pour suivre des missiles arrivant,c'était évident,mais nous pensions que les lasers étaient les meilleures armes pour ,non seulement,pour repérer les OVNI au sol à partir d'un avion,ou d'un satellite ,mais aussi ,en concentrant leur puissance sensiblement,pour les détruire.En en détruisant quelques uns ,spéculions-nous, ils n'oseraient plus violer nos espaces avec une telle impunité .En équipant nos avions de combat ou nos avions intercepteurs avec des mécanismes de tirs- laser, nous leur opposions une menace crédible.En équipant nos satellites avec des mécanismes de tirs-laser, nous pouvions grâce à la triangulation toucher les OVNI en vol,et les éloigner de nos satellites en orbite. Mais tout ceci n'était que spéculation à la fin de 1961.
Seulement quelques personnes dans les autres branches de R&D comprenaient à demi-mot ce que nous proposions.L'Administration de l'Espace et de l'Aéronautique Nationale avait son propre plan pour développer le système de repérage laser et ne désirait pas partager son budget de développement avec les militaires,aussi nous eûmes très peu d'aide venant de la NASA.L'Air-Force et la Navy gardèrent leurs propres budgets pour fabriquer des armes au laser,mais nous n'avions pas du tout confiance dans les agences civiles.Aussi le Général Trudeau et moi ,nous commençâmes à imaginer un plan de couverture pour développer cette technologie de poursuite d'un objet à la trace et autres types de projets de surveillance.C'était scandaleux ,en apparence, mais nous trouvâmes rapidement des adhérents et son réel objectif put rester complètement masqué.Nous ne l'avons jamais appelé un appareil anti-missile ,mais nous l'avons surnommé le missile antimissile.Ce fut un des projets les plus réussis qui sortit de R&D de l'armée.Il devait la plupart de sa conception à la découverte du laser dans le paquetage de Roswell.

CHAPITRE 14

LE PROJET MISSILE ANTIMISSILE.

Quelquefois pendant mon service au Pentagone,le dossier de Roswell avait des incidences sur ma vie,et je me demandais si mon travail ne faisait pas partie d'un vaste plan d'ensemble.Depuis que je suis à la retraite ,j'ai lu quelques livres sur la synchronicité ou la confluence ,et comment les choses tendent à se regrouper dans une sorte de puzzle.Un tel puzzle se produisit lorsque nous construisîmes le missile anti-missile, qui embrassait tout mon travail à la R&D,mon bref passage comme conseiller ,chez le Sénateur Stromb Thurmond,et mes années à Rome durant la guerre et l'occcupation,comme assistant-chef de l'équipe affectée aux services secrets (G2),et au Commandement des forces Allié de la région de Rome.
Au début de 1963,juste après avoir quitté le Pentagone,le Sénateur Stromb Thurmond me demanda de rejoindre son équipe,comme consultant et conseiller sur des projets de Sécurité Nationale et militaire.Le Congrès venait juste d'allouer 300 millions de $ pour dresser un plan complet de manière à évaluer la possibilité de mener jusqu'à son terme, un projet de missile anti-missile.Mais ce projet fut annulé, juste après que j'eus quitté le Sénat.Le secrétaire de la Défense Robert Mc Namara refusa catégoriquement de dépenser cet argent, parce que ,disait-il, non seulement on ne désirait pas que Les Soviétiques intensifient la course aux armements,ensuite, ce serait offenser le Kremlin actuellement, alors que les Russes essayaient pour la première fois de trouver un moyen,de neutraliser leurs ICBMs.Pire,dit-il au Congrès les militaires américains n'avaient pas besoin de cette arme,actuellement.
le Sénateur Thurmond était exaspéré et moi,profondément contrarié.McManara fit prévaloir son opinion.Il était très mal informé, sur la façon dont les Soviétiques réagissaient à notre propre armement.Ils ne négociaient pas avec nous dans un sens de coopération,mais seulement par nécessité parce que c'était leur meilleur interet. S'ils pensaient que nous démolissions leurs ICBMs,alors leur honnêteté n'était plus garantie.Ne s'étaient-ils pas dégonflés à Cuba,parce qu'ils voyaient que Kennedy manoeuvrait à ce moment-là, pour durcir sa position et ordonner à la Navy de renforcer le blocus? Mais la CIA renseignait McNamara et lui donnait exactement l'information des spécialistes de la désinformation que le Kremlin désirait lui donner:ne pas développer le missile anti-missile.
Le Général Trudeau et moi, avions un programme secret élaboré l'année précédente au Pentagone.Le missile anti-missile,utilisant le laser pour cibler le missile et le suivre,nous apparaissait comme le mécanisme le plus parfait,de façon à obtenir les fonds nécessaires pour construire une arme à rayon laser,qui nous servirait ,en définitive,à descendre les OVNIs.Enfin,nous avions

une porte de sortie.Le Général avait obtenu,de la bureaucratie du Pentagone,pendant que je couvrais son flanc du côté législatif,en témoignant devant le comité des services armés, de l'efficacité d'une arme capable de protéger largement les forces stratégiques américaines.Si un Pays avait la folie d'attaquer les Etats-Unis, les missiles anti-missiles pouvaient stopper leur offensive et nous rendre capables,non seulement de dévaster leurs forces militaires,mais aussi de prendre les populations des villes en otage.
Non,dit le Département de la Défense.Le développement d'un missile anti-missile encouragerait nos ennemis à attaquer nos villes en premier et de dévaster notre population civile.Quel serait l'avantage de gagner ,si tout était déjà détruit?Le seul moyen de conserver intacts nos centres de population civile serait de brandir, l'un et l'autre,la menace des forces nucléaires.Si on détruisait des deux côtés les forces nucléaires,cela permettrait d'arrêter la guerre,avant une destruction mutuelle des populations civiles.
Mais le secrétaire de la Défense ne comprenait pas la guerre.Il n'avait pas remarqué les leçons que les Soviets avaient apprises,lors de la seconde guerre mondiale, quand leurs principales villes avaient été dévastées et que les gens en étaient réduits à la famine et obligés de se manger entre eux pour survivre.Cette sorte d'expérience ne vous endurcit pas contre les ravages de la guerre ,elle vous éduque.Le seul souhait des Soviétiques en gagnant la Guerre Froide était de nous descendre,puis de capituler.En refusant de construire un missile anti-missle,le secrétaire de la Défense écoutait les arguments qu'on lui avançait,sans savoir certainement que les gens des services secrets civils étaient manipulés par le KGB.
Le Sénateur Thurmond réagit au refus de Bob McNamara d'octroyer des fonds pour le missile anti-missile,en suggérant au sous-comité de chercher à comprendre cette attitude.Le département de la Défense ne désirait pas dévoiler l'information secrète sur les possibilités d'une telle arme et de notre politique de défense avant une session publique du Congrès. Aussi Fred Buzhardt qui des années plus tard,devint le conseiller du président Nixon,suggéra que le Sénateur Thurmond invoque son privilège de Sénateur pour clore la session du Sénat.A ce moment,la décision du missile anti-missile pourrait être discutée en privé devant le Sénat tout entier.Mais d'abord ,nous avions à rechercher l'information spécifique au Département de la Défense,et cette besogne tomba sur moi,car j'étais le conseiller du Sénateur,en ce qui concernait les affaires militaires.Personne ne savait que j'étais l'officier ,qui avait au départ,préparé l'information pour le programme du missile anti-missile,et probablement en savait plus ,et possédait plus de documents à ce sujet que quiconque,parce que pas plus d'un an auparavant,c'est moi qui les avais préparés.
La première rencontre avec le Département de la Défense eut lieu dans mon nouveau bureau situé au Bâtiment du Capitole.Le secrétaire McNamara envoya son propre conseiller scientifique Harold Brown,qui plus tard devint Secrétaire de la Défense lui-même,et un colonel de l'armée qui est devenu l'officier du projet pour le développement du programme du missile anti-missile.Brown ne savait pas qui j'étais,mais son assistant de l'armée certainement.
-"Colonel" commença aussitôt.l'officier militaire,dès que je

posai ma première question sur la demande de nous envoyer l'information.Harold Brown se redressa sur sa chaise.Peu à peu,comme l'explosion d'un bloc de granite,je bombardai de questions l'officier du projet du programme missile anti-missile,et lui demandai le montant de l'allocation prévue par le Pentagone pour le financer,et en combien de temps on pourrait exécuter ce projet,dans ses diverse étapes,s'il était accepté.Alors ,il me posa des questions techniques sur la recherche sur les radars installés dans les bases militaires,et ceux qui étaient montés sur les satellites,les spéculations sur les stratégies missiles contre-missiles des Soviétiques,et même sur les possibilités de ICBMs russes plus gros et plus mobiles qui pouvaient devenir des cibles beaucoup plus exigeantes pour nos systèmes de missiles anti-missiles,parce que nous ne pourrions les capter rapidement.Il remarqua que si ces missiles mobiles soviétiques étaient montés sur rail ou sur camions en mouvement,il pourrait s'avérer impossible de les repérer ,surtout s'ils étaient aspergés d'un liquide spécial pour être opérationnels sur le champ.
"-Je vois que mon assistant vous presse de questions ,M. Corso" dit Harold Brown "mais vous semblez connaitre beaucoup d'informations sur le sujet".
-"Oui ,monsieur' dis-je, je ne suis en retraite de l'armée que depuis quelques mois,mais lorsque j'étais au Pentagone,je me suis beaucoup intéressé à ce programme missile anti-missile."
-"Alors,il n'y a plus de secret!" dit Harold Brown et il sourit pour la première fois depuis son arrivée.Il plongea la main dans la poche et sortit une enveloppe fermée." Voici vos dossiers avec les détails complets sur ce projet, sur lequel s'est penché le président Kennedy.Tout y est.Et je présume que ceci,n' est que ce que vous avez présenté officiellement".Il insista sur le mot "officiellement"Il savait que je connaissais ce que contenait cette enveloppe, mais je ne pouvais le dévoiler avant que le Sénat soit au courant,parce qu'il contenait de l'information secrète et que j'étais tenu au silence, par l'Acte de Sécurité Nationale.Cependant,en me donnant ce matériel,dont l'essentiel était basé sur l'information que j'avais moi-même rassemblée,et que j'avais transmise en privé, à l'Attorney Général Robert Kennedy en 1962,Brown me donnait l'entière autorisation de le dévoiler.Il avait probablement compris que j'avais déjà parlé de ce dossier,lors des séances privées,ce qui était,pour moi, une sorte de privilège sénatorial tacite,qu'on pouvait utiliser,tant qu'on n'en abusait pas-mais je n'avais pas à m'en formaliser. Maintenant je pouvais en discuter franchement et j'appréciais la franchise d'Harold Brown.
La bataille pour l'attribution financière commençait ,mais je ne pouvais regarder le contenu de l'enveloppe,dont quelques notes étaient les miennes,sans penser aux circonstances des événements, qui m'avaient conduits jusqu'à cette rencontre et jusqu'au projet qui en résulta finalement.Cela avait commencé au début de 1962,et j'avais commencé par établir la liste des priorités que j'avais déjà relevée dans la première version.Il y avait aussi un rapport médical sur les créatures,rapport que j'avais essayé de sauver, jusqu'à ce qu'il fut placé dans les informations tangibles de Roswell au cours du processus de développement. C'était un rapport sur la fonction possible et l'apparente structure du cerveau alien,un rapport qui s'étonnait des similitudes entre le cerveau EBE et le nôtre.Cependant l'une des

données du rapport me procura une réflexion annexe très riche de possibilités.Le docteur parlait des mesures de l'activité cérébrale prises sur l'EBE qui était encore vivant,mais plus pour longtemps,à Roswell.L'équipement de recherche électronique que l'on possédait en 1947,démontrait que les ondes du cerveau de la créature étaient similaires à celles que nous appelons les grandes ondes à basse fréquence.Et ce docteur se référait à une description par un des médecins de l'armée de l'Air, que les deux lobes du cerveau semblaient n'être pas reliés physiologiquement ni neurologiquement,mais par contre, connectés entre eux par un courant electromagnétique.
J'ai soumis ces remarques à la spéculation d'un docteur qui n'a aucune expérience avec ce type d'analyse et certainement aucune expérience avec les aliens.Bien sûr ,il écrivit que cela était un nonsens et ne valait pas la peine qu'on y réponde.Le dossier resta dans mon cabinet,et attendit que d'autres possibilités d'exploitation se transforment en projets viables.Mais le rapport d'examen médical me troublait beaucoup plus que je ne l'admettais,parce qu'il me ramenait au temps ou j'étais chef d'équipe à Rome et que je m'étais fait quelques amis, parmi les diplômés de la faculté à l'Université de Rome.
J'étais un capitaine de 25 ans;à l'époque,et toujours étudiant ingénieur,encore tout étonné de sa nomination et qui apprenait les responsabilités de son travail,devançant parfois son chef,et découvrant qu'il ne savait réellement presque rien.Dans une de mes visites à l'Université ,je rencontrai le docteur Gislero Flesh,un professeur de criminalogie et d'anthropologie qui m'exposa ce qu'il appelait sa théorie et ses expérimentations sur"la base de la vie".C'était important et,je pense,une théorie surnaturelle sur ce qu'il appelait le filament à l'intérieur de chaque cellule.Le filament était activé par quelque action cosmique ou forme d'onde électromagnétique,qui bombardait la Terre continuellement venant de l'espace extérieur et en résonnance avec le cerveau ,régénérant constamment l'activité électrique de ce cerveau.
"Capitaine"disait-il lorsqu'il commençait quelque explication formelle.Je pense qu'il était toujours surpris que quelqu'un d'aussi jeune que moi,pouvait venir du Nouveau Monde,et administrer la loi et la justice à Rome ,la capitale de l'Ancien Monde.Le vieux professeur était aussi très scrupuleux et montrait un extraordinaire respect à chacun,jusqu'au plus faible de ses étudiants."Les forces electro-magnétiques dans le corps sont les moins bien comprises" continuait-il"et pourtant elles manifestent beaucoup plus d'activité qu'on ne pense".
Comme étudiant ingénieur,dont l'expérience avec l'énergie avait surtout pour sujet des expériences vérifiables,j'étais plus que sceptique au début.Comment pouvait-on mesurer une activité électrique dans le cerveau que l'on ne voyait pas? comment des ondes d'énergie invisibles, que vous ne pouviez ni sentir ,ni voir,excitaient certaines aires de la cellule humaine,et pourquoi?
Le professeur Flesh me présenta au professeur Casimir Franck,un des premiers scientifiques qui photographia les ondes du cerveau.Le professeur Franck devint un ami ,parce que pendant mon séjour à Rome,combattant les agents de la gestapo, les partisans communistes,les familles criminelles locales,et les chefs de clan criminels,j'étais toujours engagé dans une sorte de combat perpétuel .Mais lorsque j'avais un peu de temps,j'aimais

rencontrer les gens,partager mon expérience,tomber amoureux de cette ville où mes propres ancêtres avaient vécu,dont on m'avais confié la garde.Aussi j'établissais un réseau d'amis, avec qui je pouvais parler et apprendre.Le professeur Franck était l'un de ceux-là.
Dans les premières expériences, Franck avait utilisé le cerveau d'un lapin comme sujet de test.Il mesurait ce qu'il appelait les grandes ondes de basse fréquence, que le cerveau animal générait,et me décrivait comment il était capable d'inscrire les tracés de ces ondes que le cerveau transmettait aux muscles volontaires de l'animal.Certains muscles,disait le professeur Franck,étaient réceptifs à certaines longueurs d'onde des ondes d'une certaine fréquence.Dans les cas de paralysie musculaire,ce n'était pas nécessairement le muscle qui était endommagé,c'était le mécanisme de réception du muscle qui devenait invalide,et on ne voyait plus sur le tracé, les pics normaux de la bonne fréquence.C'est comme la radio ,disait-il.Si la radio n'arrivait pas à piquer un signal,ce n'était pas nécessairement parce qu'elle ne marchait plus.Son antenne ou son cristal avait besoin d'être ajusté à la fréquence correcte. J'allais souvent à son laboratoire,le regardant travailler avec ses lapins vivants,interférant avec les ondes électriques de leurs cerveaux, implantant ses électrodes et examinant quels muscles se paralysaient et lesquels répondaient.Il disait que c'était la fréquence qui était altérée, parce que lorsque l'animal sortait de la table d'expérimentation il marchait et sautait comme si rien ne s'était passé.
Alors le professeur Franck me présenta à un autre de ses collègues,le célèbre chercheur biologiste et médecin:le docteur Castellani,qui avait isolé et identifié quelques années plus tôt,le responsable de "la maladie du sommeil" et il avait perfectionné pendant les années 30 et 40,ce qui est devenu la"pommade Castellani" comme traitement pour de nombreuses maladies de peau.Avec d'autres docteurs ,il disait qu'il avait ciblé son traitement sur les symptômes, qu'il remarquait sur la peau des patients,comme le psoriasis,ou les inflammations qui paraissaient des infections bactériennes,mais qui pouvaient ,en fait,être guéries par des changements dans la résonnance electro-magnétique de la peau.Les pommades disait-il,n'attaquent pas l'infection comme des médicaments,ce sont des réactifs chimiques qui changent la condition electromagnétique de la peau,et commandent au cerveau,les ondes lentes de basse fréquence, que le cerveau utilise pour soigner.
Ces trois hommes utilisaient les ondes électromagnétiques pour commencer le processus de guérison,d'une façon qui me paraissait étonnante.Ils déclaraient que les traitements électromagnétiques affectaient la vitesse à laquelle les cellules se divisaient et les tumeurs grossissaient.Ils déclaraient aussi que la propagation d'une onde électromagnétique directement sur le corps guérissait une maladie de coeur ,l'arthrite,et tous les types d'infection bactériologique qui interfèrent avec la fonction de la cellule et même pouvaient agir sur certaines formes de cancer.
Si ces paroles semblent encore supernaturelles en 1997,imaginez comment elles résonnèrent aux oreilles d'un officier des services secrets ,jeune et inexpérimenté,en 1944, éloigné de son Pays,et dont les agents britanniques plus âgés, se moquaient.Ils se moquaient jusqu'à ce qu'ils voyaient ce qui arrivait aux agents de la gestapo qui essayaient d'infiltrer Rome derrière les lignes

alliées et rencontraient mes hommes dans les ruelles et les allées.Alors ,les rires s'arrêtaient.
J'ai passé de longues heures avec les professeurs Flesh,Franck et Castellani à Rome et vu leurs expérimentations avec toutes sortes de petits animaux.Ils n'avaient pas de fonds pour leur recherche, ni de subvention de leurs sociétés médicales, pour leur permettre d'approfondir leurs recherches ou de traiter leurs malades avec leurs méthodes non conventionnelles.Cependant tout leur travail s'exprimait par des monographies de recherche,des articles dans des journaux spécialisés,ou dans des exposés à l'Université ,au cours de symposiums.Et ,quand j'ai quitté Rome ,au printemps de 1947,que j'ai dit au revoir aux amis que j'avais faits à l'Université et oublié leur travail-classé une fois encore, dans le domaine du supranormal- complètement oublié,je me concentrais sur mes nouveaux jobs à Fort Riley,la Maison Blanche,Red Canyon, L'Allemagne et le Pentagone.C'est alors,que je lus ce rapport spéculatif sur le cerveau de l'alien de Roswell,que chacun des professeurs:Flesh,Franck et Castellani me revint brusquement à la mémoire,comme un coup de tonnerre.Pendant que j'étais là, regardant intensément ce morceau de papier de brouillon placé devant moi,je me sentis obligé d'essayer de retrouver les idées et les notions entendues 10 ans auparavant, sur les recherches scientifiques au sujet du fonctionnement du cerveau.
Tandis que je relisais les rapports sur l'autopsie du cerveau alien et ce que disait le docteur, sur les ondes de basse fréquence qui apparaissaient quand il branchait les électrodes sur la tête de l'alien, je me suis rappelé les rapports d'un agent de liaison militaire, attaché au bureau du Consulat de Stalingrad,qui décrivait les expérimentations soviétiques avec des humains psy.Ceux-ci tentaient d'exercer une sorte de contrôle du cerveau sur les objets voyageant dans les airs,ou les dirigeant vers un endroit ou un autre.Ces rapports,écrits dans les années 50,avaient donné du souci au Général Trudeau ,parce qu'ils montraient que les Russes étaient sur quelque chose de spécial.
"Ces fellahs ne gaspillent pas leur temps,Phil," me dit le Général à l'une de nos rencontres du matin ,après que j'eus rassemblé les rapports du jour ,et avant qu'il les examine."s'ils cherchent dans ce domaine ,c'est qu'il y a quelque chose."
-"Vous ne pensez pas que ce rapport n'est qu'un ensemble de spéculations?"demandai-je. Je vis à l'expression de son visage que ce n'était pas la question, que je devais poser.
-"Si vous pensez que ce rapport est seulement de la spéculation, colonel"dit-il très brusquement"alors vous ne me remontez pas le moral, sur ce que vous êtes".Le Général avait cette façon rapide de vous remettre à votre place ,quand il pensait que ce que vous disiez était stupide.Et ce que j'avais dit ,était vraiment stupide,pour un officier ayant mon entrainement et mon expérience.Il savait aussi que j'étais tracassé ,car je ne m'aurai pas essayé d'éviter la discussion aussi vite.
"Vous avez raison d'être tracassé par cela" me dit-il,d'un ton plus doux ,quand il vit comment je le regardais." Vous devriez vous asseoir à votre bureau et réfléchir fortement sur ce que cela veut dire.Et vous saurez exactement ce qui nous tracasse tous les deux.Ai-je à vous le dire?
Non ,il ne le devait pas.C'était évident!Si les Soviets avaient ramasé un des vaisseaux de l'espace qui tombaient depuis 1947-Et je ne savais pas combien il y en avait-Ils avaient peut-être

compris maintenant comment les aliens utilisaient en quelque sorte leur contrôle mental pour la navigation.Comment les EBEs pouvaient transmettre directement leurs pensées à un circuit électronique,nous ne le savions pas.Mais nous savions qu'il n'y avait aucun volant à tourner ou aucune méthode conventionnelle de contrôle dans le vaisseau,et que les bandeaux de tête,avec des capteurs électroniques,que nous avions trouvés, servaient sans aucun doute à capter certains signaux du cerveau.Les analystes de Wright Field pensaient que les capteurs sur les bandeaux correspondaient à des points précis des multi-lobes du cerveau alien qui généraient des ondes de basse fréquence,aussi ces bandeaux de tête faisaient-ils partie intégrante du circuit.S'ils étaient capables d'imaginer cela ,les Soviets étaient certainement capables d'imaginer que nous le pouvions aussi. Cela,le Général n'avait pas à le dire, parce qu'il se demandait" et si les Soviets,étant seuls dans l'Espace comme cela était le cas ,au début des années 60,avaient eu des communications avec les aliens? Qui dit que les aliens devaient être anticommunistes? Le Général Trudeau m'avait aussi montré quelques rapports d'espionnage qui décrivaient des tests d'antimissiles soviétiques qui avaient un radar de très grande puissance de repérage.Nous connaissions leurs radars, parce que nous les avions vu opérer pendant les exercices en Allemagne ,lorsque chacun testait les réponses de l'autre de chaque côté de la frontière Est.Mais le Général Trudeau me montrait des rapports qui décrivaient des interventions sur les tirs de missiles et les interceptions de véhicules ICBM et faisant exploser les bombes ,dès que l'on ciblait les systèmes de navigation des missiles agresseurs.Un de ces tests d'interception avait été conduit avec succès, à travers un nuage atomique sur une rangée de missiles soviétiques en Asie.Ceci était particulièrement troublant, parce que celui qui connait la nature d' un nuage atomique,sait qu'une émission électro-magnétique,agit immédiatement sur toute forme d'électronique.C'était d'ailleurs de cette façon que nous reconnaissions les signatures des OVNI alien qui inquiétaient nos bateaux et nos bases.Ainsi ,si les Soviets perfectionnaient leur système de direction d'un missile anti-missile, sur une cible, à travers le champ magnétique chargé, d'un nuage atomique,ils utilisaient avec évidence,une technologie plus avancée que la nôtre et cela était très inquiétant.

"Lorsque vous étiez en Allemagne,commandant le bataillon Nike," me demanda le Général, tenant le rapport à la main," vous expérimentiez des manoeuvres étroites et aléatoires,quand les "moustiques" du radar,se rapprochaient de la cible,n'est-ce pas?" Sa mémoire était juste.Notre bataillon anti-avion,envoyait le Nike ,un des missiles-guidés les plus avancés de ce temps.Le Nike était un missile guidé par radar.Et le Hawk était un missile détectant la chaleur,qui pouvait être envoyé sur la cible déjà repérée par le radar,puis s'il ne l'avait pas atteinte ,il pouvait revenir en échappant à la chaleur de la cible.Ainsi ,même si un pilote essayait d'éviter le missile, la tête du missile Hawk au mouvement très rapide,pouvait l'attraper et l'éjecter hors de son avion.S'il pilotait un avion de harcèlement,il pouvait effectivement terminer sa mission et certainement s'éjecter.S'il était un bombardier,avec un de ses moteurs endommagé,le pilote devait probablement revenir à sa base, parce qu'il n'avait plus assez de puissance pour amener ses bombes sur la cible.

-"Lorsque nous envoyions les "moustiques" en simulé sur des bataillons de bombardiers,nous touchions à tous les coups ,mais lorsque les pilotes exécutaient des manoeuvres aléatoires, extrêmement rapides, pour éviter nos missiles,nous ne pouvions les attraper."dis-je.
-Expliquez moi comment cela se passait"demanda-t-il
-"les missiles anti-avions Nike évoluent comme des bateaux sur l'eau"expliquai-je.Ils effectuent un grand arc de cercle puis se dirigent droit sur les cibles.Si les pilotes adverses effectuent très vite une manoeuvre aléatoire le missile le suit dans sa course,dirigé par la source de chaleur .Mais si le pilote est capable de s'évader à la dernière minute de la trajectoire du Nike,le missile continue tout droit et ne peut plus le retrouver.Les pilotes des bombardiers se tiennent en formation et continuent leur chemin, s'ils peuvent aller sur leur cible et revenir,mais il leur faut suffisamment de carburant pour cela,aussi les trajectoires aléatoires leur sont très limitées. Pour des pilotes de combat,c' est plus facile ,aussi nos MiG,et nos Phantoms peuvent manoeuvrer un Mike, une journée entière."
-"Ainsi si les Soviets avaient un procédé pour plonger nos missiles armés dans un nuage atomique,et utlisaient des appareils en provenance d'ue technologie alien,nous aurions à nous faire du souci" dit le Général.
-"Nous pourrions nous faire du souci"avouais-je. Nous sommes loin de pouvoir empêcher cela ,sauf avec le système de radar au laser pour suivre la piste.Mais ceci prendra des années avant de pouvoir mettre cette technologie au point, si nous n'obtenons pas du président qu'il demande des fonds au Congrès pour le construire "
Le Général Trudeau posa la main sur le bureau avec tant de force qu'il le fit trembler.Je suis sûr que son secrétaire assis à l'extérieur,pensait qu'il m'enguirlandait pour une raison ou pour une autre,mais c'était la manière du général d'appuyer une décision qu'il avait prise."Phil,vous serez l'officier du projet missile anti-missile,pour le moment.Je me fiche de tout ce qui vous arrivera,vous m'écrirez un rapport sur la discussion que nous venons d'avoir ,et nous mettrons au point le projet ensemble pour que je puisse obtenir quelques fonds pour fabriquer cette chose."dit-il." Je sais que nous sommes sur la bonne piste , même si tout cela est étrange.Le contrôle de la pensée" reprit-il,spéculant sur le pouvoir du cerveau humain pour aider la navigation d'un missile guidé."Bon! Si les Russes pensent sérieusement à cela alors nous ferions bien de faire la même chose avant qu'ils nous coincent ,comme ils l'ont fait avec leur Sputnik".
-"Pourquoi moi,me disai-je en moi-même en descendant les escaliers de mon bureau.C'était comme si j'avais reçu l'ordre d'écrire un papier sur une recherche que nous ne pouvions faire,et continuer à paraitre sain d'esprit.Je devais écrire quelque chose au sujet du contrôle de navigation par la pensée et ses systèmes d'application, sans avoir de compétence médicale ou biologique,et c'était très difficile.Cela me rappelait mon fils, lorsqu'il me disait qu'il était capable de réparer les moteurs à gaz cassés ou les moteurs électriques qui n'avaient plus de piles,car il pensait que les morceaux lui parlaient.A ce moment je me demandais ce que cela voulait dire et je me demandais à quoi jouaient les Soviets .Peut-être que les idées de mon fils n'étaient pas si folles, après tout.C'était quelque chose à

approfondir.
Si les informations des professeurs Flesh,Franck et Castellani,qui me ramenaient 15 ans en arrière,avaient quelque validité,alors les quelques vagues références du rapport de Roswell en avaient également.Je commençai ainsi!
"Les références aux fonctions du cerveau de l'EBE de Roswell, dans le rapport du docteur examinateur" commençai-je dans monrapport au Général Trudeau," suggèrent de nouvelles approches de recherche dans la direction et le contrôle de la navigation des engins.L'intégration électromagnétique des lobes du cerveau alien et la possible intégration avec d'autres fonctions, incluant la capacité de mouvoir des objets,même à longue distance,fait penser plutôt à de la science-fiction qu'à des faits réels.Mais si on pouvait établir une corrélation avec les ondes longues à basse fréquence et cette intégration électromagnétique,ce serait une façon d'identifier un phénomène mesurable avec un procédé que nous ne comprenons pas.Initialement je recommande que nous étudions le phénomène l'esprit ouvert de manière à appliquer ce que nous avons découvert,rassembler et utiliser toutes les données concernant les ondes de basse fréquence du cerveau et l'intégration électromagnétique.Peut-être cela pourra-t-il servir à associer nos systèmes de direction et de contrôle avec ceux de l'esprit et créer un nouvel état de l'art dans l'accompagnement des missiles.
additif:
La CIA a commencé un programme dans lequel on utilise des "voyants",comme elle les appelle,des parapsychologues à qui,elle espère donner la même capacité ,qu'à ceux qui sont entrainés dans la"technologie psychotronique" du KGB.
Les services secrets espionnent aux abords de notre recherche militaire et nous devons faire attention à ne laisser rien tomber dans leur chaudron.Nous pourrions gêner et certainement arrêter de poursuivre nos efforts de notre côté,et contester ce que les Soviets trouveraient.Donc ,je recommande que les bases de notre expérimentation sur les ondes longues de basse fréquence et toute autre source de données dans ce domaine,soient complètement séparées de toute information historique, relevant de cette analyse.
Pour proposer un missile antimissile,je me base sur le propre succès des Soviets qui peuvent contrôler la trajectoire d'un missile ICBM en vol,et cibler une arme avec un de leurs antimissiles en voie de développement.
"Au cours de ces récents mois"écrivis-je, j'ai porté à votre attention que les Soviets pouvaient changer la trajectoire d'un ICBM après l'avoir expédié, vers la cible.En plus,les Soviets ont testé par deux fois un antimissile éclatant dans un nuage atomique à l'approche d'un ICBM.Cependant,on peut déjà émettre très rapidement quelques propositions techniques,car:
1- Un missile antimissile doit être capable d'intercepter un ICMB,sur son trajet et le suivre,dans tous ses déplacements aléatoires et le détruire avant qu'il n'atteigne sa cible, et
2-Tout le circuit doit pouvoir se maintenir dans un champ de radiation,une tempête,la chaleur,l' impulsion electromagnétique d'une détonation atomique,même celle d'une bombe russe de 60 mégatones.
Avant-projet:
Nos missiles actuels anti-avions: le Nike-Ajax,Nike-Hercules et le Hawk ne sont pas suffisants contre le ICBM;ce qui nous rend

virtuellement sans défense contre une attaque de ces missiles.Les systèmes présents ne peuvent s' attacher à un missile qui arrive ou trouver une cible pour la détruire ,si elle change de trajectoire,surtout avec les capacités des derniers modèles soviétiques que l'ennemi va déployer dans les 10 ans à venir.Nos satellites-espions sont capables de localiser les armes soviétiques ,dès qu'elles sont au sol,mais les Soviets ont réussi la possibilité de déjouer notre surveillance par satellites avec des armes nucléaires en orbite pour les détruire, ou les sortir de leurs orbites.En dernier lieu ,la capacité soviétique de générer une impulsion electromagnétique dans un nuage atomique dans l'Espace ,rendront nos satellites électroniquement aveugles.Les rapports des services secrets confirment que les Soviétiques ont réellement déstabilisé deux de nos satellites et un Britannique.Nous avons un problème à deux faces,non seulement le système missile antimissile doit être renforcé mais le système de satellites -espions doit l'être également,pour résister aux radiations,aux émissions ioniques,et aux champs electro-magnétiques.Mais à cause du traité sur les tests nucléaires,les Etats-Unis n'ont pas l'opportunité actuellement d' effectuer de nouveaux tests,aussi nous ne pouvons qu'établir une échelle de données des tests déjà réalisés, pour essayer d'imaginer les cas de figures qui peuvent se produire,et trouver des solutions."
Quand le Général Trudeau lut mon rapport en entier,il me demanda de parler avec les scientifiques que nous consultions, comme si c'était une compétition intellectuelle et d'amorcer une discussion technique et spéculative,comme celle dont nous avons besoin,sans aucune restriction,et dans laquelle nous introduirions les données que nous possédons sur Roswell, et celles des services secrets sur les tests effectués par les Soviets.
-"Ne vous inquiétez pas sur les idées qui circuleront ,Phil" m'assura le Général Trudeau"Je désire inviter quelques membres seulement de la Maison Blanche et du Sénat et de la Défense,ils ont promis de garder le secret."
-"Je sais que vous souhaitez que cela marche ",Général dis-je. "Puis-je vous demander le reste de la journée, pour travailler dessus?"
-" Vous pouvez avoir ,jusqu'à demain matin"dit-il"parce que, après le petit déjeuner demain,nous devons rencontrer vous et moi,le sous-comité du Sénat et je désire leur lire ce rapport."
J'avertis ma femme,que je rentrerai à la maison,tard le matin suivant, et qu'ensuite je me rendrai au Capitole Hill pour un rendez-vous.Puis je demandai quelques sandwiches,je me fis un nouveau pot de café,et je m'installai dans mon bureau pour une longue nuit.
"La forme et la structure actuelles de nos ICBM sont inadéquates" ,écrivis-je sur mon papier,en soulignant cette phrase,puis j'ajoutai "des changements internes sont nécessaires, spécialement à l'intérieur de la capsule de l'arme".
Ce que je recommandais ,n'était rien de moins que radical.Nous avions besoin d'un système d'ordinateur de navigation entièrement nouveau qui utiliserait les circuits transistorés que l'on commençait à construire et à vendre sur le marché à la fin des années 60.
Je suggérai que nous établissions un prototype d'ordinateur pour le missile sur le modèle du cerveau humain à deux hémisphères, dont l'un d'eux pourrait recevoir la position globale des

situations des différents satellites ,l'autre hémisphère contrôlerait les fonctions du missile ,tels que les poussées,les changements de position,et le stade de séparation pour l'explosion.Ces données seraient transmises sur une onde à basse fréquence,sur l'autre lobe.Le lobe de contrôle transmettrait aussi la télémétrie du vol et de positionnement, ainsi les deux ordinateurs travailleraient ensemble, en tandem.Ceci,expliquai-je rendrait les interceptions plus difficiles.Si notre satellite de positionnement détectait une menace en provenance d'un missile antimissile sur sa route,il pourrait relayer cette information à la tête du missile ,qui contrôle directement les ordinateurs pour déclencher le tir,et cela éviterait les trajectoires aléatoires de la cible avant l'approche finale.
Etant donné que je croyais, que c'était grâce à l'application et l'amplification des ondes à basse fréquence de leur cerveau,que les EBEs conduisaient le vaisseau trouvé à Roswell,notre utilisation de cette technologie pouvait nous rendre capables d'utiliser nos cerveaux pour contrôler le vol des objets.Nous pouvions émettre cette sorte de système d'ondes pour faire naviguer nos véhicules ICMB,dans l'étape finale si un radar détectait la menace d'un missile antibalistique.Nous pouvions aussi utiliser ce système pour faire revenir le missile,lors des tirs ennemis ,même si ces derniers évoluaient avec des directions aléatoires.
Si nous fabriquions un missile de cette sorte,suggérai-je,au moment où il effectuerait la phase finale de sa trajectoire,la détonnation retentirait,et même s'il était touché, il ne subirait que des dommages secondaires.Quelques uns de nos ICBM pourraient éviter le choc,disions-nous ainsi nous pourrions non seulement dépasser les forces de missiles-guidés soviétiques mais menacer vraiment de manière réaliste,les centres de population.En même temps ,la technologie que nous établirions pour changer les vols des ICBM arrivant sur nous,pourrait servir de modèle,pour nos propres missiles antimissiles et neutraliser toute menace soviétique.
Ma conclusion:"un montant approximatif de 300 millions de $ serait nécessaire pour aménager rapidement les FY 1963 en cours de fabrication."
Je relus mes propres notes dans les mains d' Harold Brown et je le regardai.
-"Colonel",dit l'assistant de Brown,"nous comprenons l'urgence de votre demande et nous apprécions vos raisons de combattre à l'heure actuelle".
-" Mais le département de la Défense ne va pas permettre à l'armée de pousser la recherche sur un missile antimissile, en ce moment .Pas en 1963."dit Brown.
-"Alors quand?" demandai-je.
-"Au bon moment."répondit le colonel," lorsque le besoin de développer ce système sera plus important que maintenant.Les Russes savent que nous avons un chapelet de types de satellites qui les surveillent et que nous pouvons les attaquer le temps d'un battement de coeur ,avant qu'ils le fassent."
Je commençai à répondre ,mais Harold Brown se leva pour partir.Nous nous serrâmes la main et il marcha vers la porte.Le colonel de l'armée resta devant mon bureau.
"Peut-être avons nous quelque chose à nous dire,Colonel Corso"dit-il.Le comité du Sénateur Thurmond sortit du bureau également.

"Au Pentagone,nous comprenons que votre recherche déjà ancienne dans la balistique du missile antimissile est la réelle raison de l'aide que nous vous avons demandée,Colonel Corso",dit le directeur du projet."C'est en bonnes mains".
Mais je ne pouvais lui dire qu'il ne connaissait pas la vraie raison,les EBEs.Seulement le Général Trudeau comprenait l'objectif secret qui sous-tendait la recherche dans ce projet.
"-Mais quand le projet commencera ,pensez-vous?"demandai-je
-"Mais dans deux ans,nous aurons un vaisseau orbitant autour de la lune"dit-il"Nous aurons des satellites en orbite surveillant chaque pouce de terrain de l'Union Soviétique.Nous verrons ce qu'ils peuvent faire contre nous.Alors nous aurons exactement la sorte de missile antimissile que vous proposez,parce que, même le Congrès,conviendra qu'il est nécessaire."
-"Alors ,jusque là..."commençai-je
-"Jusque là,alors",dit le Colonel "tout ce que nous pouvons faire est d'attendre".
Il fallut encore 20 ans pour que la fabrication d'un antimissile ne commence à être entreprise.Et il fallut aussi un Président, qui avait la volonté de reconnaitre la menace extraterrestre pour faire admettre à un Congrès hostile, qu'une arme antimissile était nécessaire.

CHAPITRE 15

MA DERNIERE ANNEE A R&D:

LE DOSSIER HOOVER,
FIBRES OPTIQUES,SUPER-RESISTANCE, ET AUTRES INVENTIONS.

Ma tête sortait à peine de l'empilement des dossiers techniques amoncelés pendant les mois d'hiver 1961.Le travail ne s'arrêta même pas pendant les vacances de Noël,alors que la plupart des gens de Washington font une pause et partent pour pour les montagnes de La Virginie -Ouest ou dans la région de Maryland. Je me déplaçais souvent durant les derniers mois de 1961,pour vérifier des armes que l'on testait dans les différents lieux autour du pays,pour rencontrer des chercheurs de l'Université sur des problèmes divers comme la conservation des aliments ou la conversion de budgets pour des piles atomiques en budgets pour l'armement et pour dresser des rapports pour le Général Trudeau sur certaines technologies, qui pouvaient créer des armes nouvelles dans les dix prochaines années.
D'un autre côté,je conservais un regard sur tous les rapports venant du Commandement des services secrets de l'armée sur les observations d'OVNI,qu'Il pouvait avoir recuillies.L' AIC était la nouvelle classification pour les gens du Blue Book.Son job ,à côté d'enregistrer tous les rapports d'OVNI urgents,consistait à continuer de recouvrir le voile de camouflage, en classant aux différents niveaux de secret ,le type de l'événement ou de l'incident que l'observation semblait indiquer.
Habituellement ceci consistait à séparer les réelles observations de vaisseaux, qui avaient besoin d'une enquête complémentaire-réalisée par les militaires seulement-d'autres observations réelles qui seraient étudiées par les hommes du groupe de travail.Ces derniers enverraient les observations vraies ou fausses,les transmettant au projet Blue Book ,pour subir une désinformation.L'AIC aimait ,lorsqu'il pouvait envoyer une information fausse:un météorite évident,ou que l'on pouvait confirmer,quelque anomalie visuelle comme un alignement de planètes,ou mieux encore ,un couple de clowns décidé à faire une farce un soir d'Hallowen,pour faire peur à la population locale.Certains types couraient dans les champs de blé,avec des skis ou envoyaient des photos de boites de conserve, prises en plein vol,à des journaux locaux.Alors les gars de Blue Bookétaient enchantés de refiler l'histoire, et on pouvait rigoler sur ce qu'on avait fait.La vie pouvait être drôle dans les années 60 ,spécialement si vous ne saviez pas la vérité.
l'année 1962,les services secrets de l'armée étaient en alerte avec des rumeurs arrivant de tous les côtés.Les Cubains anti-Castro étaient en colère contre le refus du Président,d'aider l'invasion de la baie des Cochons et s'apprétaient pour la revanche.Khrushchev était encore furieux de l'histoire des U2 et de la baie des Cochons et pensait que Kennedy était un anarchiste,qui sauterait bientôt sur l'opportunité de nous forcer à quelque compromis humiliant. Les Russes étaient sur le point

d'envoyer un vaisseau spatial aménagé dans des vols orbitaux et des sondes téléguidées pour explorer Vénus.Nous étions derrière eux dans la conquête de l'Espace,et aucun de nos services n'avait le budget ou la capacité de se jeter dans la bataille.La NASA racontait au Président qu'elle étudiait et développait une technologie de base,et qu'au milieu de la décade,elle préparait un spectacle pour le monde entier.Mais à présent ,tandis que l'année s'écoulait, le silence régnait en attendant d'avoir quelque chose dont nous pourrions être fiers.
A l'armée,on entendait des rumeurs inquiétantes sur les événements du Sud de l'Asie.Plus l'armée demandait des troupes en plus grand nombre ,plus l'Administration de Kennedy refusait de s'impliquer.L'armée, disait le Président, ne doit pas s'engager dans une guerre, qu'elle ne peut gagner,et les événements nous contrôleraient, au lieu que ce soit nous, qui contrôlions les événements.Plus tard,cette année-là ,on parlait de m'offrir le poste de chef des services secrets des forces armées,prêtes à opérer sur le théâtre d'Asie du Sud-Ouest.En même temps,les bruits couraient dans l'Armée ,qu'on allait nommer le Général Trudeau comme Commandant de toutes les Forces US du Sud Viet-Nam.Comme nos noms circulaient,le général Trudeau me confia, qu'il doutait qu'on nous confia ces jobs.Et si nous acceptions, me dit -il,il faudra jouer à pile ou face pour savoir si nous serions plus malheureux au Vietcong ou dans l'US Armée.
"S'ils nous y envoient,Phil,me disait -il,à l'une de nos rencontres du matin,"de deux choses l'une :où nous irons en Cours Martiale ,ou nous gagnerons cette maudite guerre.De toute manière l'armée n'aimera pas ce que nous ferons."
Comme d'habitude ,le Général avait raison.Avant la fin de 1962,et juste au moment, où le vieil homme se demandait s'il allait prendre sa retraire ou non,il fut choisi pour prendre la direction de toutes les forces US du Vietnam.Quant à moi ,on me demanda de rester au bureau.Le sort en était jeté:le Vietnam n'était qu'une guerre politique ,conçue par les spécialistes de la désinformation de la CIA,dont l'issue était remplie d'inconnu. Malheureusement l'histoire a prouvé que c'était vrai.Au moment où, Richard Nixon capitulait en Chine et que les nôtres pataugeaient dans le Sud -Est de l'Asie,quelques années plus tard nous apprenions, je l'espère pour la dernière fois,ce que c'était d'être humilié sur un champ de bataille, et évincé de la table des négociations.La nouvelle année amena J.Edgar Hoower au Pentagone.Le directeur du FBI devenait de plus en plus anxieux au sujet des histoires de Roswell,circulant comme des courants glacés sous l'océan,à l'intérieur de la NASA et des agences civiles.Quelqu'un conspirait contre quelque chose,et cela voulait dire que le FBI devait s'en mêler,surtout au moment,où la CIA était empêtrée dans ses problèmes internes.Hoover n'aimait pas la CIA et spécialement,il n'aimait pas la relation amicale qui règnait, pensait-t-il,entre le Président Kennedy et la CIA,parce qu'il croyait que son chef :le frère du Président,le maintenait étroitement en laisse,quand il allait parler à l'agence sur des sujets territoriaux.Hoover savait,mais ne le croyait pas, qu'après la baie des Cochons,Kennedy était devenu très soupçonneux sur l'information donnée par la CIA.Car, à la fin de l'année 1962,le Président apprit de son propre frère ,qui le savait de moi,les lacunes et les erreurs de l'information issue de la CIA.J'ai su aussi,plus tard ,quand je travaillais pour le sénateur Russel, sur la Commission Warren,en 1964,comment on

avait négocié sa mort.
Mais en 1962,encore au sommet de son pouvoir,J.Edgar Hoover était un officier de réserve,comme jamais un bureaucrate de Washington l'avait été.Et lorsque quelqu'un lui marchait sur les pieds , ou lorsqu'il pensait que quelqu'un lui avait marché sur les pieds,il lui en voulait,jusqu'à ce que cette personne meure.Ses propres agents connaissaient ce côté destructeur J'étais un officier de réserve dans ma spécialité,moi aussi, comme le directeur du FBI l'était dans le sien,et durant mes années à la Maison Blanche sous le Président Eisenhower,nous avions établi une véritable relation professionnelle.S'il avait besoin de connaitre quelque chose qui l'ennuyait sur quelque agent du KGB tournant autour du Gouvernement,je le renseignais.Si j'avais besoin de savoir quelque chose sur quelqu'un et que j'avais aussi besoin qu'il sorte du circuit bureaucratique,il me disait ce qu'il savait.Nous n'avions établi aucune entente formelle jusque dans les années 50,mais nous savions tous les deux où se trouvaient les méchants.
Dans les années 50 ,Hoover commença à s'intéresser aux rumeurs de Roswell, parce que plusieurs personnes de la CIA grinçaient des dents et devenaient nerveux.Si Roswell n'était qu'un recouvrement militaire ordinaire,il pouvait faire avec,bien qu'il savait que les militaires n'avaient jamais admis l'OSS durant la seconde guerre mondiale.Mais dès qu'il suspecta que la CIA faisait partie de l'histoire de Roswell,il désira la connaitre.Cependant, pendant mes années à la Maison Blanche,je ne pouvais pas trop en parler.Je n'ai commencé qu'après 1961,que je commençais à avoir les mains libres sur ce qui était arrivé à Roswell,mais je n'avais pas de contact avec lui.Un jour ,il m'appella.
Nous trouvâmes que nous pouvions nous aider l'un l'autre.A côté de sa condition de militaire de réserve,J.Edgar Hoover était un fanatique de l'information.S'il entendait quelque rumeur d'information quelque part ,vraie ou fausse,il était obsédé, jusqu'à ce qu'il la conaisse bien et qu'il puisse la mettre dans son fichier.L'information lui procurait tellement d'avantages, qu'il était volontaire pour exploiter qui que ce soit,qui fasse partie du Gouvernement.Je désirai,moi aussi, des informations.Je rencontrai des scientifiques ,des chercheurs de l'Université dont je ne pouvais pas toujours vérifier la loyauté.J'étais souvent très circomspect sur l'information technologique,qu'on me donnait,et plusieurs fois ,j'ai eu besoin de savoir si tel chimiste ou physicien particulier n'avait jamais été suspecté de relations avec les communistes ,ou pire,se trouvait sur le registre des salaires de la CIA.
En rétrospective,j'au pu observer comment toute l' hypocrisie de la pensée de Joe MacCarthy,car j'étais à la Maison Blanche durant les discours de MacCarthy à l'armée et je peux vous affirmer carrément que Joe MacCarty était ,sans le savoir,le meilleur ami que les Communistes avaient dans le Gouvernement.Simple ouvrier, le Sénateur MacCarty arrivait à donner de la respectabilité à un tas de gens,qui ne l'auraient jamais eue autrement.Il effectuait, au mépris du Congrès, des actes héroïques et des tactiques osées,et les Communistes dans le Gouvernement riaient de la liberté qu'il leur donnait.Tout ce qu'il y avait à faire,était de lui fournir un humain à sacrifier de temps en temps,quelqu'un qui n'était pas important,ou qui était innocent de toute malversation et McCarthy le clouait au pilori,à la télévision.Mais quand il se tournait contre l'armée,il chassait sur mon territoire et nous devions l'en empêcher.

Les communistes utilisaient MacCarthy pour leur donner bonne presse,et préparer le terrain ,sur lequel ils pouvaient travailler,tandis que les anticommunistes le présentaient comme un fou.J'en parlai à Robert Kennedy, qui étant un jeune juriste, avait avait été membre de l'équipe d'enquêteurs de Roy Cohn, travaillant pour le sous comité de McCarthy,et avait appris de première main ,ce que voulait dire:être complètement abusé et avoir un comportement d'auto-destruction.C'était une erreur,me confia-t-il,et je ne la referai jamais plus.Malheureusement ,les ennemis de son frère ,étaient aussi les siens,et il se trompa en pensant qu'être Président, suffirait pour être hors d'atteinte. En janvier 1962,tout ce que je désirai était de rétablir une relation amicale avec J.Edgar Hoover,ainsi, je pourrai poursuivre mes projets, pendant que quelqu'un me protégerait, en surveillant qui pouvait être dangereux pour moi dans la communauté Académique.J'avais maintenant quelque chose à négocier pour obtenir l'information que je désirais.Non seulement ,j'avais des preuves de l'histoire de Roswell,et je savais que Hoover la voulait.J'avais aussi des informations sur les activités intérieures de la CIA.Hoover fut plus qu'intéressé par ces informations ,et nous avons parlé pendant toute l'année 1962,jusqu'à ce que je quitte l'armée et entre dans l'équipe du Sénateur Thurmond. Nos relations continuèrent pendant l'année 1963.Et en 1964,lorsque je fus nommé enquêteur pour le Sénateur Russell,dans la commission Warren,Hoover poursuivit sa propre investigation indépendante sur l'assassinat du Président.Lui et moi ,nous nous rencontrions de temps en temps,étant chacun d'un côté et d'autre de l'abîme de ce crime.Ecrasés par l'énormité de ce qui était arrivé,nous commençâmes à comprendre qu'il y avait quelques batailles, que nous ne pouvions pas gagner.Aussi nous nous quittâmes, pour que chacun puisse combattre en toute indépendance.

Je ne suis pas certain si J.Edgar Hoover croyait vraiment que l'histoire de Roswell était vraie,et qu'une énorme conspiration pour couvrir tout cela existait,il pensait peut-être qu'il n'y avait eu qu'une grosse erreur,là dans le désert, qui se transforma en hystérie de masse.Il y avait tant de données enterrées dans les dossiers de l'armée,ou cachées sous des histoires de couverture, fabriquées par des experts des services secrets,qu'il n'était pas possible de savoir la vérité.Mais comme un bon flic qu'il était, il accepta l'information et la laissa en attente pour voir si sa recherche la confirmait.Si l'armée avait pensé à une menace pour notre société,alors Hoover pensait qu'il y avait bien eu menace. Pendant ce temps ,il relançait un cas de rapport d'une observation d'une très discrète apparence,et envoyait une paire d'agents du FBI pour interroger les témoins et recueillir les faits,comme il le faisait habituellement.Il était plus que volontaire pour obtenir l'information que j'acceptais de lui donner,et c'est ainsi qu'un jour, je le trouvai penché sur quelque étude non publiée d'histoires de mutilation de bétail au début des années 60.Ma liaison avec J.Edgar Hoover était importante pour moi,lorsque je commençai mon nouveau travail dans les premières semaines de 1962, parce que le niveau de recherche dans tous ces projets à développer, devenait très important.Les rumeurs de l'assignation du Général Trudeau pour le Commandement de l'Asie du Sud -Est,et celle de ma sélection comme Directeur des services secrets pour les Bérets verts en Asie,aussi vagues

et non confirmées qu'elles étaient ,tiraient un trait sur le développement de ces projets pour le Général et moi,projets que nous avions amorcés un an avant, à notre bureau de R&D.Aussi quand le Directeur du FBI et moi ,nous parlions,j'avais toujours beaucoup de questions à lui poser.Toute information n'était jamais transmise par écrit et je ne gardais aucune note de nos conversations,qui ne fut plus tard détruite, après l'avoir mémorisée, ou effectué l'action en question.Même à ce jour ,bien que des agents du FBI m'aient contacté sur des rapports ,que j'avais peut-etre conservés dans de vieux dossiers.Je ne sais si le Directeur du FBI,avait pris ,lui ,des notes de nos conversations et quelles actions spécifiques ,il avait entreprises. Nous avions confiance en l'un l'autre,et malgrè que nous nous rencontrions une fois par semestre ou plus,même après que j'ai eu quitté le Gouvernement,je n'ai jamais raconté quoi que ce soit,et jamais demandé aucune vérification sur les informations de ces dossiers.Je pense que Hoover appréciait cela. En février 1962,j'ai décidé de choisir les projets que je désirais voir réaliser pour la fin de l'année et de juger si j'allais au Sud Vietnam ou que je me retirais.
La première réalisation située dans le haut de la pile, dans mes dossiers était;" les filaments de verre".

FIBRES OPTIQUES
Les membres de l'équipe de recouvrement qui ramassèrent les débris et entrèrent dans l'appareil le matin de la découverte par le 509 th du Colonel Blanchard étaient étonnés de ne découvrir aucun fil électrique .Où étaient ces connections électriques? se demandaient-ils parce qu'évidemment ,ils ne pouvaient envisager que le véhicule n' était pas électrifié. ILs ne comprenaient pas le fonctionnement des circuits intégrés sur les sortes d'hosties qu'ils trouvèrent,mais surtout,ils étaient complètement déconcertés par les minces filaments de verre qui couraient autour des panneaux du vaisseau.Au début,certains des scientifiques pensaient que ces filaments dessinaient une sorte d'écriture perdue,ce qui trompa les ingénieurs, quand ils observèrent le vaisseau.Ils se disaient que peut-être,ils faisaient partie d'un gainage de fils, qui s'étaient cassés dans l'accident.Mais ces filaments avaient une étrange propriété.
Ces fils semblaient s'être détachés d'un panneau de contrôle et séparés en 12 filaments effilochés, qui paraissaient construits dans du quartz.Quand cela revint au hangar du 509 th,les officiers de l'équipe de recouvrement appliquèrent une lumière à l'une des extrêmités d'un filament,et l'autre bout émit une lumière spécifique.Différents filaments émettaient des couleurs différentes.Les fibres ,en réalité des tubes de cristal,sortaient d'une boite,et elles se séparaient se dirigeant vers les différentes parties d'un panneau de contrôle, qui semblait transmettre électriquement les différentes couleurs pulsant à travers les tubes.Comme les ingénieurs, qui évaluèrent ce matériel, savaient que chaque couleur de lumière a sa longueur d'onde spécifique,ils devinaient que les fréquences de l'onde lumineuse activaient chacune, un composant spécifique du panneau de contrôle du vaisseau de l'Espace.Mais en dehors de cela ,les ingénieurs et les scientifiques étaient ignorants.Ils ne pouvaient déterminer la source d'énergie du vaisseau,et celle qui générait la luminosité de ces tubes lumineux.Et la chose la plus étonnante,était que ces filaments non seulement étaient flexibles

mais ils émettaient de la lumière, même lorsqu' ils étaient pliés comme une agrafe de papier.Comment la lumière pouvait-elle se plier? s'étonnaient-ils.C'était un des mystères de physique du vaisseau de Roswell ,qui resta entier pendant toutes les années 50,jusqu'à ce qu'une personne faisant partie du Signal Corps,et qui rencontrait régulièrement le Général Trudeau sur certaines réalisations du Signal Corps,en le voyant,nous parla des expérimentations sur les fibres optiques aux labs Bell.
"La technologie est encore très nouvelle",m'apprit Hans Kohler durant un entretien privé au début de 1962,"mais la possibilité d'utiliser la lumière pour transporter toutes sortes de signaux à travers de simples filaments,dans des fils de verre,était très prometteuse".Il expliqua que pour commencer à fabriquer des fibres optiques ,il fallait avoir des tubes d'un verre très fin et sans aucune impureté,afin que rien n'empêche la lumière de circuler au centre du tube.Puis, vous placez une puissante source lumineuse à une extrêmité,expliqua -t-il,pour démarrer le signal. Je pense qu'un laser vermeil a été testé à l'Université de Colombia.Je sais que les EBEs ont intégré les deux technologies pour leurs transmissions dans des cables de verre,à l'intérieur du vaisseau de l'espace.
-"Mais qu'est-ce qui fait que la lumière se plie?" demandai-je au Professeur Kohler.J'étais encore incrédule sur le fait que les aliens semblaient être capables de défier une de nos propres lois de physique."C'est une sorte d'illusion?"
-"Ce n'est pas du tout une ruse" ,expliqua le scientifique,"cela parait une illusion parce que les fibres sont si minces que vous ne pouvez voir les différents conduits sans l'aide d'un microscope."
Il me montra des pièces cassées d'un filament que j'avais encore dans mon échantillon de matériel,en m'indiquant que chaque conduit paraissait un morceau solide de matière entourant la circonférence d'un tube minuscule, à double circuit.Quand on regardait à travers le centre du tube ,on voyait autour du filament, un autre conduit de verre.Le docteur Koehler expliqua que les rayons lumineux individuels sont réfléchis sur le centre par le conduit de verre autour de la fibre,ainsi la lumière ne peut s'échapper. En disposant les fibres de verre autour de la pièce,et dans le cas du vaisseau de Roswell,à l'intérieur des parois de l'appareil,les aliens étaient capables de guider la lumière et de la focaliser exactement comme nous concentrons un jet d'eau dans un conduit plus mince.Je n'avais jamais rien vu de semblable dans toute ma vie.
Koehler expliqua encore que ,comme les lasers,la lumière peut porter toute sorte de signaux:lumière, son,et même information numérique.
-"Il n'y a aucune résistance au signal" me dit-il"et vous pouvez mettre enore plus d'information que sur un rayon lumineux".
Je lui demandai comment les EBEs pouvaient utiliser ce type de technologie.Il suggéra que toutes les communications du vaisseau,les images visuelles,la télémétrie,et même les signaux amplificateurs que les véhicules envoyaient ou recevaient d'autres vaisseaux ou de leurs bases sur la lune ou sur la Terre,pouvaient passer dans ces cables de fibres de verre.
-Cela semble avoir une énorme capacité pour transporter toute sortes de choses"suggéra-t-il.Et si un laser peut amplifier le signal,dans sa forme la plus raffinée,ces cables peuvent transmettre une multiplicité de sigaux en même temps".

J'étais plus qu'impressionné.Même avant de lui demander les différents types d'applications que l'on pouvait entrevoir pour l'armée,je pouvais déjà me rendre compte comment les communications seraient beaucoup mieux protégées, sur un champ de bataille et moins vulnérables aux interférences.Alors le professeur Kohler commença à me suggérer l'usage de ces fibres pour transporter des images photographiées par de minuscules appareils-photos ,situés dans les armes elles-mêmes,de manière à contrôler leur atterrissage.
"Imaginez"disait-il,"d'être capables de tirer un missile et de voir à travers l'oeil du missile,où il va.Imaginez d'être capable de viser une cible à vue,et même si cette cible essaie de s'évader,pouvoir continuer à la voir et faire les ajustements finaux."Et Kohler continua à me décrire le potentiel de ce que seraient des capteurs basés sur les fibres optiques,pouvant repérer les mouvements de l'ennemi au sol,transporter d'énormes quantités de signaux visuels,recueillis par les satellites,et concentrer ces communications très compliquées sur de multiples canaux dans de petits espaces."Le programme spatial entier dépend de données auditives et visuelles".dit il"mais maintenant cela demande trop de place pour conserver ces relais et ces interrupteurs ,et il ya trop d'obstacles aux signaux.Tout cela limite ce que nous espérons faire au cours d' une mission.Mais imaginez que nous puissions adapter cette technologie pour notre propre usage."
Il me fixa directement dans les yeux et dit la chose que je pensais:
-"Vous savez,c'est LEUR technologie.C'est un spécimen de ce qui les rend capables de faire ces missions d'exploration.Si cela devient aussi NOTRE technologie,nous serons peut-être capables de nous protéger d'eux,un petit peu".
Puis il me demanda quel serait l'engagement financier de l'armée. Il expliqua que quelques uns de nos laboratoires de recherche étaient prêts à se pencher sur les propriétés du verre comme conducteur de signaux,mais ceci ,ajouta-t-il,n'avait pas à être démontré, puisque c'était déjà fait dans le vaisseau récupéré.Ces sortes de "coups de pouce" seuls la R&D pouvait les donner,parce que,à moins que nous les prenions en charge complètement, cela paraitrait comme une rupture complète dans la recherche en cours.Comment expliquer cela? Ou alors,si cette recherche serait entreprise,sans données de base, il faudrait montrer à quelqu'un de la Compagnie l'une de ces pièces de technologie,ce qui leur donnerait peut-être l'envie de renverser la fabrication pour que cela devienne notre technologie.Le mieux était d' introduire cela,comme faisant partie d'un contrat de recherche d'une arme,puisque la Compagnie avait besoin d'un budget.C'était ce que je désirai faire avec cette technologie du filament de verre.
"-Quels sont les meilleurs chercheurs qui pourraient nous faire des fibres optiques?" lui demandai-je.
"-Bell Labs",répondit-il.Cela prendra bien une autre trentaine d'années pour le développer,mais un jour, la plupart des lignes téléphoniques seront des cables en fibres optiques."
Le R&D de l'Armée avait des contacts avec Bell,comme avec d'autres entreprises avec lesquels nous travaillions.Donc j'écrivit un petit compte-rendu avec proposition au Général Trudeau sur les potentialités des fibres optiques,pour un nombre de produits dont j'avais dicuté avec le professeur Kohler.Je décrivais les propriétés de ce que nous pouvions, en prévision

appeler un réseau de fils,et j'expliquais comment ce réseau pouvait transporter les signaux laser,et plus important,comment ces fibres pouvaient actuellement se brancher sur un courant lumineux dans un coin et le conduire plus loin ,de la même façon que les fils électriques transportent l'électricité.Pensez que l'on pourrait conduire une lumière intense d'une seule fréquence,comme on conduit l'eau jusqu'à une salle de bain,écrivis-je. Pensez à la puissance et à la souplesse que cela apporte aux EBEs,spécialement quand ils utilisent un signal lumineux pour transporter une information codée.Avec cela les militaires seraient capables de recréer l'infrastructure entière de leurs communications, grâce à nos satellites de surveillance,et capter et STOCKER l'information qu'ils envoient à leurs installations de commande et de contrôle.La Navy serait capable de voir le déploiement d'une flotte ennemie entière,et l'Air-Force pourrait descendre s'approcher des escadrons ennemis et tirer sur les avions,qui étaient encore au sol,et l'armée pourrait posséder un avantage stratégique incroyable.Nous pourrions surveiller un champ de bataille tout entier,suivre le mouvement des troupes d'une division entière avec de petites patrouilles et repérer les positions des tanks ,de l'artillerie et des hélicoptères en même temps.La valeur de la fibre optique pour les communications entre militaires, serait incomparable et j'ajoutais,que j'étais presque certain que ce développement pousserait l'armée à entreprendre une grande recherche de réorganisation complète de notre pays,d'autant plus que l'antique communication téléphonique ne serait plus considérée comme une intrusion indésirable.Je n'eus pas longtemps à attendre la réponse du Général.
"Faites-le "ordonna-t-il,et très vite. Je vais vous demander l'allocation dont vous avez besoin.Dites moi combien!"
Avant la fn de cette semaine-là ,j'avais un rendez-vous avec un chercheur de la Western Electric,basée à l'extérieur de Princeton,New-Jersey,juste en-dessous de la route de l'Institut des Sciences Avancées.Je lui dis que cela venait d'une technologie étrangère,quelque chose que les Services Secrets avaient saisi sur de nouvelles armes que l'Allemagne de l'Est essayaient et qui pouvait sans doute nous servir.
-"Si vous pensez que vous l'avez,dit-il au téléphone,ce serait intéressant ,et vous me direz dans quel domaine diriger ma recherche.Nous serions fous de ne pas vous écouter,un prochain après-midi."
-"Je n'ai pas besoin de tout un après-midi ,pour vous montrer ce que j'ai"dis-je.
Alors je rangeai mon rapport de Roswell dans mon porte-document, prit un billet d'avion pour me rendre à l'aéroport de Newark et je partis.

LES FIBRES SUPER-RESISTANTES.
Même avant les années 60 quand je faisais encore partie de l'équipe de la Sécurité Nationale,l'armée avait commencé à chercher de nouvelles fibres pour des vestes résistantes,une sorte d'armure imperméable aux projectiles explosifs,même pour les parachutes et une sorte de peau pare -balles pour les autres militaires.La soie avait toujours été le matériel de choix pour les parachutes ,parce qu'elle était légère,mais très solide,pouvant être étirée tout en gardant la forme,et en résistant à d'importantes tensions.

Mais l'armée cherchait ce qu'elle appelait "une fibre de grande ténacité" .Cette recherche était motivée par le désir de trouver une meilleure protection pour ses troupes,ou ...par ce qu'elle avait trouvé à Roswell,je ne sais pas. Je soupçonnais cependant que c'est la découverte du vaisseau accidenté qui déclencha la recherche.
Parmi les morceaux que mon paquetage de Roswell contenait,il y avait des chutes d'un textile, que même un rasoir ne pouvait couper.Lorsque je le regardai à la loupe son apparence gris sombre et mat donnait l'idée de fibres aux propriétés surnaturelles.Vous pouviez la chiffonner,l'enrouler autour d'objets,et la soumettre à différentes sortes de torsion auxquelles une autre fibre n'aurait pas résisté,elle ne bougeait pas.Puis, quand on l'étirait ,elle revenait à sa longueur originelle sans aucune perte.Elle me fit penser à une toile d'araignée.Nous fûmes très interessés par ce matériau et commençâmes à étudier divers technologies ,dont le fil de l'araignée,parce qu'il présentait des propriétés de super-résistance et c'est le seul dans la nature.
L'enroulement des soies de la toile d'araignée,provient d'une secrètion des glandes abdominales de l'insecte, à travers un tube étroit qui force toutes les molécules à s'aligner dans la même direction,et donne en séchant un fil simple, très long, dont la structure est différente du verre.Le processus d'extraction non seulement aligne les molécules de protéines ,mais ces molécules sont très comprimées, occupant moins d'espace que les molécules normales.Cette combinaison de molécules alignées sur la longueur et compressées, donne au fil ,une incroyable ténacité et la capacité de supporter une énorme pression ,tandis qu'il conserve sa tension et son intégrité .Un simple brin de fil d'araignée peut être étiré sur une longueur de 80 km, sans casser, et s'il entourait notre globe ,il ne péserait que 400 g.
Clairement ,lorsque les scientifiques de Roswell virent comment cette fibre,qui n'était ni du lin ,ni de la soie,mais ressemblait plutôt à de la céramique,recouvrait le vaisseau et les corps des EBEs,ils réalisèrent que c'était un exemple très prometteur pour la recherche.Lorsque j'ai examiné le matériel et reconnu sa ressemblance avec le fil d'araignée,je réalisai qu'on avait une clé pour le produire commercialement en synthétisant la protéine, et trouver le moyen de simuler le processus d'extraction .Le Général Trudeau m'encouragea à commencer à contacter des manufactures de plastique et de céramique,et en particulier Monsanto et Dow,pour trouver qui ferait la recherche sur les matériaux super-résistants,après étude dans des laboratoires d'Université.Ma recherche fut récompensée.
Je n'ai pas seulement découvert que Monsato recherchait pour une production de masse,un procédé de fabrication simulant le processus de l'araignée.J'appris aussi qu'il était prêt à travailler avec l'armée.Les chercheurs,du Corps Médical de l'armée essayaient de copier la chimie d'un gène de l'araignée pour produire la protéine ,fabriquant la soie.Des années plus tard,alors que j'avais quitté l'armée,des chercheurs de l'Université du Wyoming et de Dow Corning commencèrent aussi des expérimentations en clonant le gène de la formation de la soie,et en développant un processus d'extraction des fibres de soie,pour obtenir une substance utilisable dans la fabrication de vêtements.
Notre chercheur du Corps Médical me dit que la copie d'une fibre

de grande ténacité avait commencé dès 1962,mais que c'était grâce à l'aide apportée par la Technologie Etrangère au Corps Médical, qu'il put trouver les Compagnies qui travailleraient dans ce domaine, avec le budget R&D .Les fonds alloués pour la recherche médicale et biologique des Etats-Unis étaient suffisants,mais les Officiers du Corps Médical me dirent que l'on pouvait financer en plus, une recherche plus proche de ce qui avait été trouvé dans le vaisseau .Pour ma part, j'étais fasciné par le projet de quelque chose de similaire à la toile d'araignée, qui me paraissait maintenir le vaisseau dans son filet serré de fibres super-résistantes.Je savais que si on perçait ce secret et qu'on recouvrait nos avions d' une sorte de peau fabriquée ou de céramique,on leur donnerait une protection aussi grande que celle du vaisseau de Roswell,et cela resterait d'un poids relativement très léger.
Encore ,je n'imaginais pas ce que nous obtînmes plus tard,mais la recherche dans ce type de fabrication fut effectuée par quelqu'un qui reçut,des années plus tard, le prix Nobel .Lors d'une rencontre à la Société Physique Américaine,trois ans avant,le docteur Richard Feynman donna une conférence théorique et spéculative,sur les possibilités de créer des substances dont la structure moléculaire était si condensée, que le matériel qui en résultait, pouvait avoir des propriétés radicalement différentes de la version non compressée du même matériel.Feynman suggéra ,par exemple, que si les scientifiques pouvaient créer un matériel dans lequel les structures moléculaires n'étaient pas seulement compressées mais arrangées autrement que dans les structures moléculaires normales,les scientifiques seraient capables d'altérer les propriétés physiques de la substance, pour certaines applications spécifiques.
Ceci paraissait comme une technologie très nouvelle à l'American Physical Society.En réalité, les structures moléculaires compressées étaient l'une des découvertes, réalisées déjà à Alomogordo,après le crash de Roswell,par un groupe scientifique original,grâce au Commandement du matériel de l'Air à Wright Field qui distribua le matériel.Comme jeune physicien atomiste,Richard Feynman était le collègue de beaucoup de spécialistes atomiques d'après-guerre qui travaillaient avec l'Air-Force,au programme des missiles guidés et de la bombe atomique dans les années 50.Bien que je n'ai jamais vu aucun compte -rendu à ce sujet,Feynman avait la réputation d'avoir été en contact avec les membres du groupe d'Alomogordo du Commandement du matériel de l'Air et connaissait quelques unes des trouvailles du site de Roswell.Si ces découvertes lui ont suggéré certaines théories sur la potentialité des strutures moléculaires compressées ou si ses idées étaient l'aboutissement de ses théories sur la mécanique quantique du comportement des électrons,grâce auquelles il gagna le prix Nobel,je ne sais pas.Mais les théories du docteur Feynman dans le domaine des structures moléculaires compressées concordaient avec les efforts de l'armée pour copier la composition des fibres super-résistantes et de son processus d'extraction.Au milieu des années 60,cette recherche trouva son application dans l'industrie des céramiques et des composites chimiques aux Etats-Unis,ainsi que dans les laboratoires d'Universités d'ici ,et en Europe ,en Asie et en Inde.
Quand mes questions sur la recherche de fibres super-résistantes eut ses réponses,et que j'eus trouvé à quel endroit, ces

recherches seraient mises en application,je pus tourner mon attention vers d'autres applications de la technologie,pour voir si l'armée pouvait aider à promouvoir ces applications d'une manière plus rapide,ou si un développement parallèle était possible ,pour créer des produits encore plus performants que les fibres de haute tenacité.Nos scientifiques nous dirent qu'on pouvait encore augmenter la super-résistance avec un alignement croisé des couches composites de fabrication.L'idée fut la prémice,de la recherche de l'Armée pour un certain type d'armure corporelle ,destinée à se protéger contre les balles explosives, -qui transperçaient la peau- et les tirs des mitrailleuses: "Maintenant ceci nous débarassera des contusions" me dit le Général Trudeau après une rencontre avec le Corps Médical de l'Armée à Walter Reed."Et des chocs consécutifs à l'impact, qui tuent étrangement parfois ,mais en définitive, nous devons être à l'abri des balles explosives qui provoquent des déchirures à travers tout le corps".
Je pensais aux nombreux traumatismes et saignements,des blessés sur le champ de bataille et je pouvais imaginer le grand impact circulaire qui reste sur la peau, même si rien n'a pénétré à l'intéreur.Mais grâce à la coopération du Général et aux contacts qu'il établit pour moi avec Du Pont et Monsanto,nous poursuivions avec entêtement la recherche dans le développement de fibres croisées pour des vestes à l'épreuve de toutes les balles.J'avais apporté la description du matériel trouvé à Roswell,lors de mes rencontres avec ces Compagnies et montré ce qui se faisait actuellement, aux scientifiques qui nous visitèrent à Washington Ce n'était pas un article que nous désirions risquer de transporter à travers le Pays.En 1965 Du Pont annonça la création de la fabrique Kevlar qui ,en 1973,apporta sur le marché les gilets pare-balles Kevlar, qu'utilisent les services armés,et les policiers.Je ne sais pas combien de milliers de vies ont été sauvées,mais chaque fois que j'entends un officier de police dont le gilet Kevlar a protégé d'une balle à la poitrine ou dans le dos,je pense à ces jours ,lorsque nous commencions à envisager la valeur de ces fibres croisées d'une matière super-résistante, et je suis heureux que notre bureau ait pu jouer un rôle dans son développement.
Notre recherche sur un materiau de" superténacité" déboucha aussi dans le développement de plastiques composites et de céramiques qui supportaient la chaleur et la pression,lors de manoeuvres à grande vitesse,et étaient également invisibles pour les radars.Les fibres super-résistantes à mailles croisées ,qui formait le revêtement du véhicule de Roswell- qui fut enlevée en partie,je crois-a provoqué également un motif de recherche pour revêtir une entière génération d'avions d'attaque et de stratégie,ainsi que les matériaux composites pour la conception des hélicoptères d'attaque,qui suivirent.
On entendit plusieurs années après l'histoire de Roswell ,une rumeur persistante,qui fut confirmée par le témoignage du major des Forces Armées de l'Air: Jesse Marcel,avant sa mort,cette rumeur établissait que la technologie de l'avion Stealth,était le résultat de ce que nous avions appris à Roswell.C'est vrai ,mais ce n'est pas un transfert direct de technologie.Les sevices secrets de l'Armée savaient que sous certaines conditions, les vaisseaux des EBEs avaient la capacité d'effacer leur signature radar,mais nous ne savions pas comment ils opéraient.Nous avions aussi des morceaux du revêtement du vaisseau,qui est un composite

de fibres super-résistantes de molécules alignées.mais à ce que je connais ,nous n'avons pas essayé de recréer le processus exact de fabrication qu'ils employaient,de la même façon que nous n'avons pas été capables de copier la conduite électromagnétique et le système de navigation,qui permettaient au véhicule de Roswell de voler .Nous savons qu'il existe toujours,avec d'autres, dans les bases de l'Air-Force:Norton,Edwards et Nellis.Mais en étudiant comment ce matériel travaillait et quelles étaient ses propriétés,nous avons pu reconstituer des composites et créer une nouvelle génération entière d'avions qui possédent quelques unes de ces propriétés.
Bien que le public américain entendit parler pour la première fois de la technologie Stealth,par le Président Jimmy Carter,dans sa campagne contre le Président Ford en 1976,nous n'avons vu le Stealth en action, que pendant le guerre du Golfe Persique, contre l'Iraq.L'avion de combat Stealth complètement invisible au radar du système de défense de l' Iraq ,opérait donc en parfaite impunité.Invisibles au radar ,invisibles aux missiles se répérant à la chaleur,zébrant le ciel de la nuit ,comme des démons,les avions de combat Stealth,avec leurs ailes presque en croissant, paraissaient agir comme le mystérieux OVNI, qui avait crashé dans les faubourgs de Roswell.Mais l'apparence mise à part,le revêtement composite du Stealth qui l'aide à se rendre invisible à presque toutes les formes de détection, était inspiré par les recherches de R&D de l'Armée,sur le revêtement trouvé à Roswell,que nous avions sectionné en morceaux,qui furent distribués dans les laboratoires autour du site.

LES OBUS INVISIBLES A URANIUM APPAUVRI::
Pour l'Air-Force ,la technologie steath veut dire que l'avion peut approcher une cible,sans paraitre sur le radar,et maintenir cet avantage pendant toute sa mission.Pour l'armée ,la technologie Stealth sur ses hélicoptères, provoque d'immenses avantages en surmontant le tandem :cherche et détruit,le "recon"(?) des Forces Spéciales,les missions de répressions d'insurrections ,profondément en territoire ennemi.Mais la possibilité d'habiller des pièces d'artillerie conçue à R&D,en 1962 pouvait nous donner des armes à grand pouvoir, que l'on cherchait depuis le début de l'artillerie par l'armée,déjà en Europe de l'ouest,à la victoire d'Henry V à Agincourt (AZINCOURT?)au début du 15 ème siècle.
Napoléon aurait certainement aimé avoir ces capacités ,quand il déploya son artillerie contre le front Britannique à Waterloo.Ainsi que les Allemands,au cours de la première guerre mondiale ,quand ils pilonnaient les forces Alliées terrées dans les tranchées,et aussi dans la bataille de Bruges ,en 1944,lorsque certains d'entre nous qui stationnaient à Rome ,ne pouvaient que prier pour que nos gars puissent avancer,jusqu'à ce que les nuages se dégagent et permettent à nos bombardiers de frapper les emplacements des Allemands.Dans toutes les batailles d'artillerie,dès que l'obus est tiré,un observateur peut repérer la source de départ et la détruire.Mais quand le tir augmente et que nous trouvons des moyens pour camoufler les canons,nous sommes capables de cacher l'artillerie ,mais seulement jusqu'à la venue du radar de campagne,qui permet de remonter la trajectoire des obus jusqu'à leur source.Mais imaginez que l'obus soit composé d'un matériau qui le rend invisible au radar?C'est la possibilité que nous avons proposé au Général Trudeau:un obus

d'artillerie invisible .Je le lui suggérai un matin dans son bureau ,tandis que nous programmions un plan de recherche et de développement de matériaux composites.Un soir de bataille du futur on pourra déployer des armes invisibles même pour les radars, des avions volant au-dessus des lignes.Les obus pourront tomber et l'ennemi ne saura pas d'où ils sortent, avant que cinq salves ou plus, ne soient envoyées,et sans qu'il puisse répondre.Avec cela et l'avantage de la surprise,l'objectif sera atteint.Si nous utilisons une artillerie mécanisée,nous pouvons établir nos positions,tirer une série de salves rapides,nous redéployer et recommencer.
Le secret n'existe pas seulement dans la technologie de l'avion Stealth,mais dans la fabrication d'une céramique Stealth résistant à des pressions énormes d' explosifs,et maintenant leur intégrité dans l'arc de leur trajectoire.La recherche sur un tel composite de céramique moléculairement aligné,fut inspirée par le matériau composite du vaisseau de Roswell.Analyse après analyse,l'armée essaya de déterminer comment les extraterrestres fabriquaient le matériau qui formait le coque du vaisseau, mais elle fut incapable de le reconstituer.La recherche pour un composite moléculairement aligné avait commencé dans les années 50,bien avant que le Général Trudeau prit le Commandement de R&D,et continua durant mon service à la technologie Etrangère, quand la première expérimentation Stealth commença à Lockheed.On sortit l'avion de combat F117 et la bombe Stealth et la recherche continue encore aujourd'hui.
Le Général était aussi plus qu'intéressé dans les sortes de projectiles que nous pourrions proposer,une arme nouvelle ,qui fut testée en 1961 et fut utilisée réellement dans la guerre du Golfe.Nous avions trouvé une invention qui pouvait changer la nature des batailles que nous projetions contre les forces du Pacte de Varsovie,une arme fabriquée en uranium appauvri.C'était une façon d'utiliser le stock d'uranium restant qui provenait des usines atomiques et des navires à moteurs nucléaires ainsi que des réacteurs nucléaires que l'armée créait pour ses propres bases et pour les bases sous-marines.
L'uranium appauvri est un métal dense et lourd,si dense en fait, que l'armement conventionnel ne pouvait le concurrencer,lorsqu'il était tiré à toute vitesse.Sa capacité de pénétration même dans l'armure d'un tank et d'explosion à l'intérieur d'un véhicule ennemi,provoquait avec un seul tir d'un de nos propres tanks équippé d'un guide- laser, l'inefficace et même la destruction entière du tank ennemi.L'uranium appauvri nous aurait donné un avantage certain dans une bataille en Europe,qui avait menacé deux ou trois fois,avec l'un des Pays du pacte de Varsovie ,ou contre la Chine,dont le nombre d'habitants croit tellement qu'il obligera ce Pays à envahir les autres pays,ou si nous devions avoir recours aux armes nucléaires.L'uranium appauvri,nous permettrait de ne pas utiliser l'arme nucléaire.
En privé ,je suggérai au général Trudeau que l'uramium appauvri servirait aussi notre objectif .C'était une autre arme dans l'arsenal potentiel que nous construisions peu à peu contre les ET hostiles.Si l'uranium appauvri pouvait pénétrer une armure aurait-il la puissance nécessaire pour traverser le revêtement composite du vaisseau spatial,en particulier lorsque ce dernier se trouvait au sol? J'avançai que ceci méritait certainement une recherche à Proving Grounds,près d'Aberdeen ,à Maryland,et si on pouvait le prouver,c'était une arme qu'il fallait développer.

Méme en pensant que les projectiles en composite de céramique Stealth étaient encore un rêve dans la fabrication des armes,l'obus à tête d' uranium appauvri,fut employé dans la guerre du Golfe,non seulement,il put neutraliser les tanks de la Garde Républicaine de l'Iraq,mais il les fit exploser en mile morceaux.En tirant l'obus avec l'assistance directionnelle du laser qui équipait les tanks Abrams,les lanceurs de missiles TOW,ou même les avions d'assistance de l'infanterie Hedgehog,les projectiles à tête d'uranium appauvri firent des ravages dans le Golfe.C'étaient les meilleures armes développées avec succès, grâce au R&D de l'armée, qui venaient du crash de Roswell.

HARP:LE PROJET DE RECHERCHE EN HAUTE ALTITUDE.
Harp était un autre projet dont le besoin pour la recherche et le développement nous fut suggéré par le défi posé par les soucoupes volantes.Ces objets empéchaient nos avions de voler,nous n'avions pas de missiles guidés qui pouvaient les descendre et nous n'avions pas de mitrailleuses qui pouvaient les toucher.Nous cherchions des systèmes d'armes qui pouvaient avoir un double ou triple usage,et Harp,ou" le gros canon"répondait à nos souhaits. Essentiellement le projet Harp était l'enfant du cerveau de l'expert en armement et scientifique,le Dr gérard Bull.Bull avait étudié la menace posée par les "grosses Bertha" germaniques au cours de la première guerre mondiale et l'arme nazie V3 vers la fin de la seconde guerre mondiale.Il comprit qu'ue artillerie à longue portée et de grande puissance n'était pas seulement la solution pratique au lancement des projectiles à lourde charge, mais que ceci se révélerait très utile, dès que la phase de recherche et de développement serait terminée.La production de masse de gros canons et du matériel d'artillerie,assemblés par étapes sur les lieux même,donneraient à l'armée,un énorme pouvoir de feu, à l'arrière du front.Ce pouvait devenir une arme stratégique pour faire pleuvoir la mort nucléaire sur les centres de population ennemie ou sur les aires militaires.
Le docteur Bull suggéra aussi que le canon pouvait être employé comme véhicule de lancement pour des fusées à lourde charge,soit pour exploser dans l'orbite terrestre soit pour eſre délestées en lâchant une partie de la fusée, comme un satellite armé est lancé dans l'orbite.Ce canon demanderait un minimum de carburant et pouvait effectivement envoyer un ensemble de satellites en orbite très rapidement,un peu comme un tir de barrage. Si l'armée avait besoin de mettre des satellites en orbite dans une tempête ou mieux encore ,des satellites explosifs qui pouvaient menacer les vaisseaux extraterrestres,une des méthodes possibles pour accomplir cette mission ,était le "gros canon".
Il y avait encore une troisième possibilité à ce supercanon.Le Général Trudeau envisageait,grâce à ce canon, d'envoyer des véhicules qui pourraient par la suite être placés en orbite lunaire.En l'occurence, si les hostilités reprenaient entre les Etats -Unis et l'URSS,ou comme ,nous le supposions entre les Forces militaires terrestres et les extraterrestres,nous pouvions alors ravitailler une base militaire sur la lune sans avoir à utiliser les terrains de lancement de fusée,d'autant plus que ces fusées demandent du temps pour se mettre en orbite et sont très vulnérables aux attaques.Un supercanon dissimulé,ou une série de supercanons,nous donneraient les avantages d'un champ d'artillerie ou d'une unité rapide d'intervention par avions,avec la possibilité d'envoyer des satellites armés dans l'Espace.

C'était l'ensemble de ces capacités qui enthousiasma le Général Trudeau parce qu'il était possible qu'un projet R&D aide à créer ces différents systèmes.
Les militaires des Etats-Unis ,du Canada et de l'Angleterre, unirent leurs efforts pour essayer de développer le supercanon du docteur Bull avec le général Trudeau.qui,je crois,était l'un des meilleurs supporters de Bull.Mais à ce moment, les décideurs du budget militaire essayaient de trouver des armes ,tous les établissements militaires étaient branchés sur la fabrication du missile guidé et sur le lancement d'un véhicule dans l'espace et non d'un super-canon.Bien que ce dernier intéressa les USA,le Canada et la Grande -Bretagne,ces pays n'étaient pas suffisamment avancé dans leurs programmes de missiles,pour entreprendre un nouveau type d'armement.A la fin ,ils décidèrent d'arrêter ces recherches,tout en laissant Bull en attente ,pour qu'il ne vende pas son projet technologie à une autre puissance,spécialement au Middle Est.
Dans les années 80,Gérard Bull que j'avais rencontré à une réception en l'honneur du Général Trudeau,en 1986,entra en négociations avec les Israélites et avec les Iraquiens et peut-être même les Iraniens.La longue guerre de 10 ans entre l'Iraq et l'Iran permettait des ventes lucratives de tous les marchands d'armes en général,et en particulier pour Gérard Bull,qui courtisait les deux côtés.A la fin,il coupa les ponts avec les Iraniens ,testa des versions expérimentales de son super-canon et décida de construire son arme monstrueuse. C'est alors que les Britanniques sont intervenus en s'emparant des équipements de construction du canon,avant qu'ils soient expédiés hors du Pays. A ce moment le Dr Bull devint l'otage des Iraquiens ,aussi bien que des israélites ,et que des Américains, et il fut assassiné à l'extérieur de son appartement, en Belgique, avant la fin de la Guerre du Golfe.
Comme le personnage de Barbicane ,dans le livre de Jules Verne"De la Terre à la Lune",Bull avait une vision du potentiel d'une pièce d'artillerie à longue portée.A la différence de Barbicane,il était près de prouver sa capacité à envoyer des véhicules dans l'Espace.Le meurtre de Gérard Bull n'a jamais été élucidé,et cependant le secret qu'il possédait encore sur la fabrication d'un canon de lancement de véhicules dans l'espace est probablement mort avec lui,dans le hall de son appartement.

LISTE DES OMISSIONS:
Comme je regardai la pile de projets sur mon bureau durant le printemps de 1962,je trouvais que j'avais consacré plus de temps au dossier de Roswell,qu'à tous les autres projets en développement.Il m'apparaissait cependant que le trésor trouvé à Roswell commençait à payer,d'une façon que je n'aurai jamais pensé.Il y avait tant de projets de recherche dans l'armée,dis je à mon chef,qui n'étaient pas des créations mais des balbutiements,qui tous pouvaient bénéficier de quelque chose qui avait été trouvé dans le paquetage de Roswell ,mais nous ne pouvions retrouver s'il y avait un lien entre les deux.La vision de nuit,les lasers,la communication par fibres optiques étaient évidents,lui disais-je,mais j'étais sûr qu'il y avait eu aussi des explorations dans d'autres domaines,que nous ne pouvions pas connaitre,tout au moins en examinant les problèmes posés par l'intrusion de ce vaisseau sur notre sol,et pas seulement ce qui fut mis dans le paquetage

-"Soyez plus précis,Phil" demanda le Général "Que voulez-vous dire?
-"Si nous examinions ce que nous n'avons pas trouvé au site du crash",dis-je."Il est difficile d' expliquer les différences entre ce que nous sommes et ce qu'ils sont.Cela nous montre aussi ce dont nous avons besoin de fabriquer ,si nous désirons nous préparer à de longues périodes de voyage dans l'Espace."
-"Pourriez-vous m'en faire une liste?"demanda le Général."Nous avons un bon nombre de contrats de recherche qui pourraient bénéficier de la fabrication d'objets listés, dont nous pourrions avoir besoin si nous programmions un voyage dans l'Espace ,d'ici une cinquantaine d'années."
Après cette conversation,le Général Trudeau me demanda non seulement de préparer une liste de ce que nous appellions "les omissions" de Roswell,mais un bref rapport détaillant les domaines que je pensais pouvoir développer.Puis je rassemblais tous ces rapports avec l'information du dossier de Roswell,et je regardais ce qui était oublié dans ce que j'estimais devoir se trouver sur le site d'un accident de vaisseau spatial.
Il n'y avait aucune mention dans les rapports ,de nourriture ou de nutriments,ni d'unité de préparation de nourriture ou de stockage de nourriture à bord de l'OVNI,ni même d'ailleurs, une unité de conservation de nourriture par le froid.Il n'y avait pas d'eau pour boire, pour se laver,pas de trace de douche même détruite,ni de commodités.Les rapports disaient que l'équipe de recouvrement avait trouvé quelque chose qui leur faisait penser à une valise de première urgence ,parce qu'elle contenait du matériel qu'un docteur reconnut pour être des bandages; mais il n'y avait aucun appareil médical,ni aucun médicament.Et finalement ,l'équipe de recouvrement de l'armée remarqua qu'il n'y avait rien pour se reposer à bord du vaisseau,rien de ce qu'on pourrait appeler un banc ou un lit.
Partant de ces données de base,l'armée assumait que ce vaisseau n'était qu'une navette de reconnaissance et retournait vite jusqu'à un vaisseau-mère,où tous ces objets absents ,pouvaient se trouver.Une autre explication,celle du Dr Hermann Oberth était que ce vaisseau sautait d'un "espace-temps"à un autre ,ou d'une dimension à une autre puis retournait instantanément à son point d'origine.Mais ce n'était qu'une spéculation du DR Oberth,qui disait lui-même, qu'il ne fallait pas en tenir compte en tant que réalité.
Je crois cependant que les EBEs n'avaient pas besoin ni de nourriture ,ni d'autres choses,parce que c'était des êtres fabriqués;comme des robots ou des androïdes qu'ils avaient été faits seulement pour les voyages spatiaux et les besoins spécifiques des planètes visitées.Exactement comme notre véhicule lunaire dans les années 70,qui était un robot, ces créatures avaient été crées avec des adaptations spécifiques pour agir ou porter.Leurs possibilités pouvaient avoir été programmées ou changées,mais ce n'était pas des formes de vie qui avaient des besoins de survivance.Ils étaient les créatures parfaites pour de longs voyages à travers l'Espace et pour la visite d'autres planètes.Les êtres humains cependant,n'étaient pas des robots et avaient besoin de se sustanter.Donc il serait nécessaire de prévoir une nourriture qui se conservait longtemps et des commodités hygiéniques, s'ils voulaient traverser de longues distances dans l'Espace.
Par ailleurs,d'autres scientifiques au cerveau agile de la

R&D,disaient que ce pouvait être une navette de reconnaissance,piégée par le radar du 509th ou d'Alomogordo,ou qu'elle avait pu être électrocutée par un éclair dans la tempête de cette nuit-là.Ils pensaient que le vaisseau devait se déplacer par un système de propulsion magnétique.D'autres suggéraient qu'avant que nous puissions générer la puissance nécessaire au système de propulsion,nous aurions d'abord à créer quelque forme de puissance nucléaire ionique.Comme pour l'absence de nourriture,les scientifiques suggéraient que cela poserait un problème presqu'insoluble pour une exploration humaine à long terme.Cependant dans mon propos rapide écrit sur un papier brouillon pour le Général Trudeau,je suggérai que l'armée devait mettre au point deux propositions qui seraient mises à l'étude dans le système R&D,pour les dix prochaines années:une nourriture qui ne pouvait jamais s'abimer et ne demandait aucune réfrigération,et une propulsion atomique, qui pouvait être assemblée dans l'Espace ,à partir de ses composants, comme une usine nucléaire,ou un vaisseau spatial interplanétaire.

NOURRITURE IRRADIEE:
Le Général lut mes notes quelques jours plus tard et sembla impressionné.Il savait par le memo,que je lui avait laissé le soir auparavant ,que j'allais lui donner ma liste des omissions ce jour-là,mais il ne m'en dit rien.Il prit le téléphone,tapa le numéro,parla à quelqu'un à l'autre bout du fil,dit " d'accord!" et me regarda.
"Allez chercher votre chapeau",dit-il,"retrouvez moi au l'héliport.Nous sommes invités à déjeuner."
Dix minutes plus tard,après que l'hélicoptère du Général, nous eut ramassés,nous tournâmes au-dessus du Pentagone,puis nous descendîmes au Centre des Quartiers-Maitres.
Un officier qui veut rester anonyme,nous rejoignit à l'hélico.Il salua pendant que nous sortions de l'appareil"Merci de vous joindre à nous".
Il nous escorta dans les escaliers ,jusqu'à une salle où se trouvaient des étagères et des étagères, garnies de tous les types de mets,fruits et légumes."Regardez ce porc,dit-il ,il est stocké ici depuis des mois ,sans réfrigérateur et il est indemne de toute bactérie ou strichine."Il souleva deux oeufs et la poitrine d'un poulet:"Des oeufs non réfrigérés,et du poulet.Complètement dépourvus de salmonelles.Et c'est la même chose pour les poissons."
Il nous escorta le long des étagères et comme un pêcheur,nous vanta les vertus de chacun des plats.La nourriture était empaquetée,mais pas sous vide,dans une cellophane transparente pour la garder de la poussière et de tout contact salissant.Je ne connaissais pas sa méthode de conservation.
"Préservé de moisissures et de tout spore",dit-il en montrant les légumes."comme d'ailleurs des insectes ou des vers dans les fruits"dit-il."Et le lait,il est ici depuis deux ans et n'est même pas légérement acide.Nous avons fait de grands pas pour préserver parfaitement la nourriture sans utiliser la salaison,la fumée,la réfrigération,la congélation ou même la conserve."
-"Est-ce que cela répond à une de vos questions ,Colonel?" demanda le Général Trudeau tandis que nous regardions ces stocks de nourriture, qui semblaient complètement résistants à toute altération.Le Général commandant le Centre des Quartiers-Maitres,nous rejoignit:"Prenez votre repas,messieurs" dit-il en

choisissant un épais steak pour lui-même."Je choisis ceci ,et si vous hésitez ,je prendrai la liberté de commander la même chose pour vous,Général Trudeau ,et vous aussi, Colonel.Peut-être avec quelques pommes de terre,et quelques fraises pour le dessert? Tout sera frais,délicieux et sans danger."Puis il s'arrêta:"Et complètement bombardé avec ce que les gens appellent des doses mortelles de radiation pour détruire les bactéries ou les maladies".
On nous escorta dans les escaliers ,jusqu'à la salle à manger du Commandant,où nous fûmes rejoints par plusieurs autres officiers et chercheurs ou experts en technologie culinaire.Ils nous décrivirent le processus d'irradiation ionisante pour détruire les bactéries dangereuses tout en préservant la nourriture sans stérilisation, ni fumage.Le processus d'irradiation était si efficace que si la viande était maintenue dans une atmosphère antiseptique et sans poussière, elle ne serait pas attaquée et jamais contaminée.Cependant à cause de l'atmosphère poussiéreuse,comme l'est toute atmosphère dans un appartement,la viande était enveloppée dans de la cellophane.D' autres plats étaient empaquetées dans un plastique transparent et exposés à la vue du visiteur comme dans les rayons des supermarchés.
"Nous désirions déterminer si le concept de nourriture irradiée était sans danger" expliqua un des ingénieurs,"ainsi ,nos premières études ont été faites avec de la nourriture qui avait été irradiée puis stockée dans une zone réfrigérée.Nous l'avons donnée à des rats et noté aucun effet nocif.Puis nous avons recommencé ,mais cette fois ,nous avons augmenté les radiations jusqu'à 6 megarads ,puis l'avons gelée.De nouveau aucun effet nocif."Cette présentation continua pendant que nous mangions, accompagnée de graphiques nous montrant que si on augmentait la vitesse de radiation,le manque de nocivité sur les rats,persistait.Puis,on nous dit qu' ils testèrent l'irradiation suivie de congélation,sur des humains volontaires.
-"Mais ,attendez,demandai-je ,je n'ai pas compris pourquoi vous irradiez la nourriture et qu'ensuite,vous la geliez."
L'ingénieur attendait cette question,parce que sa réponse jaillit aussitôt.Il répondit que cette question était très souvent posée.
-"Parce que,dit-il,nous faisions seulement des tests sur les effets nocifs de l'irradiation,non pour l'altération ,ni pour le goût,ni même pour les effets nocifs de la nourriture elle-même bien que nous sachions qu'elle était stérilisée et nettoyée de toute bactérie,lorsqu'on la décongelait.Ce que nous avions besoin de prouver était la parfaite inocuité sur les animaux et sur les humains du processus d'irradiation."
Puis il décrivit les essais pour prouver que l'irradiation préservait la nourriture stockée à la température de la pièce.

NUCLEAIRES PORTABLES:
La trouvaille par l'armée du vaisseau de Roswell,et la découverte ensuite que ce vaisseau n'était pas propulsé pur des moteurs conventionnels-que ce soit hélice, réaction ou fusée- nous posaient un défi,et nous interpellaient car nous devions trouver une manière de nous engager dans l'Espace,avec un système de propulsion capable de nous conduire dans un voyage à longue distance similaire au leur.Mais nous n'en avions pas .La forme d'énergie la plus proche que nous ayons, ne pouvait pas être un système avec carburant, c'était la puissance d'une réaction atomique contrôlée,qui, elle-même, était loin d'être au point.Cependant à la fin de la guerre,l'armée avait un contrôle opérationnel sur les armes atomiques parce que sous le général Leslie Groves, directeur du projet Manhattan, l'armée avait établi une bureaucratie capable d'utiliser la bombe atomique. Aussi,les ingénieurs de l'armée chargés de trouver, d'où le vaisseau de Roswell puisait sa puissance,pensèrent que l'énergie atomique semblait la forme la plus facile à envisager,et aussi, en partie, la plus immédiate.Cependant ,en 1947,un différend existait vraiment sous l'administration Truman ,sur le choix de ceux qui devait contrôler la puissance nucléaire:les civils ou les militaires.Comme nous étions dans un temps de transition entre la guerre et la paix, les assistants du général Groves dirigeaient secrètement comment et quand, le pouvoir atomique pouvait être utilisé,et l'imposaient aux conseillers effrayés de Truman.Aussi à la fin,le Président Truman prit la décision de donner le contrôle du programme nucléaire de la Nation à une commission civile.Cependant ,depuis 1947,l'armée avait espéré garder ce contrôle pour créer des applications,mais ceci ne voulait pas dire que l'on ne recherchait plus ces applications militaires,à base de nucléaire.Nous avions besoin de fabriquer des réacteurs atomiques,non seulement pour développer des systèmes de propulsion nucléaire pour les bateaux de la Navale et pour les stations de générateurs atomiques,mais aussi pour expérimenter. Par exemple comment faire des petits réacteurs portables pour l'Espace,en assemblant les parties de l'appareil en orbite.Avec cela ,nous pouvions maintenir à long terme des avants-potes dans l'Espace et même des vaisseaux à puissance interplanétaire qui pouvaient servir de forces défensives contre des forces ET hostiles.Si ces mots vous paraissent de la science-fiction,rappelez-vous que nous étions en 1947 et que la Nation venait d'être secouée par la deuxième guerre mondiale et que la Guerre Froide était commencée.La guerre, et non la paix, occupait la pensée des officiers militaires qui avaient pris en charge ce qu'on avait trouvé à Roswell,et analysé le contenu .
Je découvris les réacteurs atomiques de l'armée à Fort Belvoir,qui me prouva que non seulement l'armée avait un programme en route pour un réacteur portable atomique très sophistiqué,mais avait de plus, commencé à en construire un, en coopération avec l'Air-Force, pour l'installer à la Station de Sundance Radar à 9 km au sud de Sundance,Wyoming ,en 1962.C'était un échantillon d'appareil,très compliqué générant une grande puissance ,qui produisait de l'air chaud à la station radar, de l'électricité pour la base, et un supplément de puissance séparé ,très précisément contrôlé pour le système de calibrage très délicat du radar.-Mais ce n'était pas le premier moteur atomique portable ,comme les gens le pensaient.

Nous avons sélectionné des nourritures qui s'altèrent vite" dit-il"comme la viande,le poulet et surtout le poisson.Nous avons également travaillé sur des plats composés ,comme un ragoût,que nous avons donné à des rats ,à des chiens,puis de la nourriture fraîche,puis du thon frais.Nous avons d'abord irradié un spécimen à 3 megarads,et un autre spécimen à six mégarads, et testé les animaux sur une période de 6 mois, pour voir si les radiations se concentraient dans leurs organes ou dans leurs os".Il s'arrêta, laissant passer un petit silence dramatique qui fit son effet,pendant que nous mangions à belles dents ces plats ,qui résultaient d'expérimentations effectuées depuis les années 50."Aucun effet toxique," reprit-il."Mais nous devions encore le tester sur des humains volontaires".
-"Y a-t-il eu du nouveau ?" demandai-je.
-"Nous avons recherché les effets sur le goût, à Fort Lee ,en Virginie,pour voir comment les troupes réagissaient à cette nourriture.Nous pensions qu'avant la fin de la décade,nous aurions une variété de repas prêts à manger, pour les troupes en campagne,qui ne bénéficiaient pas de cuisines roulantes ou de réfrigérateurs."
Le Général Trudeau me regarda par dessus la table et je fis un signe de tête d'approbation.Ces mets avaient un goût parfait et on n'avait rien à leur reprocher.
"-Messieurs" dit le Général Trudeau en se levant.Comme Général trois étoiles ,il était l'Officier de plus haut rang dans l'assemblée,et quand il parla ,tout le monde se tut." Mon assistant pense que votre travail est de la plus haute importance pour l'Armée des USA,notre Pays,et le monde entier, et certainement contribuera à nos voyages dans l'Espace.J'ai la même opinion. Nous sommes très impressionnés par les résultats de vos tests,et désirons vous aider à étendre votre opération et accélérer le processus .L'armée a besoin que vous continuiez ce travail.Dans les deux semaines qui vont suivre, soumettez moi votre budget nécessaire pour étendre votre opération et je veillerai à ce qu'il soit inclus dans notre nouveau budget."Puis il se tourna vers moi,salua et nous remerciâmes Le Général, qui avait commandé le lunch,puis nous regagnâmes l'hélicoptère du Général.
"Comment trouvez-vous cela ,Phil?"demanda-t-il."Je pense que vous avez noté quelques uns des articles valables pour votre liste "
Le pilote aida le Général à monter sur son siège et je grimpai de l'autre côté.
-"Alors qu'en pensez-vous?"demanda-t-il encore.
-"Je pense que si nous allons encore plus vite,nous aurons bientôt les EBEs qui vont descendre ici ,pour nous demander de la nourriture irradiée"dis-je.
Le Général Trudeau se mit à rire tout en descendant à l'héliport et il partit le premier ,pour effectuer la petite distance qui nous séparait du Pentagone."Maintenant ,vous avez à travailler sur ce que vous appelez la propulsion atomique.Si la NASA arrive à créer sa station de l'Espace,j'aimerai que les militaires puissent en profiter un peu. Si vous pouviez ouvrir une petite fenêtre de surveillance sur nos visiteurs ,j'aimerai que ce soit trop tôt que trop tard."
Et avant la fin de la semaine,j'étais à Fort Belvoir,Virginia, examinant les progrès que l'armée avaient fait dans la fabrication des réacteurs nucléaires portables.

Le premier réacteur nucléaire portable se trouvait dans une base de recherche au Groendland,sous la glace artique,appelé Camp century,avec un corps d'ingénieurs de l'Armée, à 1450 km du pôle.Ce centre de recherche et de développement polaire pour l'armée effectuait ostensiblement, des expérimentations dans l'hiver Artique et servait en même temps, de poste d'observation vital,utilisant un système rapide de détection et d'avertissement sur l'activité de l'Union Soviétique,près du pôle nord et sans doute sur toute activité des OVNI,survol ou atterrissage.
Pendant les années où j'étais à la Maison Blanche,le groupe travaillant sur les OVNI avait poussé le Président Eisenhower à établir un ensemble de postes d'observations formels-avec des instruments électroniques pris à l'armée et à l'aviation dans la plupart des points les plus éloignés de la Planète,pour transmettre les rapports sur l'activité UFO.Le groupe du Général Twining avait prétendu, que si les EBEs avaient un plan pour établir des bases semi-permanentes sur la Terre,ce ne serait pas dans des endroits populeux ou dans ceux où les militaires pouvaient intervenir.Ce serait aux pôle,ou dans les milieux les plus désolés qu'ils pourraient trouver ou même sous les océans.Les caps polaires semblaient le meilleur choix,parce que, dans les années 50,nous n'avions aucun satellite de surveillance qui pouvait repérer leur présence en orbite,ni aucune présence permanente aux deux pôles.C'est en pensant à cela qu'on fut capable d'installer un outillage sophistiqué aux pôles,et il fallut trouver une énergie puissante pour fonctionner mais le problème de son transport se posait.C'est ainsi que le programme de l'énergie nucléaire de l'armée,développé à Fort Belvoir dans les années 50,nous permettait d'installer une base à énergie nucléaire n'importe où dans le monde.
Le travail au camp Century commença en 1958,ce camp fut construit sous la glace au Groendland.Au départ,c'était une base secrète,parce que nous ne désirions pas que les Soviets apprennent ce que nous y faisions.Par la suite ,cependant la classification de haute sécurité se révélait trop contraignante pour l'armée,parce que trop d'entrepreneurs extérieurs y travaillaient,et la logistique et les transports pour Thulé, Groendland, ainsi que l'installation sous la glace,auraient demandé une histoire de couverture cauchemaresque.Aussi les services secrets de l'armée décidèrent de laisser tomber la classification de sécurité entièrement et déclarèrent que la base était un point de chute pour des expéditions scientifiques,et un centre de recherche polaire.
Comme l'opération de camouflage avait protégé l'existence du Groupe de travail,le Camp century produisit la couverture parfaite pour construire un réacteur nucléaire ,préfabriqué et préemballé en pièces,sous des conditions difficiles, puis transporté sur le site pour l'assemblage final.Ceci permit également à l'armée de tester les performances du réacteur et sa manière de fonctionner dans un endroit désolé et dans le plus dur climat de la planète.
L'usine était la première de cette sorte.Elle était entièrement de construction modulaire,avec des lieux séparées pour l'aération,les échanges de chaleur,l'équipement et le générateur.Cette usine atomique avait aussi un mécanisme de recyclage de la glace de surface pour produire un supplément d'eau au camp.L'entière construction fut terminée en 75 jours et le camp resta en opération d' octobre 1960 à août 1963,quand la

mission de recherche eut terminé son travail.L'opération entière fut mise de côté et laissée jusqu'en 1964.Le site deu Camp Centory fut complètement restauré dans son état primitif.
Je reçus des rapports sur les opérations du camp dans les derniers mois de 1962 ,après que le Général Trudeau m'eut demandé de m'interesser au fonctionnement d'un programme de l'armée à propos de réacteurs atomiques portables,dans le but d'adapter ce programme à la production d'énergie à un satellite en orbite.
J'étais si enthousiaste sur le succès de nos réacteurs atomiques portables et sur l'établissement d'une plate-forme de recherche pour développer des mobiles nucléaires, que je pressai le Général de trouver des fonds à la R&D ,pour les chercheurs du programme nucléaire de l'armée à Fort Belvoir.Ils pourraient ainsi construire et tester autant de petites usines nucléaires mobiles et portables, qu'il le faudrait.
Chaque petite usine nous procurerait une sorte de tête de pont dans les endroits éloignés du monde,où les EBEs pourraient croire qu'ils suffisaient de s'installer sans être détectés.Ces usines auraient plusieurs usages.Si nous pouvions prouver notre capacité à protéger les endroits éloignés de la Terre,nous serions en meilleure position pour établir notre présence dans l'Espace.
Le programme atomique qui avait, entr'autre,l'objectif de relever le défi posé par le vaisseau de Roswell,finalement nous aida à développer de petites usines atomiques portables,qui sont maintenant utilisées dans les satellites terrestres autant que dans les vaisseaux de la Navale.Il était possible d'opérer avec des générateurs nucléaires portables, et cela apporta à l'armée, une richesse ,que jamais elle ne pensait avoir.En dernier lieu,ces installations assuraient la surveillance et transformaient ces postes lointains,en lieux d'écoute,bien équipés.Cette recherche de base permit d' envoyer des bases nucléaires dans l'Espace,qui deviendraient les prochaines usines capables de produire de l'énergie à toute une nouvelle génération de véhicules interplanétaires.Le programme des réacteurs atomiques portables nous engagea à envisager des chemins pour développer des véhicules d'exploration à propulsion nucléaire,qui ,je le crois ,nous permettront d'établir des bases militaires sur la lune et sur d'autres planètes de notre système solaire.
Après notre succès avec le nucléaire,nous tournâmes notre attention vers la confection d'armes à construire sous la surveillance des satellites en orbite,des armes cette fois, que nous pouvions développer directement à partir de ce que nous avions trouvé dans la soucoupe volante de Roswell.

CHAPITRE 16.

LE RAYON DE LA MORT DE TESLA: L'ARME A RAYON DE PARTICULES ACCELEREES.

Mélangé aux rapports du Commandement du matériel de l'Air et ceux de l'armée,analysant les évaluations et les descriptions du vaisseau de Roswell,il y avait la description de la manière dont le vaisseau de l'Espace ,pouvait utiliser une forme d'énergie connue comme "l'énergie dirigée",de puissants rayons d'electrons excités, qui pouvaient justement être dirigés sur une cible.Nous ne savions pas grand chose à l'époque en 1947,ou plus précisément ,nous en connaissions peu,car nous savions un peu quelque chose.Mais l'information était disponible depuis les années 30,conservée à l'abri dans une base publique ,sous l'autorité du Gouvernement Fédéral,dans la partie
basse du côté Est de Manhattan,dans les notes du mystérieux inventeur Nikola Tesla.Ses expérimentations et ses découvertes réputées sont devenues une légende bizarr, mais excitante.
Le scapel au laser trouvé dans le paquetage de Roswell,était une forme de rayon à énergie dirigée, dont la possibilité de découper rapidement et avec précision,révélait que les Extraterrestres avaient des capacités d'armement très supérieures au notre.
Cependant si le vaisseau avait été détruit par un rayon de lumière,rayon lui-même d'énergie dirigée d'un très grande puissance,alors il révélait sa vulnérabilité aux flux d'électrons.Cela stimula la pensée des scientifiques de l'armée et des chercheurs, dans le but de pouvoir créer une arme à rayon à énergie dirigée. Aujourd'hui,cinquante ans après le crash à Roswell,ces armes sont plus efficaces que celles que l'Empereur Ming lançait sur la Terre en séries de tirs.Elles peuvent être réellement fixées sur un missile guidé,séparées du tronc principal,expulsé par un système interne de guidance par ordinateur sur n'importe quel appareil,que ce soit un ICBM de guerre,ou un véhicule de l'Espace,et faire feu avec un effet dévastateur.Cette arme est vraiment l'histoire du R&D de l'armée.
"Les possibilités de réussite sont énormes pour les militaires"avais-je écrit au Général Trudeau à la fin de 1962,dans mon analyse du potentiel des armes à énergie dirigée."Bien que nous sachions,que même le plus rudimentaire des appareils à énergie concentrée:le micro-ondes,est devenu extrêmement rentable et a remboursé la recherche intitiale,par la vente de ces objets,il reste que ce sont pourtant les militaires, qui ont bénéficié le plus de l'energie dirigée et on peut déjà admirer toutes les applications du laser ,alors qu'il ne date que de 2 ans"

Le concept d'une arme qui utiliserait directement un rayon d'énergie dirigée,quelle que soit la nature de ce rayon,n'était pas un concept entièrement nouveau pour la communauté militaire,bien que son origine était bien cachée et mise au secret.Le premier test d'une arme à rayon dirigé de particules accélérées,au nom de code Seesaw,dont le rayon devait toucher des missiles arrivant sur nous, commença en 1958,2 ans avant la démonstration réussie du laser,par l'Agence AVANCED RESEACH PROJECTS. Le test fut réalisé pendant l'année où j'étais à la NSC à la Maison Blanche,puis des expérimentations pleines de succès contre des cibles simulées,suivirent.
En théorie, l'arme à rayon de particules parait utiliser la technique des Générateurs d'energie,des appareils de stockage électrique et de l'ordinateur à logiciel pour lancer et diriger l'arme.Nous étions prêts pour créer un prototype pour l'arme à particules:le flot lumineux,un rayon d'électrons intense et pur jaillissait entre les pôles opposés et détruisait ou immobilisait tout ce qui n'était pas au sol.Les scientifiques, de Benjamin Franklin à Nikola Tesla, ont essayé de capter la puissance de la lumière comme source d'énergie.Maintenant l'Agence" Advanced Research Projects" essayait d'appliquer la théorie pour fabriquer une nouvelle arme de mort.S'ils avaient pu construire l'ordinateur et composer le logiciel,les constructeurs d' ARPA prétendaient qu'ils auraient été capables de générer un intense rayon d'électrons ou d'atomes d'hydrogène neutres ,de le lancer sur une cible et en répétant le tir successivement plusieurs fois,les particules qui voyagent presqu' à la vitesse de la lumière exciteraient les atomes de la cible jusqu'à ce qu'elle soit littéralement pulvérisée.Cependant,le système pourrait lui-même être détruit électroniquement et hors d'usage.
Officiellement, le projet resta secret jusqu'à ce que des fonds soient dégagés et que la fabrication de ce système technologique soit suffisamment au point, pour permettre de réaliser un prototype qui marche.La grande peur des constructeurs d'ARPA,était que les Soviets réalisent ce qu'ils essayaient de mettre en application,en maximisant leur effort,pour le sortir avant eux, rendant cette nouvelle arme ATLAS ICBM obsolette, avant même que le terrain de lancement aus USA ,soit aménagé.
L'Agence Advanced Resarch Projets était un ensemble très secret, de scientifiques de la Défense ,de partenaires de la Communauté de la Défense et de l'Industrie R&D, et de chercheurs de lUniversité,opérant grâce à un contrat gouvernemental ou une reconnaissance tacite du Département de la Défense.Ce procédé plaçait leur recherche -jusqu'à un certain point- sous la tutelle du Département de la Défense.ARPA fut fondé en partie, en 1958,je crois,parce que le R&D de l'Armée était un département plutôt désorganisé ,capable tout au plus,de procéder à la recherche nécessaire pour nous maintenir technologiquement supérieur à nos ennemis.Ceci avait crée une brèche que l'Agence Advanced Reseach Projects fut chargée de combler.Travaillant avec les militaires de la Défense,à plusieurs reprises très en avance sur toute proposition concrète pour le développement d'une arme ou d'un produit, ARPA agissait souvent en catimini,sur la fabrication d'armes militaires ou tout simplement, pour accroitre la base d'érudition nécessaire ,à la création d' articles utiles.Cependant ,à maintes reprises,nous étions en conflit avec ARPA,parce que ses objectifs propres n étaient pas toujours les nôtres,spécialement après que le Général Trudeau eut réorganisé

le service tout entier du R&D militaire et coordonné les actions, de manière à ce que, tout se passe bien.
En 1969,pendant l'ère des grandes structures d'ordinateurs,un contrat pour développer le réseau des réseaux reliant les Universités,les partenaires de la Défense et les militaires: ARPANET naquit.Et dans les anées 70 après qu'ARPA eut changé son nom en DARPA :agence de la Défense Avanced Resarch Projects,on institua un système,appelé "internetting" de tous les ordinateurs existant dans le même domaine,et en créant des protocoles pour les logiciels qui formaient les réseaux de liaison entre les différents systèmes d'opération.En 1974,le Protocole de Contrôle de transmission/protocole Internet naquit et ARPANET devint Internet.A la fin des années 80,le Laboratoire Européen de physique des Particules lança un langage spécial,conçu à l'origine par Vannevar Bush,comme un mécanisme de recherche sur Internet et en 1990,on le croisa à un interface graphique, qui combinait textes et dessins.Le Web mondial était crée.
En 1958,quand les premiers concepts sur l'arme à rayon de particules prirent place,ARPA n'avait qu'un an.Elle avait été formée en 1957,quand j'étais encore à la Maison Blanche,en réponse au succès du lancement soviétique du premier Sputnik et que le Gouvernement réalisa que les Etats -Unis avaient besoin d'une organisation de recherche indépendante pour rassembler toutes les ressources des communautés scientifique,académique et militaire.ARPA fut fondée pour mettre sur pied les recherches de base. Même si elle n'avait pas toujours une orientation militaire au début,elle devint vite associée aux projets militaires parce que ces derniers avaient le plus grand besoin de bases solides dans les domaines scientifique et technique.
Il y avait une autre raison pour la formation d'ARPA. Théoriquement,un accord entre le Gouvernement et le Département de la Défense lui permettait de s'engager dans la recherche ostensiblement loin des besoins immédiats des services militaires dont les organisations de recherche et de développement faisaient partie de la hiérarchie militaire.ARPA ,n'en était pas.Bien qu'elle obéissait à ses propres supérieurs dans le Département de la Défense et à la Maison Blanche,ele ne faisait pas partie de la structure de l'Armée et n'avait pas à respecter les objectifs des chefs du corps militaire.
ARPA n'était pas venue de rien.Son ancêtre,le Conseil National de la recherche,avait été formé sous le Président Wilson pour organiser et répartir la recherche scientifique dans des buts militaires,et avait comme rival,le" Naval Consulting Board," dénigré par Thomas Edison ,qui avait déclaré dans un rapport,que le Pays n'avait pas besoin de ce "Naval Consulting Board".Ce dernier avait invité des scientifiques qu'il appelait le club des "Professeurs" dans son laboratoire au New Jersey,pour observer les "débris" et voir comment les inventions étaient crées.Les chercheurs d'Université et les chefs des Corporations de recherche et du dévelopement étaient évidemment terrifiés par ce que pensait Edison,sur la recherche sponsorisée par le Gouvernement,tourné entièrement dans l'effort de guerre et se rallièrent autour du NRC.S'il y avait des subventions gouvernementales distribuées pour la recherche fondamentale dans la défense,les scientifiques qui travaillaient pour les corporations,qui avaient besoin d'aide pour leurs recherches,ne s'impliquaient pas dans ces discussions politiques,mais ils étaient soucieux d'être associés à cette nouvelle

organisation.Les chercheurs d'Université argumentèrent que grâce à la prestigieuse Académie Nationale des Sciences,le Conseil National de la Recherche pouvait être un "vivier scientifique" pour protéger les Etats-Unis, et les travaux des plus grands cerveaux des partenaires de l'Académie et de l'industrie devaient servir la Défense Nationale,grâce à la technologie.Le Président Wilson accepta et le NRC naquit.Une des premières missions qui fut donnée au NRC fut la conception d'un sous-marin pour la défense.L'avion ne s'était pas révélé décisif sur le champ de bataille de la première guerre mondiale, mais les U-boats germaniques firent des ravages dans les flottes de l'Atlantique. La Navy cherchait désespérément une manière de détecter les sous-marins et bien que Nikola Tesla eut soumis ses plans d' un détecteur à rayon d'énergie, pouvant envoyer des ondes à basse fréquence à travers l'eau et se réfléchir sur des objets cachés,le NRC pensait que l'idée était trop ésotérique et recherchait plutôt une technologie plus conventionnelle.Les ondes de basse fréquence se propageaient mal dans l'eau de toute façon, mais des années plus tard, la description de l'invention de Tesla, fut à l'origine d'un des plus importants appareils de la deuxième guerre mondiale:le radar.
Le NRC avait établi un plan d'aide du Gouvernement pour la recherche fondamentale,dont le but principal était l'établissement d'appareils militaires.C'était la première fois que des chercheurs scientifiques du secteur privé,d'académiciens ,de bureaucrates et de militaires étaient invités à travailler ensemble pour résoudre des problèmes mutuels.Donc les projets ARPA ,puis DARPA,fils d'ARPA, furent naturellement les résultats de ces relations de coopération avec le Gouvernement.
Le problème avec ARPA,est qu'il dépendait de la politique et qu'il avait ses propres objectifs.Il n'était pas rare que des conflits s'élèvassent entre le bureau du chef de Recherche et Développement,le Général Trudeau, qui opérait à l'intérieur de la structure de l'armée et ARPA, à propos du financement et de la procédure d'action.Les équipes d'ARPA et celles du Pentagone se disputaient à certaines occasions et bien souvent ARPA essayait lors de ses maladresses ou de ses erreurs, de faire porter le chapeau aux militaires.Par exemple ,durant la guerre du Vietnam,ARPA essaya de blamer le Général Trudeau pour les gros ennuis de l'agent Orange. Mais le général Trudeau et la R&D n'éraient absolument pas responsables de l'agent Orange.C'était le bébé d'ARPA au début.Mais quand les rapports commencèrent à arriver sur les accidents que l'agent Orange causait parmi nos propres troupes,ARPA déclara que le Congrès avait témoigné de la responsabilité du Général Trudeau.Je sautais au plafond.Si je laissais dire cela par l'équipe d'ARPA,le protocole était rompu.J'allai tempêter dans toutes les commissions du Congrès,chez les militaires ,les Vétérans et poussai le toit du Capitole ,jusqu'à ce que chacun sache qu'ARPA essayait de faire peser la responsabilité de ses négligences dans la fabrication d'un mauvais produit chimique .ARPA fut blâmé ,mais il y avait du sang entre nous désormais.
Quand le concept d'ARPA avait été discuté au début ,à la maison Blanche,j'avais vu la potentialité ,mais aussi les problèmes que cela pouvait faire naitre ,mais je savais aussi qu'un objectif secret soutendait tout cela,car il y avait derrière, la politique du Groupe de travail sur les OVNI.ARPA était un atout pour lui parce qu'il pouvait travailler avec toute la communauté

universitaire et savoir qui avait de l'information sur les OVNI,non rapportée aux mlitaires,quelle technologie était développée qui n'avait pas forcément une relation avec les OVNI ou les EBEs,mais qui ,dans la communauté scientifique ou académique, pouvait établir des théories sur l'existence ou sur les intentions des EBEs.En d'autres termes,en plus d'être un fil directeur pour la recherche,avec les concessions que la recherche concédait au Gouvernement ou aux militaires,ARPA était une autre bureau de collecte de renseignements,mais destinée aux communautés scientifique et académique.Si l'information était ailleurs que dans l'Armée, ARPA la trouvait et essayait de la faire fructifier.

Cependant quand il devint urgent de relever le défi technologique du programme soviétique de l'Espace en 1957,toute personne qui comprenait les besoins de la défense de l'Espace ne pouvait nier que seule une organisation comme ARPA pouvait apporter une réponse militaire.Etant donné le challenge posé par le programme soviétique,une arme à particules était l'une des voies logiques, que pouvait prendre la réponse.

Les Etats-Unis devaient développer une arme qui pouvaient ou descendre les satellites soviétiques ou les rendre aveugles lorsque ceux-ci prenaient des photos.Nous devions impérativement rassembler toutes nos ressources dans une communauté de recherche, pour trouver si certaines découvertes existaient ,permettant de confectionner une telle arme.En même temps, le Gouvernement ne désirait pas empêcher les militaires engagés dans des recherches d' armes étranges,tandis qu'on essayait de mettre nos propres satellites en orbite.Mais plutôt qu'à donner leurs plans directement dans les mains de l'organisation militaire R&D, on décida-probablement que cette idée fut imposée par les protocoles du Groupe de travail sur les OVNI, de ne pas traiter directement avec les militaires mais avec une organisation qui ne travaillait pas dans le sillage de l'armée.Quand j'étais à la Maison Blanche,j'ai compris que la CIA était derrière tout cela,et ce fut un choc ,parce que je comprenais que le Gouvernement créerait un autre budget et une autre système de recherche ,que la CIA pourrait entièrement contrôler.

Ce ne fut pas une surprise quand on s'aperçut que le premier type d'arme proposé,avait la mission de descendre les véhicules de l'Espace ou les véhicules entrant dans l'atmosphère terrestre, donc une arme à énergie dirigée,une arme à particules accélérées,parce que,à ce moment-là même si on pouvait penser que cela semblait de la science -fiction,c'était une idée qui avait été émise au début du 20 ème siècle.Son créateur était Nikola Tesla,dont certains articles étaient encore dans mes propres dossiers,quand j'arrivai au bureau de la Technologie Etrangère ,en 1961.

Tesla théorisait sur les rayons à énergie dirigée,incluant les armes à rayon de particules,avant le début du 20 ème siècle.Son fameux "rayon de la mort" était surtout une version de l'arme à particules,dont il pensait qu'elle pouvait apporter la paix sur Terre,parce qu'elle pouvait détruire des villes entières n'importe où, dans le monde,instantanément,et rendre inutilisables des escadres d'avions,des flottes navales,et des armées entières .

Mais avant d'inventer cette arme à rayon,Tesla avait établi sa réputation et sa fortune,grâce à des expérimentations de transmission d'électricité sans fil,et sa concentration

d'électrons qui pouvait réunir les électrons d'une certain gaz dans un globe lumineux.Dans les années 1890,il expérimenta un appareil qui devait devenir le cyclotron du 20 ème siècle,et un autre appareil qui devint la télévision,et il formula les concepts qui sont devenus aujourd'hui les réseaux de télévision et de radio.Tesla,ses idées de base et son cursus,sont importants pour toute l'histoire des sciences et des armes du 20 ème siècle,parce que sa pensée était très en avance sur les idées de tous les scientifiques de son temps,même celles de Thomas Edison.Pourtant, ce fut difficile à appliquer ,suite aux implications politiques de ce que Tesla découvrit,et aux furieuses tentatives d'imposer le secret sur les OVNI et leur potentiel technologique,après les jours et les mois qui suivirent le crash de Roswell.Nikola Tesla ,le fils d'un ministre du culte orthodoxe Serbe,vint aux Etats -Unis,après Paris, en 1884,pour rencontrer et travailler avec le génial savant du jour ,Thomas Edison. Bien que les deux hommes se heurtèrent comme deux Titans sur les avantages du courant alternatif ou du courant continu,Tesla réussit à obtenir du travail dans les bureaux et laboratoires Edison,à l'emplacement de Broadway Ouest actuel,au sud de rue Houston ouest à New-York ville.
Les deux hommes avaient aussi une approche différente dans leurprocessus inventif.Edison était un penseur qui partait avec une idée ,l'expérimentait,construisait et reconstruisait,puis expérimentait à nouveau,jusqu'à ce que ça marche.Souvent ,comme dans le cas de l'ampoule électrique à incandescence,il réalisa des milliers d'expériences,corrigeant chaque faille ,jusqu'à la réussite finale. C'était l'exemple d'une inspiration initiale suivie de beaucoup de transpiration,jusqu'à ce que la chose soit au point et fonctionne.
Tesla ,par contre,emmagasinait le projet entier dans son cerveau,imaginait tous ses prolongements,puis rassemblait le résultat final dans une vision définitive de sa pensée.C'était très énervant pour Edison,qui souvent se plaignait à l'assistant qu'il avait formé:Charles Batchelor,que la capacité de Tesla à construire quelque chose à partir de cette collection de données dans son cerveau, n'était pas naturelle.Tesla ,en plus était suffisant,fastidieux avec une éducation très classique,aimant la discussion théorique pendant qu'Edison était un inventeur qui s'était instruit lui-même,et qui souvent, travaillait et dormait dans les mmes vêtements,pendant des jours.
La rivalité entre les deux hommes npus parait ironique ,maintenant ,tandis qu'ils sont morts tous les deux,et qu'ils ont fait breveter des inventions,qui ont permis la plupart des technologies industrielles modernes,qui ont engendré les deux grandes Compagnies actuelles-General Electric et Westinghouse-dont les dissentions continuent encore aujourd'hui.La rivalité entre Edison et Tesla créa l'industrie électrique,aux Etats-Unis,entraîna la construction de tous les appareils electriques jusqu'aux industries de loisirs,et s'auto- finança depuis les années 1890 aux années 30,quand mourut Edison. Tesla mourut à New-York en 1943.
Tesla était un génie de la connaissance,un prodige ,dont les prédictions et les brevets situent très en avance sur son temps. Avant même que Czech et le dramaturge,Karel Capek inventèrent le mot "robot",dans le jeu R.U.R. et que l'écrivain de science fiction Isaac Azimov créa le terme "robotique" dans son livre de nouvelles: "Moi, le ROBOT",Nikola Tesla avait inventé la première

"automatisation" ou soldat mécanique,et un modèle de bateau téléguidé,avant le début de ce siècle.Cependant Tesla,ce Serbe grand, sombre ,menaçant ,mais bien éduqué et cultivé ,se comporta plusieurs fois,comme son propre ennemi.Il devint millionnaire,lorsqu'il n'avait que 32 ans mais perdit d'énormes sommes d'argent,donnés par des industriels et financiers du moment,comme George Westinghouse,J.Pierpont Morgan,A.Stanford White,et John Jacob Astor,et finit par mourir sans honneur et sans un penny dans sa chambre du New-York hôtel.Ce fut sur les idées de cet homme, cependant, que les scientifiques d'ARPA se penchèrent, quand ils eurent à faire face ,non seulement,à la menace du premier lancement du Sputnik Soviétique orbitant autour de la terre,mais aussi à la menace encore plus dangereuse des EBEs qui voyaient et entendaient ce satellite russe, car ils étaient convaincus que si ces EBEs avaient projeté la colonisation de la Terre, les Russes qui les aideraient.Quelle était l'idée de Tesla?
Cohérent,à travers les années 1890,Tesla écrivit et fit des conférences sur sa théorie de la transmission sans fil du courant électrique.Comme la radio sans fil de Marconi,qui révolutionna les communications,la puissance électrique sans fil de Tesla pouvait révolutionner la croissance et le développement de villes entières.Ce n'était pas seulement une extrapolation d'électricité sans fil,mais une théorie pleine de promesse.Tesla rapporta qu'il avait expérimenté avec un rayon d'energie électrique directement sans fils, et qu'il excitait les atomes dans une matière jusqu'à ce que ses éléments éclatent avec,bien sûr, production de chaleur.Une telle arme disait Tesla pouvait révolutionner la guerre.Théoriquement ,en définitive ce fut un appareil similaire, l'appareil coupant par laser,qui fut retrouvé par l'armée, dans le vaisseau accidenté de Roswell.
Un des aspects les plus étonnants de la vie et de la carrière de Nikola Tesla,n'est pas seulement qu'il théorisa sur ses recherches,c'est qu'il les expérimenta plusieurs fois de suite avec succès,de manière très étrange,et qu'il put prendre des brevets sur les inventions les plus importantes qui dérivent de ses expérimentations.Mais ses idées étaient si étonnantes pour son temps,si éloignées de ce que ses contemporains pouvaient penser,qu'elles furent discréditées par des scientifiques déclarant qu'elles étaient délirantes,ne pouvaient être contrôlées ou complètement impratiquables, parce qu'elles ne s'appuyaient sur rien de tangible.Cependant lorsque nous retrouvâmes ses brevets personnels,la description des systèmes qu'il avait établis,et que l'on peut lire actuellement les compte-rendus des expérimentations publiques ou des démonstrations qu'il avait faites,on trouve que même les idées qui paraissaient les plus lunatiques ,comme ses plans du début du siècle pour le décollage ou l'atterrissage d'un bombardier,apparaissent terriblement modernes.Quelques inventions, ,comme son "briseur d'atomes", travaillaient mieux et plus efficacement que les équivalents modernes de ces machines, lorsqu'on les construisit.Quand je réalise qu'au début du siècle Tesla avait déjà mis sur pied, un modèle de bateau à pilotage automatique,qui pouvait être contrôlé à distance par radio et envoyer une torpille droit au coeur de la flotte ennemie,je m'étonne que la Navy n'ait jamais bondi sur cette idée, au cours de la première guerre mondiale et même plus étonnant que nous n'avons jamais essayé de concrétiser les shémas de Tesla, dans la

seconde guerre mondiale,alors que nous savions que les Allemands étaient prêts à le faire.Cependant aujourd'hui, nous dépensons des milliers de $ pour créer un véhicule à pilotage automatique de concept similaire à celui que Tesla avait dessiné ,il y a une centaine d'années à moins d'un millier de notre monnaie actuelle. En 1915 ,Tesla avait écrit au Département de la guerre US, qu'en plus du pilotage automatique du bateau,on devait considérer qu'on "pouvait utiliser des appareils aériens démunis d'ailes, ,d'ailerons,de propulseurs et autres machines ,téléguidées également,toutes capables de vitesses immenses,et qui pourraient servir dans le futur, de bons arguments pour la paix.Une telle machine,maintenue et propulsée entièrement par réaction(grâce à des moteurs de fusées) pouvait être facilement contrôlée,disait-il ,soit mécaniquement,soit par lélectricité sans fil(radio)". Cette description de Tesla d'un missile guidé à réaction, automatiquement contrôlé,qui était même plus avancé que le V2 germanique, est l'équivalent du moderne ICBM ,dont on peut ajuster le tir encore après son lancement.Comme arme tactique,Tesla avait décrit un demi -siècle plus tôt,le missile anti-tank: TOW,dirigé automatiquement ,qui détruisit les divisions armées de Saddam dans le Golfe Persique.
Les expérimentations de Tesla avec la génération de rayons à particules étaient en cours durant les années 1890,quand il fut invité à créer une station expérimentale démontrant qu'elle pouvait transmettre une certaine puissance électrique en utilisant l'atmosphère de la Terre,comme transmetteur, au lieu d'un cable très lourd.Si l'électricité pouvait être ainsi dirigée,et si les sponsors de Tesla,comme l'industriel George Westinghouse et le financier J.P. Morgan,acceptaient de le financer,cela pouvait révolutionner la distribution électrique encore dans l'enfance,et permettre à celui qui contrôlerait cette source électrique, de devenir fabuleusement riche.Tesla pensait qu'il pouvait contrôler cette énergie,et avec les 60.000$ de ses sponsors,Tesla partit pour Colorado Springs,qui est aujourd'hui ,par coïncidence, le siège du Commandement de la Défense de l'Air-Force,(NORAD) et du Commandement de l'Espace militaire des E.U.,pour construire et expérimenter sa station de transmission d'électricité.
Tesla décrivit ses expérimentations dans un article écrit pour le trentième anniversaire du"Electric World and Engineer",en 1904. "Non seulement,il est patique d'envoyer des messages télégraphiques à n'importe quelle distance,sans aucun fil, comme je l'avais fait depuis longtemps,mais aussi j'étais capable d'émettre dans le monde entier,les faibles modulations de la voix humaine,encore lointaine,et transmettre ces ondes,avec une puissance illimitée à toute distance terrestre,et presque sans aucune perte".Dans la vision de Tesla les stations de transmission électrique, pouvaient encercler la planète,stockant puis réemettant la puissance, de station en station, et ainsi produire de l'électricité à la planète entière, sans utiliser de fils électriques au-dessus ou sous le sol,de cables,et de lignes de transmission.Il avait vu aussi qu'un réseau de stations-relais pouvaient recevoir et retransmettre les nouvelles du monde entier instantanément autour du monde sur des petits receveurs de poche,"de petits appareils simples qui pouvaient se transporter dans la poche",avec lesquels on enregistrerait des messages spéciaux,et que l'on pourrait aussi expédier.Tesla semble avoir décrit le téléphone cellulaire moderne à micro-ondes et le

système d'appel à distance.Il disait aussi qu'avec ses stations-relais," la Terre entière serait convertie en un énorme cerveau,qui serait capable de répondre de tous les endroits possibles"En d'autres termes,:INTERNET.On doit reconnaitre,que Tesla a vraiment devancé l'histoire,en montrant que l'énergie pouvait être dirigée comme un rayon, sans que des fils soient nécessaires.
En 1899,la rumeur disait que Tesla expérimentait "un rayon de la mort" à Colorado Springs.Mais Tesla n'a jamais fait cela.En fait, il n'a jamais parlé de ces rayons même quand les scientifiques Anglais, Allemands , Russes et Américains essayèrent de concrétiser son brevet .Dans les années 1930,Tesla écrivit une monographie,dans laquelle il avait fait une découverte qui pouvait rendre la guerre obsolette, parce que chaque nation aurait la même puissance de destruction sur toutes les armes militaires des autres.Cela demanderait de grandes installations pour obtenir l'énergie nécessaire,mais leurs machines seraient capables d'arrêter une armée ennemie entière et leurs machines à 320 km à la ronde."Ce sera ,écrit-il, un mur de puissance offrant un obstacle insurmontable à toute agression effective."
Mais ce n'était pas un "rayon de la mort"ajouta-t-il,parce que, --les scientifiques l'ont récemment réalisé dans les années 70-les rayons tendent à se diffuser à distance,et quelquefois ,il est nécessaire de maintenir l'intensité de la focalisation."Mon appareil,dit-il projette des particules de dimensions assez grandes,ou microscopiques,qui seront capables d'être envoyées vers une petite surface,ou très loin, mais avec une énergie des millions de fois plus importante,que tout rayonnement connu jusqu'à maintenant.Plusieurs millions de Chevaux-vapeur seront transportés sur un rayon fin comme un cheveu,aussi rien n'y pourra résister."
Bien que Tesla décrivit comment ce rayon pouvait améliorer les transmissions de télévision,et la projection des images, il était réellement décrit comme une armes à particules accélérées, que les gens d'ARPA essayèrent de développer 25 ans après que Tesla l'eut décrit,et 11 ans après que des fragments d'un appareil à énergie directe, tel que l' outil à laser ,furent découverts à l'intérieur du vaisseau de Roswell,décrit par les ingénieurs du Commandement de l'Air et séquestrés pendant des années dans mes dossiers.Nous étions encore en train d'essayer de créer un rayon efficace, lorsque j'étais au Pentagone ,en 1962,et nous réussîmes à peine ,à construire un modèle qui marche,que l'administration Reagan inclut dans Son programme de Défense (SDI).
En ce qui concerne Tesla,tout son travail fut détourné vers la guerre.Il écrivit à J.P.Morgan une vision d'anticipation ressemblant à un cauchemar de H.G.Wells,de la destruction du monde civilisé pendant un bombardement aérien.Tesla disait que l'arme à rayon de particules pouvait descendre les avions en vol et ainsi protéger les villes.Il fit des propositions aux Russes pour développer une telle arme,parce que Staline avait peur d'une invasion Japonaise.
Il écrivit également au premier ministre Britannique sur la capacité de son rayon à protéger Londres, des attaques des Allemands.Mais aucun d'eux ne crut que son arme à rayon d'énergie serait efficace,même pas la Westinghouse Compagnie,qui si elle lui avait avancé l'argent pour établir son brevet,aurait probablement contrôlé son invention,et si elle avait pu la réaliser avant la seconde guerre mondiale, Tesla l'aurait

ensuite adaptée pour les besoins de la guerre .
Comme le rayon de la mort de Tesla,son rayon à particules accélérées, dans lequel des particules subatomiques sont excitées par un champ d'énergie et dirigées vers une cible particulière à une très grande vitesse(proche de la vitesse de la lumière)ne fut jamais construit pendant sa vie.Cependant quelques éléments des théories de Tesla,peuvent avoir été appliqués par les Allemends ou les Russes,parce que le gouvernement fédéral,et surtout le FBI,lorsque Tesla mourut en janvier 1943,immédiatement saisirent tous ses papiers,ses shémas avec notations,ses dessins et le tout fut envoyé au bureau de la propriété étrangère,où ils furent scellés jusqu'à ce qu'ils furent remis à l'ambassadeur Yougoslave,,qui représentait le Pays de Tesla.Ils restèrent en réserve à Manhattan,jusqu'au début des années 50 ,où ils retournèrent en Yougoslavie.Cependant après ce retour,le Gouvernement Yougoslave soupçonnait le FBI d'avoir dévalisé les papiers de Tesla et de les avaient filmés ou photographiés.
J.Edgar Hoover le nia,mais les photos et les photocopies des papiers de Tesla,étaient en possession du bureau de la technologie R&D de l'Armée ,quand j'y entrai en 1961.Comment étaient-ils arrivés là?
Ce qui appartenait à Tesla fut officiellement saisi par le Gouvernement US,deux jours après sa mort.Même en stipulant que le FBI savait que Tesla avait déclaré publiquement qu'il perfectionnerait son rayon de la mort-il n'y pas d'autre preuve indépendante de cela-,aucune action n'avait été prise par le Gouvernement pour le prévenir de transférer son brevet sur le rayon de la mort aux puissances étrangères.Le vice-Président Henry Wallace,dit cependant au FBI que le Gouvernement avait un interet primordial pour ces papiers et ordonnait au FBI de les saisir coûte que coûte.C'est pourquoi le FBI dirigeant les services du bureau de la propriété étrangère ,entra dans la chambre d'hôtel de Tesla Le 9 janvier 1943 et prit possession de tous ses papiers.D'autres papiers qui se trouvaient à l'abri dans un entrepôt, furent aussi saisis par l'OAP.
Durant ces deux semaines de janvier ,après une agitation d'activité diplomatique entre l'ambassade Yougoslave et le bureau de J.Edgar Hoover,le FBI rejeta l'entière responsabilité de l'affaire sur le bureau de la propriété Etrangère,qui aussitôt désira se retirer de l'imbroglio diplomatique entre Belgrade et le Département d'Etat.L'OAP,réagit encore aux instructions du vice-Président,en disant que les papiers pouvaient servir à l'ennemi et ne devaient pas quitter le Pays.Il contacta le Président de ce qui était devenu le bureau R&D,le Comité de Défense Nationale du bureau de la Recherche et du développement,le docteur John Trump.Le docteur Trump examina les papiers détermina qu'il n'y avait pas grand chose d'utile,mais décida de photocopier un grand nombre des papiers,que Tesla écrivit peu de temps après sa mort.Trump recopia aussi des extraits de ces papiers qui comportaient une monographie non datée par Nikola Tesla,avec le titre"Nouvel Art de projeter une énergie cooncentrée sans dispersion, grâce à un médiateur naturel".C'était la description par Tesla, de sa manière de générer et diriger un rayon de haute énergie d'électrons sur une cible.Bien que décrit par Trump comme inefficace et sans intérêt,le papier néanmoins ,décrivait le dernier concept d'une arme à direction dirigée,l'arme à rayon de particules accélérées.Les photographies faites par l'OAP,et les extraits des

papiers appartenant à Tesla,furent finalement envoyés à Belgrade dans les années 50.Ceci aurait pu se terminer là.Cependant ,en 1945, juste après la fin de la guerre,le Commandement du service de L'Air à Wright Field,près de Dayton,Ohio fit transmettre les papiers de Tesla,du bureau de la technologie Etrangère ,à Washington,et envoya un courrier militaire pour en prendre possession et les emmener à Wright.Bien qu'il exista une correspondance établie entre l'OAP de Washington et le Commandant des services techniques de l'Air,sur une mise à disposition des papiers au bout de deux ans,au bout d'un an,un des officiers responsables du matériel de l'Armée de l'Air:le Général Nathan Twining,contacta le bureau de l'OAP(propriété Etrangère),en novembre 47,pour dire que l'AMC à Wright Field,prenait les papiers de Tesla, et les gardait jusqu'au premier janvier 1948.Par la suite ,les papiers ,dont la monographie de Tesla sur les particules accélérées,semblent avoir complètement disparus-jusqu'à ce qu'ils réapparaissent dans mes dossiers OCRD en 1961.Mais ce n'était que des copies.
Enfin ,une autre copie de la monographie de Tesla était restée en possession du Groupe de travail,avec le Général Twining, et avait fait son chemin parmi L'Agence des projets et recherches avancées(ARPA) à Washington,pendant les 10 années qui suivirent.Cela devint très brûlant lorsque le Groupe de Travail réalisa que les Russes avaient lancé leur sputnik,et que les Etats-Unis n'avaient aucune défense ,si une guerre fomentée par les Russes se produisait dans l'Espace,et encore moins contre les EBEs.Nous n'avions aucune piste certaine,sur un possible processus de projection qui pouvait interférer dans un champ électromagnétique,car nous pensions, que si les aliens utilisaient; une arme à rayon d'énergie dirigée à particules,ce rayon pouvait interrompre une onde electromagnétique en formation autour du vaisseau spatial,et perturber le champ antigravitationnel.Et nous n'avions pas encore les micro-ondes du vaisseau spatial, qui excitent les molécules dans une matière composite.Parce que l'arme à particules accélérées projette un puissant flux électromagnétique,l'effet de cet EPM-le même effet que les EMPs ont sur le courant électrique- perturbe le champ de gravité, détruisant l'intégrité de l'onde electromagnétique du vaisseau spatial.De cette façon,sans faire exploser le vaisseau,le rayon à particules peut l'accidenter en détruisant sa capacité de contrer la gravité.Dans son rôle d'arme conventionnelle contre des missiles ou des satellites ennemis,à côté de détruire toute le système électronique situé à l'intérieur de l'arme adverse, le rayon de particules excite les atomes de la cible,les obligeant à se disperser,et cette cible explose.Ainsi ,cette arme à particules a deux moyens de destruction..
Tesla avait compris que l'arme à rayon de particules,ressemblait à une série d'éclairs(d'orage) et avait le même pouvoir de destruction mais que l'on pouvait contrôler.Une suite d'éclairs contient un important ensemble d'électrons.Les scientifiques avaient théorisé que nous pouvions employer la même force destructrice avec un rayon de protons.D'autres scientifiques ont discuté que les électrons ayant une charge négative et le proton une charge positive,ils étaient vulnérables aux distorsions du champ magnétique de la Terre ,et le rayon serait attiré par la charge opposée et repoussé par la charge de même polarité.De plus,un rayon de telles particules, comporte une grande force de

dispersion, parce que la même charge dans le rayon, repoussera les autres.Les atomes entiers d'hydrogène sont électriquement neutres,cependant ,ils peuvent former un rayon efficace pour toute arme destinée à être utilisée à l'extérieur de l'atmosphère de la Terre,parce que les rayons neutres peuvent parcourir les très longues distances,celles que ce rayon devra parcourir.De plus, un rayon neutre n'a pas besoin d'énergie supplémentaire pour contrôler la dispersion,parce qu'à l'intérieur d'un rayon neutre, les particules ne sont pas chargées et ne se repoussent pas.
Les recherches et les expérimentations de prototypes d'arme à particules furent mis au point après 1980,et se répartissent en deux types d'armes:celles qui seraient exclusivement tirées dans l'Espace ,ou armes hors-atmosphère,et celles qui seraient utiisées sur Terre contre des cibles ,des missiles arrivant.Ce sont les armes inter-atmosphère.Chacune a des caractéristiques spécifiques,qui en font des armes différentes, mais les propriétés de l'arme à rayon dirigé sont communes aux deux.Par exemple ,quand j'ai commencé à travailler sur le développement de la recherche fondamentale dans les armes à particules,les scientifiques m'ont dit que ces armes avaient 6 conditions à remplir,pour de détruire la cible.
D'abord,le rayon doit traverser à une rapidité telle, que la cible ne peut s'évader.(près que la vitesse de la lumière)
Même les OVNI voyagent plus lentement que la vitesse de la lumière,aussi,lorsqu' on les poursuit ,le rayon de particules peut toujours les atteindre.En même temps, plus la rapidité du rayon s'accélère,plus faible sera l'explosion nécessaire pour détruire la cible.
En second, le rayon doit rester sur la cible suffisamment de temps,pour provoquer le dommage.Nous estimons que si nous descendons une fusée ennemie,un puissant rayon peut provoquer sa capacité d'explosion,presqu'immédiatement et le détruire en quelques secondes
Dans l'espace,où les distances sont plus grandes,le rayon peut stationner sur la cible un peu plus longtemps,mais il servira aussi pour interrompre la propagation de l'onde autour du vaisseau, après un court intervalle.Même s'il ne détruit pas le véhicule,il le rendra certainement incapable de poursuivre sa mission offensive.
Troisièmement,il est nécessaire de pouvoir envoyer le rayon immédiatement,ou cela n'aura aucun effet,surtout si on cible un véhicule à plusieurs étages tels, que ceux qui sont fabriqués par les Russes ou par nous.A moins de prendre le bus,le véhicule qui transporte et dirige les étages séparés pendant qu'ils sont encore en orbite,il faudra tirer un rayon sur chacun d'eux,très rapidement et successivement,quand la fusée se décompose en orbite et commence sa trajectoire de rentrée..Cependant vous devez viser et tirer,viser et tirer ,viser et tirer,en quelques secondes seulement et vous assurer que chaque cible est détruite.Une simple détonation de 50 kilotonnes sur la ville de New-York,par exemple, peut paralyser l'industrie financière entière des Etats-Unis et immédiatement changer la vie que nous connaissons ,pendant une très longue période de temps.Un véhicule à multiples rentrées, atteint par quatre obus de 60 kilotonnes dans l'orbite sur des trajectoires séparées,et détonnant au-dessus de Boston,New-York,Washington et Miami paralyserait les USA pour 5 à 7 ans.Et les Russes ne voudraient pas lancer un tel

missile:mais il pourrait éventuellement venir de Chine,de Corée du Nord,ou même de terroristes issus de pays fanatiques du Middle Est, comme la Libye ,qui a des pétrodollars à dépenser.Une arme à rayon de particules, qui pourrait rapidement viser et tirer pour évacuer quatre obus avant ou immédiatement après,la rentrée,protégerait vraiment efficacement les Etats-Unis et dissuaderait tout groupe ou pays terroriste.
Quatrièmement,le rayon doit pénétrer sous la surface de la cible,autrement il ne causera aucun dommage au mécanisme de l'intérieur de la fusée.Cependant dès que le rayon toucherait le revêtement de la cible,l'excitation des molécules de cette cible,doit se faire ,non pas sous ce revêtement mais profondément à l'intérieur ,au coeur électronique du véhicule.Pourtant ,même s'il n'explose pas,il peut écarteler l'objet en grands morceaux ou en plus petits ou tomber sur la Terre, blessé à mort..
Cinquièmement le rayon de particules doit aussi être capable de rendre par ses impulsions électro-magnétiques la technologie electronique de la cible inopérable, en empêchant la navigation ou en détruisant le programme de détonation,ou en le rendant inapte.Utilisée en tant qu'arme de l'Espace,la technologie électromagnétique aura un effet similaire sur les satellites, démolissant leur programme de contrôle,et rendant inutilisable leur ordinateur d'orientation ,et en les aveuglant complètement.Sur les vaisseaux de l'Espace,le tir peut agir comme une arme exclusivement défensive ,qui force le vaisseau à s'éloigner, parce que l'onde de propagation le rend incapable de fonctionner.
Sixièmement,un rayon à particules,comme un laser,peut opérer par n'importe quel temps et sous les plus mauvaises conditions atmosphériques.Les lasers repoussent les nuages et le brouillard et ne sont affaiblis par aucun mauvais temps.Les rayons de particules pénétrent et opèrent par n'importe quel temps,également.
Comme les scientifiques ,à la fin des années 50,pensaient qu'ils auraient à construire un prototype,ils comprirent le besoin de disposer d'un énorme générateur,pour l'accélération des particules, nécessaire pour le rayon,sous la forme d'une cible-piège,capable non seulement d'attirer l'arme rapidement et de l'orienter ,et même de la réorienter,si le premier tir était raté.Après que j'eus quitté le Pentagone,le travail continua avec une théorie sous-jacente de ce type d'arme, mais on ne fit rien de plus,on laissa tomber ces technologies très coûteuses telles que les particules atomiques accélérées,le ciblage par ordinateur,les lasers à haute fréquence,et le fait de les miniaturiser.
Aujourd'hui cependant,les versions basse énergie,de ces armes à énergie dirigée,en partie ,les arrière- petits enfants du rayon de Tesla et en partie les descendants du vaisseau de Roswell, occupent le marché,et sont installés dans les cars de police comme arme contre des véhicules roulants,leur but est de toucher le chasseur ,avant même qu'il démarre en trombe. L'officier de police qui poursuit un véhicule dirige son arme et son rayon à particules d'énergie sur le véhicule et le vise.Le jet électromagnétique du rayon d'électrons interfère avec le système d'allumage du moteur,et la voiture privée de sa puissance électrique pour engager les cylindres,s'arrête.Aucune poursuite à grande vitesse à 11 heures du soir ,mais une manière beaucoup plus efficace et moins dangereuse d'arrêter les voitures trop

rapides et suspectes.Cet outil fut d'abord fabriqué par l'armée en premier lieu, puis servit au Commandement de l'Armée de l'Air,en tant que rayon à énergie cinétique,monté sur missile,pour détruire les satellites ennemis,qui violaient les lois intercommunautaires.Mais son concepteur fut Nikola Tesla,ainsi que les observateurs scientifiques des spécimens de technologie,qu'ils identifièrent comme des armes à rayon d'énergie dirigée dans le véhicule de Roswell.Ces rapports qui se trouvaient dans mes dossiers à l'intérieur de mon bureau au Pentagone en 1961,dans le sous-sol.
Pour moi,l'ironie consistait dans la coïncidence entre le travail historique et les découvertes de Nikola Tesla,et la technologie trouvée dans le vaisseau des ET,et que nous avons interprétée d'une certaine manière.Tesla avait expérimenté avec une transmission d'énergie sans fil,et les Extraterrestres semblaient avoir employé un type de transmission d'énergie sans fil pour leirs objectifs de navigation et de défense.Tesla écrivit ses théories sur la distorsion et la manipulation du champ gravitationnel à travers la propagation d'ondes électromagnétiques ,et les ET semblaient avoir aussi utilisé cette sorte de technologie pour leur système de propulsion.Et la description de Tesla de son rayon de la mort,qu'il déclarait avoir perfectionné à la fin de sa vie, devint la base des armes défensives que nous pouvons utiliser pour contrecarrer les intrusions hostiles de notre espace aérien par les ET.
Pendant que les scientifiques depuis les années 50 aux années 70, supputaient sur le prix d'une telle arme,et sur la possibilité qu'un missile anti-balistique pouvait déstabiliser l'autre partie du monde d'une dissuasive manace nucléaire,d'autres comprenant la réelle menace d'ennemis venus d'ailleurs,discutaient sur le fait que ces ennemis pouvaient être alliés à l'Union Soviétique et les aider à envoyer des missiles nucléaires sur les Etats-Unis.Non personne ne pouvait dire qu'un jour ,nous n'aurions pas à nous défendre contre des soucoupes volantes.En fait,ce ne fut qu'à l'élection de Ronald Reagan en 1980,que les armes à particules reçurent une autre impulsion parce qu'elles furent mises au coeur du débat brûlant,puis finalement triomphèrent dans la SDI ou "guerre des étoiles".Entre les gros rires des politiciens dans leurs quartiers,et la pression populaire qui pensait surtout que tout cela coûtait trop d'argent,le Président Reagan sut mener sa barque.La stratégie de la Guerre des Etoiles elle-même, et le déploiement limité et testé de quelques uns de ses composants furent suffisants pour démontrer aux EBEs qu'on était prêt à se défendre,et montrèrent aux Soviétiques que finalement, nous avions une alternative à la guerre atomique.
L'histoire complète entre le SDI et cette nouvelle façon de procéder qui transforma la guerre froide,et força les ET à changer de stratégie ,ne sera jamais écrite.Mais aussi spectaculaire et fantastique qu'elle parait,l'histoire derrière la SDI est l'histoire de la première victoire de l'humanité contre un ennemi plus puissant et techniquement supérieur qui découvrit,certainement avec un grand choc,qu'il y avait vraiment du danger pour lui,en bas, sur le sol de la Terre.

CHAPITRE 17

GUERRE DES ETOILES.

Au printemps de 1962,Le Général Trudeau m'avertit de son intention de se retirer.Il ne voulait pas être Commandant des Forces US au Vietnam,disait-il.Le vieil homme avait trop souvent,pendant son service en temps de guerre,conduit des assauts,révolver au point, tirant face à l'ennemi.Cependant ,il se disait au fond de lui-même,et le Général Trudeau n'était qu'un homme et rien de plus,qu'il n'avait jamais montré sa peur.Il était inflexible dans l'exécution des ordres,inébranlable quand des gens s'opposaient à lui,et il n'a jamais esquivé une bataille.Ceux qui le connaissaient le respectaient ou avaient peur de lui,mais ne l'ont jamais discrédité.Diplômé de West Point,il était de la génération d'officiers militaires US, qui n'avaient absolument aucun doute sur ce qui était juste et ce qui était faux,et il avançait toujours confiant entre deux guerres et les nombreus postes de commandements,dont celui de chef des services secrets de l'armée,sûr de lui avec la connaissance qu'il avait du terrain.
Il avait de grandes qualités de commandement en temps de guerre,mais nous trouvions tous les deux,que ce sont peut -être celles qui vous rendent vulnérables dans une guerre froide, avec des politiciens armés,très puissants,et surtout si l'on combat un ennemi caché, dont la présence n'est sentie qu'indirectement"-Ce ne sont plus que des assauts à trancher du porc,Phil",me disait le Général Trudeau après avoir appris que le Général Maxwell Taylor, avec l'aide du chef de l'armée,avait passé au-dessus de lui,pour le commandement du Sud-Vietnam,et qu'il s'était retiré avec le grade de Lieutenant -Général."Et je crains que cette guerre ,l'armée ne la fasse qu' avec des arguments politiques plutôt que sur les champs de bataille".
-Nous pourrions la gagner,si nous y allions ,Général,"dis-je sentant la rage me monter à la poitrine,"Vous et moi, savons ce que nous avons appris en Corée".
Peut-être que le Général ne voulait pas voir mon visage rouge de colère ,car il dit:
"-Non,on nous assignerait certainement en cours martiale avec ce que nous avons appris en Corée.Il suffit de penser à ce qu'ils voudraient faire de nous ,si nous la gagnions cette guerre".Alors il se mit à rire ,et je compris qu'il désirait se retirer."Nous avons les communistes contre nous.Vous savez que nous ne pouvons pas faire cela ,Phil"
Pendant que nous terminions notre conversation,cet après_midi là,vers la fin de l'été,un chalutier soviétique chargé, attendait devant le Port de la Havane,attendant des instructions pour décharger son fret,pendant que l'un de nos avions de surveillance tournait en rond au-dessus de lui,en prenant des photos des bâches goudronnées qui abritaient les IRBM entassées sur l'arrière-pont.Je ne le savais pas ,mais cependant la

séquence des événements tournait sans cesse dans ma tête,révélant un des plus grands dilemnes de ma vie,jusqu'à ce que la vérité sur la tentative de colonisation de notre planète et le ramassage évident d'êtres humains et d'animaux réalisé sur Terre, m'ouvrit les yeux.
Une ombre se profilait.Elle n'était encore qu'à l'horizon.On ne pouvait pas encore la voir,mais une poignée d'entre nous, savait que quelque chose allait bientôt sortir de l'eau, en crevant la surface.
Le général Trudeau continuait ses adieux,et attendait le jour ou il troquerait son uniforme militaire pour des habits civils,et son bureau du Pentagone ,pour un poste de conseiller militaire, de manière à faire profiter l'armée, de son expérience d'officier Commandant à des postes importants.Il avait été le Capitaine de R&D pendant 6 ans après avoir commandé 3 ans ,les services secrets.Bien que le Général ne divulguait pa facilement les faits incroyables , que nous avions trouvés dans les dossiers de Roswell,mais parce qu'il considérait que cela faisait partie de son job,il plaisantait sur ce sujet ,de temps en temps ,avec son vieil ami le Sénateur Stromb Thurmond.Plus d'une fois,lorsque je rentrais par la porte arrière de son bureau intime,je les trouvais assis sur son lit me regardant venir.
-"Hé l'artiste!" m'interpellait lentement le Sénateur Thurmond, cachant derrière son verre,son sourire de chat."A quelle histoire à donner le frisson,pensez-vous,mon vieux Phil?"
-"Vous avez encore fouillé dans vos drôles de dossiers?"demandait le Général.
-"Je suppose que vous serez bientôt capable de nous prédire le futur,Phil"disait le Sénateur Thurmond,"avec ce que vous avez lu ,vous pouvez nous prédire la suite."
-" Autant qu"un bon officier des services secrets,peut-le faire, Sénateur"répondais-je,restant suffisamment correct et aussi peu familier que possible, en la présence de mon Commandant."Mon job est de lire l'information secrète et de faire des analyses".
-"ILS ne vont pas se battre avec vous,Phil" dit le Sénateur,et chacun dans la pièce savait exactement ce que "ILS" voulait dire, même si nous ne devions pas parler d'eux en public.
"Comme moi contre eux!"J'avais préparé mes dossiers pour le Général Beech,le nouveau chef de la recherche et du développement,sachant que je me retirerai probablement en 1962.Aussi j'étais décidé à me taire sur le dossier Roswell, pendant les 6 mois où je travaillerai sur de nouveaux dossiers, Mais s'il m'arrivait d' inclure parfois une information prise dans mon dossier secret, je ne pouvais plus en donner l'origine,depuis le départ du Général Trudeau.Mon nouveau chef et moi,nous étions mis d'accord, de ne pas parler des dossiers sur Roxwell.
A la fin de l'été 62,d'inquiétants rapports circulèrent à Washington, concernant des avions-cargos croisant dans les eaux cubaines.Le trafic était intense mais on n'avait aucun renseignement des services secrets de l'Armée,sur ce qui se passait.La CIA était muette,et les gens du Pentagone disaient que nous allions à nouveau recevoir une gifle des Soviets et que nous nous laisserions entuber une nouvelle fois.Cependant,un de mes amis des services secrets m'avertit que la CIA se montrait discrète,parce que l'administration Kennedy ne désirait pas de confrontation avec l'URSS.
Qu'en était-il? Je me gardais de répondre sachant que

certainement les Soviets devaient jouer avec quelque chose à Cuba,et que c'était la raison de ce rassemblement de bateaux.Où se trouvait la masse des troupes? S'agissait-il de séries de manoeuvres militaires?La réponse me vint par l'intermédiaire de photos choquantes,photos inattaquables,prises par le matériel de surveillance,et que des amis me donnèrent au bureau des services secrets,dans un lieu si caché du Pentagone et d'une façon si secrète,qu'on ne pouvait même pas prendre de notes.Des officiers me demandèrent si quelqu'un serait encore vivant ,sans le nommer après avoir vu ces photos.Ils disaient"Mémorisez-les,Colonel, parce que personne ne pourra faire de copies de celles -ci."Je ne pouvais en croire mes yeux lorsque je vis ces clichés,et que je courus à la fenêtre pour m'assurer que je voyais bien.C'était vrai,il y avait des rangées de missiles balistiques soviétiques de la plus belle récolte.Ces bébés étaient à l'extérieur des hangars à quelques kilomètres de notre base marine à Guantanamo Bay.

Le Général Curtis LeMay,me demandai-je à moi-même, vétéran des ruines bombardées de la guerre de Corée,avait-il bavé sur son bureau,avec l'envie de bombarder ce démon de Castro,qui avait laissé déposer ces IRBM si près de l'aéroport américain.

Cependant il n'y eut aucune réaction de Washington.L'armée n'avait rien à dire,l'Air-Force n'avait rien à dire, et mes amis de la Navale ne disaient absolument rien.Quelqu'un avait-il posé un couvercle sur cela.,et j'attendais très angoissé.

Aussi,j'appelais un de mes amis de New-York,le Sénateur Kenneth Keating,et lui demandai ce qu'il savait.

-"Voulez-vous parler de missiles ,colonel Corso?"demanda-t-il.

"Quels missiles,où?"

C'était au mois d'Octobles 1962.

-"A Cuba,Sénateur,"dis-je ."Ils sont déposés à Cuba en attendant le déploiement des lances-rockets!Ne le savez-vous pas?"

Le Sénateur ne connaissait pas la vérité,ni le représentant Mike Feighan,que j'avais aussi appelé.Ces deux Parlementaires commencèrent à me demander où j'avais trouvé ces photos et qui me les avait données,mais avant que je dise quoi que ce soit, ils désirèrent savoir pourqoi je pensais que ces photos étaient authentiques,

-"Cette information vient de nos meilleures sources"leur répondis-je.Je reconnais nos propres missiles.Je sais comment ils sont.Et il n'y a pas qu'une seule photo mais une série de clichés pris pendant une semaine,en espionnant le débarquement des cargos soviétiques,sur les quais.Il n'y a pas d'erreur .C'est terrifiant!"

Le Sénateur Keating demanda si je savais de source sûre, si le président Kennedy avait été mis au courant de la présence de ces missiles,mais je lui répondis qu'il ne pouvait pas le savoir.En privé ,j'avais été choqué que les services secrets le lui avaient caché parce qu'ils ne pouvaient pas dire au bureau Ovale ce que le Président ne voulait pas entendre.Aussi ,il était clair pour moi;que l'administration essayait de cacher les nouvelles au peuple Américain,ainsi ni les Russes ,ni les Cubains n'étaient embarassés et ils avaient,de ce fait, leurs arrières protégés.

Je savais aussi qu'en m'adressant au Sénateur Keating et au réprésentant Feighan,je prenais un énorme risque.J'avais donné l'information en dehors de la hiérarchie militaire et des étapes hiérarchiques de l'Armée.Mais au mois d'avril précédent,j'avais témoigné auprès du comité du Sénateur Dirksen sur l'Acte de

Sécurité d'Internet,sur ce que je pensais ,et j'avais la preuve - que nos services de l'Intelligence particulièrement le "Bord of Estimate" avait été pénétré par le KGB,et les résultats qui s'ensuivirent :nous avions perdu la guerre de Corée,que nous devions gagner.Ce témoignage fut classifié et ne fut jamais révélé.Mais cela parvint à l'Attorney Général Robert Kennedy,qui me promit dans un interview privé au Département de la Justice,qu'il s'assurerait personnellement que son frère ,le Président, le lirait.Il y avait un peu plus de 6 mois de cela et bien que le Président devait être au courant de cette information secrète,voila que commençait une menace soviétique sérieuse pour la sécurité des Etats-Unis.Il était clair ,à moins que quelqu'un puisse arrêter cela,que les Russes allaient poursuivre leur action.Moi je ne le voulais pas!
Le Président Kennedy était parti pour Hyannis Port,et le vice-Président Lyndon Johnson,un ami de Ken Keating depuis le temps où il était chef de la majorité au Sénat,ne pouvait prendre aucune décision interférant avec la Maison Blanche.Les rumeurs affirmaient que cela était du à son association avec Bobby Backer,qu'il y avait eu enquête du vice-Président et qu'il ne pourrait revenir comme membre sur la liste électorale,qu'en 1964.Aussi le Sénateur Keating,n'osait pas informer Lyndon Johnson de ces faits.D'un autre côté, nous n'avions pas le droit, face à l'opinion publique,de baisser les bras,laissant la Maison Blanche ignorante de ce fait,jusqu'au moment où il serait trop tard pour réagir.C'était un pari,en définitive, parce que le monde entier pouvait exploser à nos visages,mais je savais que la seule façon de traiter avec les Russes était de leur mettre le nez dedans et leur donner une leçon.C'était ce que Mac Arthur voulait faire en Corée et s'il l'avait fait, nous n'aurions probablement pas eu la guerre du Vietnam.
Un de mes vieux amis de la presse de Washington était Paul Scott,le chroniqueur syndical dont les articles paraissaient dans "le Boston Globe" et le" Washington Post".Si nous lui donnions l'histoire ,il pourrait la faire paraitre dans le "Globe" et "le Post" en même temps,au visage du président et le forcer à agir.Je ne le faisais pas avec joie ,mais il n'y avait pas d'autre moyen.Aussi le Sénateur Keating,Mike Fighan et moi ,coordonnâmes la stratégie.J'appelai Scott et lui dis que j'avais vu quelques photos et que j'avais une interprétation,mais qu'il n'avait pas besoin de la connaitre.Nous nous rencontrâmes en dehors du Pentagone,et je lui décrivis ce qu'il y avait sur ces photos et je les lui expliquai en termes généraux sans révéler l'origine pleinement secrète de la surveillance,et de la façon dont ces photos avaient été prises,mais pourquoi elles étaient authentiques et ce qu'elles voulaient dire.
"Vous comprenez ,lui dis-je ,lorsque j'ai vu ces cylindres, semblables à de minuscules barils ,posés sur le pont du cargo,j'ai compris qu'ils étaient des missiles balistiques de taille moyenne qui pouvaient atteindre Washington,New-york ou Boston 15 minutes après le lancer.Nous n'avions jamais détectés ces bébés, jusqu'à ce que nous les apercevions en orbite basse,venant vers nous. Cela nous donnait 5 minutes pour nous réfugier sous nos bureaux.Mais s'ils possèdaient des têtes nucléaires, personne ne sera là pour le raconter ".
-"Qu'est-ce qui se passe ?"demanda-t-il "Pourquoi les Cubains désirent-ils entrer en guerre avec les Etats-Unis?"
- "Ce ne sont pas les Cubains"expliquai-je."Ce sont les maitres-

chanteurs soviétiques.Ils ne vont pas envoyer une rangée de missiles à la place de Fidel Castro,et pousser le bouton de la guerre nucléaire dans les mains de quelqu'un d'autre.Les Soviets veulent renforcer le contrôle,ils ont leurs propres troupes sur l'île,et ils effectueront le lancement eux-mêmes, si nous, ou d'autres, veulent expulser Castro."
-"Pourquoi me racontez-vous cela?"
-"Parce que",dis-je avec un air très indigné pour le motiver dans son action:"Le Président sait tout et ne veut rien faire contre cela!"
J'avais eu raison.Le journaliste était sous le choc.Il suspectait à moitié Kennedy de vouloir éviter toute confrontation, jusqu'à ce qu'il le fasse à son second mandat,mais "c'était carrèment une capitulation,"disait-il."Il ne peut pas laisser faire cela."
'"Oh si ,il le peut" l'avertis-je" Si nous ne sortons pas l'histoire dans la presse,cela arrivera.Le Président plonge sa tête dans le sable en souhaitant que personne ne la lui retire.Si vous racontez cette histoire dans le "globe" pendant qu'il est au Massachusetts,cela l'obligera à se confronter au problème.Il reviendra à Washington ,et ce sera aussi dans "le Post".Alors les Soviétiques sauront qu'il le sait et on observera une pagaille complète."
-"Mais est-ce que ceci évitera la guerre?"demanda Scott.
-"Avec Cuba? Ecoutez! Non seulement les gens de Kruschev sont volontaires pour sacrifier La Havane ,plutôt que Moscou."dis-je" mais c'est un gambit russe (1) parce que le KGB a dit à Kruschev qu'il pourrait obtenir beaucoup avec ce marchandage.Il nous punit pour nus U2 et la Baie des Cochons.Nous devons maintenir les Russes pour qu'ils marchent droit,parce que si nous les laissons faire,cette guerre froide,nous la perdrons.Nous sommes sur notre territoire,et si nous ne défendons pas notre propre hémisphère nous perdrons.Si nous réagissons et si nous les humilions ,nous gagnons."
L'histoire fut imprimée sur le Boston Globe et dans le Washington Post,forçant le Président à revenir à Washington pour être confronté à la crise qui s'inscrivit dans l'histoire, comme l'un des moments les plus cruciaux de l'administration Kennedy.Robert kennedy savait que la Maison Blanche guettait les fautes de la CIA,et John Kennedy savait, qu'il aurait à choisir entre les gens de la CIA qui lui disaient que tout irait bien,si on laissait Krouschev tranquille, et son propre chef de l'Air-Force Curtis LeMay qui désirait envahir Cuba.
Très sagement,le Président Kennedy n'envahit pas Cuba,Il ne recula pas non plus, publiquement.Le blocus que l'on imposa à Cuba, obligea les navires russes à repartir et humilia Nikita Kruschev,dont le gambit avait perdu.Le président Kennedy vendit quelques missiles obsolètes aux Turcs pour que Kruschev puisse se justifier auprès du Kremlin.Mais nous savions que si nous installions nos sous-marins Polaris en Méditerranée et en mer du Nord,nous avions de bons missiles prêts à se tourner vers l'Union Soviétique,mais nous ne les aurions jamais donnés à la Turquie,et les Soviétiques ne voudraient même pas savoir qu'il y en avait.A côté de cela,nous étions certains que les Turcs ne nous laisseraient jamais tirer nos missiles contre les Russes à partir de leur sol.Ils avaient peur que les Russes utilisent cette histoire comme excuse pour envahir leur pays.Mais le Kremlin était aussi au courant que nous cherchions un prétexte

(1)au jeu d'échecs,action de sacrifier un pion ,pour gagner un avantage.

pour sortir de Turquie avec élégance.
Ainsi tout marcha parfaitement,et le président Kennedy fit le fanfaron pour délimiter une ligne dans l'Océan que les navires Russes ne pouvaient pas dépasser,avec le droit de tirer dans l'Océan,pour faire retourner les intrus chez eux.Devant le monde entier ,les Russes avaient cédé.Le Président Kennedy était un héros.
Mais je m'étais fait quelques ennemis puissants de plus,et je vis la fin de ma propre carrière dans l'armée, comme conséquence future,et c'était comme si on allait baliser mon chemin,"Defense de rouler à 130 km/h".On allait me mettre devant les yeux un poteau indiquant"Fin de la liberté".Mais avant,je me suis promis de refermer le paquet du dossier de Roswell,pour ceux qui viendraient après moi, et j'écrivis mes propres notes pour le travail que je ferai ensuite ,après avoir quitté l'armée. Qui pouvait imaginer que pendant tous ces mois où j'étais assis à mon bureau au Capitol Hill,je pensais à mon successeur,qui serait le conseiller scientifique du secrétaire de la Défense.J'ai peut-être marché sur les orteils de quelques uns des plus puissants personnages de Washington,mais c'était pour le bon combat,et j'étais par -dessus tout,un soldat de la Guerre froide contre la stratégie des EBEs, qui étaient devenus de plus en plus agressifs.Ils apparaissant au-dessus de nos installations de la Défense,nos villes,et nos sondes de l'Espace,qui s'évanouissaient quelquefois. Même les services secrets russes commençaient à se plaindre des mystérieuses disparitions de leurs sondes spatiales.Mais ils ne pouvaient pas nous en donner les raisons.Nous devions garder cela pour nous.
Si la guerre froide paraissait complexe et chaotique dans les années 60,c'est que Kennedy contrecarrait les stratégies de Truman et d'Eisenhower,pendant qu'il reconnaissait qu'il ne pouvait faire confiance à ses propres services secrets,sans compter "l'autre" guerre froide,ou, comme quelques uns l'ont appelée la "reelle" guerre froide contre les Extraterrestres.
C'était devenu comme l'éléphant dans la pièce,chacun sait qu'il est là mais refuse de l'admettre.Sa présence est si massive qu'on doit marcher autour de lui. Son tronc se balance avec une telle force que vous vous baissez rapidement ,lorsqu'il est au dessus de votre tête.Vous regardez les pieds de ce gros éléphant pour qu'il n'écrase pas vos orteils,en posant sa patte,et vous faites attention de ne pas marcher trop près de lui, de peur qu'il ne vous écrase en bougeant.
Dans d'autres termes,négocier avec les Soviets,n'était qu'une "popotte" dont nous nous accomodions,tandis que nous allions nous asseoir pour dîner à la même table.Chacun de nous veillait à garder l'avantage ,tandis que nous regardions de l'autre côté le terrain d'ensemble.Vous observez les mains de l'ennemi et lui,pendant ce temps fait la même chose.
Les mains de l'Armée étaient liées par le cover up,le refus du Gouvernement de nous laisser appréhender la menace alien avec nos seules ressources,parce qu'il fallait prendre l'avantage,en contournant la vérité.Mais le peu que les hommes du Congrès savaient sur le cover-up,établissait que nous étions concernés par les intrusions des EBEs,les enlèvements d'humains,et les mutilations de bétail,et ils devaient accepter notre programme militaire,qui consistait à développer des armes spatiales à grande vitesse d'action.
Nous étions cependant convaincus, que sur les lieux où

atterrissaient les OVNI extraterrestres,leurs occupants tripotaient notre planète,opérant avec impudence,et nous manipulant constamment et secrètement. Mais ce devait rester un secret de grande complaisance,parce que nous étions incapables d'admettre la vérité et de leur faire la guerre.Les militaires qui savaient ce qui se passait,se rendaient compte que nous subissions une invasion,qui avait plutôt la forme d' une infiltration.
"Ils compromettent notre système de défense et le Gouvernement," suggérai-je,"et le jour où le conflit surviendra, nous serons ouverts et vulnérables.Si les EBEs étaient ici depuis longtemps",avais-je ajouté,ce jour-là, au général Trudeau:" peut-être ont-ils vu la guerre de Troie,avec l'énorme cheval de bois, que les grecs avaient fait introduitre directement dans la ville des Troyens,par la porte grand' ouverte?"
Pour sa part ,le Général Trudeau, dans les mois qui précédèrent sa retraite,se produisit plusieurs fois devant le Congrès.Il argumenta avec détermination que l'armée avait besoin d'avoir sa place dans l'Espace,et que nous devions posséder une capacité de défense grâce aux missiles de Los Alamos et les missiles guidés de Redstone à Huntsville,Alabama.
C'est vrai,l'armée avait été capable d'utiliser les scientifiques Allemands dans les mois qui suivirent la fin des combats en Europe."Je ne viens pas vous demander d'énormes budgets",témoigna le Général Trudeau.En fait ,il offrait des instructions devant le Comité du Congrès, sur les sciences et l'astronomie,dans le cas où les réalisations spatiales étaient confiées à l'armée et à l'Air-Force?Celle-ci pourrait travailler étroitement,et intensément avec l'armée."Après tout",disait-il,"L'Air-Force était un service militaire et avait des officiers et du personnel qui savaient comment combattre".Mais ces années-là,le Congrès et le Président décidèrent que la Nasa contrôlerait le programme spatial ,à partir de la fin des années 60.Cependant, on renvoya cette décision et peu à peu,s'installa un aspect nettement plus sérieux et militaire dans l'exploration de l'Espace.
Le Général Trudeau avait aussi des alliés parmi les partenaires importants de la Défense,qui travaillaient avec lui.Non seulement des scientifiques, mais des membres du conseil des Directeurs suspectaient que l'armée avait un légitime et urgent besoin d'installer des armes dans l'Espace.Quelques uns d'entre eux réalisaient même, que nous avions un programme secret, parce que chacun des projets,que nous proposions,comme "Horizon",ou" les armes à énergie dirigée" semblaient destinés à une guerre contre des ennemis plus puissants et spécifiques que les Soviets
Lorsqu'il s'adressait à des groupes industriels sur des sujets d'intelligence technique,ou d'application technologique;le Général Trudeau recevait ce que j'appelais une réponse "connaissante"Il écrivit une fois lui-même,dans ses mémoires (non publiées) que lorsqu'il était invité à donner une adresse à l'une des compagnies qui travaillaient avec lui;les gens qu'il désignait étaient des "décideurs".Il dit:
"...Je pense qu'à chaque occasion où je sortais,le Commandant était là,ainsi que l'officier- chef exécutif,qui était souvent le Président,et une impressionnante section d'officiers de corporation les plus âgés,ou des directeurs.Je peux dire que même quand j'allais à Sperry-Rand, le général Mac Arthur m'honorait de sa Présence au diner,et il n'y aurait pas manqué pour rien au monde."..

Le Général Trudeau fut le père du missile balistique et la personne qui, des années 50 aux années 60,travailla le plus, pour que nos forces armées adaptent le missile balistique à leur usage propre.Sa présence à Sperry-Rand avec le Général Mac Arthur,son chef en Corée,était très importante, parce que le Général Mac Arthur savait la vérité sur les OVNI et disait que l'armée devait coordonner elle-même, les combats dans l'Espace.Et cela ne concernait pas les Russes, mais les extraterrestres.
Mais nous étions si fortement immergés dans la profondeur de notre propre négation,que la nature fantastique de la vérité,les conséquences effectives de cette vérité et la capitulation des services secrets civils qui émettaient quelques idées fumeuses et farfelues sur un nouvel ordre mondial,qui serait un Gouvernement International, que parfois, nous doutions de nos propres sens.Cependant ,lorsque nous regardions, ce que j'appellerai l'histoire secrète des Etats-Unis,depuis 1947,nous savions que l'éléphant invisible marchait dans la pièce.Le concept du trou noir nous apporte une meilleure analogie.Les trous noirs sont ces restes extrêmement denses d'étoiles ,qui se sont effondrées sur elles-mêmes,engloutissant la lumière et la gravité, et les densifiant,comme un gigantesque compresseur galactique, en quelque chose que les physiciens ne peuvent décrire que sous la forme de particules subatomiques, qu'il est impossible de "voir." Seulement leurs effets peuvent être observés par le comportement de la lumière et de la gravité, autour d'eux.Aussi vous devinez qu'un trou noir peut être présent dans une région spécifique de l'Espace,quand la lumière et la gravité circulent comme de l'eau qui s'engouffre en tournant dans le trou de votre évier.C'est ainsi que la vérité apparut, lors de la stratégie de la guerre froide ,et la fabrication d'armes supérieures de haute technicité ou exotiques.Ceci pouvait avoir un sens en 1947,mais en 1962,le Gouvernement refusait d'admettre que la guerre était devenue un combat différent.
Depuis 1947 et la formation du groupe de travail,chaque nouvelle équipe bureaucratique opérant à l'intérieur du trou noir de la stratégie OVNI et du secret, s'empêtra encore plus que la précédente, dans sa confusion entre ce qui était vrai et ce qui ne l'était pas.Comme des légions de soldats aveugles,elles tombèrent les unes sur les autres dans la nuit,repartant sur un autre niveau,et pensant que les amis étaient les ennemis et vice versa.En absence d'une politique claire, qui pouvait continuer de génération en génération,la statégie nécessaire pour traiter avec les EBEs s'embourba dans son propre sein.
Après décembre 1947,quand le Général Hoyt Vandenberg,le chef de l'équipe de l'Air-Force,recommanda à l'aviation de repérer et de noter les observations-En réponse au groupe de travail- le projet "Sign"commença au centre technique de l'Intelligence de l'AIR.Sign fut si critiqué que même J.Hoover en 1947,fit paraitre le bulletin n° 9,qui ordonnait que tous les futurs rapports d'OVNI ne seraient plus enquêtés par des agents du FBI ,mais envoyés à l'Air-Force.
Bien qu'officiellement sans dire que c'était des OVNI,ces derniers examinèrent 243 observations et livrèrent leur rapport en février 1949. Mais en même temps ,Sign continuait son évaluation,et le centre de l'Air de l'Intelligence technique fit paraitre son propre document ,appelé "Estimation de la Situation.".Au fond et naïvement ,le document concluait qu'il n'y avait aucune menace d'intrusion de la part des OVNI.Mais le

Le Général Trudeau fut le père du missile balistique et la personne qui, des années 50 aux années 60,travailla le plus, pour que nos forces armées adaptent le missile balistique à leur usage propre.Sa présence à Sperry-Rand avec le Général Mac Arthur,son chef en Corée,était très importante, parce que le Général Mac Arthur savait la vérité sur les OVNI et disait que l'armée devait coordonner elle-même, les combats dans l'Espace.Et cela ne concernait pas les Russes, mais les extraterrestres.
Mais nous étions si fortement immergés dans la profondeur de notre propre négation,que la nature fantastique de la vérité,les conséquences effectives de cette vérité et la capitulation des services secrets civils qui émettaient quelques idées fumeuses et farfelues sur un nouvel ordre mondial,qui serait un Gouvernement International, que parfois, nous doutions de nos propres sens.Cependant ,lorsque nous regardions, ce que j'appellerai l'histoire secrète des Etats-Unis,depuis 1947,nous savions que l'éléphant invisible marchait dans la pièce.Le concept du trou noir nous apporte une meilleure analogie.Les trous noirs sont ces restes extrêmement denses d'étoiles ,qui se sont effondrées sur elles-mêmes,engloutissant la lumière et la gravité, et les densifiant,comme un gigantesque compresseur galactique, en quelque chose que les physiciens ne peuvent décrire que sous la forme de particules subatomiques, qu'il est impossible de "voir." Seulement leurs effets peuvent être observés par le comportement de la lumière et de la gravité, autour d'eux.Aussi vous devinez qu'un trou noir peut être présent dans une région spécifique de l'Espace,quand la lumière et la gravité circulent comme de l'eau qui s'engouffre en tournant dans le trou de votre évier.C'est ainsi que la vérité apparut, lors de la stratégie de la guerre froide ,et la fabrication d'armes supérieures de haute technicité ou exotiques.Ceci pouvait avoir un sens en 1947,mais en 1962,le Gouvernement refusait d'admettre que la guerre était devenue un combat différent.
Depuis 1947 et la formation du groupe de travail,chaque nouvelle équipe bureaucratique opérant à l'intérieur du trou noir de la stratégie OVNI et du secret, s'empêtra encore plus que la précédente, dans sa confusion entre ce qui était vrai et ce qui ne l'était pas.Comme des légions de soldats aveugles,elles tombèrent les unes sur les autres dans la nuit,repartant sur un autre niveau,et pensant que les amis étaient les ennemis et vice versa.En absence d'une politique claire, qui pouvait continuer de génération en génération,la statégie nécessaire pour traiter avec les EBEs s'embourba dans son propre sein.
Après décembre 1947,quand le Général Hoyt Vandenberg,le chef de l'équipe de l'Air-Force,recommanda à l'aviation de repérer et de noter les observations-En réponse au groupe de travail- le projet "Sign"commença au centre technique de l'Intelligence de l'AIR.Sign fut si critiqué que même J.Hoover en 1947,fit paraitre le bulletin n° 9,qui ordonnait que tous les futurs rapports d'OVNI ne seraient plus enquêtés par des agents du FBI ,mais envoyés à l'Air-Force.
Bien qu'officiellement sans dire que c'était des OVNI,ces derniers examinèrent 243 observations et livrèrent leur rapport en février 1949. Mais en même temps ,Sign continuait son évaluation,et le centre de l'Air de l'Intelligence technique fit paraitre son propre document ,appelé "Estimation de la Situation.".Au fond et naïvement ,le document concluait qu'il n'y avait aucune menace d'intrusion de la part des OVNI.Mais le

général Vanderberg,d'après un de ses officiers que je rencontai plus tard,au Pentagone,"avait une vache, mais pas mutilée".
-"Colonel" me dit cet officier"la fumée sortait par les oreilles du vieil homme,tellement il était furieux.J'étais tout bonnement heureux de ne pas être là".
Je demandais à cet officier, pourquoi le Général Vandenberg fumait autant.Après tout,c'était lui qui avait ordonné ce rapport, au début.Pourquoi n'était-il pas d'accord avec le Général Twining et l'amiral Hillenkoetter, pour demander que le Président commence à délivrer l'information?
-Etes-vous fou?"me dit cet officier.C'était en 1956 et j'avais été envoyé de la Maison Blanche pour porter leurs recommandations au Pentagone.Ne vous rappelez-vous pas ce qui était arrivé, lors de l'émission de radio d'Orson Welles:"la guerre des mondes"?Il y a presque eu des émeutes dans les villes,parce qu'ils pensaient que c'était vrai.Si votre Gouvernement vous dit que les soucoupes volantes ont atterri comme à la radio,pouvons- nous seulement en attraper une, ou pourront-ils revenir encore et toujours?Pensez à cela.Les émeutes,les suicides,les gens deviendraient fous en pensant que les aliens sont venus détruire la Terre."
Il avait raison.Et le pire,c'est que les aliens étaient installés ici,et qu'ils exécutaient leurs actes hostiles,c'était certain!
Quand le Général Vanderberg lut:"estimation de la situation" il fuma et ordonna de tout jeter au feu, avant que personne ne le lise.Ce fut l'un des dernières déclarations officielles sur la situation à propos des OVNI,et il avait commencé à être distribué, avant que le premier véritable cover up s'installa.
Mais les grognements sur l'absence de politique concernant les rapports d'OVNI continuèrent.Le projet Grudge aligna et évalua 244 observations d'OVNI.Puis en 1949,un mémo sortit du bureau de la CIA et de l'Investigation scientifique, qui semblait très craintif sur les observations inexpliquées d'objets volants.Puis en 1952,un autre mémo de la CIA parut.Les directeurs du bureau de la division des Enquêtes sur les armes et l'équipement, se plaignaient du manque de connaissance et de la conduite suivie au sujet des observations d'OVNI.A ce moment ,même la CIA,semblait-il,était brouillée avec elle-même,des divergences s'élevaient entre ses différents bureaux, sur ce qu'elle devait faire en matière d'OVNI.Les Généraux Twining et Vandenberg en avaient assez.En 1952,l'Air-Force commença formellement le dossier Blue Book.Enfin même si nous ne ferions pas de publicité sur les OVNI,nous avions trouvé un moyen de rassurer le public à leur sujet.Blue Book était le sauveur!
Cependant, ce que le Groupe de travail était supposé faire en 1952,ne satisfaisait pas le Conseil national de Sécurité ,qui ordonna à la CIA de déterminer si l'existence des OVNI, créait un danger pour les USA.Il est vrai que la CIA savait,parce que deux de ses directeurs avaient été des membres du Groupe de Travail,que les OVNI manifestaient des intentions hostiles non seulement aux Etats-Unis,mais envers les Soviétiques,les Italiens, et les Scandinaves.Tous les Pays de l'OTAN essayaient d'imaginer une réponse à la menace des OVNI,sans déclencher une réaction des Soviets.C'était une des raisons pour laquelle, trente ans plus tard,le Président Reagan et Mikhail Gorbachev se rencontrèrent avec des savants au sujet des OVNI,pour cesser définitivement la guerre froide.
Le 14 janvier 1953,juste avant l'inauguration du Président Eisenhower,des officiels de la CIA et des officiers de l'Air-

Force,se rencontrèrent au Pentagone,à l'invitation de la CIA,pour discuter de la situation des OVNI et de tout ce que le Groupe de travail avait appris sur ce point.Officiellement demandé par un employé de la CIA et directeur du groupe d'Evaluation des Armes au bureau de la Défense ,le Dr H.P.Robertson,le groupe comprenait le Dr Lyod Berkner ,un physicien et l'un des Directeurs des laboratoires nationaux de Brook Haven.Le comité(ou panel) Robertson consacra trois jours à revoir l'histoire des cas d'observations rassemblés pour eux, par l'Intelligence de l'Air-Force et vit deux films qui montraient de prétendues soucoupes volantes.Le panel conclut qu'il n'y avait aucune menace contre les Etats-Unis et recommanda de commencer le débunking sur les OVNI,en général.Ceci ,comme on le saura plus tard en 1988,fut la seule réponse officielle du Gouvernement, face aux OVNI.
Un an plus tard,La Maison Blanche accepta la nécessité d'avoir une politique un peu différente sur les OVNI,à propos d'informations à donner à la presse.Dans le but d'empêcher les sous-officiers et les soldats d'essayer de recueillir de l'information non autorisée- c'est-à-dire non autorisée par le Conseil de Sécurité Nationale,qui renseignait le Président sur l'information filtrée par le Groupe de travail-Le Général Twining,maintenant chef de l'Air-Force,signa le règlement 200-2,permettant de livrer des rapports d'observation aux média, seulement lorsque l'objet était identifiable,comme le gaz des marais ou les météorites.Seul le Centre technique de l'Intelligence de l'Air pouvait déterminer les objets identifiables de ceux qui ne l'étaient pas.En d'autres termes, seulement l'ATIC pouvait autoriser la divulgation d'informations sur le sujet, et seulement si les objets étaient clairement identifiables, comme phénomène ordinaire et non comme une soucoupe volante.A travers les années 50 ,je m'aperçus que le Gouvernement devenait de plus en plus secret sur les OVNI,même si en privé ,on en discutait beaucoup.Mais j'étais aussi un officier militaire et je ressentais la nécessité de garder l'information confidentielle,jusqu'à ce que l'on comprenne ce que c'était.D'autre part,les Soviets faisaient de grands progrès dans la conquête de l'Espace, et nous ne savions pas s'ils coopéraient avec les EBEs.Il existait vraiment une guerre,et je suivais les ordres de la Maison Blanche,même si je voyais les officiers à l'intérieur du cover-up trébucher de temps en temps. L'ombre nous entourait de plus en plus.
En 1961 l'Air-Force commença deux projets secrets,qui avaient commencé en 1947,mais n'avaient pas été poursuivis par la suite."Moon dust" avait mis sur pied une structure d'équipes de recouvrement,pour retrouver et récupérer les véhicules de l'Espace accidentés ou atterris dans des pays étrangers.Mais pour tout le monde ,il s'agissait de satellites russes tombés du ciel sur la Terre.Mais en réalité ,l'Air-Force avait établi un programme de recouvrement d'OVNI,en suivant le modèle du ramassage par l'armée, de l'engin du crash de Roswell,14 ans auparavant.Puis il y eut le projet" Blue fly",où l'Air-Force recommandait l'envoi immédiat des véhicules de l'Espace étrangers accidentés et l'envoi de toute information secrète sur la technologie afférente, à la Base de l'AIR-FORCE à WRIGHT PATTERSON à Dayton,OHIO,pour évaluation.C'était la répétition de la récupération de Roswell, par le général Twinning et le 509 th,à Wright-Field en 1947.
En 1962,un des assistants du secrétaire de la Défense,Arthur

Sylvester dit à la presse, lors d'un interview, que le Gouvernement s'il l'estimait nécessaire pour des raisons de sécurité nationale,pourrait livrer des informations sur les OVNI,au Congrès,sans en parler au public américain.A l'époque j'étais au Pentagone,et je comprenais parfaitement comment l'Air-Force arrivait à contrôler la situation entière en matière d'OVNI.La Nasa était mandatée par le Président ,pour organiser l'exploration de l'Espace,mais les militaires avaient toujours à se défendre contre la menace des aliens, même si nous étions gênés à chaque tournant.
Les projets de l'Air-Force "SAINT" et "BLUE GEMINI" des années plus tard étaient des excroissances de USAF 7795,nom de code du premier programme anti-satellite,et c'était une opération agessive destinée à localiser suivre et détruire les satellites ennemis de srveillance ou ,plus important, les OVNI en orbite. Utilisant la technologie que nous avions développée à R&D,l'Air-Force,puis l'armée, avaient adoptés le premier système de missiles US de défense contre les attaques soviétiques de l'Espace déstinés à protéger la planète de toute intrusion OVNI. "SAINT" était un satellite d'inspection orbital,une version du satellite Agenda B,que la CIA avait utilisé,ayant à son bord une caméra TV et pouvant repérer et cibler grâce à son système radar.Son job était la surveillance.Trouver un satellite ennemi potentiel louvoyant en orbite,et le suivre sur une caméra de télévision et un radar.Une fois la cible fixée,Blue Gémini,le satellite tueur partait.Ce dernier était un des projets développés par Hughes Aicraft,le premier partenaire de la Défense et le constructeur de satellites,Blue Gémini était la version de la capsule Gémini construite par la Nasa. Sa mission était purement et simplement de grimper sur une orbite plus éloignée et de détruire ou déstabiliser un satellite ennemi ou un OVNI. Si possible "Blue Gémini" essayait de capturer l'OVNI en orbite en l'immobilisant en attendant qu'une mission militaire avec des astronautes capables de sortir dans l'Espace, puisse aller voir ce qui s'y passe et essayer de récupérer l'engin.Toutes ces armes sous la couverture d'autres missions, étaient opérationnelles ,de temps en temps ,et forment actuellement une partie de la ligne de défense avec le système de surveillance das anti-missiles et des OVNI.
SAINT et BLUE GEMINI étaient les deux premiers pas importants dans notre guerre contre les OVNI.Leur technologie était issue de R&D dans les années 60,avec la récupération des aliens eux-mêmes, et la mise en place d'un système de défense, alors qu'après le crash de Roswell notre situation paraissait complètement sans issue,maintenant tout cela devenait possible.Comme beaucoup de produits, qui sortirent de la R&D et furent utilisés pour des buts militaires,ils profitèrent ensuite aux consommateurs. Et aujourd'hui, si nous pouvons voir une émission télé,avec un écran numérique ,grâce à des antennes par satellites,qui sont en vente partout,on le doit à notre marque: Hughes.C'est un exemple d'une technologie d'abord labellisée dans des contrats militaires ,qui devient ensuite un marché de produits de base pour le consommateur.
Le 17 décembre 1969,le secrétaire de l'Air-Force annonça la fin du projet Blue Book.Il conclut que l'examen de plus de 13000 cas,n' avait rapporté aucune information,constituant,d'aucune façon une menace pour la Sécurité Nationale.En effet, puisque chaque cas étudié par Blue Book était quelque chose de terrestre

et non d'extraterrestre, il n'y avait donc aucun objet volant non identifié.Blue Book avait fait son job et pouvait affirmer maintenant que notre ciel était sans danger.Mais Blue Book avait été une pure falsification dès le début, et l'évaluation militaire des OVNI continuait en secret.
En 1975 et au début de 1976,les armes nucléaires de l'Air-Force reposaient à Loring AFB Maine,à l'entrepôt très important et sensible du Commandement Stratégic Air de Minot au Nord Dakota et dans d'autres bases au Montana ,au Michigan,et même à la base de l'Air-Force Royale canadienne de Falconbridge dans l'Ontario.Elles avaient toutes été survolées par des OVNI.Ce n'était pas des observations dues au hasard.Les OVNI actuellement réalisaient des opérations de surveillance et étudiaient soigneusement les activités de ces bases,déclenchant les alertes de sécurité et provoquant des rapports d'intrusion envoyés à Washington.
Alors la NASA finalement sortit un projet et créa des capteurs pour recevoir des radio-transmissions d'autres civilisations avancées.Appellé:" recherche des intelligences extraterrestres" et soutenu par feu Carl Sagan,le projet SETI,qui continue toujours ,n'est pas seulement un ensemble de récepteurs autour de la Terre mais un ensemble de protocoles internationaux réglant ce qu'il faut faire si des contacts se produisaient avec une civilisation extraterrestre.
Depuis 50 ans maintenant ,la guerre contre les OVNI continue puisque nous avons essayé par tous les moyens de nous défendre contre leurs intrusions. Les satellites tueurs de chasse, Hughes des années 70,furent les premières étapes du système de défense planétaire ,qui constituèrent une première menace véritable pour eux.Quand à la fin des années 70,nous réalisâmes une arme à énergie dirigée et un laser à haute énergie,c'était plus efficace que l'explosion de satellites,et notre capacité de défense augmenta sensiblement.Nous reconnaissons que c'était l'application, à la fois de la technologie trouvée dans le vaisseau de Roswell et de celle de Nikola Tesla,à partir de sa vision d'un rayon de particules,pour nos missiles antisatellites, et avec notre équipement laser à cible,nous pouvions achever la fabrication d'armes à tirs ultra rapides et ciblés,que ce type de défense demandait.Mais nous continuâmes le jeu du cover-up, tout en sachant que les Russes savaient finalement qu'une coopération de toutes les grandes puissances contre la menace commune serait très efficace.
Dans les années 80,les Présidents Reagan et Gorbachev reconnurent le besoin de coopérer contre l'ennemi commun.Pendant qu'officiellement on n'avouait pas la menace des EBEs et l'hostilité alien,ils reconnurent ensemble que si les USA et l'Union Soviétique pouvaient mettre leurs différences de côté et s'accorder pour une politique de défense commune de l'espace autour de la Terre toutes les superpuissances en bénéficieraient.Pour sa part, le Président Reagan insistait pour un rapide développement et déploiement d'une technologie de défense de la planète.Appelée la Strategic Defense Initiative et dérisoirement la "guerre des Etoiles" par la presse,le SDI fut décrit en 1985, d'après les propres mots du Président Reagan comme "un bouclier de défense qui ne pouvait blesser personne ,mais frapperait les armes nucléaires avant qu'elles ne détruisent les gens".Brièvement, Le SDI est décrit par la Maison Blanche et les militaires, comme un système de défense de

l'Espace, pour protéger les Etats-Unis d'une attaque nucléaire importante de l'URSS.Elle comprend:les satellites qui peuvent détecter une masse nucléaire dans les secondes qui suivent l'atterrissage,des lasers en orbite pour détruire les premières vagues de missiles, des sous-marins équipés de lasers qui peuvent se défendre contre les attaques nouveau style,et une base de missiles ayant une arme à rayon d'énergie cinétique qui est lancée avec des têtes de missiles dans l'espace,sur des véhicules se déplaçant en orbite basse,et pouvant détruire leur système électronique avec un rayon à particules. L'aspect élégant de l'arme à énergie cinétique est, qu'il n'est pas possible de se défendre contre elle.Les lasers ,même les lasers à haute énergie ont des imperfections,car lorsqu'on les a envoyés sur une surface,l'énergie environnante enveloppe et protège la surface, contre les tirs suivants.Vous devez frapper droit sur votre cible,ou le bouclier la protège des coups suivants.Mais avec l'arme à rayon de particules,vous pénétrez la surface,de la même façon qu'une micro-onde entre dans la viande,détruisez son système électronique, qui devient inutilisable ou vous le cassez en partie ou entièrement.
Parmi les actions que le SDI ne voulait pas mener,c'était de devenir un énorme jeu de hasard non scientifique,ou un distributeur d'armes,il ne pouvait pas servir de bouclier gigantesque contre les armes nucléaires et violer le traité ABM ,que le Président Johnson avait négocié avec les Russes,ou encore constituer une grosse réserve de l'argent des contribuables. Devinez quoi? Cela marcha.
Nous n'avons pas eu à tirer sur des milliers de têtes nucléaires soviétiques,et les Soviets n'ont jamais réellement bafoué le traité ABM,dès le début,car ils savaient qu'ils ne pourraient pas faire atterrir leurs missiles, et nous non plus.Les deux pays savaient , qui étaient les cibles réelles de la SDI,et ce n'était pas des têtes ICBM.C'était les vaisseaux aliens,qui se croyaient invulnérables et invisibles,quand ils arrivaient à la frontière de notre atmosphère,plongeant à toute vitesse pour détruire nos communications par des jets EM,gênant nos avions,colonisant notre surface lunaire,mutilant nos animaux avec leurs horribles expérimentations biologiques ,et même enlevant nos populations pour leurs tests médicaux et l'hybridation de leurs espèces.Et le plus mauvais,c'est que nous devions les laisser faire ,parce que nous n'avions pas d'armes pour nous défendre.
Ces créatures n'étaient pas des aliens bienveillants qui devaient illuminer les êtres humains.Ils étaient des automates génétiquement altérés,des entités biologiques clonées qui, actuellement récoltaient des spécimens biologiques sur Terre pour leurs propres expérimentations.Comme nous avons longtemps été incapables de nous défendre nous-mêmes,nous avons été obligés de nous laisser envahir,de la façon qu'ils désiraient.Et c'était une partie de la recherche du travail de groupe. Nous avons négocié une sorte de surenchère avec eux,tant que nous n'avons pas pu les combattre.Ils dictaient leur loi, parce qu'ils savaient que nous avions peur que tout soit révélé.Cachez la vérité et la vérité devient votre ennemie.Revélez la vérité et la vérité devient votre arme.Nous avons caché la vérité et les EBEs l'ont utilisée contre nous jusqu'en 1974,lorsque nous avons véritablement descendu notre premier vaisseau alien, au-dessus de la base de l'Air-Force de Ramstein en Allemagne.
Ils ont essayé de combattre notre programme spatial ,pendant des

années-Mercury,Gémini,Apollo,et méme le Shuttle de l'Espace.Ils entravaient le vol de nos capsules voyageant dans l'Espace, interféraient avec nos transmissions,en envoyant des flux EMP,exactement comme lorsque nous le faisions sur la surface des avions soviétiques en les touchant avec un radar si puissant, qu'il détruisait leur radar de transmission et d'écoute ,et des technique de sonar soignant la douleur dans les hôpitaux des vaisseaux.C'était avant le SDI.
Dès qu'ils furent projetés et testés,nos lasers de l'Espace à haute énergie ou HELs agirent comme l'avaient fait un éclair d'orage,les nuits des 3 et 4 juillet 1947.Cela interrompit complètement la propagation du courant électromagnétique dans le vaisseau spatial,volant au-dessus de Roswell et les pilotes ne purent plus contrôler leur véhicule.Nous réalisâmes éventuellement que ce qui s'était produit cette nuit-là, était la version naturelle d'un flux de rayon de particules,brûlant et descendant un OVNI,bien que ce dernier essaya d'y échapper.Quand nous avons déployé nos propres rayons à particules accélérées et les avons testés en orbite,les EBEs savaient, et nous savions qu'ils le savaient, que la défense de la Planète était en place. Que Gorbachev le croit ou non,nous avons été heureux que le Président Reagan ait garanti que les Etats-Unis étendraient leur bouclier protecteur, également, au-dessus de l'Union Soviétique.Il est certain que les deux chefs se serrèrent la main et s'embrassèrent en public.Ce qu'ils avaient achevé ensemble,en coopérant plutôt qu'en se combattant,n'avait rien d'un miracle. Car notre rivalité était devenue de peu d'importance, en face de la menace de créatures, dont l'avance technologique était si grande que nous n'étions plus que des animaux de ferme,qu'ils ramassaient selon leur bon plaisir.Mais quand les Etats-Unis et l'URSS acceptèrent ,au début des années 80,d'arréter de se combattre sur ce territoire ou un autre,et de coopérer,en vue de se dresser contre l'ennemi commun,nous devinmes imbattables. Maintenant le Shuttle spatial s'arrime avec le MIR et les astronautes et les cosmonautes trinquent leur vodka dans leurs tubes de plastique pressurisés ,dans les lointaines contrées sombres de l'Espace,à l'abri,car ils savent qu'un champ électromagnétique les protège.
Maintenant que la guerre est terminée et que nous défendons notre tête de pont,la vérité peut-être révélée.Le résultat de cette vérité derrière 50 ans d'histoire d'une guerre qui paraissait l'ultime défaite d'une humanité menacée d'annihilation nucléaire,peut maintenant être dite,parce que nous survivrons.C'est que,pendant les heures sombres, juste avant l'aube de juillet 1947, l'armée reconnut sa faiblesse,tout en sachant que nous étions au bord d'un événement catastrophique potentiel,qu'un véhicule de l'Espace tomba dans le désert et que nous avons ramassé ses débris,juste avant que ses occupants nous ramassent.Dans ces moments ,même en sachant que nous avons été nous-mêmes plongés dans le désespoir encore pendant 50 ans ,nous avons cependant commencé un processus, qui finalement aboutit à régler le problème avec un pouvoir militaire qui nous dépassait. Cela nous aida dans notre conflit avec les Russes,et si nous ne perdons pas la bonne voie,nous pourrons juguler la menace à venir.Lorsque cette vérité d'une intervention alien dans les affaires de notre planète ainsi que notre contact actuellement encore effectif,avec une culture alien ,seront finalement révélés aux populations,ce sera moins effrayant même si si elles

ressentent un choc.
Les nuits se referment autour de vous dans le désert,vous exposant aux plus profondes terreurs des monstres de notre enfance,devant la désolation du paysage et la noirceur du ciel. Aussi ,même à l'intérieur de votre voiture,vous bavardez pour faire reculer la nuit.
-..."Et c'est à tout cela que je pense,les OVNI,la guerre froide, tout."dis-je à mon compagnon assis à côté de moi, dans la voiture,tandis que nous roulions vers le Sud,dans le désert du Nouveau Mexique,en direction de la ville de Roswell.Je vais avoir 80 ans bientôt,mais c'est à quoi je pense."
La nuit recouvrait notre voiture tandis que nous tournions dans toutes les courbes de la route défoncée,encore chaude et humide de la nuit d'été,traversée d'orages de chaleur,écoutant du côté des lumières de l'horizon, réelles mais pas encore visibles.
-"La guerre froide,la crise des missiles en 1962,les alertes dangereuses mondiales en 1973,toute l'histoire maintenant,n'est-ce pas?" demandai-je."Peut-être que ce fut une bonnes chose,que les aliens nous obligèrent à défendre notre planète. Finalement,ils nous maintinrent dans la guerre froide ,même si parfois nous utilisons de vraies bombes."
-"Et pensez-vous que la guerre froide soit terminée,*tovarish*?" demanda mon compagnon,en choisissant avec soin, une cigarette, l'allumant,et soufflant la fumée par la fenêtre."Cigarettes américaines"dit-il "Ne suis-je pas la personne bourgeoise la plus décadente,que vous n'ayez jamais rencontrée?Mais qu'est que les "américanos" auraient fait sans moi?"
Et je ris en moi-même,et je comptais les millions d'étoiles que je pouvais voir dans le ciel du désert.Le bétail dormait près des broussailles et les palissades, qui longeaient la route solitaire,puis un coyote courut devant les lumières de nos phares, et j'entendais le bruit de la poitrine de mon ami qui soufflait la fumée de sa cigarette dans l'air du désert.
C'était une nuit exactement comme celle -là,avec des lumières brillant au loin et le tonnerre de chaleur,grondant au dessus du désert,une nuit exactement comme celle -là.
Et ce qui parut un soudain et brillant éclat d'une étoile très lumineuse dessina dans le ciel un arc de cercle du sud au nord,puis disparut au-dessus d'une dune,tandis que nous continuions vers Roswell dans le noir d'une nuit du Nouveau Mexique.

EPILOGUE.

A la fin des années 50,je me souviens avoir regardé à la télévision une série intitulée:"J'ai vécu trois vies",sur les exploits de Herbert A.Philbrick,qui décrit la "fantastique mais vraie" histoire de sa vie comme membre d'une cellule du parti communiste,et une opération inconnue du FBI.
Des années plus tard,j'étais au R&D de l'armée,je me rappelais ma propre histoire "fantastique mais vraie",et comment le Général Trudeau et moi,avons aidé à changer le cours de l'histoire.Très peu de gens savent, ce qui s'est passé à la "Technologie étrangère",durant le début des années 60,s'appuyant sur quelques données d'un accident d'OVNI, qui ne s'est jamais produit officiellemnt.Les vies étaient faussées,les carrières détruites les enfants effrayés par les pères Fouetard du service du contre-espionnage de l'armée.Les hommes d'affaires,et les financiers menaçaient de ruiner et même plus,toute personne qui parlerait, de ce qui s'était passé.Pourtant, c'était tous des Américains loyaux,et même s'ils soupçonnaient quelquefois,qu'on cachait la vérité ,ils firent ce que l'armée voulait.
Beaucoup de gens ont critiqué l'armée et le Gouvernement de maintenir le cover-up de Roswell,non seulement à l'epoque, mais les années suivantes.Aussi ,j'aimerai dire un mot pour défendre l'armée.Il est facile de critiquer quand on n'est pas un adulte qui a des resposabilités,ou quand on ne comprend pas la politique qui gouverne la pensée, dans le contexte de l'histoire américaine Nous n'avions pas réalisé pleinement la transition entre une nation en guerre et une nation en paix.Et c'était Henri Truman,encore chancelant de sa soudaine élevation à la présidence,secoué par sa difficile décision de lancer les bombes atomiques sur le Japon,et faisant face maintenant, à l'impact monumental de l'atterrissage d'un vaisseau étrange sur le sol américain.Etait-il soviètique? Venait-il d'une puissance étrangère? Etait-il hostile? Nous ne le savions pas,tout simplement,et nous ne pouvions pas en parler ,jusqu'à ce que nous sachions ce que c'était!
Etait-ce une soucoupe volante?La dernière fois qu'on avait annoncé l'atterrissage d'extraterrestres,une panique monstre s'ensuivit.Dans l'après-guerre et les peurs qui régnaient avec la Guerre Froide,nous ne désirions pas risquer une autre panique.Aussi les militaires proposèrent le secret et la Maison Blanche accepta de se taire.Exactement comme le secret qui entourait le projet Manhattan,aucun mot ne sortit.
Puis pendant 50 ans ,cette politique ,une fois mise en place, gouverna le comportement U.S.et les militaires sur l'existence des OVNI et du crash de Roswell.
Vous devez aussi vous demander comment le gouvernement fut capable de garder le secret pendant si longtemps.Y a-t-il eu un autre cover-up aussi efficace ,à l'insu des Présidents successifs année après année,qui s'est arrêté finalement? En fait ,il y a eu cover-up,commencé pendant la guerre,mais poursuivi en tant que politique,par le président Truman en 1947, sous le nom de code: "Shamrock"Le secrétaire de la défense,James Forrestal,un des membres originaux du groupe de travail,convainquit son supérieur,le président Truman en 1947, de continuer le travail avec la Wester Union des téléphones et télegraphes

internationaux,c'est -à -dire: le service de communications internationales, pour inspection par les services militaires secrets américains.Même en sachant ,que son but initial était d'intercepter toute communication, ayant une signification militaire,telle que la transmission de secrets militaires,il n'y avait aucun contrôle, sur ce qui était inspecté et ce qui ne l'était pas.Ce programme se poursuivi encore pendant 28 ans et fut un secret pour tous les Présidents,jusqu'à ce qu'on l'arrêta sous l'administration de Ford, en 1975.
Shamrock voulait-il dire que les OVNI existent? Bien sûr que non!Mais cela révèle la capacité du Gouvernement U.S. de garder secrète,une opération en cours, même du Président des Etats - Unis,comme le fut le groupe de travail,présidé par le même James Forrestal.
Qu'est-ce que je pense de ce qui est arrivé,et de ce que j'ai fait,en définitive ?
Je crois que parce qu'à ce moment ,j'étais trop dans la routine d'un officier de l'Intelligence militaire,je n'ai pas vraiment arrêté de penser aux implications de l'intrusion des OVNI et des EBEs.Je pense que nous combattions pour la Guerre Froide avec les Soviets et pour une guerre d'escarmouche avec les Extraterrestres Je suis persuadé que leurs intentions étaient,et sont encore, hostiles,et je crois que nous franchissons les étapes pour développer des armes, qui peuvent milimiser leur menace.En fait, les militaires US ont de meilleures armes,plus efficaces et plus puissantes pour détruire les OVNI, que celles qui ont été utilisées dans le film"Indépendance Day".
Nous pouvons descendre ces types, demain, avec es lasers à haute énergie,diriger des armes à particules,qui sortent tout droit du film:la guerre des étoiles".Et celles-là ne sont pas de la science-fiction,elles sont réelles.Si vous désirez en savoir plus,payez-vous une visite sur le site de commandement de l'Armée de l'Air, sur Internet.Les missiles de lancement HELs sont le prix de notre système de défense planétaire,et le résultat direct du courage du président Reagan,en intensifiant la Strategic Defense initiative,quand tous disaient que ça ne marcherait pas.Et ce SDI était le résultat direct du travail du Général Trudeau et de moi-même, au bureau R&D de l'armée, en 1962.
Quelquefois les choses font ,ce qu'elles sont supposées faire. Quelquefois ,très rarement,vous avez la chance de sauver votre pays,votre planète,et même vos espèces en même temps! Et comme voici la fin,je dirai comme Davy Crockett:

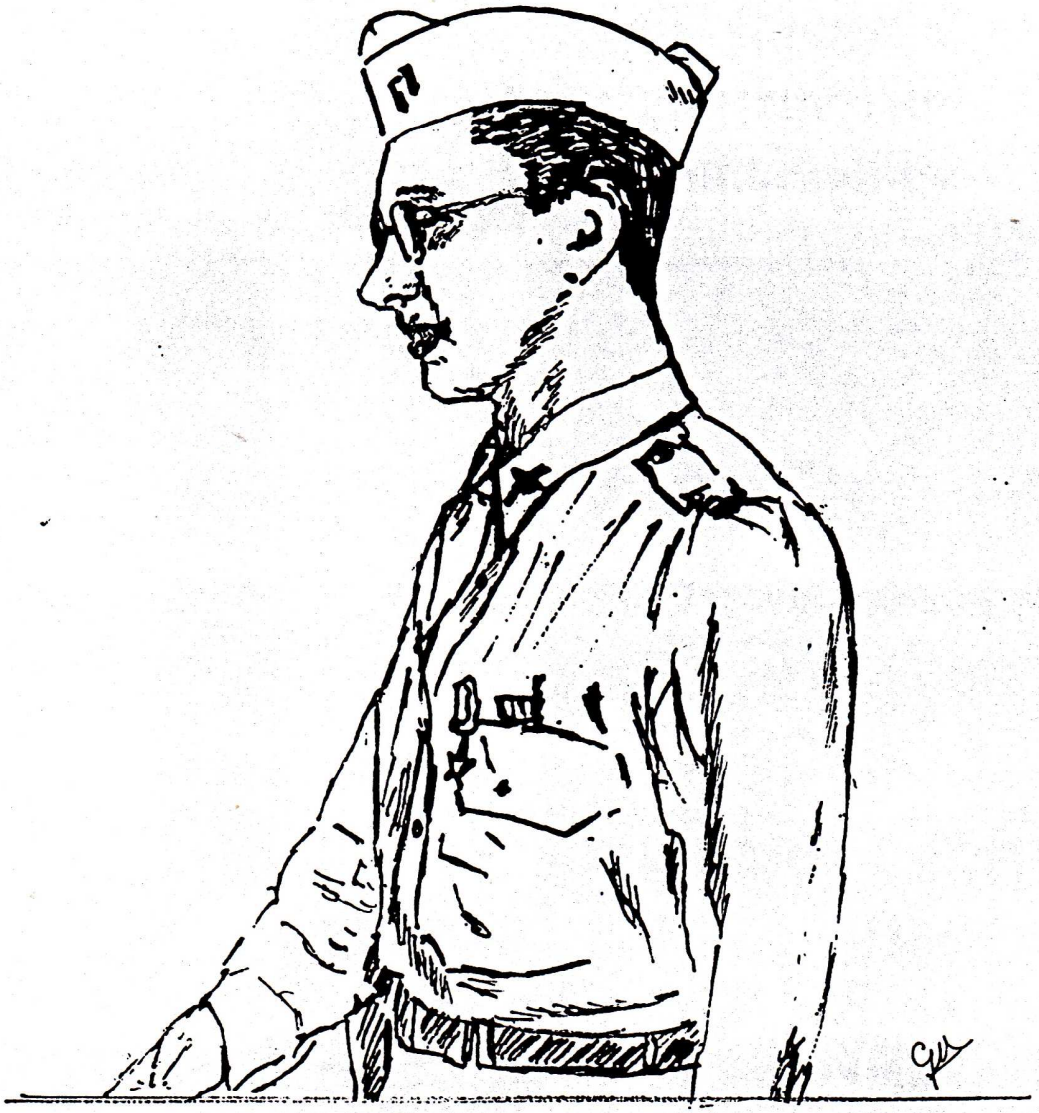
'Soyez sûr d'avoir raison,et puis, allez-y!'

(FIN)

Appendice A:Le projet Horizon.(planification)
Appendice B:Le mémo du Général Twining.
Appendice C:Le rapport du général Twining.

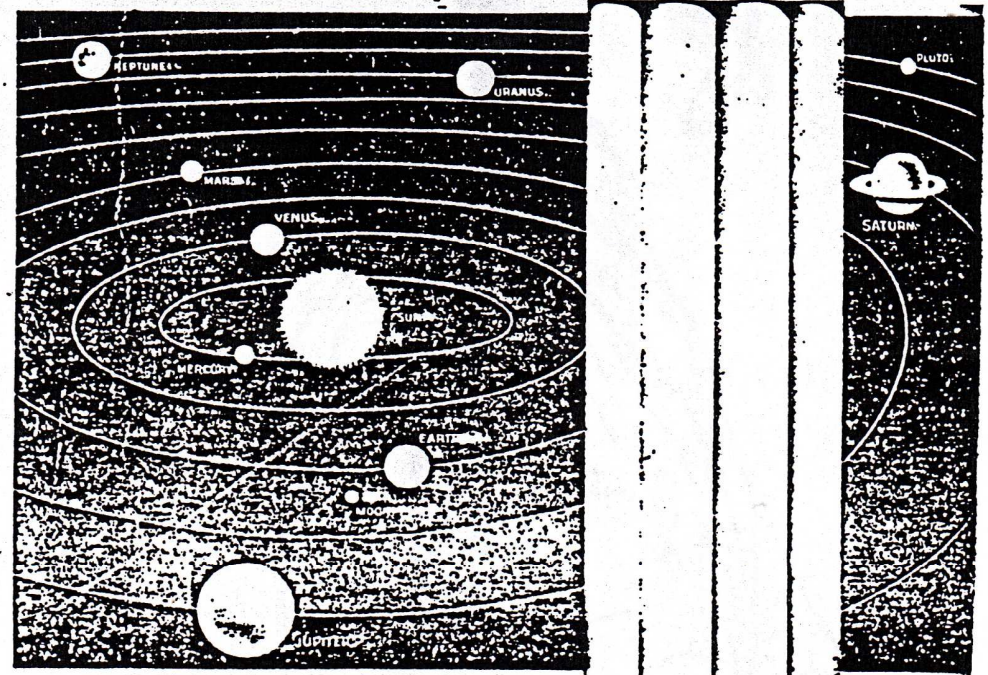
ROME : 1945

Major Philip Corso



PROJECT HORIZON

Volume I
SUMMARY AND SUPPORTING CONSIDERATIONS



UNITED STATES ARMY

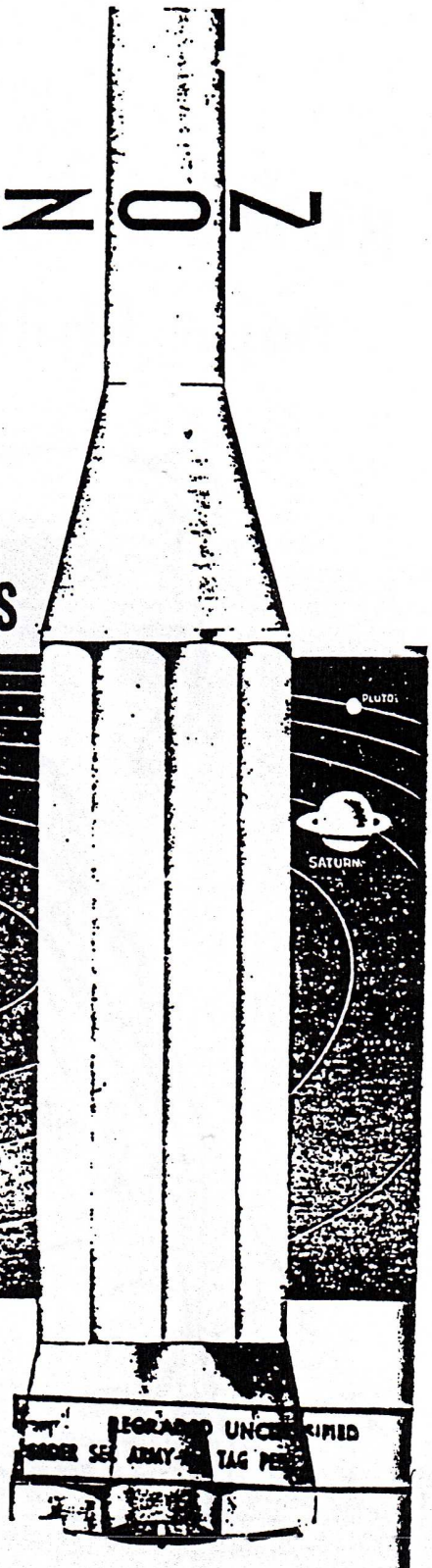


TABLE DES MATIERES.

	PAGES.
Introduction	1
CH.1 :Le désert de Roswell.	5
CH.2 :Convoi pour Fort Riley.	18
CH.3 :Les objets de ROswell.	26
CH 4 :Au bureau de la technologie étrangère au Pentagone.	37
CH.5 :Le cover-up.	48
CH.6 :La stratégie.	57
CH.7 :L'EBE.	69
CH 8 :Le projet suit son cours.	79
CH.9 :Intentions hostiles et l'autre guerre froide .	91
CH.10:Le programme U2 et le projet CORONA: espions dans l'Espace.	101
CH.11:Projet de base sur la lune.	111
CH.12:Le fragment de circuit intégré.	122
CH.13:Le laser.	135
CH.14:le projet missile -antimissile.	146
CH.15:Ma dernière année en R&D.	158
CH.16:"le rayon de la mort de Tesla et l'arme à rayon de particules accélérées.	180
CH.17:La guerre des étoiles.	194
EPILOGUE	209
Portrait de PH. CORSO.	